

Familles apprenantes

Approches intergénérationnelles de l'alphabétisation



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNESCO Institute
for Lifelong Learning
Institut de l'UNESCO
pour l'apprentissage
tout au long de la vie

Familles apprenantes

Approches intergénérationnelles de l'alphabétisation

Publié en 2017 par
l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie
Feldbrunnenstraße 58
20148 Hambourg, Allemagne

© Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)

Alors que les programmes et projets de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) sont élaborés conformément aux directives fixées par la Conférence générale de l'UNESCO, les publications de l'Institut sont rédigées sous sa seule responsabilité ; l'UNESCO ne répond pas de leur contenu.

Le choix et la présentation des faits ainsi que les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne coïncident pas nécessairement avec les positions officielles de l'UNESCO ou de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO ou de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Nous adressons nos remerciements aux personnes suivantes qui nous ont aidés à élaborer les études de cas lors de leur stage à l'UIL :

Ai Tam Le Pham, Alena Oberlerchner, Almudena de la Torre Cubillo, Andrea Díaz Hernández, Anne Darmer, Ayda Hagh Talab, Bernhard Oberngruber, Bo Zhao, Chung Dolma, Clara Bucher, Danchen Wang, Daniel Faltin, Dijana Avdagic, Edgar I. Félix Vargas, Francesca Lasi, Julian Kosh, Justin Jimenez, Kristin Erhard, Kwaku Gyening Owusu, Laura Fox, Lingwei Shao, Lyu Na, Mahmoud Elsayed, Malgorzata Torchala, Malte Jahnke, Maria Victoria Ferraz, Mariana Simoes, Maurice Shawndefar, Medaldo Runhare, Michelle Viljoen, Mihika Shah-Wundenberg, Mika Hama, Moussa Gadio, Nisrine Mussaileb, Qingzi Gong, Rouven Adomat, Ruth Zannis, Sarah Marshall, Seara Moon, Shaima Muhammad, Stephanie Harvey, Thomas Day, Ulrike Schmidt, Unai Arteaga Taberna.

Coordination : Ulrike Hanemann et Cassandra Scarpino

Graphisme : Satz · Zeichen · Buch, Hambourg

ISBN 978-92-820-2129-3



OEuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (<http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

SOMMAIRE

Préface	7
Introduction	9
Programme national d’alphabétisation namibien	16
Programme d’éducation de la mère et de l’enfant (MCEP)	21
Projet d’alphabétisation familiale	29
Run Home to Read	36
Education familiale de base	42
Projet d’alphabétisation intergénérationnelle intégrée (IILP)	50
Programme d’éducation mère-enfant à domicile (MOCEP)	56
Programme d’éducation de la petite enfance, familiale et communautaire	62
Reading Together	69
Programme d’alphabétisation familiale	72
Le projet d’alphabétisation familiale de Manukau	78
Le Programme d’alphabétisation du Vanuatu	82
Programmes, formation et services d’alphabétisation familiale	88
Projet d’alphabétisation familiale (Family Literacy Project – FLY)	94
Projet d’apprentissage familial de Clare	101
Programme d’alphabétisation familiale	109
Projet d’habilitation parentale pour l’alphabétisation familiale (PEFaL)	116
Programmes d’alphabétisation familiale	122
Bookstart	132
Programme d’apprentissage familial en prison	138
Programme d’alphabétisation familiale Éducation coopérative élèves et parents (SPICE)	144
Programme d’éducation familiale et infantile (FACE)	150
Programme d’alphabétisation Escuela Integral	158
Alphabétisation intégrale intrafamiliale	162
Aprendizajes en Familia (Programme d’apprentissage en famille)	172

PRÉFACE

Depuis plusieurs décennies, l'UNESCO soutient l'alphabétisation familiale en tant qu'approche systémique de l'apprentissage intergénérationnel tout au long de la vie. Elle crée un environnement propice à l'acquisition de l'alphabétisme dès la petite enfance, elle ouvre en outre à de nombreux adultes une porte vers la reprise de leur apprentissage. Elle s'avère efficace pour briser l'engrenage intergénérationnel du manque d'instruction et de littérisme, et pour instaurer une culture de l'apprentissage au sein des familles et des communautés défavorisées. L'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) encourage par conséquent dans toutes les régions mondiales les approches d'alphabétisation familiale et d'apprentissage familial. Familles, communautés, villes et sociétés apprenantes créent des espaces et des situations où les citoyens vivent et apprennent ensemble, concrétisant ainsi le concept de l'apprentissage tout au long de la vie.

Les exemples de programmes innovants d'alphabétisation présentés dans cette publication – seconde édition enrichie de nouvelles études de cas – reflètent des approches intergénérationnelles de l'enseignement et de l'apprentissage de base adoptées à travers le monde. Ces programmes associent éducation des adultes et communautaire avec éducation préscolaire et primaire, pour développer à la fois chez les adultes et les enfants les compétences de lecture, d'écriture, de calcul et de langage. Ils démontrent que la famille peut instaurer une culture de l'apprentissage qui répond aux besoins éducatifs de tous ses membres. Les programmes d'alphabétisation familiale sont plus flexibles et adaptables

à ces besoins, ils créent en outre des passerelles entre éducation formelle et non formelle, entre domicile, école et communauté, et entre les générations. Ces exemples signalent qu'il est possible de surmonter les frontières invisibles entre les sous-secteurs éducatifs agissant de manière isolée, et de concevoir à la place des approches intégrées de l'enseignement et de l'apprentissage de base.

Cette collection de programmes prometteurs qui exploitent les approches intergénérationnelles de l'alphabétisation reflète une grande variété d'expériences avec l'alphabétisation familiale ou l'apprentissage familial. Cette variété est due aux différents contextes – l'apprentissage familial est façonné par la diversité des cultures, des traditions et des langues. En raison des divers objectifs, groupes cibles, contextes institutionnels et capacités des programmes, nous ne pouvons parler d'un « modèle universel » d'alphabétisation familiale. Mais tous ces programmes ont en commun une approche éducative intergénérationnelle centrée sur la famille et ancrée dans la communauté, qui apporte bien davantage que de seuls bienfaits éducatifs. Les programmes concluants d'alphabétisation familiale prennent pour point de départ les pratiques et acquis lettrés déjà présents dans les familles, et mènent finalement à la cohésion sociale et au développement de la communauté.

Tous les exemples de programmes d'alphabétisation familiale et d'apprentissage familial figurant dans cette publication sont accessibles dans la banque de données de l'UNESCO Pratiques efficaces d'alphabétisation (LitBase), qui est gérée en permanence par l'UIL et concrétise

le mandat de l'UNESCO de diffuser les connaissances sur les politiques et programmes efficaces d'alphabétisation. Cette publication est une contribution opportune au nouvel engagement de la communauté internationale en faveur des Objectifs de développement durable (ODD), notamment celui de traiter d'urgence et avec détermination le défi mondial de l'alphabétisation. Les approches intégrées de l'enseignement et de l'apprentissage, dont l'alphabétisation familiale et l'apprentissage familial, sont des stratégies prospectives qui multiplient les possibilités d'apprendre la vie durant, en particulier pour les familles et communautés défavorisées. J'ai la ferme conviction que les expériences et enseignements partagés dans cette publication seront une source précieuse d'inspiration pour les parties prenantes de l'alphabétisation – décideurs, prestataires de programmes, chercheurs et praticiens.

Arne Carlsen
Directeur Institut de l'UNESCO
pour l'apprentissage tout au long de la vie

INTRODUCTION

L'apprentissage tout au long de la vie constitue un principe fondamental du programme d'éducation pour l'après-2015 ou « Éducation 2030 ». Fondé sur l'intégration de l'apprentissage à toute la vie, il couvre les activités d'apprentissage de toutes les personnes, sans distinction d'âge, de contexte et de modalité (formelle, non formelle et informelle), pour répondre à un large éventail de besoins et d'exigences (UNESCO, 2014a, p. 2). Si « l'alphabétisation familiale » est une approche relativement récente dans le domaine de la promotion de l'alphabétisation et d'une culture de l'apprentissage, en particulier auprès des familles défavorisées, l'expression a été utilisée pour la première fois par l'éducateur américain Denny Taylor en 1983 pour décrire les activités d'alphabétisation impliquant à la fois enfants et parents. Mais, en réalité, le concept repose sur la plus ancienne des traditions éducatives : l'apprentissage intergénérationnel. Les pratiques d'apprentissage intergénérationnel sont enracinées dans toutes les cultures, et des programmes éducatifs avec un volet alphabétisation impliquant les familles existent dans toutes les régions du monde, sans nécessairement porter le nom d'alphabétisation familiale. L'alphabétisation et l'apprentissage en milieu familial aident à transformer adultes et enfants en apprenants à vie indépendants et proactifs.

Dès 1994, à une époque où la spécialisation en alphabétisation familiale gagnait du terrain, l'UNESCO a organisé un Symposium mondial sur l'alphabétisation familiale. La rencontre avait pour but d'analyser la théorie et la pratique de l'alphabétisation familiale dans les pays industrialisés et les nations en développement ainsi

que sa capacité à promouvoir l'éducation familiale et à raffermir les liens familiaux dans divers contextes économiques, sociaux et culturels (voir UNESCO, 1995). Née aux États-Unis, l'idée d'élaborer des programmes d'alphabétisation combinant deux composantes du système éducatif – éducation de la petite enfance et/ou primaire et éducation des adultes et des communautés – s'est propagée en Europe dans les années 1990, avec une forte influence au Royaume-Uni au cours de la décennie écoulée. D'autres pays européens, notamment l'Irlande, Malte et, surtout, la Turquie, ont aussi une longue expérience en alphabétisation familiale. Récemment, l'Allemagne, la Belgique, la Bulgarie, la France, la Grèce, l'Italie, la Lituanie et la Roumanie ont élaboré et/ou testé des programmes similaires. Dans le monde, de nombreux pays ont adopté l'approche : Afrique du Sud, Australie, Bahreïn, Canada, Colombie, Cuba, Guatemala, Mali, Mexique, Namibie, Nigeria, Nouvelle-Zélande, Sénégal, Territoires autonomes palestiniens, Ouganda et Vanuatu. La présente compilation inclut plusieurs exemples prometteurs de programmes d'alphabétisation et d'apprentissage, basés sur les approches intergénérationnelles, en cours dans ces pays.

Tous ces exemples partagent un point commun: ils combinent des éléments de l'éducation des adultes et des communautés avec l'éducation préscolaire ou primaire pour renforcer le niveau d'alphabétisation, de numératie et de langue des adultes et des enfants et aider enseignants et parents à prévenir les échecs et les abandons scolaires. Si les enfants ne vivent pas la culture de l'alphabétisme dans leur famille et ne voient

aucun membre de la famille lire un livre et appliquer la lecture et l'écriture à la vie de tous les jours, l'alphabétisation n'aura aucun sens à leurs yeux. De tels enfants auront de très fortes chances d'échouer à l'école et d'avoir du mal à lire et écrire.

POURQUOI L'ALPHABÉTISATION FAMILIALE ET LES APPROCHES INTERGÉNÉRATIONNELLES DE L'APPRENTISSAGE ?

Il n'existe aucune définition unique ou officielle de l'expression « alphabétisation familiale ». Néanmoins, les approches intergénérationnelles de l'alphabétisation et de l'apprentissage ont certains objectifs en commun : elles soutiennent l'apprentissage dispensé à domicile et dans la communauté, cherchent à décloisonner les différents contextes d'apprentissage, apportent un soutien capital aux parents peu éduqués et visent à développer l'apprentissage des enfants et des adultes (National Adult Literacy Agency, 2004). Le terme « alphabétisation » ne désigne pas seulement l'acquisition de compétences en lecture et écriture, mais aussi la langue, la culture et l'oralité. Il est perçu comme une (inter-)action sociale, qui se développe entre les personnes dans différents contextes, et un processus continu. L'expression « apprentissage familial » englobe des activités d'apprentissage qui dépassent l'alphabétisation dans un contexte familial et communautaire. L'alphabétisation et l'apprentissage en milieu familial constituent, de ce fait, une approche axée sur les interactions intergénérationnelles intrafamiliales et communautaires qui favorisent l'alphabétisme et l'acquisition de compétences de la vie courante connexes. L'expression « alphabétisation et apprentissage en milieu familial » désigne à la fois les pratiques d'alphabétisation et d'apprentissage au sein des familles (élargies) et un programme éducatif intergénérationnel axé sur l'alphabétisation et l'apprentissage.

L'approche intergénérationnelle de l'alphabétisation repose sur le principe selon lequel l'acquisition et le renforcement de l'alphabétisme sont des activités indépendantes de l'âge. Autrement dit, il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour se mettre à la tâche et, pour cette raison, l'acqui-

sition de compétences en lecture et écriture ne se circonscrit pas au seul cadre d'éducation formelle. De préférence, elle doit précéder la scolarisation et se poursuivre pendant et après l'école primaire et au-delà de l'éducation secondaire et supérieure. De nombreuses études menées au cours de la décennie écoulée ont montré que les deux premières années de la vie sont déterminantes pour poser des bases solides pour l'apprentissage. En fait, les programmes d'alphabétisation familiale invitent les parents à cultiver le plus tôt possible les compétences « pré-alphabétisation » de leurs enfants. Ils doivent leur lire des livres, enrichir leur vocabulaire, renforcer leurs compétences linguistiques et développer leur connaissance des lettres et leur sensibilité phonologique pour les préparer à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Toutefois, il peut s'avérer difficile, pour des parents et des tuteurs qui ont du mal à lire et écrire, d'accompagner le développement cognitif, linguistique et pré-alphabétisation de leurs jeunes enfants. Alors que de nombreuses personnes ne parviennent pas à se scolariser ou quittent l'école trop tôt pour acquérir ne serait-ce que le niveau de base en lecture et écriture, des tests d'alphabétisme nationaux et internationaux de grande envergure (UIL, 2013, pp. 25–33) ont révélé que même ceux qui ont achevé l'éducation obligatoire n'ont pas forcément le niveau adéquat. En effet, beaucoup d'écoliers dans le monde ne savent pas lire, écrire ou calculer. C'est dire que si la majorité des jeunes et des adultes ayant des problèmes d'alphabétisme ont fait au moins leur temps de scolarisation obligatoire, ils ne possèdent cependant pas le niveau requis pour participer pleinement à la vie de leur société. Beaucoup de ces adultes ont vécu une telle frustration pendant leur enfance que, plus tard dans la vie, ils évitent délibérément toute activité liée à l'alphabétisation. Pire, ils ont tendance à communiquer à leurs enfants (souvent de façon implicite) ces sentiments négatifs de l'alphabétisation et de la scolarisation et à perpétuer, de ce fait, le cycle intergénérationnel d'analphabétisme. La recherche prouve à suffisance la corrélation étroite entre le niveau d'éducation des parents et le niveau d'alphabétisme de leurs enfants. Plusieurs études insistent sur l'importance d'associer les familles aux programmes d'alpha-

bétisation à travers les approches intergénérationnelles (voir Brooks et al., 2008 ; Carpentieri et al., 2011). Celles-ci doivent prendre en compte tous les aspects de l'enfance et être axées sur l'éducation « à cycles de vie multiples », qui garantit aux enfants le droit à des parents et des grand-parents éduqués et alphabétisés (Hannemann, 2014).

Très souvent le désir d'assister leurs enfants scolarisés pousse les parents se (re-)mettre aux études. Par l'encouragement et la valorisation de toutes les formes d'apprentissage (formel, non formel et informel), la suppression des barrières artificielles entre foyer, école et communauté et l'abolition des divisions entre générations, une approche fondée sur l'alphabétisation et l'apprentissage en milieu familial peut favoriser le développement de l'alphabétisme et l'acquisition d'autres compétences à tous les âges. L'étude des résultats des programmes d'alphabétisation axés sur la famille révèle des bienfaits immédiats mais aussi un impact à long terme pour les enfants et les adultes (voir Brooks et al., 2008 ; Carpentieri et al., 2011 ; Hayes, 2006 ; Tuckett, 2004).

COMMENT SONT STRUCTURÉS ET MIS EN ŒUVRE LES PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE EN MILIEU FAMILIAL ?

Au fil des ans, divers types de programmes d'alphabétisation familiale ont été élaborés. Il n'y a pas de modèle universel. Il existe, au niveau international, des politiques, stratégies et programmes divers et variés reposant sur l'apprentissage intergénérationnel. Cette grande diversité se reflète dans les buts et objectifs respectifs de ces programmes, mais aussi dans les différents contextes, groupes cibles et cadres et capacités institutionnels. Normalement, les programmes d'alphabétisation familiale ciblent les enfants du préscolaire et du primaire et leurs parents, proches ou tuteurs et sont dispensés dans les établissements (pré-)scolaires ou les centres communautaires. Le modèle le plus courant repose sur trois piliers : **sessions pour les adultes, sessions pour les enfants et sessions mixtes regroupant adultes et enfants.**

Les programmes et activités d'alphabétisation et d'apprentissage en milieu familial comptent quatre types fondamentaux d'approches :

1. Programmes offrant directement des services généraux **aux parents** (mères et/ou pères) et **aux enfants**, ensemble ou séparément
2. Programmes offrant directement des services aux **parents** (mères et/ou pères) dans le but d'améliorer leur niveau en lecture et écriture et, indirectement, celui de leurs enfants
3. Programmes directement axés sur l'amélioration du niveau des **enfants** en lecture et écriture en faisant des parents (mères et/ou pères) des « instruments » et des récepteurs indirects du changement
4. Activités se déroulant dans la communauté ou d'autres espaces sans la participation directe des enfants et des adultes, mais avec un **impact indirect sur les deux** (par exemple, une campagne médiatique de sensibilisation sur la violence domestique)

Les programmes d'alphabétisation et d'apprentissage en milieu familial présentés dans cette compilation se déroulent principalement dans les écoles ou les centres d'apprentissage communautaires. Certains, comme le *Programme d'éducation à domicile de la mère et de l'enfant* au Bahreïn, le *Projet d'alphabétisation familiale* en Afrique du Sud, le *Programme mère-mère* des Territoires autonomes palestiniens, le *Programme éducation mère-enfant (MOCEP)* en Turquie, incluent aussi des visites à domicile.

L'approche à trois piliers – sessions pour les parents, sessions pour les enfants et sessions mixtes regroupant parents et enfants – est appliquée par le *Programme d'alphabétisation familiale* de Hilti à Malte, le *Programme d'alphabétisation pour l'autonomisation des parents* en Roumanie et le MOCEP en Turquie, pour ne citer que trois exemples. Au Vanuatu, le *Programme d'alphabétisation familiale* comporte différents volets : alphabétisation et foyer, rôles des parents et multilinguisme. Sa stratégie consiste à impliquer les parents en qualité de partenaires de soutien en classe et à combler, de ce fait, le fossé entre maison et école. D'autres programmes s'articulent autour de concepts plus complexes. Par exemple, le *Projet d'alphabétisation familiale de Manukau* en Nouvelle-Zélande comporte quatre

volets – éducation des adultes, éducation des enfants, éducation parentale et temps partagé entre parents et enfants – mis en œuvre dans un centre de la petite enfance, une école élémentaire et un centre d'éducation des adultes. En Ouganda, le *Programme d'éducation familiale de base* de LABE (Literacy and Adult Basic Education) se compose de cinq volets principaux : formation des formateurs (adultes uniquement), apprentissage en classe (enfants uniquement), apprentissage familial en classe (adultes et enfants), apprentissage familial à domicile (adultes et enfants) et alphabétisation de base des adultes (adultes uniquement).

Concernant les buts et objectifs, certains programmes – comme *Run Home to Read* (Rentrer lire à la maison) en Afrique du Sud, *Lire ensemble* en Australie, le programme éducatif *Bookstart* au Royaume-Uni et *Voorlees Express* aux Pays-Bas – s'attèlent principalement à promouvoir une culture de la lecture et de l'apprentissage dans les familles. D'autres prennent en charge un large éventail de besoins d'apprentissage familial. Parmi eux, le *Projet intégré d'alphabétisation intergénérationnelle* en Ouganda, qui veut habiliter les familles rurales à initier des activités de subsistance durables en intégrant alphabétisation et formation en activités génératrices de revenus et en compétences de la vie courante. De même, en Colombie, le *Programme d'alphabétisation Escuela Integral* allie alphabétisation et formation en compétences de la vie courante.

Pour ce qui est des groupes cibles, certains projets, comme le *Programme national d'alphabétisation namibien*, visent en priorité les adultes. Ce, pour leur permettre de partager avec leurs enfants les connaissances, compétences et pratiques éducatives apprises dans le cadre du programme et, de façon plus générale, améliorer leur existence. D'autres programmes, comme *Aide mon enfant à apprendre* en Irlande, se spécialisent dans l'alphabétisation des enfants. Pour sa part, le *Programme intégré d'alphabétisation intrafamiliale*, dirigé par la Commission nationale pour l'alphabétisation des adultes (CONALFA) du Guatemala, encourage les élèves de la quatrième à la sixième année du primaire à alphabétiser leurs proches adultes (souvent, leur mère) à domicile. Au Mexique, le *Programme pilote d'apprentissage familial* adopte une approche

différente pour son objectif consistant à « bâtir une communauté alphabétisée » : il mobilise ses ressources d'apprentissage et réseaux de tuteurs composés de bénévoles issus des écoles, des familles et des communautés pour relever le niveau d'alphabétisme et de numératie des élèves ayant obtenu de mauvais résultats aux examens nationaux. Enfin, le *Programme britannique d'apprentissage familial en milieu carcéral* cible principalement les mères incarcérées et leurs enfants pour relever leur niveau d'alphabétisme et raffermir leurs relations et liens familiaux.

Concernant la conception, tous les programmes se déroulent sous forme de partenariats entre différentes institutions et/ou organisations, avec la participation des autorités gouvernementales ou locales. Certains, comme le MOCEP turc sont fortement structurés et « scolaires », tandis que d'autres, comme le *Projet allemand d'alphabétisation familiale*, se caractérisent par des calendriers et des curricula très souples. En Afrique du Sud, en Ouganda et au Nigeria, les programmes d'alphabétisation familiale mettent en avant l'apprentissage auprès des familles alors qu'au Népal le projet *Contes de grands-parents* de READ place la sagesse des anciens au cœur du contenu d'apprentissage. Nombre de programmes axent leurs efforts sur la nécessité d'intégrer la culture de la lecture au quotidien des familles, d'encourager les familles à fréquenter les bibliothèques et de développer des environnements alphabétisés. D'autres, tels que le *Programme d'éducation de la mère et de l'enfant* au Nigeria, le *Projet d'alphabétisation familiale* en Afrique du Sud et le *Programme d'apprentissage familial* au Mexique, incluent l'enseignement d'une seconde langue car leurs groupes cibles doivent maîtriser la langue nationale.

Que l'apprentissage se déroule à domicile, dans une bibliothèque de quartier, un centre d'apprentissage communautaire ou une école, l'impact des programmes présentés dans cette compilation montre que l'alphabétisation familiale, en tant qu'approche intergénérationnelle familiale et communautaire, offre bien plus que les seules retombées éducatives. Un programme d'alphabétisation et d'apprentissage en milieu familial de haute qualité prépare les adultes à assumer avec succès leurs rôles de parents et de membres de la communauté, raffermir les liens et améliorer

les relations entre enfants, jeunes et adultes, renforce les rapports entre familles, écoles et institutions communautaires et dynamise les réseaux de quartier pour réaliser, en fin de compte, la cohésion sociale et le développement communautaire.

FACTEURS DE RÉUSSITE ET DÉFIS DES PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

Il est amplement prouvé que, pour réussir, un programme d'alphabétisation familiale doit répondre aux besoins et préoccupations des apprenants, bénéficier d'un financement durable suffisant et souscrire à des partenariats forts (National Adult Literacy Agency, 2004). Les résultats d'une récente étude commandée par la Commission européenne montrent que le succès durable de ce type de projet dépend de quatre facteurs clés : 1) qualité du programme, 2) partenariats, 3) réalisations prouvées par la recherche et 4) financement (Carpentieri et al., 2011). Pour la pérennité, certains programmes ajoutent l'appui des médias comme cinquième facteur. D'après l'étude, la lecture et l'apprentissage doivent être des activités naturelles et ludiques, même si cela exige une transformation culturelle. Les programmes nationaux doivent être suffisamment souples pour répondre aux besoins locaux et familiaux. Parents et tuteurs doivent jouer un rôle actif pour accompagner l'apprentissage et le développement de leurs enfants et, pour cela, l'environnement familial est déterminant.

Un séminaire international sur l'alphabétisation familiale, organisé en 2009 par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie et l'Université de Hambourg, a identifié les bonnes pratiques suivantes :

- Promouvoir la collaboration entre les différentes institutions et parties prenantes
- S'appuyer sur les pratiques d'alphabétisation et points forts existant déjà au sein des familles et des communautés
- Répondre aux besoins et centres d'intérêt des familles participantes
- Faire preuve de sensibilité culturelle et linguistique en matière d'utilisation de ressources et stratégies d'apprentissage

- Célébrer et mettre en relief le plaisir d'apprendre
- Adopter des pratiques éducatives éprouvées, aptes à développer l'alphabétisme des enfants et des adultes
- Employer un personnel hautement dévoué, qualifié et formé
- Offrir des sites accessibles et accueillants
- Aider les apprenants à surmonter les obstacles à la participation
- Instaurer des processus de suivi et évaluation permanents simples qui livrent des informations de nature à faciliter l'amélioration du programme et la reddition des comptes

Les programmes d'alphabétisation et d'apprentissage en milieu familial sont confrontés à divers défis :

- Motiver les familles défavorisées à y participer et les achever
- Faire face aux environnements peu ou mal alphabétisés
- Dispenser des programmes dans et pour des contextes multilingues
- Résoudre le problème de l'accès insuffisant aux ressources
- Venir à bout de la prédominance des approches pédagogiques classiques (« déficit »)
- Améliorer les attitudes et le développement professionnel du personnel
- Créer un sentiment d'appropriation chez les communautés et les groupes cibles
- Assurer la pérennité des interventions

Divers types d'obstacles, comme la langue, la distance, les relations entre les sexes, les traditions et les rapports de force figés, peuvent empêcher les familles de participer et de suivre régulièrement les programmes. Ils sont particulièrement présents dans les zones rurales des pays du Sud à forts taux d'analphabétisme des jeunes et des adultes et à environnements alphabétisés peu développés. Dans ces contextes, il convient de recourir aux méthodes de recherche-action pour analyser et expérimenter les solutions possibles.

CONCLUSIONS

Les programmes d'alphabétisation présentés dans cette publication ont en commun des expé-

riences et des leçons précieuses. Ils reflètent une conception de l'apprentissage familial efficace selon laquelle chaque enfant appartient à une famille dont chaque membre est un apprenant à vie. Chez les familles et les communautés défavorisées, en particulier, une approche axée sur l'alphabétisation et l'apprentissage en milieu familial est plus apte à rompre le cycle intergénérationnel de faible niveau d'éducation et d'alphabétisme et à favoriser une culture de l'apprentissage que les mesures fragmentées et isolées, destinées à pallier la faiblesse des résultats d'apprentissage et des compétences en lecture, écriture et langue (Elfert et Hanemann, 2014). Toutefois, pour réussir une telle approche, il convient d'assurer la formation permanente des enseignants, de développer une culture de la collaboration entre institutions, enseignants et parents et d'obtenir un financement durable à travers un soutien politique durable.

D'autres exemples de programmes d'alphabétisation innovants sont disponibles dans la base de données *Pratiques efficaces d'alphabétisation* (LitBase) de l'UNESCO, une ressource en développement constant qui présente des programmes d'alphabétisation et d'apprentissage des adultes prometteurs (<http://www.unesco.org/uil/litbase/>). L'UNESCO encourage vivement les promoteurs de programmes innovants qui ne figurent pas encore dans LitBase à lui envoyer des documents sur leurs initiatives. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site web de LitBase.

Ulrike Hanemann

RÉFÉRENCES

- Brooks, G., Pahl, K., Pollard, A. et Rees, F. (2008). *Effective and Inclusive Practices in Family Literacy, Language and Numeracy: a review of programmes and practice in the UK and internationally*. Travail de recherche. Université de Sheffield, National Research and Development Centre for Adult Literacy and Numeracy (NRDC). Reading, CfBT Education Trust. Disponible sur : <http://sflip.excellencegateway.org.uk/PDF/Family%20LLN%20Report%20CfBT%20and%20NRDC.pdf> [consulté le 31 mai 2015].
- Carpentieri, J., Fairfax-Cholmeley, K., Litster J. et Vorhaus, J. (2011). *Family Literacy in Europe: using parental support initiatives to enhance early literacy development*. Londres, NRDC, Institute of Education.
- Elfert, M. et Hanemann, U. (2014). The collaboration between FLY and the UNESCO Institute: the international dimension. In : G. Rabkin et S. Roche (eds), *Learning to FLY : family-oriented literacy education in schools 2004–2014*. Hambourg, Landesinstitut für Lehrerbildung und Schulentwicklung (LI) et Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de vie (UIL), pp. 66–75.
- Hanemann, U. (2014). Early literacy: a stepping stone for lifelong learning. In J. Maas, S. Ehmig et C. Seelmann, C. (eds), *Prepare for Life ! Raising Awareness for Early Literacy Education*. Mayence, Stiftung Lesen, pp. 254–271. Livre électronique disponible sur : http://www.readingworldwide.com/fileadmin/dokumente/Prepare_for_Life_ebook.pdf [consulté le 31 mai 2015].
- Hayes, A. (2006). *High-Quality Family Literacy Programs: adult outcomes and impacts. Family literacy research and statistics*. Louisville, KY, National Center for Family Literacy.
- National Adult Literacy Agency (2004). *Working Together: approaches to family literacy*. National Adult Literacy Agency, Dublin.
- Taylor, D. (1983). *Family Literacy: young children learning to read and write*. Portsmouth, Heinemann.
- Tuckett, A. (2004). Moving family learning forward. *Adult Learning and Skills: family learning edition*, 4, pp. 4–6.
- UIL (2013). *2è Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes : repenser l'alphabétisation*. Hambourg, UIL. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002224/222407E.pdf> [consulté le 31 mai 2015].
- UNESCO (1995). *Symposium mondial : alphabétisation familiale. Rapport final*. Paris, UNESCO. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001170/117073Eo.pdf> [consulté le 12 juillet 2015].
- UNESCO (2014a). *Lifelong learning*. Note technique du secteur Éducation de l'UNESCO. Disponible sur : <http://www.unesco.org/new/en/education/themes/strengthening-education-systems/quality-framework/technical-notes/> [consulté le 31 mai 2015].
- UNESCO (2014b). *Enseigner et apprendre : atteindre la qualité pour tous. Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/4*. Paris : UNESCO.

PROGRAMME NATIONAL D'ALPHABÉTISATION NAMIBIEN

PROFIL DE PAYS

Population 2 100 000 (2007)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour)

31,9 % (2007–2011)

Langue officielle anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 8,4 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire

(TNA total) 57 %

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans)

- Total : 87,1 % (2007)
 - Homme : 83,2 %
 - Femmes : 90,6 %
-

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 76,5 % (2007)
 - Homme : 74,3 %
 - Femmes : 78,4 %
-

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008 (Rapport mondial 2008 de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database, Sep. 2008

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme national d'alphabétisation namibien

Organisation chargée de la mise en œuvre

Gouvernement namibien

Date de création 1992

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Les 2,1 millions de Namibiens (estimation 2007) dépendent en majorité de l'agriculture et du secteur informel pour leur subsistance. Les disparités en termes de répartition des revenus, de chômage et de pauvreté constituent à la fois la principale cause et le reflet des problèmes sociaux. Soixante pour cent de la population vivent sous le seuil de pauvreté. Le recensement de 1991 révèle que 300 000 à 400 000 Namibiens, soit 35 % de la population, sont analphabètes. Les dernières estimations indiquent que le chômage touche 19 % des jeunes hommes et 20 % des jeunes femmes de 25 à 29 ans. En zone rurale, le taux moyen de chômage se situe à 40 %, contre 30 % en zone urbaine. En conséquence, il est essentiel d'allier alphabétisation et acquisition de compétences professionnelles, plus particulièrement dans les communautés rurales et périurbaines pauvres, pour promouvoir l'économie de subsistance communautaire et son intégration à l'économie monétaire nationale, mais aussi pour améliorer le niveau de vie de la population.

PROGRAMME NATIONAL D'ALPHABÉTISATION NAMIBIEN (NLPN)

Introduction

Le NLPN a été officiellement lancé en septembre 1992, deux ans après l'accession de la Namibie à l'indépendance. Il s'appuie sur une longue tradition de campagnes d'alphabétisation et d'éducation des adultes, qui remonte aux premières activités des missionnaires, mais surtout à la Campagne d'alphabétisation (SLC) lancée par

la SWAPO (*South West African People's Organisation*) et des ONG comme *Namibia Literacy Programme* et le Conseil des églises de Namibie (CCN). Tous ces programmes ont été initiés pendant la lutte de libération.

Le NLPN cible les jeunes déscolarisés ainsi que les adultes analphabètes défavorisés, qu'il ambitionne d'aider à participer efficacement au développement national. Initialement financé par les gouvernements néerlandais, suédois et namibien, le NLPN est aujourd'hui entièrement financé et animé par le gouvernement namibien à travers le ministère de l'Éducation. Toutefois, l'appropriation du programme revient à la communauté, qui doit participer activement aux phases de planification, de gestion, de suivi, de recrutement d'apprenants et d'évaluation de l'ensemble des activités (à travers ses comités d'alphabétisation régionaux et locaux). Le NLPN a connu un développement rapide, avec déjà en 1999 environ 46 000 apprenants répartis entre les différentes régions du pays.

Buts et objectifs du programme

Le NLPN est mû par une vision nationale plus large, consistant à favoriser le développement national et la transformation sociale. La vision à long terme spécifique du gouvernement en matière de développement éducatif est de faire de la Namibie une nation entièrement alphabétisée, dotée d'une main-d'œuvre alphabétisée, capable d'impulser et de soutenir le développement national. Mais, à court terme, le programme vise un taux total d'alphabétisme des jeunes et des adultes de 90 % en 2015. L'objectif qualitatif global consiste à s'appuyer sur le NLPN pour promouvoir le développement social, culturel, politique et économique national en vue d'améliorer la qualité de vie de l'ensemble des citoyens. À cet effet, le NLPN veut :

- promouvoir l'alphabétisation et la numératie en langue (maternelle) locale et en anglais afin d'encourager la tolérance et la compréhension interculturelles et interconfessionnelles ;
- promouvoir la poursuite de l'apprentissage chez les jeunes déscolarisés et les adultes en vue de réduire les inégalités en matière d'éducation ;
- améliorer les aptitudes communicationnelles et l'assurance des participants afin de créer une citoyenneté bien informée ;

- renforcer la participation de l'ensemble des citoyens au processus démocratique, y compris l'exercice de leurs droits et responsabilités ;
- favoriser la transformation des jeunes et des adultes en acteurs productifs et autonomes ;
- habiliter les parents à participer à l'amélioration de la vie de leurs enfants, notamment en les initiant aux pratiques sanitaires essentielles et en leur permettant de partager avec leurs enfants les connaissances, compétences et pratiques éducatives acquises dans le cadre du NLPN.

MISE EN ŒUVRE : APPROCHES ET MÉTHODES

La Direction de l'éducation des adultes (DAE), un service du Département de l'apprentissage permanent du ministère de l'Éducation de base, du sport et de la culture, est chargé de coordonner l'élaboration du curriculum, de mettre au point et distribuer les ressources/supports d'apprentissage et d'alphabétiser (lecture/écriture et numératie) les apprenants. À cette fin, elle travaille en étroite collaboration avec l'Institut national pour le développement de l'éducation (NIED), les responsables régionaux de l'alphabétisation (RLO) et promoteurs locaux de l'alphabétisation (DLO). Grâce à cette structure décentralisée de la conception et de la mise en œuvre du programme, le NLPN a su concilier les intérêts et besoins nationaux, régionaux et/ou locaux, mais aussi élaborer des supports d'apprentissage dans les onze (11) langues nationales principales et en anglais. En outre, les DLO et les RLO sont chargés de mettre en œuvre le programme dans leurs régions et districts en recrutant et en formant les alphabétiseurs.

Les cours d'alphabétisation, organisés par groupes de 15 à 30 apprenants, se déroulent à temps partiel, généralement en séances de deux heures, trois fois par semaine. Le programme recrute environ 2 400 alphabétiseurs par an, qui travaillent à temps partiel. Les nouveaux suivent trois semaines de formation initiale en alphabétisation des adultes. Par la suite, ils participent à des séances mensuelles de formation continue ou de mise à niveau. L'approche d'enseignement-apprentissage est centrée sur l'apprenant, et discussions thématiques, simulations, théâtre, chant, danse et conte font partie des méthodes couramment utilisées.

Le NLPN comporte deux grandes composantes/ phases : 1) le programme d'alphabétisation de base des adultes et 2) le programme post-alphabétisation de base.

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION DE BASE DES ADULTES

La phase Alphabétisation du programme d'éducation de base des adultes du NLPN comprend trois étapes de formation préparatoire, qui durent chacune une année de 240 heures d'apprentissage/cours en moyenne.

Étape 1

Alphabétisation de base en langue maternelle

Pour cette étape, l'accent est mis sur l'alphabétisation en langue maternelle. Ainsi, l'apprentissage est essentiellement dispensé en langue locale.

Étape 2

Alphabétisation intermédiaire

Pour la deuxième année (Étape 2), la langue maternelle reste la langue d'instruction, et l'objectif clé consiste à aider les apprenants à améliorer, consolider et pérenniser les compétences et expériences acquises lors de l'Étape 1. En outre, ils sont initiés à l'alphabétisation fonctionnelle et aux compétences de la vie courante, à travers des questions liées à l'agriculture, la santé, la micro-entreprise, l'éducation environnementale et l'éducation civique. Ce type d'activités fonctionnelles vise à améliorer leur qualité de vie et celle de leur communauté.

Étape 3

Anglais pour la communication

L'Étape 3 correspond à la 4e année du système d'enseignement primaire formel et à la dernière étape du programme d'alphabétisation de base des adultes. Elle vise à développer les compétences fondamentales et fonctionnelles en anglais pour la communication générale, et la tâche des alphabétiseurs consiste à créer un environnement propice à l'acquisition de ces compétences. En outre, l'accent est mis sur le renforcement des activités de développement et de subsistance.

PROGRAMME POST-ALPHABÉTISATION DE BASE

Après l'Étape 3 (équivalant à la 4e année du système d'enseignement primaire formel), il s'avère indispensable de combler l'écart entre le niveau acquis lors de cette étape et le niveau attendu d'un élève du secondaire. Ainsi, une quatrième étape a été introduite. Sans être nécessairement liée aux trois années d'alphabétisation de base des adultes, cette étape ouverte à tout apprenant ayant le niveau d'alphabétisme requis sert principalement à doter les apprenants de connaissances générales et de compétences utiles pour la vie courante et la subsistance. Les sortants des cours d'alphabétisation de base peuvent, de ce fait, poursuivre leur éducation en choisissant une des options de la composante Post-alphabétisation de base du programme NLPN ci-dessous.

Programme d'éducation primaire supérieure (AUPE)

Ce cours triennal de post-alphabétisation/ connaissances générales est destiné aux apprenants qui ont achevé l'Étape 3 ou la 4e année d'éducation formelle. Contrairement au programme d'alphabétisation de base, l'AUPE a son propre curriculum, qui inclut les connaissances générales en plus de la langue et de la numératie. Le « langage professionnel » constitue une composante importante de ce curriculum. Les apprenants étudient deux matières par an. Avec quatre cours obligatoires et deux facultatifs, le programme s'efforce de doter les adultes de connaissances et de compétences équivalant à la 7e année du système formel.

Développement des compétences des adultes pour l'auto-emploi (ASDSE)

Ce projet a été expérimenté dans les régions de Karas et d'Oshana dans le but d'offrir une formation non formelle aux adultes aux niveaux national, régional et local. Son objectif principal est d'offrir un meilleur service à la communauté en s'appuyant sur l'éducation des adultes pour créer des opportunités d'emploi et de génération de revenus. Il contribue aussi aux efforts nationaux de réduction de la pauvreté en dotant les apprenants déjà alphabétisés des compétences entrepreneuriales nécessaires pour l'auto-emploi et l'emploi en zones urbaine et rurale. À cette

fin, les sortants du programme d'alphabétisation sont formés à diverses compétences entrepreneuriales qui leur permettront, à terme, d'obtenir des financements pour créer des PME. Certains apprenants continuent leurs études dans les centres de perfectionnement communautaires (COSDEC) pour apprendre des métiers comme la plomberie ou la maçonnerie. Ces centres sont ouverts en grande partie en zone rurale où il n'existe pas de bibliothèques pour les personnes alphabétisées. Ils ont pour but de rendre accessibles des ouvrages pour la lecture et de promouvoir la culture nationale de la lecture et de l'apprentissage.

IMPACT ET RÉALISATIONS

Le NLPN utilise des contrôles continus et des évaluations externes pour mesurer l'impact et les défis du programme, mais aussi le niveau des apprenants. À ce jour, trois évaluations externes ont été effectuées en 1995, 1998 et 2008. En outre, les apprenants subissent un examen officiel en fin d'année d'alphabétisation.

Impact

— Le programme a connu une rapide expansion depuis son démarrage en 1992. Fait décisif, la plupart des apprenants sont alphabétisés (c'est-à-dire, capables de lire et d'écrire) à la fin du programme d'alphabétisation de base des adultes. Entre 1992 et 1995, par exemple, le nombre d'apprenants est passé de près de 15 000 à 36 000, et celui d'alphabétiseurs de 700 à 2000. En 1999, environ 46 000 apprenants avaient déjà bénéficié du programme. Chaque année, ils sont 40 000 à en bénéficier. En outre, avant 2007, 23 323 adultes ont suivi les trois étapes du NLPN, dont 13 352 (57 %) ont été testés et 12 919 (55 %) ont acquis les compétences de base.

— Les résultats du programme d'alphabétisation sont tout aussi remarquables : le taux national d'alphabétisation a progressé de 65 % en 1991 à 81,3 % en 2001, alors que le taux total d'alphabétisme des jeunes est passé à 92 % entre 1995 et 2004, et le taux d'alphabétisme des adultes à 85 % pendant la même période (voir le profil de pays, ci-dessus).

— Beaucoup de citoyens ont été formés pour participer activement aux activités de développe-

ment national, notamment à l'entrepreneuriat et au processus démocratique.

— Éradication de la pauvreté et amélioration du niveau de vie : grâce aux compétences entrepreneuriales, certains apprenants ont initié des projets générateurs de revenus. De plus, l'amélioration du niveau d'alphabétisme a globalement changé le mode de vie et les attitudes des participants.

— Ils sont plus nombreux maintenant à savoir mener leurs activités de façon autonome, y compris pour les transactions financières lors des achats.

— Un nombre accru de femmes est formé et autonomisé et, de ce fait, elles ont acquis la confiance nécessaire pour aspirer à des postes de responsabilité communautaire.

DÉFIS

— Le principal défi consiste à pérenniser le programme en améliorant à la fois la qualité des services offerts et l'environnement d'apprentissage lui-même. C'est une tâche difficile compte tenu des contraintes financières. La pérennisation du programme nécessite un soutien sectoriel et intersectoriel, notamment de la part des dirigeants politiques à tous les niveaux, du patronat privé et public, des services centraux et régionaux des ministères, des syndicats, des églises, des organisations de jeunes et de femmes, des bailleurs de fonds et de la presse. Par ailleurs, le programme doit nouer des partenariats de travail avec les organisations internationales afin de s'assurer un flux constant d'assistance technique et financière.

— L'absence d'opportunités d'emplois formels a démotivé certains apprenants, dont la plupart préfèrent l'emploi salarié à l'auto-emploi et aux activités génératrices de revenus.

— Il convient aussi d'améliorer les conditions de travail des formateurs afin de les motiver davantage.

LEÇONS APPRISES

Le programme a permis de tirer les leçons suivantes :

— Globalement, le programme d'alphabétisation a enregistré une forte participation des

femmes en qualité d'apprenantes, mais aussi d'alphabétiseuses. En revanche, peu d'hommes y ont pris part. Cela s'explique en partie par les exigences du travail traditionnel (pêche, mines et migration économique vers les villes voisines).

— Il convient de porter progressivement les programmes de post-alphabétisation à un niveau équivalant à la 7^e année du système d'enseignement primaire formel afin de permettre aux apprenants de passer au cycle secondaire.

— Il convient aussi de mettre en place un mécanisme d'information et de soutien au développement des compétences des adultes. L'autonomisation communautaire à travers l'acquisition de compétences et la promotion des activités génératrices de revenus constitue une stratégie susceptible d'aider le pays à relever ses défis sociaux et économiques.

— La création de centres d'apprentissage et de perfectionnement communautaires a contribué à consolider le niveau d'alphabétisme des apprenants.

SOURCES

Bhola, H. S. (1998), Program Evaluation for Program Renewal : A Study of the National Literacy Program in Namibia (NLPN) <http://www.eric.ed.gov/ERICWebPortal/recordDetail?accno=EJ578665>

OIT : National Literacy Programme – Namibia http://www.ilo.org/public/english/employment/skills/hrdr/init/nam_3.htm

Beans U. Ngatjizeko, The National Literacy Programme in Namibia, (Rapport d'études sur les liens entre programmes d'alphabétisation dans les pays en développement et au Royaume-Uni).

Sabo A. Indabawa University Adult Education Development in Namibia http://www.iiz-dv.de/index.php?article_id=654&clang=1

Walter Naftalie Kahivere A « Fresh Look » at Adult Literacy and the Role It Can Play in Poverty Reduction, Université de Namibie, http://www.gla.ac.uk/centres/cradall/docs/Botswana-papers/Kahivirefinal1_38.pdf

Liens vers diverses sources : Evaluation of Literacy Programmes, <http://www.unesco.org/education/uie/documentation/Evaluationofliteracyprogrammes.pdf>

Dr. M. Ramarumo & Prof. V. Mckay, (Sep. 2008) : Evaluation of the National Literacy Programme in Namibia, Final Report (rapport préparé pour le ministère de l'Éducation, République de Namibie)

CONTACT

Mr Beans Ngatjizeko

Director, Directorate of Adult Education

Adresse : P/Bag 12033, Aussspannplatz, Windhoek, Namibia

Tél : 00 264612933188

Fax : 00 264612933913

E-mail : bungatjizeko@mec.gov.na

ou

Mr Bornface Katombolo Mukono

Deputy Director, Directorate of Adult Education

DAE Ministry of Basic Education, Sport and Culture, Government Office Park (Luther Street)

Private Bag 13186

Windhoek

Namibia

E-mail : bmukono@mec.gov.na

PROGRAMME D'ÉDUCATION DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT (MCEP)

PROFIL DE PAYS

Population 148 980 000 (2007)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour) :
70,8 % (1990–2004)

Langues officielles anglais, haoussa, igbo, yorouba et edo

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %) 72 (2004)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
84 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes
(15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 69 %
- Hommes : 78 %
- Femmes : 60 %

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008 (Rapport mondial 2008 de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database, Sep. 2008

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'éducation de la mère et de l'enfant (MCEP)

Organisation chargée de la mise en œuvre

The Ecumenical Foundation for Africa (EFA)

Langues d'enseignement

Anglais et langues africaines locales, telles que l'ogoni

Partenaires

État de Rivers (à travers le ministère fédéral de l'Éducation), UNESCO, secteur privé (bienfaiteurs, amis, proches) et secteur public (Direction de l'Éducation de base universelle de l'État de Rivers, Agence de l'Éducation des adultes et non formelle de l'État de Rivers et Projet Fadama III de la Banque mondiale)

Date de création 2005

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Depuis son indépendance en 1960, le Nigeria déploie d'énormes efforts pour éduquer l'ensemble de ses citoyens. Pour ce faire, les différents gouvernements nationaux ont multiplié les programmes d'éducation et d'alphabétisation, tels que l'enseignement primaire universel (UPE, 1976) obligatoire et gratuit, l'Institut national des enseignants (NTI, programme de formation à distance des enseignants), la campagne décennale d'alphabétisation de masse 1982–1992 et le programme d'éducation de base universelle (UBE, 1999 ; 2004). L'objectif principal était de promouvoir l'accès à l'éducation pour tous, et ces programmes ont fortement contribué au développement de l'éducation dans le pays. Par exemple, en 2004, l'accès à l'enseignement primaire ou taux net d'admission (TNA) était de 72 %, entraînant une nette amélioration des taux d'alphabétisme des jeunes et des adultes, passés respectivement à 84 et 69 % de 1995 à 2004, même s'ils varient selon les zones. Ainsi, le taux d'analphabetisme est plus élevé dans la zone du Delta du

Niger et le nord que dans la région du sud-ouest, dont le gouvernement régional a adopté l'éducation gratuite depuis 1962, immédiatement après l'indépendance.

Toutefois, les programmes publics d'éducation et d'alphabétisation ont péché par une faiblesse majeure persistante : l'absence de prise en charge de l'éducation de la petite enfance (EPE), d'opportunités d'apprentissage pour les familles et les communautés et d'accès à l'éducation pour les femmes, en particulier celles des communautés rurales socio-économiquement défavorisées. La vie familiale étant le premier environnement d'alphabétisation de l'enfant, l'absence de programmes éducatifs intergénérationnels intégrés à grande échelle a eu des répercussions négatives sur les résultats scolaires des enfants nigériens. Ce, parce qu'en zone rurale la plupart des parents (en particulier les mères) ont beaucoup de mal à participer activement à l'éducation de leurs enfants en raison des taux élevés d'analphabétisme et de pauvreté, auxquels s'ajoutent le manque, voire l'absence, de compétences entrepreneuriales. En outre, l'inexistence de programmes d'éducation et d'alphabétisation familiale a entravé le développement communautaire et familial et favorisé l'exode rural des jeunes femmes (18 à 30 ans), constituées en majorité de mères célibataires qui confient leurs jeunes enfants à leurs proches ou leurs parents. La privation d'éducation de base affecte fortement les enfants ruraux. D'après les statistiques, la plupart de ces enfants (0–6 ans) ne reçoivent aucune forme d'apprentissage organisé avant l'école primaire et sont souvent mal nourris et vulnérables aux maladies hautement transmissibles. La situation s'est améliorée depuis l'entrée en vigueur de Loi sur l'éducation de base universelle de 2004, qui vise à garantir l'éducation de la petite enfance et l'éducation primaire et secondaire partout dans le pays. Toutefois, beaucoup reste à faire en termes d'accès à une éducation de qualité en zone rurale.

C'est en particulier le cas lorsque l'on prend en compte les questions d'information et d'autonomisation.

Les pratiques culturelles et traditionnelles minent fortement la qualité de la vie dans certaines parties du Nigeria. Par exemple, en Ogoniland, qui regroupe six collectivités locales

de l'État de Rivers, la culture dicte à la fille aînée de ne pas se marier, mais l'autorise à avoir des enfants chez ses parents. Le bien-être des enfants qui grandissent dans ces conditions est souvent fortement compromis.

C'est dans ce contexte que la Fondation œcuménique pour l'Afrique (EFA, Ecumenical Foundation for Africa) a été créée en 1999 par un groupe de professionnels de l'enseignement supérieur. En 2005, avec l'appui financier de bienfaiteurs et d'amis et l'assistance technique de l'UNESCO, l'EFA a initié le Programme d'éducation de la mère et de l'enfant (MCEP). Le MCEP, une composante du projet multidimensionnel Kwawa-Ogoni-UNESCO pour le développement de l'éducation (KWUEDP), vise principalement à améliorer l'accès des femmes (mères) et des enfants à l'éducation et à promouvoir, de ce fait, l'autonomisation des femmes, la bonne éducation des enfants et le développement rural. Pour cette raison, il vient compléter les programmes publics d'éducation et d'alphabétisation en cours, tels que l'UBE, aider le gouvernement à s'acquitter de ses obligations internationales en matière d'éducation et de développement, décrites notamment dans l'Appel de Bamako (2007), les objectifs de l'Initiative pour l'alphabétisation : savoir pour pouvoir (LIFE), les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT) et les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). À ce jour, le programme est dispensé dans une centaine de centres d'apprentissage communautaires (CLC) répartis entre 23 agences des collectivités locales des États de Rivers (principalement à Khana, Tai, Gokhana et Degema), d'Edo et de Bayelsa. Au total, 5000 femmes et 300 000 enfants nigériens ont bénéficié du MCEP depuis son démarrage en 2005. Adapté par les ONG et les épouses des fonctionnaires des gouvernements des États, le MCEP est devenu un modèle de référence pour les programmes d'alphabétisation et d'enseignement des compétences de la vie courante au Nigeria.

LE PROGRAMME D'ÉDUCATION DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT (MCEP)

Le MCEP est un programme intégré intergénérationnel (familial) d'éducation et d'alphabétisation, parfois appelé approche civique de

l'éducation de la mère et de l'enfant. « Civique » parce qu'il privilégie la population et repose sur le renforcement du pouvoir et de la voix des participants. Il ambitionne d'améliorer l'accès à l'éducation, en particulier pour la majorité vulnérable et pauvre des communautés rurales défavorisées et marginalisées. Malgré son caractère éducatif inclusif familial et communautaire, le MCEP cible spécialement les mères et les enfants (0–8 ans) laissés en marge des programmes éducatifs et d'alphabétisation existants. C'est pourquoi l'alphabétisation de base et la formation aux compétences de la vie courante des femmes et l'éducation de la petite enfance en sont les éléments centraux.

Pour répondre efficacement aux besoins d'apprentissage variés des femmes et des enfants d'origines sociolinguistiques diverses, le MCEP adopte une approche bilingue (anglais et langue maternelle) intégrée de l'alphabétisation et de la formation aux compétences de la vie courante. De ce fait, il met l'accent sur les matières et activités pertinentes pour le contexte socioéconomique local et les expériences et besoins quotidiens des apprenants :

- Alphabétisation des adultes et EPE, dont l'éducation mère-enfant
- Santé (sensibilisation et prévention du VIH/sida, nutrition et assainissement, etc.)
- Éducation civique (droits de l'homme, résolution et gestion des conflits, renforcement de la paix, éducation des enfants, leadership, genre et relations interreligieuses, etc.)
- Gestion et conservation de l'environnement
- Génération de revenus ou développement des sources de revenus
- Lecture et démocratie : promotion de la culture de la lecture et des principes démocratiques à travers le développement du livre et des bibliothèques
- Promotion de l'emploi rural grâce à des contacts directs entre les mères et les projets publics et ceux des partenaires internationaux au développement, tels que le projet Fadama III de la Banque mondiale et les mécanismes de crédit et de prêt aux petites entreprises

Éducation de la petite enfance

Le volet EPE du programme a été initialement introduit pour encourager les mères à participer

à la composante alphabétisation. Elles avaient souvent du mal à trouver à qui confier leurs enfants pendant la journée pour aller aux champs ou pratiquer leur petit commerce. Autrement dit, ils étaient fréquemment exposés au danger et livrés à eux-mêmes, y compris lorsqu'ils accompagnaient leur mère aux champs. Le volet EPE du programme leur offre un espace d'accueil tout en exigeant la participation de la mère aux cours d'alphabétisation. Ce caractère obligatoire du programme n'entame en rien l'enthousiasme des mères, qui cherchent à acquérir des compétences et à bénéficier des prêts et crédits ou d'autres projets de développement gouvernementaux ou internationaux. Le niveau d'autonomisation acquis grâce au programme dépend des centres d'intérêt des mères, mais aussi des opportunités disponibles sur place. Le programme d'alphabétisation n'est pas une fin en soi. Il sert plutôt de tremplin pour l'autonomisation des femmes.

Objectifs du programme

Le programme vise à :

- Promouvoir l'apprentissage intergénérationnel (familial) bilingue (anglais et langue maternelle)
- Doter les parents du savoir-faire pertinent pour élever leurs enfants, y compris le rôle de soutien paternel
- Habilitier les femmes à participer activement à l'éducation de leurs enfants en créant des passerelles entre le foyer et les centres/écoles d'alphabétisation
- Doter les groupements féminins des aptitudes fonctionnelles nécessaires pour améliorer le niveau de vie de leur famille et accéder aux marchés
- Promouvoir l'esprit de bénévolat et d'autonomie
- Encourager les principes œcuméniques d'équité, de justice, de paix et de contrôle social
- Renforcer les capacités et former les enseignants bénévoles, les alphabétiseurs et les dirigeantes de divers projets ainsi que les membres des comités de développement communautaire pour l'autonomie des femmes, et mettre en place une structure administrative locale efficace comme stratégie de sortie de l'ONG

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Rôle de la communauté

La mise en œuvre de programmes d’alphabétisation et d’éducation communautaires souffre souvent d’un manque de ressources financières, matérielles et humaines (instructeurs professionnels et/ou semi-professionnels) et, surtout, de participation et de soutien communautaires. Pour contourner ces obstacles et garantir la réussite et la pérennité du MCEP, l’EFA a érigé en priorité la participation active des communautés locales à la conception, la planification et la mise en œuvre du programme. Pour ce faire, elle a organisé les participants en groupes d’apprentissage communautaires. De même, elle a incité les leaders locaux, en particulier les chefs traditionnels et les présidents de comité de développement communautaire, à apporter leur soutien au programme en vue d’encourager la population à participer. Chefs traditionnels, comités de développement communautaire et chefs de groupe d’apprentissage aident l’EFA à élaborer le programme d’enseignement, souvent confirmé par les institutions éducatives en place. Celui-ci intègre non seulement les besoins existentiels spécifiques des communautés locales, mais aussi leurs systèmes culturels et traditions. De même, la communauté participe activement à l’élaboration de supports d’enseignement-apprentissage, souvent faits sur place. En outre, les groupes d’apprentissage sont chargés d’ouvrir des CLC, y compris des centres EPE, et de les gérer. Pour réduire les coûts, l’EFA a recruté et chargé une cohorte d’enseignants locaux bénévoles, spécialistes de l’EPE, de l’alphabétisation des adultes et des compétences de la vie courante de dispenser le programme à leur communauté (voir photos ci-dessous). Ces professionnels sont souvent secondés par des semi-professionnels, généralement de jeunes diplômés du secondaire.

Recrutement et formation des instructeurs / animateurs

Comme indiqué plus haut, la mise en œuvre du MCEP dépend du versement de 50 USD d’honoraires à une cohorte de bénévoles professionnels et semi-professionnels. Toutefois, pour leur permettre de mener leurs tâches à bien, l’EFA leur

offre une formation et un encadrement complémentaires dans les domaines suivants :

- Méthodes d’enseignement-apprentissage adaptées aux adultes et aux enfants
- Gestion de la classe et des centres mère-enfant
- Conception et réalisation de supports d’enseignement-apprentissage
- Évaluation des processus et résultats d’apprentissage
- Gestion de mini-bibliothèques familiales de ressources et de livres
- Droits culturels et humains
- EPE et alphabétisation familiale basées sur les TIC

La formation complémentaire des instructeurs et des dirigeantes de groupements féminins vise non seulement à garantir la mise en œuvre efficace du programme, mais aussi à inciter le personnel à y participer (offrir volontairement leurs services et leur temps). Actuellement, chaque instructeur encadre environ 100 apprenants. Mais, il est prévu de recruter et de former d’autres animateurs afin de ramener le ratio instructeur-apprenant à 1:40. Chaque instructeur ou animateur reçoit 50 USD par mois, soit un salaire inférieur aux 100 USD habituels.

Recrutement des apprenants

Les apprenants sont choisis en fonction de leur localité et, du fait du manque aigu de ressources en milieu rural, chaque communauté participante doit posséder une école primaire. Ce critère garantit la disponibilité de salles de classe et d’enseignants bénévoles pour la mise en œuvre initiale du programme. Avec l’appui plein et entier de la communauté, trois enseignants bénévoles suffisent pour lancer le volet alphabétisation. Puis, à mesure que le centre se développe et recrute d’autres enseignants bénévoles, les autres volets sont mis à exécution. Les familles ayant des enfants (0–6 ans) sont inscrites et l’accent est initialement mis sur le groupe le plus vulnérable de la famille : les mères et les jeunes enfants.

Méthodes et approches d’enseignement-apprentissage

La formation est assurée par des instructeurs bénévoles au niveau des CLC (pour les groupes

d'apprenants) ou à domicile (pour la formation et l'encadrement mère-enfant directs). Les instructeurs en alphabétisation des adultes et en EPE utilisent des méthodes d'enseignement-apprentissage participatives, dont l'approche PLI (Participatory Learning and Innovative Approach), adaptée à partir de celle du Centre pour l'alphabétisation familiale de l'Université du Tennessee (États-Unis) et conçue dans le cadre d'un module de l'UNESCO visant à renforcer les capacités par la formation et l'assistance technique aux enseignants bénévoles. En principe, les adultes doivent achever le curriculum principal du MCEP en un an. Toutefois, cette période est souvent prorogée pour permettre aux apprenants d'atteindre le niveau avancé d'alphabétisation fonctionnelle nécessaire pour la vie courante. Cela est particulièrement important pour les mères, car elles sont censées accompagner le développement éducatif de leurs enfants aux plans social, psychologique et financier. De même, la durée d'instruction est parfois prorogée en vue d'aider les participants à concilier apprentissage et activités de subsistance.

Le curriculum principal s'inspire des nouveaux modules d'enseignement primaire (1 à 6) du ministère fédéral de l'Éducation, préparés sous l'égide du Comité national de mise en œuvre de la politique nationale de l'éducation, avec l'appui de l'UNESCO. Ces modules, adaptés par l'EFA pour les besoins du MCEP, ont été également utilisés par le programme d'alphabétisation des adultes de l'Université d'Ibadan. Les centres utilisent les modules 1 à 3 car, en début de programme, la plupart des participants n'ont aucune éducation préalable et n'ont jamais vécu hors de leur communauté. Même ceux qui viennent d'abandonner leurs études savent à peine lire et écrire. Une attestation standardisée leur est délivrée en fin de programme. Pour la phase II (2016–2020), des modules plus avancés (4–6) seront enseignés.

Le MCEP a adapté le curriculum principal en y ajoutant des approches pratiques. Le niveau et le module d'enseignement de ces approches varient selon qu'il s'agit d'un cours pour les enseignants bénévoles ou pour une discussion interactive entre mères. Par ailleurs, les approches sont choisies en fonction du contexte local et conçues selon le niveau d'éducation, les centres d'intérêt et le milieu culturel des différentes mères. L'alphabétisation

est enseignée trois jours par semaine (lundis, mardis et jeudis, de 14:00 à 18:00). Les visites à domicile, l'encadrement direct, les dialogues, le feedback et les réunions consultatives complètent l'enseignement et l'apprentissage en classe.

Le MCEP ne se contente pas de s'appuyer sur le curriculum principal pour produire de soi-disant alphabètes qui ne savent que lire et écrire. D'où, l'inclusion d'un volet pratique. Le programme veut, en effet, stimuler la créativité des participants et les amener à exploiter leurs compétences en lecture/écriture pour devenir des citoyens du monde.

SUIVI ET ÉVALUATION

Les activités de suivi et évaluation sont indispensables pour la mise en œuvre du MCEP. En général, le suivi et, plus particulièrement, l'évaluation des performances et des résultats d'apprentissage des apprenants sont effectués périodiquement par des professionnels internes (personnel de l'EFA) et externes.

L'impact d'un programme comme le MCEP est fortement tributaire de la nature et du niveau de participation. Si les bienfaits de l'éducation ne sont plus à démontrer, les normes culturelles et structurelles n'en entravent pas moins la participation des mères dans nombre de communautés rurales du Nigeria. Un bon suivi et évaluation du programme exige la prise en compte des facteurs qui favorisent ou entravent la participation.

Processus de suivi

L'EFA effectue deux types de suivi et évaluation, notamment un processus à court terme pour des activités spécifiques et un processus à long terme pour les plans d'ordre général. Le premier met l'accent sur l'évaluation des résultats et de l'impact, et le second sur les dossiers et les évaluations, feedback et consultations. Le mentorat et les réseaux sociaux locaux constituent des composantes clés de ces processus. Le personnel enseignant et administratif local effectue les évaluations, hebdomadaires dans un premier temps, puis mensuelles par la suite. L'administration locale (chargée aussi des tâches de suivi et évaluation) est composée d'enseignants bénévoles, d'un représentant du conseil des chefs et du président du comité de développement communautaire (CDC).

Suivi et évaluation de l'équité

En termes techniques, le processus à court terme est dénommé suivi et évaluation axé sur l'équité. Outre la qualité, l'équité et l'inclusion sont également évalués. En lieu et place de l'accent habituel sur l'ampleur des réalisations du projet, le processus vérifie l'utilisation des ressources, le respect des délais d'exécution des activités, les obstacles à la mise en œuvre efficace du programme, les leçons apprises, les perspectives et d'autres questions liées aux normes éthiques relatives aux caractéristiques des bénéficiaires. Ces caractéristiques incluent le genre, les droits de l'homme, la nature et la disponibilité des outils, les facteurs environnementaux, les mentalités, les niveaux de vulnérabilité, le feedback, le dialogue, les consultations et l'encadrement direct.

Les indicateurs de l'évaluation varient selon les contextes locaux. D'où, l'approche ascendante du suivi et évaluation. Les principaux indicateurs sont la nature et l'ampleur de la participation. Par exemple, l'EFA estime que si seulement 10 % des personnes vulnérables d'une communauté participent au programme, le projet ne saurait être qualifié de franc succès en termes d'équité et de justice.

Malgré les investissements consacrés à l'éducation, les rapports mondiaux de l'UNESCO, de l'UNICEF, du PNUD et de la Banque mondiale indiquent que les programmes éducatifs du continent africain n'ont pas encore vraiment réussi à relever le défi de l'équité. Le suivi et évaluation axé sur l'équité est une approche originale qui aborde explicitement les questions d'égalité que les techniques et critères habituels de suivi et évaluation pourraient ignorer.

IMPACT

Le MCEP a eu un impact significatif sur le développement global de l'éducation en milieu rural :

- Avec l'appui de l'UNESCO et de l'UNICEF, l'EFA fait pression en faveur de l'intégration de l'EPE dans la loi de 2004 sur le programme d'éducation de base universelle (UBE). Ces efforts ont porté leur fruit, car l'EPE et l'éducation parentale font désormais partie des principales composantes de ladite loi.
- Avec le soutien de l'EFA, la Direction de l'Éducation de base universelle de l'État de Rivers a

ouvert 747 centres EPE dans les écoles primaires communautaires rurales. Rien que dans cet État, 79 000 enfants en ont bénéficié. Cependant, le nombre cumulé d'enfants bénéficiaires est nettement plus élevé puisque l'ensemble des 36 États du Nigeria (y compris le Territoire de la capitale fédérale) ont organisé, à leur tour, une campagne pour l'ouverture d'un centre EPE dans chaque école primaire rurale.

- Mais surtout, le programme a eu pour effet d'améliorer la fréquentation scolaire, les performances et les résultats d'apprentissage des enfants, notamment parce qu'il a habilité les mères à participer plus activement à leur éducation.
- L'alphabétisation et la formation aux compétences de la vie courante, et l'autonomisation socioéconomique qui en résulte, ont permis de ralentir l'exode rural, un phénomène qui a favorisé autrefois des pratiques éducatives inadaptees, les enfants étant souvent confiés à leurs grands-parents. En outre, l'autonomisation des femmes par le biais de la formation et de l'appui à la création de projets générateurs de revenus a favorisé une autonomie durable et l'amélioration des conditions de vie des familles rurales. De même, les femmes sont plus indépendantes puisqu'elles n'ont plus besoin d'assistance pour écrire une lettre ou ouvrir un compte bancaire.
- La création de centres EPE, où les enfants passent la journée, a permis aux mères de pratiquer des activités de subsistance sans être dérangées ou distraites par leurs enfants.
- Le MCEP a offert à la jeunesse locale l'opportunité d'apprendre le métier d'alphabétiseur pour avoir un revenu et éviter, de ce fait, de succomber à des comportements antisociaux par nécessité économique. L'appétit venant en mangeant, certains enseignants auxiliaires ont décidé de poursuivre leur éducation et leur formation.

DÉFIS

Même si l'EFA bénéficie de l'appui de divers partenaires, la mise en œuvre complète et efficace du MCEP se heurte à un déficit aigu de ressources financières, matérielles et humaines. Au début (2005–2008), le programme avait le soutien total de la Direction de l'Éducation de base universelle de l'État de Rivers, qui l'équipait, et des conseils

des collectivités locales, qui payaient les enseignants bénévoles.

Malheureusement, l'ancienne direction a été dissoute en 2008 par le gouvernement, et la nouvelle direction n'affiche pas le même enthousiasme. Depuis 2008, hormis l'appui technique et le matériel de l'UNESCO et des partenaires, l'EFA connaît une très forte tension pour maintenir son rythme rapide initial. Par exemple, le programme a eu du mal à attirer de nouveaux animateurs bénévoles puisque l'EFA ne peut payer qu'un salaire nettement inférieur au seuil de pauvreté. Par ailleurs, elle n'a pas été en mesure de former correctement ses bénévoles ni d'ouvrir d'autres centres dans les différents États à cause des contraintes financières. Avec des ressources financières et matérielles suffisantes, elle aurait pu couvrir l'ensemble des communautés des États de Rivers, d'Edo et de Bayelsa avant 2015. Malheureusement, le défi financier persiste.

LEÇONS APPRISSES

La mise en œuvre du programme a permis de tirer des leçons importantes :

- Il est quasiment impossible de mener à bien un projet rural en Afrique sans une parfaite maîtrise des aspects sociaux, politiques, économiques, environnementaux, culturels et spirituels de la vie rurale. Il faut parfois des années pour acquérir le savoir autochtone, mais c'est seulement alors qu'il sera possible d'appliquer l'expertise technique et les normes internationales. Une fois ce savoir et l'intégration à la vie communautaire acquis, toutes les pièces du puzzle se mettent en place. La population locale prend alors le projet au sérieux et devient un partenaire efficace. Le MCEP a été officiellement lancé en 2005, mais l'EFA intervient depuis 1999 en milieu rural où elle effectue des enquêtes initiales, offre des bourses de formation aux jeunes filles pour leur permettre de travailler dans les entreprises locales, participe aux cérémonies locales et conseille les communautés sur le sens et l'importance des élections et de la politique. Petit à petit, les communautés ont gagné en confiance et commencé à accepter que les membres de l'EFA sont sincères et font partie de leur vie rurale. Parfois, l'EFA fait des présentations PowerPoint pour initier les participants à la vie éducative

urbaine et leur montrer qu'ils sont en mesure d'utiliser la technologie et d'intégrer le monde universitaire s'ils le souhaitent. Jusqu'en 2005, chaque activité du programme s'autofinçait, et des bénévoles professionnels se sacrifiaient pour amener les communautés à croire au projet et à percevoir ce qui le différencie des programmes en cours ou de leurs expériences antérieures.

- Une participation et une coopération communautaires fortes sont nécessaires pour exploiter efficacement les ressources locales. Au démarrage du projet, l'adhésion de la population constitue l'aspect le plus important. La communauté doit s'identifier au programme et prendre conscience de son importance pour combattre l'analphabétisme et, partant, la pauvreté.

- Il convient d'adopter une approche participative pour la conception et la planification du projet, en insistant sur l'éducation et l'innovation dirigées par les groupes cibles, une notion de l'apprentissage par la pratique et du renforcement des capacités à tous les niveaux. Il est important de prêter attention à l'interdépendance entre éducation et économie, qui peut apporter des solutions aux problèmes.

- La paix en milieu rural et la résolution rapide des conflits constituent des facteurs essentiels de réussite du projet.

- Les programmes d'alphabétisation doivent se doter d'un personnel capable de s'adapter, souple et adepte de l'apprentissage permanent.

- Il est essentiel d'intégrer alphabétisation, compétences de la vie courante et apprentissage de l'EPE pour la réussite des programmes éducatifs ruraux.

- Des alliances opérationnelles avec les institutions locales et internationales sont indispensables pour réussir un projet rural.

- La nécessité d'économiser les ressources financières doit être conciliée avec celle, pour les bénévoles, de gagner leur vie. Autrement, les professionnels et/ou semi-professionnels ne trouveront aucune motivation à intervenir en tant que bénévoles.

PÉRENNITÉ

Si un appui extérieur fort est essentiel aux programmes éducatifs communautaires, la pérennité du MCEP repose en grande partie sur une

participation et une appropriation communautaires fortes et actives. Dès le début, l'EFA a enregistré l'appui et la participation de communautés entières, animées par le principe d'autonomie. Ainsi, les membres des communautés ont apporté des contributions financières qui ont couvert le capital initial nécessaire pour mettre en œuvre le programme. De même, malgré leur salaire mensuel modique d'enseignants bénévoles, ils ont soutenu le MCEP. C'est dire que leur détermination à participer activement aux activités de développement de leur communauté et de leurs enfants constitue l'élément moteur principal du programme. L'EFA souhaite que tous les centres MCEP deviennent des organisations communautaires à part entière, au niveau local ou de l'État, en fonction de leurs forces et capacités. Ils s'inspireront les uns des autres pour évoluer sur le long terme.

SOURCES

- The Ecumenical Foundation of Africa : Mother and Child Literacy Development in Duburo Community, (DVD, 2007) ;
- The Ecumenical Foundation of Africa : The Methodology and impact Assessment of Mother and child Education Programme ;
- The Ecumenical Foundation of Africa : Mother and Child Sustainable Education (2008) ;
- Ahme, J.E, Mother and Child Education : River State UBE Board Book Series 1–5.
- Ahme, J.E. (2011) Family Approach to Children's Education with Economics Dynamics for Quality Assurance.
- The Ecumenical Foundation Database on (Female) Youths Literacy & Skills Acquisition Program 2012
- Agences des Nations Unies : Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous, Jomtien 1990
- Loi du gouvernement fédéral du Nigeria portant programme UBE (2004)

CONTACT

Dr Justina Ahme (Directrice internationale)
ou
M. Promise Omachi (Coordinateur du projet)
The Ecumenical Foundation for Africa (EFA)
P. O./ Box 4565 T/Amadi
D/Line, Port-Harcourt
River State
Nigéria
Tél : +234 (0) 802 825 4852 ou +234(0) 809 993 4007
E-mail : e_e_ahme@yahoo.com

PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE



PROFIL DE PAYS

Population 47 432 000 (estimations 2007)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour)
10,7 % (1990–2004)

Langues officielles sepedi, sésoto, setswana, siswati, tshivenda, xitsonga, afrikaans, anglais, isindebele, isixhosa et isizul

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB
5,5

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total) 51 % (2005)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
94 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 82 %
- Homme : 84 %
- Femmes : 81 %

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report (Rapport mondial de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet d'alphabétisation familiale

Date de création 2000



HISTORIQUE ET CONTEXTE

Selon les estimations, il y aurait en Afrique du Sud entre 7,4 et 8,5 millions d'adultes analphabètes fonctionnels et entre 2,9 et 4,2 millions de personnes n'ayant jamais fréquenté l'école. Un million de petits Sud-Africains vivent dans des foyers où aucun adulte ne sait lire. Selon une enquête récente, à peine plus de la moitié des familles possédaient des livres de divertissement ou de loisir. On ne s'étonnera donc guère, compte tenu de ces chiffres, qu'une évaluation effectuée par le Ministère de l'éducation en 2003 ait révélé qu'en moyenne 39 % des élèves de 3e année seulement étaient capables de lire en le comprenant et d'écrire un texte simple.

Le Projet d'alphabétisation familiale (Family Literacy Project, FLP) est mis en oeuvre dans le Drakensberg, au sud du KwaZulu-Natal, une région de 300 000 habitants. Le taux de chômage y est de 41 %, et 66 % des ménages y vivent avec moins de 800 rands par mois (l'équivalent de 80 \$US). La plupart des habitants n'ont pas accès à l'électricité ni au réseau sanitaire, ce qui a de graves conséquences dans une région où, selon les estimations, 30 % de la population est séropositive.

PROGRAMME

Le projet cible les familles, dans le but de remédier au faible niveau d'alphabétisation de nombreux élèves de préprimaire et de primaire, et au manque de confiance des parents dans leur capacité d'apporter à leurs enfants le soutien nécessaire. Les parents (ou toute personne assumant ce rôle) étant les premiers éducateurs de leurs enfants, l'alphabétisation familiale présente l'avantage de s'adresser à la fois aux adultes et aux enfants.

Le FLP a été créé en 2000, après que des recherches ont révélé que les élèves de préscolaire ne progressaient pas dans l'acquisition de la lecture et de l'écriture, en dépit des efforts du gouvernement dans le domaine de la petite enfance. Des réunions mensuelles ont d'abord été organisées avec les parents des élèves de préprimaire, dans le but de les aider à soutenir plus activement leurs enfants dans l'acquisition des compétences de base. A la fin de l'année, les parents avaient pris confiance dans leur capacité à seconder leurs enfants, quel que soit leur propre niveau d'alphabétisation. Avec d'autres parents de la région, ils ont alors demandé au FLP de fournir des cours d'alphabétisation pour adultes. Chaque groupe a désigné un membre de sa communauté pour qu'il suive une formation

dispensée par le FLP. Les parents désignés ont été formés à l'alphabétisation des adultes (dans leur langue maternelle et en anglais seconde langue), à l'alphabétisation du jeune enfant et à la méthode participative Reflect. Cette participation de membres des groupes est déterminante, car le FLP pense que les connaissances locales sont importantes et pertinentes et que toute information nouvelle doit être intégrée à ces connaissances.

MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME

Les neuf facilitateurs du programme travaillent actuellement dans les villages suivants du sud du KwaZulu-Natal : Bethlehem, Come and See, Ncwadi (tous près de Bulwer), Lotheni, Stepmore, Makholweni et Mahwaqa (près de Underberg), Mathendeni (près de Donnybrook), Mpumlwane et Ndodeni (près de Centocow). Ils tiennent leurs réunions dans les salles de classe, les églises, les halls et les bibliothèques de la communauté.

Tous les facilitateurs et membres du groupe sont issus de la communauté au sein de laquelle les groupes opèrent. Les membres du groupe ont entre 21 et 79 ans, l'âge moyen étant de 48 ans. Étant donné que ce programme n'est pas limité dans le temps, les membres du groupe peuvent le quitter au moment où ils le souhaitent.

Objectifs

Les objectifs principaux du programme sont les suivants :

- faire de l'alphabétisation un plaisir partagé et une compétence appréciée au sein de la famille ;
- contribuer à développer une masse critique de membres de tous âges de la communauté considérant l'alphabétisation comme importante et plaisante ;
- soutenir les parents et les tuteurs dans leur rôle d'éducateurs de leurs jeunes enfants.

LES PROJETS

Pour atteindre ces objectifs, le FLP a lancé un certain nombre de projets individuels.

Conscient du fait que les compétences d'alphabétisation doivent être utilisées régulièrement sous peine de se perdre, le FLP encourage les membres du groupe à contribuer au bulletin

d'information du projet, à avoir des correspondants, à rédiger des textes/annonces/avis pour les panneaux d'affichage de la communauté et à tenir un journal avec leurs enfants :

Panneaux d'affichage communautaires

Ils permettent aux membres du groupe d'afficher leurs compétences d'alphabétisation et de partager les informations obtenues sur la base des sujets traités durant les séances. Un des membres du groupe est chargé de s'occuper du panneau d'affichage et d'encourager les autres à y faire figurer des textes.

Correspondants

Chaque membre du groupe d'alphabétisation familiale est invité à écrire à une personne du groupe voisin. Les lettres sont échangées lors de la réunion des facilitateurs. Les correspondants se rencontrent à la manifestation de fin d'année.

Bulletins d'information

Cette initiative a été lancée lorsque des membres du groupe ont été invités à écrire au FLP. Leurs lettres ont été imprimées avec quelques pages d'informations et des photographies. Le bulletin est désormais professionnel et très populaire car il contient des informations relatives aux différents groupes.

Journaux

Le FLP fournit aux adultes un carnet pour leur permettre de tenir un journal avec leur enfant. Ces carnets sont désignés sous le nom de journaux Umzali Nengane (parent et enfant). Les adultes et les enfants choisissent une image à placer dans le carnet ou en dessinent une eux-mêmes. Ensuite, ils parlent de ces images et les adultes notent la conversation qui s'ensuit.

Le problème des niveaux peu élevés d'alphabétisation des adultes et des enfants est exacerbé par le manque de livres dans la région. Pour y remédier, le projet a établi trois bibliothèques communautaires et huit bibliothèques « en boîte » qui sont gérées par les facilitateurs du projet avec l'aide des membres du groupe.



Bibliothèques « dans un carton » et clubs de lecture

Chaque groupe a reçu un carton de livres destinés à être empruntés par les femmes. Au début, les participants tendaient à emprunter surtout des livres pour enfants, ce qui a été encouragé parce que les femmes pouvaient lire avec leurs enfants ou tout du moins regarder les images. A Stepmore, le facilitateur a vite remarqué que les membres du groupe discutaient de livres. Ceci a mené à la création du premier club de lecture. Il existe désormais un club pour chaque groupe.

Bibliothèques communautaires

La première bibliothèque communautaire a été ouverte à Stepmore en novembre 2003. Ses meubles ont été fournis par les services bibliothécaires de la province, ses livres par Biblionef, Exclusive Books et autres donateurs. Les membres du groupe ont catalogué les livres et mis en place la bibliothèque. Celle-ci est publique et est gérée par l'un des membres du groupe avec le soutien du facilitateur. Le projet dispose à présent de deux bibliothèques dans des bâtiments en briques à Ndodemi et Mpumlwane et une quatrième bibliothèque est en phase terminale de construction à Lotheni.

Les groupes d'adultes mettent l'accent sur l'acquisition de la lecture et de l'écriture, le partage des connaissances locales et l'introduction de nouvelles informations si nécessaire. Les sujets couverts vont des droits et de la protection des enfants à la santé des femmes, aux questions environnementales et à la gestion d'un comité ou d'un budget. Les groupes abordent régulièrement la question des enfants, réfléchissent aux moyens de les aider dans leur développement et passent des moments agréables à feuilleter des livres et à les lire avec eux.

Quant aux groupes d'adolescents et d'élèves du primaire qui ont également été créés, ils abordent eux aussi de nombreux sujets qu'ils mettent en relation avec le plaisir des livres et de la lecture. Les thèmes abordés sont souvent les mêmes que ceux des groupes d'adultes, ce qui donne aux familles la possibilité d'en parler ensemble à la maison.

Les groupes d'alphabétisation familiale

Ces groupes se rencontrent deux fois par semaine pour discuter de certains sujets et améliorer leur compétences linguistiques et de lecture, d'écriture et de calcul. La durée moyenne de participation fin 2005 était de 3,5 ans mais certains membres ont participé au projet depuis sa création en l'an 2000.

Groupes « apprentissage entre enfants »

Ce programme est une composante importante du FLP. Environ 350 enfants du primaire se rencontrent une fois par semaine pour lire, dessiner et discuter de différents sujets. Ces sujets reflètent souvent ceux des groupes d'alphabétisation familiale ce qui intensifie les liens entre les membres des différentes familles. Ces groupes sont d'âges différents avec des élèves des niveaux 3 et 4 qui aident des enfants des niveaux inférieurs (R, 1 et 2). Les recherches internationales confirment que ces programmes renforcent l'assurance à la fois du lecteur et de l'auditeur.

Visites à domicile

Ce système est né du désir des membres du groupe de diffuser les bénéfices d'une alphabétisation précoce. Les femmes emportent des livres qu'elles lisent aux enfants. Elles sensibi-

lisent également les mères à l'importance du rôle qu'elles jouent pour un bon développement de leurs enfants. Une fois par trimestre, chaque site apporte une assistance aux femmes en organisant un atelier sur les activités qui peuvent être réalisées à domicile. Ces ateliers se concentrent sur la narration, la lecture et autres jeux et activités destinés à promouvoir l'acquisition de compétences d'alphabétisation précoces.

Groupes de discussion sur la sexualité des adolescents

Ces groupes sont divisés en fonction des sexes ce qui permet aux filles et aux garçons de discuter plus librement de sujets relatifs à la sexualité tels que le VIH/Sida.

Groupes de promotion de la santé

Ils ont été formés en 2004 pour répondre aux besoins d'un certain nombre de femmes s'occupant d'enfants orphelins. Les facilitateurs ont reçu une formation basée sur la stratégie appliquée par le Projet international de gestion intégrée des maladies infantiles (« Integrated Management of Childhood Illnesses»). Les informations sont transmises à la communauté par l'intermédiaire des visites à domiciles.

Matériels

Le personnel du projet a développé des matériels d'apprentissage et des livres faciles à lire en zoulou et en anglais sur différents sujets, tels que l'alphabétisation du jeune enfant, la fonction parentale, le VIH/sida ou la résilience. Les facilitateurs reçoivent l'intégralité des unités d'enseignement (sous forme de plans de cours) ainsi que les affiches et brochures éventuellement nécessaires. Le projet met à disposition des groupes d'adultes, d'adolescents et d'enfants les fournitures scolaires.

Un guide pour les facilitateurs et un manuel pour les apprenants ont été développés afin de partager les approches du projet à l'alphabétisation familiale. Le projet met à disposition d'autres ONG et des départements du gouvernement l'Introduction aux cours d'alphabétisation familiale. De même un guide pour les facilitateurs et un manuel pour les apprenants ont été conçus en anglais et en zoulou pour le programme de Gestion intégrée des maladies infantiles du centre sanitaire et social (hc-IMCI).

DÉFIS ET PROJETS D'AVENIR

Le principal obstacle au bon fonctionnement des sessions en groupe est la surcharge de travail



de ses membres. Les femmes manquent des sessions parce qu'elles doivent aller faucher la paille, remplacer le chaume de leur maison ou reconstruire ou replâtrer les murs. Si une initiative financée par le gouvernement a besoin d'ouvrières pour des tâches de courte durée, les participantes au FLP sont souvent les premières à postuler et elles s'absentent donc des sessions pendant la durée de leur contrat.

L'état des routes dans cette région reculée et rurale pose un autre problème. Les routes sont mauvaises même lorsque les conditions météorologiques sont bonnes. Lorsqu'il pleut ou qu'il neige, elles sont souvent impraticables, ce qui perturbe le soutien que le projet apporte aux animatrices en leur rendant visite une fois par mois.

Le travail d'une ONG étant largement tributaire des dons extérieurs, toute défection d'un donateur entraîne de sérieuses difficultés pour le FLP, qui est alors contraint de chercher d'autres sources de financement. Le budget du FLP se montait en 2006 à 160 000 US\$, mais il est impossible d'extraire de ce total le coût par apprenant, dans la mesure où le personnel, en très petit nombre, puisqu'il comporte 3 emplois à temps plein et 7 emplois à temps partiel, participe non seulement au travail des groupes, mais aussi à la création de matériels d'apprentissage, au démarchage auprès de la population, à la collecte de fonds et à la gestion générale du projet. Le FLP fait également appel aux services d'un professionnel de santé et d'évaluateurs extérieurs dont le coût est inclus dans le budget. Les donateurs ne s'engagent pas à long terme et certains n'informent pas suffisamment à l'avance des modifications éventuelles de leurs critères de financement. Cela représente une véritable gageure pour le FLP.

Cependant, de nombreuses personnes, convaincues de l'importance du transfert intergénérationnel de connaissances, de compétences et de soutien, s'efforcent de donner plus de visibilité à l'alphabétisation familiale en Afrique du Sud, comme dans beaucoup d'autres pays aussi, et il est donc possible que le projet puisse trouver à l'avenir de nouvelles ressources financières ou techniques.

L'arrivée de nouveaux membres ne doit pas détourner le FLP de ses efforts auprès des familles. Les premiers membres, dont beaucoup

participent encore au projet, l'ont rejoint parce qu'ils souhaitaient apprendre à aider leurs jeunes enfants tout en développant leurs propres compétences d'alphabétisation. Il importe que les femmes qui adhèrent à ce projet désormais bien établi et reconnu comprennent l'essence de sa mission et de sa vision et y souscrivent.

Réalisations

Le programme s'adresse à 162 adultes, 350 enfants du primaire et 52 adolescents lors des séances en groupes. 500 enfants (en deçà de 18 ans) en bénéficient également par l'intermédiaire des adultes et 355 enfants dans 130 foyers grâce aux visites à domicile. La motivation des membres est élevée à cause du respect avec lequel ils sont traités et de la pertinence du programme pour eux et leurs familles. Le FLP affiche de faibles taux d'abandon et en cas d'absence, les membres fournissent des excuses et des explications.

Les femmes qui ont rejoint le projet dans sa phase initiale sont non seulement des facilitatrices compétentes mais également en mesure de prendre la parole lors de réunions/conférences et de diriger des cours de formation en dehors de leur propre zone. Elles ont gagné en assurance et leur problème réside à présent dans la gestion de leur emploi du temps pour faire face aux nombreuses demandes.

Danisile Gladys Duma (née en 1948) participe au projet depuis les premières réunions d'alphabétisation familiale à Lotheni. En 2003, elle confiait, en zoulou :

« Je suis née à KwaNoguqa et j'ai grandi à Mpendle. Je suis allée à l'école jusqu'en 2^e année, mais ensuite j'ai dû arrêter parce nous n'avions pas de quoi vivre. J'aurais voulu continuer les études, mais j'ai dû rester à la maison pour m'occuper du bétail. A 15 ans, je me suis mariée (...) Huit ans après, j'ai eu une petite fille (...) Je n'ai pas eu d'autres enfants. Ma fille a grandi et elle est allée à l'école. J'ai voulu que ma fille reçoive une éducation pour qu'elle ne revive pas ce que j'avais vécu, car j'ai eu une vie très triste à cause de mon manque d'éducation. En 2001, une école pour les adultes a été créée et je m'y suis inscrite. Aujourd'hui, j'ai une vie plus intéressante et je me sens libre. Je remercie beaucoup cette école.

Pilotage et évaluation

Les résultats font chaque année l'objet d'une évaluation : on trouvera les plus récentes sur le site Internet du FLP. Les recommandations sont suivies à la lettre et leur application vérifiée chaque année par un évaluateur extérieur. Différentes formules d'évaluation ont été appliquées, utilisant le conte, la photographie ou la narration, les groupes de travail, les entretiens et l'auto-évaluation par les membres des groupes.

Les prix et récompenses décernés au programme témoignent de son caractère innovant.

Leçons retenues

Le premier enseignement du projet est que les enfants qui sont soutenus par leurs parents obtiennent généralement de bons résultats à l'école, ce qui encourage les parents à poursuivre leur soutien. Le FLP a également appris que le bon encadrement des animatrices est essentiel à la réussite du programme.

L'alphabétisation familiale peut être développée de diverses façons et elle intéresse à la fois les enfants et les adultes. L'expérience du FLP montre qu'une approche participative et combinée de l'alphabétisation des adultes et de l'alphabétisation initiale porte ses fruits.

L'échange d'expériences est source d'idées et d'apports qui permettent d'améliorer la qualité du programme et son impact. C'est pourquoi le personnel du FLP rencontre d'autres organisations et départements gouvernementaux pour discuter de la manière de fournir une alphabétisation familiale adaptée aux différents contextes. Pour y parvenir, le FLP recourt à son expérience et partage les leçons retenues avec d'autres parties prenantes.

CONTACT

Lynn Stefano

Responsable du développement du programme

Family Literacy Project

55 Botha Road, Botha's Hill 3610KwaZulu-Natal

Afrique du Sud

Email : stefanola@telkomsa.net

weblink : <http://www.familyliteracyproject.co.za>

RUN HOME TO READ

PROFIL DE PAYS

Population 47 432 000 (estimations 2007)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour, %):
10,7 % (1990–2004)

Langues officielles *sepedi, sésotho, setswana, siswati, tshivenda, xitsonga, afrikaans, anglais, isindebele, isixhosa et isizulu*

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 5,5

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %)
51 % (2005)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
94 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 82 %
- Homme : 84 %
- Femmes : 81 %

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report (Rapport mondial de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Run Home to Read

Organisation chargée de la mise en œuvre

Project Literacy (créée en 1973)

Langues d'enseignement langue maternelle

Date de création Juin 2006

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'absence chronique d'accès à une éducation de qualité pour la majorité de Sud-africains non blancs reste un des plus lourds héritages des politiques ségrégationnistes de l'ère de l'apartheid. Les efforts concertés des différents gouvernements post-apartheid visant à corriger cette anomalie et, en particulier, à réaliser l'égalité de chances d'accès à l'éducation pour réduire les taux d'analphabétisme élevés chez les groupes socio-économiques jadis défavorisés à travers divers programmes éducatifs, tels que le programme d'éducation de base et de formation des adultes (ABET, Adult Basic Education and Training) et l'Initiative nationale d'alphabétisation (SANLI, South African National Literacy Initiative, 2000), ont connu un succès mitigé. Selon une étude récente du Comité ministériel chargé de l'alphabétisation (juin 2006), quelque 9,6 millions d'adultes (24 %) sont des analphabètes fonctionnels. Parmi eux, 4,7 millions sont totalement analphabètes (ne savent ni lire ni écrire pour n'avoir jamais été scolarisés), et 4,9 millions à peine alphabétisés pour avoir abandonné les études avant la 7^e année du primaire. De même, l'État et les autres institutions éducatives n'ont pas su offrir aux communautés socio-économiquement défavorisées un accès convenable et durable aux services d'éducation de la petite enfance (EPE).

La forte prévalence de l'analphabétisme chez les adultes, combinée à l'absence de programmes éducatifs intergénérationnels intégrés publics à grande échelle (dont l'EPE), compromet le développement cognitif du jeune enfant du fait que la plupart des parents, à la fois tuteurs principaux

et premiers éducateurs, ne sont pas en mesure d'aider leur enfant à acquérir les aptitudes préscolaires en lecture/écriture indispensables pour réussir sa scolarité. En effet, d'après les observations, beaucoup d'enfants sud-africains commencent l'école avec un niveau de pré-alphabétisation (lecture, écriture et calcul) insuffisant et un faible développement psychosocial (cognitif, affectif, personnalité, etc.). En conséquence, la faiblesse générale des niveaux et les taux d'abandon élevés au primaire ont été attribués en partie à l'absence d'accès à une éducation préscolaire de qualité ou à l'EPE et au manque d'encadrement parental. C'est dans ce contexte que l'ONG Project Literacy, fondée en 1973 pour promouvoir l'accès des pauvres à l'éducation, a initié le programme intégré intergénérationnel RHRLP (Run Home to Read Literacy Programme) pour s'attaquer à l'analphabétisme des adultes et à son impact négatif sur le développement de la petite enfance (DPE).

LE PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION RHRLP

Le RHRLP est un programme intégré intergénérationnel (familial) d'alphabétisation des jeunes enfants et des adultes, qui a pour principal objectif de généraliser l'accès à l'éducation et de promouvoir ainsi l'acquisition des aptitudes de base (lecture, écriture et calcul) par les enfants et les adultes des communautés rurales et semi-urbaines socio-économiquement défavorisées. Malgré son caractère éducatif familial inclusif, le RHRLP cible spécialement les femmes (mères et tutrices) et les enfants d'âge préscolaire laissés en marge des programmes éducatifs et d'alphabétisation existants (voir photos ci-dessous). Officiellement lancé par Project Literacy en juin 2006, le programme s'inspire des expériences d'une initiative similaire mise en œuvre sous forme de projet pilote par le Département de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'UNISA. Le RHRLP est actuellement exécuté par 25 communautés rurales ou villages de la province du Limpopo et 5 communautés semi-urbaines de Soshanguve à Pretoria.

Comme indiqué plus haut, le RHRLP cible principalement les enfants d'âge préscolaire et les femmes afin de relever de façon efficace et

durable le double défi de l'analphabétisme des adultes (qui touche les femmes de façon disproportionnée) et de l'absence d'une EPE de qualité pour les enfants des communautés rurales et semi-urbaines marginalisées. Ce choix est dicté non seulement par le désir de Project Literacy de réduire le taux d'analphabétisme élevé chez les femmes, mais aussi par sa prise de conscience du rôle décisif qu'elles jouent, en tant que tutrices principales et premières éducatrices, dans le développement psychosocial (cognitif, personnalité, affectif, etc.) de l'enfant et, partant, dans sa vie toute entière. Ainsi, améliorer le niveau d'alphabétisation des femmes revient à renforcer leurs capacités à encadrer leurs enfants pour les aider à acquérir les aptitudes de base en lecture/écriture indispensables pour réussir à l'école. De plus, leur compréhension de l'importance de l'éduca-





tion dans leur vie amène également leurs enfants à apprécier les études. D'où, une baisse des taux élevés d'abandon scolaire au secondaire et de la faiblesse générale des résultats qui affectent le système éducatif sud-africain.

Buts et objectifs du programme

Le RHRLP a pour principaux objectifs de promouvoir l'acquisition d'aptitudes de base en lecture/écriture et la culture de l'apprentissage familial ou intergénérationnel chez les enfants et les adultes socio-économiquement défavorisés (c'est-à-dire, faire de « chaque ménage un foyer de lecture et de chaque enfant et parent un lecteur »). En conséquence, le programme s'efforce essentiellement d'améliorer l'alphabétisation des adultes et de promouvoir l'acquisition d'aptitudes en lecture/écriture par la petite enfance (c'est-à-dire, l'EPE) en encourageant activement parents, tuteurs et enfants à apprendre ou à lire ensemble pour s'entraider. En outre, le programme se fixe d'autres objectifs connexes :

- Promouvoir l'apprentissage intergénérationnel (familial) ;
- Habilitier les femmes à participer activement à l'éducation de leurs enfants ;
- Promouvoir les pratiques de qualité en matière de DPE dans les communautés marginali-

sées afin de renforcer le développement psychosocial des enfants ;

- Créer des chances durables d'accès à l'EPE en famille pour les enfants des zones rurales et semi-urbaines marginalisées afin de les aider à atteindre le niveau d'alphabétisation préscolaire indispensable pour réussir à l'école ;
- Doter les femmes des aptitudes fonctionnelles ou économiques nécessaires pour améliorer leurs conditions de vie ;
- Faciliter l'autonomisation et l'essor socio-économiques des habitants des zones rurales et semi-urbaines marginalisées.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Conception et réalisation des supports d'enseignement-apprentissage

Afin de faciliter la mise en œuvre concluante et durable du RHRLP, Project Literacy a mis au point divers supports d'enseignement et d'apprentissage à l'intention des apprenants et des animateurs ou formateurs (appelés champions de la lecture). Le coffret, disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, le tshivenda, le sépédi, le xitsonga, l'isizulu et le siswati, et distribué aux

familles participantes pour l'apprentissage à domicile, comprend :

- deux livres d'activités, conçus par le département des supports de Project Literacy,
- six recueils de contes publiés par Kagiso en quatre langues africaines,
- un Guide du tuteur réalisé par le département des supports de Project Literacy en quatre langues africaines et en anglais,
- une boîte de craie,
- un T-shirt,
- un cartable.

Recrutement et formation des animateurs du programme (champions de la lecture)

La mise en œuvre du RHRLP, dont le recrutement de nouveaux apprenants, dépend fortement d'un noyau d'éducateurs ou d'animateurs (champions de la lecture) communautaires, de tuteurs et d'hommes de terrain professionnels engagés, placés sous la supervision générale d'un chef de projet.

Les animateurs du programme sont normalement recrutés et assignés à assister 10 familles de leur communauté. Afin de les aider à s'acquitter efficacement de leurs tâches, Project Literacy assure leur formation continue et leur suivi dans les domaines suivants :

- Méthodes d'enseignement-apprentissage adaptées aux adultes et aux enfants (autrement dit, ils sont formés à lire pour un enfant de deux ans et pour un adulte et à apprendre aux tuteurs analphabètes à « lire » pour leurs enfants) ;
- Conception et réalisation de supports d'enseignement-apprentissage ;
- Évaluation des processus et résultats d'apprentissage.

Entre autres, les champions de la lecture apprennent également à identifier et à recruter des apprenants ou des familles ayant des besoins urgents en apprentissage sur la base des objectifs du programme :

- Le tuteur est-il à la maison ?
- La famille a-t-elle des enfants de 0–7 ans ?
- La famille a-t-elle des supports de lecture ?
- La famille manifeste-t-elle un intérêt pour le programme ? Les familles pauvres dont les enfants d'âge préscolaire ne participent pas au DPE sont prioritaires.

Une fois formés, les champions de la lecture reçoivent un petit salaire pour 20 heures de travail par semaine. Ils sont également tenus de rester en contact régulier avec leur encadreur qui leur offre une assistance pédagogique permanente.

En outre, les champions de la lecture et les encadreurs offrent aux parents et tuteurs une formation technique en EPE et leur expliquent comment utiliser les bibliothèques locales pour mieux éduquer leurs enfants et développer leurs aptitudes en lecture/écriture. La stratégie consistant à impliquer les parents et les tuteurs (adultes) comme éducateurs vise non seulement à leur permettre de développer et de consolider leurs aptitudes en lecture/écriture, mais aussi à créer des chances d'accès durables à l'EPE familial pour les enfants vivant dans des conditions difficiles.

Méthodes et approches d'enseignement-apprentissage

Dans le cadre du RHRLP, les familles participantes sont tenues de suivre trois mois d'alphabétisation après lesquels elles sont encouragées à poursuivre leur apprentissage en faisant plein usage des bibliothèques locales ou réseaux communautaires. Pendant ces trois mois d'apprentissage formel, les cours sont dispensés à domicile par les champions de la lecture (c'est-à-dire, par enseignement/suivi direct en famille). Les familles participantes sont également encouragées à se servir des coffrets fournis par Project Literacy ou des livres de la bibliothèque locale pour apprendre ensemble ou séparément. Dans les deux cas, les animateurs et les apprenants sont encouragés à employer des méthodes participatives d'enseignement-apprentissage : discussions de groupe (basées sur leurs lectures et/ou des images), lecture, écriture, décompte en chœur et chant (en récitant des poèmes sur les abeilles, les grenouilles et les couleurs du robot, par exemple). Des cahiers de coloriage sont également utilisés pour promouvoir le développement cognitif et l'écriture.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le suivi-évaluation est un aspect fondamental de la mise en œuvre du programme RHRLP et, de ce fait, Project Literacy a mis au point les outils et

stratégies nécessaires pour rendre ces processus très instructifs. En général, le suivi-évaluation et, en particulier, celui des performances et résultats d'apprentissage des participants est effectué périodiquement par des professionnels internes (Project Literacy) et externes. Suite à son évaluation externe par la Commission Impumelelo, le RHRLP a reçu le prix d'argent de l'innovation de l'Impumelelo Innovations Award Trust (2010) et celui des fers de lance du changement du Mail and Guardian Drivers of Change Award (2009) en reconnaissance de sa contribution au développement de l'éducation en Afrique du Sud.

En interne, le suivi et évaluation de la mise en œuvre du RHRLP et des résultats d'apprentissage est assuré par les champions de la lecture, les encadreurs et le chef de projet une fois par semaine, par mois et par trimestre. L'évaluation hebdomadaire est assurée par les champions de la lecture lors des visites aux familles participantes. Dans le cadre de cet exercice, ils consignent la participation du tuteur et des enfants, leurs performances et les difficultés rencontrées en cours de semaine dans les documents Reading Champion Resource Book, Reading Champion Log Sheet et Reading Champion Comments. Les tuteurs reçoivent également un Caregiver Manual, un manuel en langue maternelle qui explique comment encadrer un enfant en lecture.

Pour la deuxième phase du processus d'évaluation interne, un encadreur rend visite tous les mois à deux familles assistées par un champion de la lecture. Il utilise le Monitoring Tool for Fieldworkers, un outil de suivi pour procéder à une observation/évaluation avant, pendant et après la lecture. Il interroge également les tuteurs sur les progrès, l'utilisation des ouvrages de lecture, les rapports avec le champion de la lecture et les éventuels changements survenus dans le ménage. De même, il analyse le Reading Champion Log Sheet et les commentaires du champion de la lecture afin d'identifier les difficultés et, au besoin, aider à les résoudre. Il consigne l'ensemble de ses constatations dans un Rapport mensuel destiné au chef de projet.

Pour finir, l'évaluation trimestrielle est faite par le chef de projet. Dans le cadre de ce processus, il effectue des visites de suivi sur site en compagnie de l'encadreur et du champion de la lecture. Il consigne les données dans le Monitoring Tool

for Fieldworkers et le Reading Champion Log Sheet pour son rapport de visite. Les informations relatives à la performance de l'encadreur et du champion de la lecture seront décrites dans les rapports mensuels du chef de projet et de l'encadreur ainsi que dans l'outil de suivi mensuel des encadreurs et les fiches des champions de la lecture. En outre, le chef de projet convoque des réunions ou ateliers trimestriels regroupant les champions de la lecture et les encadreurs intervenant dans les différentes localités. Lors de ces ateliers, les participants procèdent à une évaluation globale de leurs succès et défis. Ils en profitent aussi pour partager leurs expériences du terrain et s'entraider à améliorer leurs techniques d'enseignement.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact

Bien qu'il n'en soit encore qu'à ses débuts, le RHRLP est rapidement devenu l'un des programmes intégrés intergénérationnels d'éducation de la petite enfance et des adultes les plus innovateurs et efficaces d'Afrique du Sud comme en témoigne son palmarès de prix nationaux de l'éducation (voir plus haut). Le programme a eu les principaux impacts suivants :

- Depuis août 2009, le RHRLP a fourni des services éducatifs à 2 600 tuteurs et 4 800 enfants d'âge préscolaire. Au total, 3 400 familles ont bénéficié du programme avant fin 2010. En outre, il a promu la culture de la lecture au sein des communautés comme en attestent les rapports de terrain indiquant une fréquentation accrue des bibliothèques communautaires ;
- Amélioration des aptitudes en lecture/écriture des enfants d'âge préscolaire : selon les rapports de la majorité des directeurs d'écoles primaires locales, les enfants issus du RHRLP présentent de meilleures aptitudes cognitives, en lecture/écriture et sociales. Ils sont également plus créatifs que leurs camarades qui n'ont pris part au programme. En conséquence, il a été noté que les enfants issus du RHRLP présentent de meilleures dispositions pour comprendre rapidement les nouveaux cours d'alphabétisation avancée et pour s'adapter au système scolaire formel ;

— Amélioration des aptitudes des adultes en lecture/écriture : les adultes issus du RHRLP savent mieux gérer leur quotidien à travers des activités telles que remplir un formulaire à la banque ou à l'hôpital, lire les instructions de travail et voter. En outre, les tuteurs adultes, qui pensaient n'avoir aucun rôle à jouer dans l'acquisition d'aptitudes en lecture/écriture de leurs enfants, affichent maintenant un regain d'assurance quant à leurs aptitudes. Beaucoup de ces tuteurs jadis analphabètes savent à présent comment accompagner leurs enfants pour la lecture et d'autres activités d'apprentissage stimulantes. Armés de cette assurance renforcée, certains tuteurs ont poursuivi les études à un niveau supérieur. Ce regain positif d'assurance a contribué à renforcer leur participation à l'expérience scolaire de leurs enfants, des parents remettant en question les méthodes pédagogiques et demandant assistance pour leurs enfants ayant des besoins spéciaux ;

— Le programme a non seulement permis aux adultes d'acquiescer et de consolider leurs aptitudes en lecture/écriture, mais aussi de servir d'éducateurs pour leurs enfants et leurs communautés, comme en témoigne un champion de la lecture : « J'adore être champion de la lecture ... J'aide ma communauté, et mon travail est vraiment apprécié ». (cité par le Mail and Guardian). En outre, le programme a créé de petits emplois pour les champions de la lecture et a contribué à améliorer leur niveau de vie. En somme, le programme a fait découvrir à des adultes précédemment semi-analphabètes et analphabètes un nouveau monde qui fait du livre un élément indispensable du progrès scolaire de leurs enfants. De plus, ils sont plus sûrs d'eux-mêmes en s'informant de la scolarité de leurs enfants. Le programme a aussi raffermi les relations entre parents et enfants, mais aussi entre familles au sein des communautés.

Défis

Comme pour toutes les ONG du secteur de l'éducation, le financement reste un défi constant. Selon Yvonne Eskill-Klagsbrun, chargée de la collecte de fonds et de la communication de Project Literacy, « La crise du crédit a malheureusement eu un effet néfaste sur les dons, en particulier ces deux dernières années où notre organisation a de plus en plus de mal à obtenir des financements ...

Beaucoup de nos bailleurs de fonds actuels ont réduit leur financement et certains ne peuvent plus nous soutenir à cause du climat économique. C'est devenu plus difficile de planifier l'avenir de nos projets et d'assurer nos bénévoles et encadreurs de la stabilité de leur emploi ».

SOURCES

Project Literacy, <http://www.projectliteracy.org.za>
 Lisa Steyn, Learning comes together, Mail & Guardian, Afrique du Sud, 15 octobre 2010

CONTACT

Project Literacy
 P. O. Box 57280
 Arcadia, Pretoria 0007
 Téléphone : +27 (012) 3233447
 Fax : +27 (012) 3243800
 E-mail : info@projectliteracy.org.za

ÉDUCATION FAMILIALE DE BASE

PROFIL DE PAYS

Population 36 573 000 (2013)

Langues officielles anglais et swahili

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB
2,2 (2013)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %)
93,65 (2013)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans)

- Total : 87 % (2015)
 - Femmes : 86,57
 - Hommes : 87,4 %
-

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

- Total : 73,86 % (2015)
 - Femmes : 66,89 %
 - Hommes : 80,85 %
-

Sources

- Institut de Statistique de l'UNESCO

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Éducation familiale de base (FABE)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Alphabétisation et éducation des adultes [Literacy and Adult Education (LAE)]

Langues d'enseignement langues locales

Partenaires

COMIC Relief, Oxfam, DFID (Royaume-Uni) et NOVIB (Pays-Bas)

Date de création 2003–2005

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Ces dernières années, le gouvernement de l'Ouganda a mis en œuvre des programmes et des instruments de politique destinés à éliminer la pauvreté et l'analphabétisme et donc à promouvoir le développement national et les changements en rendant l'éducation accessible à tous. En 1997, par exemple, le gouvernement a lancé l'Enseignement primaire universel (EPU) qui fournit un enseignement primaire gratuit. Ce programme s'est traduit par une nette hausse des inscriptions dans le primaire au niveau national, dont le nombre est passé de 2,5 millions en 1997 à 7,2 millions en 2000. Dès 2005, le taux net d'admission (TNA) dans le primaire atteignait 66 %. Cette envolée des inscriptions ne s'est cependant pas accompagnée d'une affectation accrue de matériels ou de manuels aux écoles ou encore de la formation d'un plus grand contingent d'enseignants, ce qui a eu un impact négatif sur la qualité de l'éducation. Fait plus grave, beaucoup d'enfants du primaire n'ont pu atteindre le niveau secondaire pour raison économique. En 2004, par exemple, seuls 37,4 % des élèves ayant achevé l'école primaire avec succès sont passés dans le secondaire. En 2007, le gouvernement a mis en place l'Enseignement secondaire universel (ESU) qui s'efforce de rendre l'enseignement secondaire accessible à tous les enfants. Cependant, les défis demeurent en ce qui concerne la qualité de l'éducation la possibilité d'y accéder, en particulier pour les enfants vivant en zones rurales et dans les zones du Nord affectées par les conflits.

Le gouvernement a également lancé le Programme gouvernemental d'alphabétisation fonctionnelle des adultes (FAL) en tant que partie

intégrante du Plan d'action pour l'éradication de la pauvreté (PEAP). Le programme FAL visait à améliorer les niveaux d'alphabétisme des adultes et à autonomiser les apprenants pour qu'ils exigent de pouvoir accéder à des services sociaux de base de bonne qualité. Cependant, le programme FAL n'a réussi à atteindre que 5 % d'apprenants potentiels et a donc profité à peu de personnes. La mise en oeuvre du PEAP a été entravée par le fait que l'information sur les services disponibles est imprimée si bien que les citoyens exigeant le respect de leurs droits doivent maîtriser la lecture, l'écriture et la numératie, des compétences que les adultes ne possèdent pas forcément. Les imperfections de l'éducation fournie aux enfants et des compétences d'alphabétisation de base fournies aux adultes ont rendu impérative la réalisation du programme Education familiale de base (FABE).

PROGRAMME D'ÉDUCATION FAMILIALE DE BASE (FABE)

Introduction

Le programme FABE a été lancé et est mis en oeuvre par la LABE (Alphabétisation et éducation de base des adultes), une ONG qui joue un rôle de premier plan dans le domaine de l'éducation de

base. La LABE a commencé à envisager la création de projets d'éducation familiale au milieu des années 1990, afin de conférer une nouvelle dimension à ses activités d'alphabétisation visant les adultes de la région rurale. Elle a testé les programmes dans le district de Bugiri dans l'Est de l'Ouganda de 2000 à 2001. Dès 2005, le programme avait été institué dans 18 écoles et dans de nombreux centres d'alphabétisation des adultes, s'adressant à plus de 1400 parents et de 3 300 enfants. Le programme a été à présent étendu au Nord de l'Ouganda, une région touchée par la guerre, où il est appliqué dans quelque 600 villages répartis dans 8 districts.

Objectifs du programme

Ce projet cible les familles rurales (enfants/jeunes descolarisés et adultes) ainsi que les enfants fréquentant l'école, les enseignants et les facilitateurs en alphabétisation des adultes. La plupart des écoles situées en zones rurales affichent des résultats nettement inférieurs à la moyenne nationale, tandis que les niveaux d'alphabétisme des adultes (en particulier des femmes) figurent parmi les plus bas du pays, les adultes en zones rurales ayant un accès limité au système scolaire formel. Le programme travaille avec des enseignants et des éducateurs





d'adultes dont les compétences sont renforcées et approfondies par une formation relative aux curricula et méthodologies de l'alphabétisation des adultes/familiale.

Le programme vise à :

- améliorer les compétences d'alphabétisme et de numératie des enfants et des adultes des zones rurales ;
- améliorer les résultats des enfants à travers une alphabétisation des parents/familiale et un soutien éducatif effectifs ;
- renforcer le soutien apporté par les parents en réponse aux besoins éducatifs des enfants et dispenser aux parents des connaissances de base ;
- accroître les compétences d'intercommunication des parents dans leur fonction d'intermédiaire entre les enfants et leurs enseignants ;
- apprendre aux parents à mieux s'occuper de l'éducation de leurs enfants ;

- sensibiliser le public à l'éducation familiale ;
- promouvoir et renforcer la participation de la communauté dans l'enseignement primaire et dans le développement communautaire en général ; et
- Améliorer les compétences des enseignants et des formateurs pour adultes en leur apportant de nouvelles méthodes d'enseignement et d'enseignement enfant-adulte.

Approches et méthodologies

Le programme comprend cinq éléments thématiques majeurs :

- formation des formateurs (pour adultes seulement)
- apprentissage en classe (pour enfants seulement)
- apprentissage familial en classe (adultes et enfants)
- apprentissage familial au foyer (adultes et enfants)
- alphabétisation de base des adultes (pour adultes seulement)

Cette structure permet d'établir le contenu du programme ainsi que les approches et méthodologies à appliquer pour satisfaire les besoins et respecter les compétences de chaque groupe cible d'apprenants/de bénéficiaires.

Formation des formateurs

Le programme emploie des enseignants professionnels (en majorité des enseignants du primaire) et des éducateurs d'adultes paraprofessionnels (alphabétiseurs d'adultes). L'anglais et le lusoga (ou d'autres langues locales) sont les langues d'instruction.

Les alphabétiseurs d'adultes reçoivent une formation formelle en alphabétisation, numératie et méthodes d'apprentissage pour adultes. La formation initiale pour les alphabétiseurs d'adultes dure environ 2 semaines après lesquelles ils assistent tout au long de l'année à des cours de remise à niveau et de pilotage. La formation des éducateurs d'adultes est assurée par des formateurs professionnels de LABE. Les enseignants (en service actif ou retraités) reçoivent également une formation d'orientation. Celle-ci n'est cependant pas aussi intensive que la formation dispensée aux alphabétiseurs d'adultes parce que contrairement à ces derniers, les enseignants

sont déjà qualifiés, ayant reçu un enseignement complet de 12 ans dans le système scolaire formel plus deux ans de formation professionnelle. Les alphabétiseurs n'ont suivi, en moyenne, que 8 ans d'enseignement dans le système scolaire formel et sont en outre susceptibles d'avoir participé à quelques séances de formation courtes. Outre la formation en alphabétisation familiale, le programme de formation des formateurs comprend des cours dans les domaines de la santé (tuberculose, VIH/sida et nutrition), de l'agriculture et du développement. L'ABE a élaboré un manuel scolaire pour les éducateurs d'adultes et les enseignants et a introduit diverses techniques de participation pour compléter le matériel dont disposent les enseignants.

Apprentissage en classe

L'objectif consiste à élargir l'approche centralisée du gouvernement en matière d'alphabétisation et d'enseignement de la numératie. Les enseignants scolaires sont initiés à diverses approches participatives mises en oeuvre dans les cours d'alphabétisation des adultes. Etant donné qu'ils apprennent des méthodes systématiques d'enseignement, de lecture, d'écriture et de numératie, les alphabétiseurs d'adultes font fonction de co-enseignants des instituteurs.

Alphabétisation de base des adultes

Le curriculum de l'alphabétisation de base des adultes (photos 1A et 1B) se fonde en partie sur le curriculum scolaire en matière d'alphabétisation et de numératie mais est structuré différemment de façon à satisfaire les besoins autres des apprenants adultes et à tenir compte de leurs compétences plus étendues. L'intégration du curriculum d'alphabétisation des adultes au curriculum scolaire est censée créer des liens et une continuité entre le processus d'apprentissage à l'école et au foyer. Ceci permet aux parents et aux enfants de s'aider mutuellement lorsque l'apprentissage se déroule au foyer. Cependant, étant donné que les adultes maîtrisent les compétences de base d'alphabétisation telles que la lecture, le calcul et l'écriture, leur curriculum est plus élaboré : il se concentre sur des « thèmes de la vie » et utilise le processus d'apprentissage comme moyen de discussion sur des questions qui ont davantage trait à leur vie quotidienne. Parmi ces questions figurent la santé, l'environnement, les bonnes pratiques d'agriculture et le VIH/sida. Une telle approche présente en outre l'avantage d'accroître la motivation des apprenants adultes qui considèrent que l'apprentissage est un moyen pratique de faire face aux défis de la communauté et de répondre aux besoins à travers les générations.



Apprentissage familial en classe

Il s'agit de séances d'apprentissage qui réunissent enfants et parents dans un contexte scolaire formel. Ces séances combinent des activités du curriculum scolaire formel avec des « thèmes de la vie » tirés du programme d'éducation de base des adultes. Parmi les questions traitées figurent entre autres choses, l'environnement, la santé, l'éducation civique, les stratégies de résolution non violente des conflits, la construction de la paix, les droits de l'homme et la culture. Les séances communes regroupant parents et enfants sont conçues et structurées de façon à construire des expériences d'apprentissage partagé et de promouvoir des activités d'apprentissage au foyer venant compléter l'apprentissage scolaire. Parmi les méthodes d'apprentissage pendant les séances conjointes entre parents et enfants figurent : faire des jeux, des discussions en groupe, des débats et la narration d'histoires. On encourage également les enfants à écrire des histoires sur la base de ces activités. En conséquence, le programme facilite véritablement l'apprentissage intergénérationnel.

En outre, les séances sont également propices au renforcement des relations entre les enfants et leurs parents et entre l'école (les enseignants) et la communauté dans son ensemble. Elles confèrent aux parents le sens de l'appropriation et de la responsabilité en ce qui concerne l'apprentissage de leurs enfants ainsi que le développement et le fonctionnement des écoles. Elles motivent également les parents à promouvoir et à appuyer l'élaboration de questions plus larges dépassant le cadre scolaire, par exemple les causes de la violence domestique.

Apprentissage familial au foyer

Diverses méthodes sont utilisées pour l'apprentissage au foyer, parmi lesquelles on peut citer : la narration d'histoires, le folklore, des jeux, l'apprentissage assisté (photos 3A et 3B) et d'autres activités. L'intention est d'étendre l'apprentissage scolaire aux foyers des enfants tout en impliquant activement les parents dans le processus d'apprentissage des enfants au-delà du champ étroit du curriculum scolaire.

Conclusion Par l'utilisation de cette approche à structure souple et inclusive de l'éducation scolaire et de l'alphabétisation des adultes, le

programme s'efforce d'établir des pratiques favorables d'éducation qui encouragent et favorisent les liens entre l'apprentissage scolaire et la communauté dans son ensemble. Une approche intégrée de cette nature rend impératif l'engagement des diverses parties prenantes dans la planification, la mise en oeuvre, le pilotage et le façonnage du processus d'apprentissage familial. Il est également important d'encourager et de transformer des occasions ou des lieux « ordinaires » tels que des visites de classes, des journées portes ouvertes, l'enceinte de l'école etc. en opportunités d'apprentissage efficace. En outre, des visites à domicile sont organisées pour aider les parents à créer des espaces d'apprentissage à domicile ainsi que du matériel d'apprentissage/d'enseignement. Chaque école participant au programme reçoit un kit de matériel si bien que les parents peuvent confectionner du matériel peu coûteux, soit eux-mêmes, dans les séances conjointes parents-enfants soit en collaboration avec d'autres familles.

IMPACT DU PROGRAMME ET RÉALISATIONS

Le programme devait s'efforcer de permettre aux parents (en particulier aux mères) et aux enfants (en particulier aux filles) de jouer un rôle actif et informé dans les affaires de la communauté, en utilisant l'école comme point de départ. Au fur et à mesure de sa progression, le programme a produit des résultats en matière d'autonomisation, dont certains étaient à l'origine involontaires et inattendus. Pour être en mesure de procéder à des généralisations et d'exploiter ces résultats pour faire des recommandations politiques, il s'est avéré nécessaire d'obtenir des échantillons plus larges et de soumettre les résultats à une plus grande analyse qualitative. Après utilisation de groupes témoins en provenance d'écoles voisines où aucune activité du FABE n'avait été mise en oeuvre, on a constaté les résultats suivants :

Participants :

- un total de quelque 124 000 enfants et 76 000 adultes a bénéficié du programme. Plus de 95 % des bénéficiaires vivent dans des zones rurales et environ 80 % d'entre eux sont des femmes ;
- formation des formateurs : le programme a

permis la formation de 1500 alphabétiseurs et 400 formateurs de formateurs.

— Au niveau de la famille (niveau du foyer) :

- le nombre d'enfants faisant état de violences domestiques (à savoir des gifles reçues de leur père) a diminué de 15 % ;
- le nombre de jeunes filles mariées par leurs parents (avant l'âge de 15 ans) a diminué de 40 % ;
- le nombre de femmes se présentant aux élections dans les écoles, les églises et les comités villageois a augmenté de 65 % ;
- Le nombre de filles bénéficiant du soutien direct de leur père pendant leur scolarité primaire a augmenté de 17 %.

Au niveau de l'école :

- l'assiduité scolaire moyenne des filles a augmenté de 67 jours par an ;
- le nombre de filles abandonnant l'école a diminué de 15 % ;
- le nombre de femmes présentes dans les structures de gouvernance des écoles a augmenté de 68 % ;
- le nombre de parents participant aux plans de développement scolaire s'est accru de 65 %.

Au niveau de la communauté :

- le nombre de membres de la communauté (auparavant analphabètes) ayant participé aux dernières élections nationales et choisi eux-mêmes un candidat a augmenté de 27 ;
- le ratio de nouveaux membres de la communauté ayant rejoint les associations locales de volontaires est passé à 3/5 (3 représentant les nouveaux arrivants) ;
- le nombre de filles ayant signalé des violences verbales ou des moqueries dont elles auraient été victimes sur le chemin de l'école a diminué de 32 %.

Engagement accru des parents dans l'éducation de leurs enfants :

- les parents interagissent à présent consciemment avec leurs enfants et les aident à consolider leurs compétences de lecture, d'écriture et de numératie ;
- les parents aident de plus en plus leurs enfants à faire leurs devoirs et vérifient leurs manuels car bénéficiant eux-mêmes de compétences d'alphabétisation accrues, ils disposent de-

sormais d'une certaine confiance en eux. Certains parents rassemblent même du matériel d'apprentissage local pour les enfants tel que des capsules de bouteille ou des bâtonnets pour le calcul ;

- une meilleure communication avec les écoles se traduit par le fait que les parents (en particulier les mères) s'engagent de plus en plus dans l'éducation de leurs enfants. Par exemple, certains parents envoient des notes écrites aux enseignants à propos des progrès de leurs enfants ou des problèmes auxquels ceux-ci sont confrontés ;
- les parents assistent régulièrement aux activités scolaires telles que les réunions et les journées portes-ouvertes ou se rendent à l'école de façon informelle pour parler des progrès éducatifs de leurs enfants avec les enseignants.

Alphabétisation :

Après plus de deux ans de travaux liés au programme d'alphabétisation du FABE, beaucoup de parents/adultes étaient en mesure de lire correctement des séries de chiffres allant de 0 à 1000 et réaliser des opérations de calcul par écrit





avec des nombres à trois chiffres ; et 2) mettre sur papier de courts textes entendus à la radio et recopier des informations détaillées à partir de calendriers, notices ou d'autres textes ; * l'engagement et le souci des hommes pour le bien-être des filles a considérablement augmenté ; * le nombre d'alphabétiseurs a augmenté et leurs compétences ont été accrues.

Outre l'amélioration des résultats d'alphabétisation, le FARE a eu d'autres répercussions sociales, économiques et politiques. Parmi celles-ci figurent :

- une allocation financière plus élevée à l'apprentissage des adultes par les gouvernements locaux ;
- un intérêt accru des bailleurs de fonds ;
- l'engagement communautaire et parental dans l'éducation de base constitue désormais une priorité dans la politique du gouvernement (bien que l'accent soit encore mis sur l'alphabétisation des enfants).

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

- Différents partenaires de l'apprentissage familial continuent de considérer les adultes comme un simple canal pour améliorer l'éducation des enfants ;

- les alphabétiseurs d'adultes tendent à minimiser les approches participatives et sont exagérément influencés par les méthodes scolaires. Il est nécessaire de reformer les facilitateurs ;
- Alors que l'apprentissage familial vise à promouvoir les valeurs culturelles positives au sein de la famille comme base d'un développement communautaire plus large, les programmes scolaires limités prévalent ;
- le besoin est constant de promouvoir un apprentissage informel positif chez les enfants et les adultes : le foyer et d'autres endroits de la communauté en dehors de l'école devraient être transformés en environnements plus riches d'apprentissage ;
- la notion d'apprentissage utile continue d'être perçue de façon différente et parfois contradictoire parmi les acteurs de l'éducation scolaire et de l'éducation des adultes.

LES LEÇONS APPRIS

- Pour les apprenants adultes, le travail de suivi est tout aussi important que le travail de base, cependant cela n'est pas toujours possible dans le cadre restreint d'un projet couvrant 2 à 3 ans ;
- il est nécessaire de mettre un accent particulier sur la pertinence culturelle des méthodes

et contenus de l'apprentissage familial avant et pendant le processus d'apprentissage ;

- parmi les objectifs fixés lors de l'intervention initiale devrait figurer l'intention de former les parents pour qu'ils puissent exercer la fonction de facilitateurs d'apprentissage ;
- un objectif important consiste à consolider l'éducation multilingue/bilingue auprès des éducateurs d'enfants et des alphabétiseurs d'adultes ;
- des actions de plaidoyer et de sensibilisation sont cruciales pour amener les politiques nationales à budgétiser et intégrer l'apprentissage familial dans le système scolaire et l'apprentissage et l'éducation des adultes.

Projets pour l'avenir : la pérennité

A l'avenir, le FABE souhaite atteindre les objectifs suivants :

- Accroître les compétences enseignées dans le cadre de l'éducation familiale en mettant toutefois l'accent sur l'alphabétisation et l'éducation de base au sens large, replacée dans son contexte ;
- Apporter une preuve convaincante de la complémentarité de l'éducation de base pour les enfants et les adultes ;
- Diversifier l'enseignement tout en préservant la cohérence et la précision de ce qui constitue l'éducation familiale de base dans un contexte africain. Eviter de s'écarter de l'objectif à atteindre à cause d'interprétations et de terminologies divergentes ;
- Mettre en place une structure d'évaluation pour les compétences de base de l'éducation des adultes qui puisse également servir à évaluer le système de certification de l'éducation de base des enfants ; et
- Promouvoir davantage le FABE afin d'obtenir le soutien du gouvernement au niveau central et local et le soutien d'organisations internationales.

SUIVI ET ÉVALUATION

Ce domaine demeure encore déficient partout. Il existe un manque de communication entre les superviseurs des enseignants en milieu scolaire et les alphabétiseurs d'adultes. Ces deux catégories appartiennent à des ministères différents.

On a tenté de se mettre d'accord sur les indicateurs clés permettant aux deux parties de s'évaluer. La tentative d'amener les parents et les enseignants à entreprendre une évaluation entre pairs est dans sa phase initiale. Les informations sur les résultats d'apprentissage ne font pas l'objet d'une analyse systématique et sont encore présentées de façon rudimentaire (par exemple sous forme de résultats « exacts » ou « faux » semblables au système de notes qu'utilise le système scolaire). Des processus adéquats d'apprentissage informel plus large et tout au long de la vie pour les enfants, parents, enseignants en milieu scolaire et éducateurs d'adultes font encore défaut.

SOURCES

- Alex Ndeezi (MP), Focus on Policy Universal Primary Education in Uganda <http://www.eenet.org.uk/newsletters/news4/p7.shtml>
- Dan Elwana, (2000), Uganda hits universal primary education target http://www.unesco.org/education/efa/know_sharing/grassroots_stories/uganda.shtml (The East African Newspaper, Kampala, Uganda)
- World Bank : Fall out from the « Big Bang » Approach to Universal Primary Education : The case of Uganda, <http://www.worldbank.org/ieg/education/uganda.html>
- Yasiin Mugerwa, Uganda : 160,000 May Drop Out of Universal Secondary Education, (The Monitor, Sep. 2008, Kampala), <http://allafrica.com/stories/200809011006.html>

CONTACT

Patrick Kiirya
 Literacy and Adult Basic Education (LABE)
 Togore Crescent, Kamwokya/Kampala
 P. O. Box 16176

Uganda

Tel : +256 772 644197 / Fax : +256 414 534 864

E-mail : labe@africaonline.co.ug
kiiryadelba@gmail.com

Website : <http://www.labeuganda.org/>

PROJET D'ALPHABÉTISATION INTERGÉNÉRATIONNELLE INTÉGRÉE (IILP)

PROFIL DE PAYS

Population 30 900 000 (2007)

Langues officielles anglais et swahili

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 5,3 (2005)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %) 66 (2005)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans) 77 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 67 %
 - Hommes : 77 %
 - Femmes : 58 %
-

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008 (Rapport mondial 2008 de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database, Sep. 2008

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet d'alphabétisation intergénérationnelle intégrée (IILP)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Association ougandaise pour l'alphabétisation rurale et le développement communautaire (URLCODA)

Langues d'enseignement

anglais et langues locales (selon le groupe cible)

Partenaires de financement

Association internationale pour la lecture ; contributions de membres

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Ces dernières années, le gouvernement de l'Ouganda a fait des efforts concertés pour réduire le niveau d'analphabétisme parmi sa population à travers l'éducation primaire universelle (EPU) pour les enfants et l'alphabétisation fonctionnelle des adultes (FAL) pour les adultes et les jeunes non scolarisés. Cependant, la qualité, l'efficacité et l'efficience de ces programmes ont été entravées par un manque de ressources adéquates, une pénurie aiguë de main-d'œuvre qualifiée, un grave manque de matériels pédagogiques et didactiques, le manque d'espace d'apprentissage et la motivation insuffisante des enseignants et des animateurs en alphabétisation en raison de mauvaises conditions de travail. En conséquence, beaucoup de personnes dans le besoin n'ont pas réussi à bénéficier des programmes EPU et FAL, et la situation reste particulièrement difficile pour les communautés rurales défavorisées dont l'accès aux équipements éducatifs tels que les bibliothèques et une bonne infrastructure éducative (bâtiments) et aux enseignants est encore limité. Qui plus est, la situation est aggravée par le conflit armé en cours dans le nord de l'Ouganda. En conséquence, les zones rurales qui abritent 80 % de la population ougandaise continuent à souffrir de taux élevés d'analphabétisme, de mauvaises conditions sanitaires et de pauvreté. Selon de récentes études, 30 à 40 % de la population adulte de l'Ouganda est non-alphabétisée ; le taux d'infection du VIH s'élève à 6,2 %, de 30 à 38 % des enfants vivant dans les zones rurales abandonnent l'école, et 35 à 38 % de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté.

La situation est encore pire chez les gens touchés par la guerre au nord de l'Ouganda, y compris les districts d'Arua. Un rapport de 2005 sur les conditions socio-économiques dans le district a révélé que seulement 41 % des personnes âgées de 6 à 24 ans qui sont admises à fréquenter l'école le font effectivement, tandis que 3 % sont temporairement hors de l'école, 28 % ont définitivement quitté l'école et 28 % n'ont jamais fréquenté l'école. Parmi les 135 000 enfants qui avaient abandonné l'école au moment de l'étude, 68 % étaient des filles et 32 % étaient des garçons – ce qui montre clairement que les possibilités en matière d'éducation des filles continuent à être plus limitées que celles des garçons.

L'étude a également révélé que la qualité de l'éducation dans le district d'Arua, comme dans d'autres districts ruraux, est affectée par un grave manque de ressources et d'enseignants professionnels, ainsi que des ratios élèves-enseignant élevés et des classes surpeuplées. En conséquence, la plupart des enfants obtiennent le diplôme de sortie de l'école primaire sans avoir maîtrisé les compétences de base en matière de lecture, écriture et calcul, et beaucoup d'entre eux ne parviennent pas à passer au niveau secondaire. De même, les quelques centres d'alphabétisation pour adultes qui existent dans les zones rurales sont confrontés à une grave pénurie en ressources et main-d'œuvre, ce qui rend une alphabétisation efficace et efficiente extrêmement problématique. C'est en réponse à ces défis et lacunes dans le secteur de l'éducation en milieu rural que l'IILP a été conçu. L'IILP est actuellement le seul programme d'alphabétisation du district et a attiré plus de 300 enfants et 500 apprenants adultes. À ce jour, le projet a créé un total de 15 centres d'apprentissage intergénérationnel dans le district d'Arua.

INTRODUCTION

Le Projet d'alphabétisation intergénérationnelle intégrée (IILP) a été lancé en 2003 par l'Association ougandaise pour l'alphabétisation rurale et le développement communautaire (URLCODA), une ONG à base communautaire qui a été formée en 2002 en réponse aux besoins des populations rurales dans le district d'Arua. En 2004, l'URLCODA a été légalement enregistrée auprès de la

Commission nationale des ONG de l'Ouganda et est également un membre affilié de l'Association ougandaise pour la lecture (RAU). Actuellement, l'URLCODA met en œuvre un programme d'alphabétisation intergénérationnelle dans le district d'Arua, au nord-ouest de l'Ouganda.

La vision de l'URLCODA c'est la promotion du développement d'une société alphabétisée, sûre, en bonne santé, sensible au genre et pacifique, qui encourage le développement durable à la base. À cette fin, l'URLCODA a pour objectif primaire d'utiliser l'alphabétisation en vue de promouvoir le développement socioéconomique et le changement dans les zones rurales en cherchant à résoudre des problèmes et défis communautaires tels que :

- les niveaux élevés d'analphabétisme, de pauvreté et de chômage
- la détérioration de la qualité de l'éducation ;
- l'accès limité aux services de santé dans les zones rurales et la capacité limitée des populations rurales à promouvoir et à maintenir leur propre système de santé ;
- les effets psychosociaux et économiques du VIH et du SIDA sur les communautés rurales ;
- le sort peu enviable des orphelins et des enfants vulnérables qui sont incapables de poursuivre leurs études ;
- la dégradation de l'environnement et la baisse de la productivité des sols ; et l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Pour renforcer les capacités des communautés rurales et réaliser ces objectifs, il fallait promouvoir le développement des compétences en lecture, écriture et calcul dans toutes les tranches d'âge, tout en accordant une attention particulière aux groupes socialement défavorisés et vulnérables tels que les femmes et les hommes non-alphabétisés, les personnes séropositives, les jeunes non scolarisés, les orphelins, enfants vulnérables et les élèves des écoles primaires avec un faible niveau d'alphabétisation. Ainsi, le **Projet d'alphabétisation intégrée intergénérationnelle (IILP)** a été conçu dans le but essentiel de promouvoir les compétences intergénérationnelles en lecture, écriture, calcul et le développement socio-économique.

Objectifs du projet

Comme indiqué ci-dessus, l'objectif principal de l'URLCODA est de favoriser le développement des compétences en lecture, écriture et calcul comme moyen d'autonomisation des communautés rurales et de promotion du développement socio-économique et du changement. Le principe sous-jacent est donc de promouvoir l'alphabetisation en vue d'un développement local durable. L'IILP se propose donc de :

- favoriser le développement de sociétés alphabétisées et pacifiques par le biais de l'apprentissage intergénérationnel, l'apprentissage tout au long de la vie, et le développement des compétences en lecture, écriture et calcul ;
- développer des capacités des familles rurales pour qu'elles puissent s'engager dans des activités de subsistance durables ;
- favoriser la participation active des parents, des élèves et des dirigeants locaux au développement du système éducatif et des écoles dans leurs communautés,
- équiper les communautés de compétences nécessaires à la vie en vue de l'amélioration de la productivité de l'agriculture, la création de revenus et la lutte contre la pauvreté,
- promouvoir l'émancipation sociale en particulier celle des femmes, afin de prévenir la violence domestique et favoriser la participation communautaire inclusive à la prise de décisions, au leadership, et à la conservation de l'environnement ;
- fournir une éducation en matière de santé de la mère et de l'enfant et de nutrition, qui donne aux mères les compétences nécessaires à l'amélioration de leur santé et celle de leurs enfants ;
- promouvoir une éducation en matière de santé communautaire afin de prévenir la propagation de maladies, notamment le VIH/SIDA, et faire face aux conséquences socioéconomiques et psychologiques de la mauvaise santé en créant des groupes d'appui psychosocial et des activités génératrices de revenus pour les zones infectées et affectées ; et
- fournir de l'assistance aux orphelins du VIH/SIDA et autres enfants vulnérables y compris les filles, sous la forme de matériels scolaires de base qui les motivent à rester à l'école et à terminer leurs études

APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

L'objectif principal du projet est de fournir une alphabétisation intergénérationnelle qui stimule la capacité des gens à répondre aux défis auxquels sont confrontées leurs communautés. L'objectif est de renforcer les compétences en lecture, écriture et calcul de tous, indépendamment de l'âge ou du statut économique, de sorte que chaque membre de la société puisse apporter une contribution significative au processus de transformation sociale. À cette fin, l'IILP emploie une approche unique qui intègre la formation en compétences pour la vie :

- l'éducation à la santé ;
- l'acquisition de compétences pour des activités génératrices de revenus l'éradication de la pauvreté ;
- la formation agricole ;
- la conservation de l'environnement ; et
- la production de matériels pédagogiques pertinents et rentables, faits maison/localement pour appuyer le processus d'apprentissage.

Des cours d'alphabetisation formelle ont lieu deux fois par semaine de 2 à 6 h. Chaque centre d'alphabetisation a une moyenne de 50 à 80 apprenants et 3 éducateurs bénévoles à tout moment. La plupart des éducateurs bénévoles sont les enseignants du primaire ou du personnel médical qui sont recrutés et formés pour l'éducation des adultes par l'URLCODA. Les éducateurs sont encouragés à faire usage d'une variété de méthodes d'enseignement afin de motiver et d'attirer l'attention des apprenants. Parmi les principales méthodes figurent : des conférences, des discussions de groupes et des débats ; des jeux de rôle et des échanges de visites de terrain qui permettent aux apprenants d'apprendre des expériences les uns des autres. En outre, des campagnes d'alphabetisation informelles sont également menées par le biais de conférences publiques dans les églises, les centres commerciaux et places de marché, ainsi que par voie de concours de lecture, écriture, calcul dans les domaines de la santé ou d'activités de consolidation de la paix. Des stratégies novatrices sont utilisées pour augmenter le nombre d'éducateurs bénévoles. Par exemple, les bénévoles actuels sont en train d'élaborer un concept connu sous le nom de Volontaires virtuels en soins de santé commu-

nautaire rurale (VRCHV) pour gérer les activités communautaires d'alphabétisation en matière de santé sur une base hebdomadaire. Avec cette approche il suffira qu'une seule personne soit basée au centre, tandis que les autres peuvent être consultés en utilisant une variété de TIC.

En outre, l'URLCODA s'emploie à améliorer la portée et l'efficacité de l'IILP grâce à la collaboration étroite avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales dans le domaine du développement communautaire. L'une de ces organisations est le Programme ougandais pour le développement humain et holistique (UPHOLD) qui facilite le dialogue et la recherche de consensus entre familles, communautés, enseignants et autres parties prenantes. De même, l'URLCODA a développé un bon partenariat avec les administrations locales, les organisations non gouvernementales et un hôpital missionnaire à Arua et travaille avec eux sur la mise en œuvre des activités d'alphabétisation en matière de santé communautaire sur une base hebdomadaire. Ces partenariats se sont révélés être un moyen efficace et rentable de fournir des services de santé et l'alphabétisation à une grande partie de la population rurale.

IMPACT ET DÉFIS DU PROJET

Impact et réalisations

La liste suivante énumère un certain nombre de réalisations du projet :

- Près de 800 apprenants en alphabétisation intergénérationnelle (300 enfants et 500 adultes) ont été mobilisés dans 15 centres d'apprentissage situés dans quatre sous-comtés du district d'Arua. La plupart des adultes (environ 450) étaient analphabètes à leur adhésion au programme. Mais à la fin du programme, la plupart avaient acquis les compétences de base, c'est à dire qu'ils étaient capables de lire quelques pages de textes écrits en langue vernaculaire, de comprendre les directives, et lire les chiffres et les mots écrits sur les panneaux et les portes des hôpitaux et des unités de santé.
- En février 2005, 800 apprenants en alphabétisation intergénérationnelle ont demandé à passer un test d'évaluation. 600 apprenants ont finalement passé le test et 570 d'entre eux

ont obtenu la note de passage requise par le Ministère du Genre, Travail et du Développement social, qui supervise l'alphabétisation des adultes en Ouganda.

- 80 % des femmes participant à IILP qui prétendaient avoir été incapables de lire les bulletins de notes de fin de semestre de leurs enfants ont été en mesure de le faire après avoir terminé le programme. Au moins 250 mères ont déclaré être maintenant en mesure de vérifier les devoirs de leurs enfants. En outre, l'objectif d'autonomisation des femmes a été atteint, comme en témoigne le nombre croissant de femmes participant à l'IILP qui jouent un rôle actif dans les activités de développement communautaire, y compris la politique, avec au moins 30 des participants féminins du programme URLCODA qui ont conquis des sièges aux récentes élections I et II au Conseil Local.

— Le fait d'enseigner aux adultes en même temps qu'aux enfants (apprentissage intergénérationnel) a permis aux parents d'agir à la fois en tant que mentors sociaux (donneurs de soins aux enfants) et enseignants car ils transmettent formellement leur sagesse aux enfants et aux jeunes pendant les cours IILP, ce qui a un impact positif sur le comportement et les performances des enfants à l'école et dans les communautés, et en même temps, leur permet d'acquérir une perspective plus optimiste sur l'avenir.

— Les apprenants de l'URLCODA ont participé à une série d'ateliers d'écrivains de livres qui ont abouti à la production de 600 exemplaires d'un livre intitulé : « **Buku 'Bani E'dozu Waraga Laza Onizuri** », un livre de lecture en images pour débutants. Le livre a été distribué à 15 centres d'apprentissage dans le district d'Arua et est actuellement utilisé comme ouvrage de référence principal (voir photo 1). La participation des représentants des apprenants à la production du livre a été une expérience d'apprentissage motivante qui a également donné aux communautés un fort sentiment d'appropriation, de responsabilité et de contrôle du projet. Le lancement public et dynamique du livre a en outre inspiré d'autres apprenants à rejoindre le programme. Il a également attiré le soutien communautaire et institutionnel.

- L'encouragement à l'établissement de liens de collaboration entre le programme d'alphabé-

tisation des adultes et le système scolaire formel a également encouragé la coopération locale en matière de développement éducatif. Les enseignants ont manifesté leur soutien pour l'alphabétisation des adultes par leur participation active au lancement du livre.

— L'URLCODA fournit désormais des lignes directrices et des conseils ainsi que des uniformes et autres matériels scolaires à 664 orphelins du VIH/SIDA et autres enfants vulnérables dans douze écoles primaires et une école professionnelle, ce qui a beaucoup contribué à remonter le moral des parents séropositifs et des tuteurs d'enfants vulnérables qui participent au projet d'alphabétisation de l'URLCODA, et a également amélioré le taux de rétention des élèves dans les écoles primaires.

— L'URLCODA a réussi à communiquer des messages sur la santé reproductive et le VIH / SIDA à plus de 10 000 adolescents dans quatre écoles primaires et une école secondaire dans un sous-comté.

— Grâce à un projet d'alphabétisation de l'URLCODA, au moins 50 personnes séropositives se sont présentées et un club connu sous le nom de Club URLCODA VIH/SIDA a été formé pour les aider. Ce club dispose désormais d'un projet de poulailler en vue de générer des revenus et aider à répondre aux besoins nutritionnels des membres.

— Au cours des trois dernières années, la semaine d'alphabétisation en matière de santé communautaire a permis à plus de 40 000 personnes d'acquérir des connaissances en santé générale et VIH/SIDA et plus de 2 000 personnes à se présenter pour subir le test du VIH. Ceux qui l'ont fait ont attribué leur décision de passer le test à l'interaction libre et ouverte avec les autres qu'ils avaient connue au cours des classes d'alphabétisation.

Les défis

Malgré les succès notés ci-dessus, la mise en œuvre effective de ce projet est entravée par un certain nombre de défis, qui comprennent :

— un financement limité, qui empêche le projet de produire du matériel d'apprentissage adéquat ou de payer des allocations aux éducateurs bénévoles afin de les indemniser pour la perte de temps productif. Le manque de matériel didactique, notamment les livres pour la pratique de

la lecture à domicile, a des conséquences négatives sur la capacité des apprenants à maîtriser les compétences en lecture, écriture et calcul acquises dans les centres, et

— L'URLCODA n'a pas encore développé un mécanisme de surveillance et d'évaluation systématique du programme. Le projet dépend actuellement des évaluations internes effectuées par des éducateurs bénévoles, et des commentaires des personnes participant aux activités hebdomadaires d'alphabétisation en matière de santé communautaire, d'hygiène familiale et de concurrence en matière d'hygiène. Toutefois, cela ne donne pas de résultats objectifs qui pourraient renforcer encore le projet.

Les leçons retenues

— Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, il est devenu clair que les populations locales sont motivées à apprendre, mais n'ont pas accès à du matériel éducatif ou de lecture. Compte tenu de ce niveau élevé de motivation, on s'est également rendu compte que tout ce qu'il faut pour mobiliser de nombreux apprenants c'est un peu d'investissement et une campagne de sensibilisation. Toutefois, l'IILP ne dispose pas encore du capital nécessaire pour une mise en œuvre efficace du programme.

— Le projet a grandement bénéficié de liens positifs entre les communautés et les membres de l'URLCODA et de la proximité d'écoles primaires, comme en témoigne le taux élevé de participation des enseignants des écoles primaires et les membres des communautés locales au cours du lancement du livre.

— L'esprit de bénévolat peut aider les communautés rurales à accéder à des services qui n'auraient autrement pas été disponibles pour elles. Il s'agit de quelque chose qui doit être encouragé, en particulier dans le cas de la jeune génération.

— Un partenariat et une collaboration véritables permettent aux organisations disposant de ressources limitées de mener les activités communautaires essentielles que de nombreuses autres ONG ne fournissent pas. En outre, des partenariats efficaces empêchent la duplication des efforts et donc le gaspillage de ressources limitées.

— La production de résultats tangibles peut transformer les attitudes négatives à l'égard du

bénévolat dans les programmes de développement communautaire en attitudes positives. Par exemple, l'an dernier, la semaine d'alphabétisation en matière de santé communautaire a attiré 16 médecins bénévoles, contre 3 en 2005 et 2006 respectivement. La semaine de la santé combine l'alphabétisation avec les questions de traitement et l'utilisation rationnelle des médicaments par les communautés rurales.

DURABILITÉ

En vue de relever les défis posés par le manque de financement adéquat, l'URLCODA a mis en place deux projets : broyage de céréales et poulailler. La vision consiste à investir les revenus générés par ces projets en IILP afin d'en assurer la viabilité à long terme.

Les apprenants sont également encouragés et aidés à former des clubs de prêt et d'épargne, à la fois pour augmenter leurs capacités de subsistance et comme un moyen d'attirer et de retenir plus de personnes apprenantes en alphabétisation. A mesure que les adhésions augmentent, il est à espérer que les membres contribueront à la production de matériel d'apprentissage.

RÉFÉRENCES

Uganda : Mak Don Opens School for Oldies in Arua Uganda Rural Literacy & Community Development Association (URLCODA), IRA – Developing Countries Literacy Support Project, Final Report 2006-06-08

<http://www.tualu.org/URLCODA/URLCODA-IRA%20REPORT%202006/URLCODA-IRA.pdf>

URLCODA : The 1st National Intergenerational Literacy Learners' Conference <http://www.renafrica.org/Docs/2009-con-concept-paper-2.pdf>.

Willy Ngaka. The Contribution of Literacy Activities to Natural Resources Management (NRM) : Experiences from the Uganda Rural Literacy and Community Development Association (URLCODA), The International Journal of Learning, Volume 12, Issue 4, <http://ijl.cgpublisher.com/product/pub.30/prod.650>.

Willy Ngaka and Y. Eleru. Adult literacy programs and socio-economic transformation among the rural poor : Lessons from a local NGO in Arua district, Uganda. <http://www.ponline.org/docs/1728/312170.html>.

CONTACT

Willy Ngaka

URLCODA

P. O. Box 3069

Kampala/Uganda

ou

P. O. Box 1000

Arua/Uganda

E-mail : wngaka@yahoo.co.uk

or urlcoda@yahoo.co.uk

PROGRAMME D'ÉDUCATION MÈRE-ENFANT À DOMICILE (MOCEP)

PROFIL DE PAYS

Population 1 332 000 (2013)

Langue officielle arabe

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans, 2015, estimation ISU)

- Femmes : 99,74 %
 - Hommes : 99,78 %
 - Deux sexes : 99,76 %
-

Taux d'alphabétisme des adultes (15+ ans, 2015, estimation ISU)

- Femmes : 93,46 %
 - Hommes : 96,92 %
 - Deux sexes : 95,70 %
-

Sources statistiques

- Institut de statistique de l'UNESCO (ISU)
- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'éducation mère-enfant à domicile (MOCEP)

Organisation chargée de la mise en œuvre

MOCEP, Bahreïn

Langues d'enseignement arabe

Partenaires

Fondation pour l'éducation mère-enfant (AÇEV)

Date de création 2000

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Royaume du Bahreïn est un archipel situé dans le golfe Persique ; il compte une population d'à peine plus d'un million de personnes. Selon la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie occidentale (2006), le Bahreïn est l'une des économies à la croissance la plus rapide du monde arabe et ce grâce à l'expansion de ses secteurs pétrolier (qui représente 30 pour cent du PNB et 60 pour cent de ses recettes d'exportation), financier (bancaire), de construction et touristique. La croissance économique a entraîné une élévation du niveau de vie pour de nombreuses personnes, le gouvernement étant en mesure de financer les infrastructures sociales, ainsi que de fournir des services de sécurité sociale. En 2008, par exemple, le taux de chômage était de 3,8 pour cent, mais les personnes sans emploi reçoivent des allocations de chômage de la part du gouvernement. La fréquentation des écoles primaires et secondaires est élevée, en partie grâce au fait que la scolarité est financée par le gouvernement et est obligatoire jusqu'à l'âge de 15 ans. Grâce à une amélioration du soutien public à l'éducation, le taux d'alphabétisme est passé de 45 pour cent en 1984 à 97 pour cent pour les jeunes et 87 pour cent pour les adultes en 2005.

En dépit de ces progrès impressionnants en matière d'éducation primaire et secondaire, la plupart des enfants bahreïnais, en particulier ceux issus de familles pauvres, n'ont toujours qu'un accès limité à une éducation de la petite enfance (EPE) globale et de qualité. Cette situation est due à la pauvreté, à la faiblesse des investissements d'État dans les programmes d'EPE et de leur soutien (de fait, le pays ne compte prati-

quement aucun programme global d'éducation de la petite enfance), ainsi qu'au fait que la fréquentation de l'école maternelle est généralement considérée comme un luxe. Une étude conduite par Hadeed et Sylva (1994) portant sur la période de 1989 à 1994 a indiqué qu'environ 70 pour cent des enfants de moins de six ans ne fréquentaient pas l'école maternelle. De même, l'UNESCO a observé qu'en 2005, le taux net de scolarisation (TNS) dans l'éducation maternelle des enfants âgés de trois à cinq ans était de 46 pour cent, ce qui indique que bien plus de la moitié de la population en âge de fréquenter l'école maternelle n'avait pas accès à l'EPE. L'accès limité à une EPE de qualité a un impact négatif sur le développement des enfants qui, à son tour, compromet leurs performances à l'école primaire et post-primaire. Le Programme d'éducation mère-enfant à domicile (Mother-Child Home Education Programme, MOCEP) a été lancé en 2000 dans le but de donner aux familles pauvres la capacité de fournir à leurs enfants une formation en alphabétisation dès la petite enfance, à partir d'une approche intergénérationnelle à domicile de l'alphabétisation.

LE PROGRAMME D'ÉDUCATION MÈRE-ENFANT À DOMICILE (MOCEP)

Le Programme d'éducation mère-enfant à domicile (MOCEP) trouve sa source en Turquie, où la Fondation pour l'éducation mère-enfant (AÇEV) a été créée il y a plus de vingt ans. L'AÇEV est issue d'une étude de recherche menée à l'Université Bogazi, conçue pour améliorer l'éducation pré-primaire dans les familles pauvres du pays. L'AÇEV a connu un énorme succès et fonctionne à présent sous les auspices du ministère turc de l'Éducation.

À partir de l'expérience de l'AÇEV, le MOCEP a été lancé au Bahreïn en 2000. Il avait été au préalable traduit en arabe et adapté aux systèmes sociaux locaux et aux coutumes familiales, dans le but de renforcer son efficacité. Le MOCEP aide actuellement 200 familles par an dans tout le pays, avec le soutien de la Société du Croissant rouge de Bahreïn et du ministère du Travail et des Affaires sociales. Ce dernier met à disposition les centres sociaux dans lesquels sont organisés les cours du MOCEP.

Le MOCEP est aujourd'hui devenu un important centre régional de formation EPE et est maintenant mis en œuvre dans d'autres pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), c'est-à-dire le Koweït, Oman, le Qatar, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

Buts et objectifs

Le MOCEP est un programme intergénérationnel d'éducation et d'autonomisation destiné aux parents (en particulier aux mères) et aux enfants en âge préscolaire vivant dans la pauvreté. Il vise à :

- remédier au manque de perspectives d'éducation préscolaire/EPE des Bahreïnais pauvres, ainsi qu'au manque de sensibilisation et de connaissances relatives à l'importance de l'EPE dans le développement de l'enfant au sein de ces familles ;
- encourager le développement des compétences en alphabétisation fonctionnelle des adultes (mères), qui sont les premiers dispensateurs de soin. L'objectif est de leur donner les capacités de transmettre des compétences en alphabétisation à leurs propres enfants les préparant ainsi à entrer à l'école primaire.
- autonomiser des familles entières, et en particulier les femmes, en leur fournissant une éducation générale dans le but de leur permettre de se lancer dans des activités de subsistance viables ; un pourcentage significatif de diplômées du MOCEP exercent actuellement des activités





professionnelles dans le secteur formel ou ont un emploi indépendant ;

- améliorer les aptitudes pédagogiques des parents au moyen de l'éducation ;
- stimuler la coopération sociale et communautaire au moyen de programmes d'alphabétisation ;
- utiliser l'éducation pour donner aux communautés la capacité de satisfaire les besoins sociaux existants et de résoudre les difficultés en la matière.

De manière générale, le but principal du MOCEP est d'encourager l'alphabétisation à domicile des enfants en âge préscolaire ; en effet, comme l'ont montré de nombreuses études, les enfants qui ont accès à une EPE de qualité sont davantage en mesure d'exploiter pleinement leur potentiel éducatif. Le recours à une approche intergénérationnelle de l'EPE a non seulement pour but de permettre aux parents d'être les premiers enseignants, mais aussi de susciter chez eux une attitude positive vis-à-vis de l'éducation, ainsi que de les encourager à soutenir leurs enfants dans ce domaine.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Dans le but de garantir le succès et l'efficacité de sa mise en œuvre, le MOCEP est régi par les principes clés suivants :

- baser les programmes de formation aux compétences en alphabétisation sur les études

réalisées dans ce domaine et utiliser les données qui en sont issues pour influencer les politiques publiques ;

- baser le programme sur un plan intergénérationnel ayant des objectifs à long terme ;
- permettre au personnel formé de changer de rôle en fonction des services fournis, dans un souci de souplesse. Lui proposer des possibilités de formation en cours d'emploi et continue ;
- effectuer fréquemment des visites au domicile des participants dans le but d'assurer la pérennité du programme et de les dissuader d'abandonner ;
- établir un lien étroit avec les organismes communautaires et gouvernementaux (services sociaux, soutien individuel, fourniture de nourriture, emploi, prise en charge prénatale, etc.) ;
- faire preuve de souplesse pour s'adapter aux circonstances changeantes, ainsi qu'aux besoins des apprenants en constante évolution ;
- adopter une conception contextuelle de l'enfant au sein de la famille et de la famille au sein de la communauté ;
- fournir des ressources et des services d'assistance d'urgence (transports, visites, etc.) pour assurer la qualité ;
- éviter de réaliser l'intervention dans un contexte hiérarchisé ; tous les membres de l'équipe devraient avoir une voix égale dans la prise de décision. Le travail d'équipe est la clé du succès.
- accorder une grande importance à l'évaluation et aux retours d'information permanents, qui sont essentiels au succès de la mise en œuvre du programme.

Recrutement et formation des formateurs

Les animateurs (ou enseignants) du programme ont été recrutés dans leurs pays respectifs par le CCG mais sont formés au Bahreïn, siège et centre officiel de formation des professionnels du MOCEP. Un manuel de formation destiné aux animateurs, qui a été publié et agréé, a été élaboré. Le MOCEP s'efforce de maintenir des niveaux élevés en matière d'EPE ; dans cette optique, seuls sont recrutés des animateurs bilingues (anglais et arabe) et titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Plusieurs animateurs ont des diplômes en travail social, en psychologie, en éducation et en commerce.

Les animateurs reçoivent une formation intensive, suivie d'un programme de formation continue en cours d'emploi sur une période d'un an. Les animateurs formés sont encouragés à participer activement à l'élaboration, à la conception, à la mise en œuvre et à l'amélioration du MOCEP.

Recrutement des participants

Le MOCEP cible les familles entières mais les participants doivent être issus de familles aux revenus faibles et socialement défavorisées, qui ne sont pas en mesure de financer la pré-scolarité de leurs enfants. L'accent est toutefois mis sur la formation des mères aux compétences en alphabétisation et sur l'offre de possibilités d'éducation préscolaire aux enfants âgés de cinq à six ans, en vue de leur inscription à l'école primaire.

Le MOCEP prévoit des mesures d'incitation pour attirer les participants : la formation est gratuite, de même que le transport dans les centres de formation et les mallettes de matériel. Chaque famille se voit également attribuer un conseiller professionnel personnel, qui non seulement soutient et oriente le processus d'apprentissage familial, mais veille également à ce qu'elle n'abandonne pas le programme.

Formation des participants

Le MOCEP est un programme intergénérationnel d'EPE et de formation en alphabétisation d'une durée de six mois, principalement axé sur deux domaines et éléments d'action clés :

- programme de soutien des mères (Mother Support Programme, MSP) : une série de discussions et de conférences hebdomadaires (dont des discussions sur la planification familiale) destinées aux mères de famille ;
- programme de formation cognitive (Cognitive Training Programme, CTP) : mise à disposition d'activités/de matériels de formation cognitive aux mères de famille, afin qu'elles puissent alphabétiser elles-mêmes leurs enfants à la maison avant leur entrée à l'école primaire.

L'approche d'enseignement du MOCEP vis-à-vis des parents (principalement les mères) est dynamique mais structurée. Généralement, les participants adultes suivent un programme d'activités structuré jour après jour, qu'ils sont encouragés à reproduire à la maison avec leurs enfants

(MSP). Diverses méthodes d'enseignements sont utilisées pendant les cours d'alphabétisation : conférences, sessions de questions-réponses, activités pratiques de groupe/coopératives et discussions sur de nombreux sujets relatifs au développement de l'enfant. La discipline de l'enfant, la santé et la sécurité, la parentalité positive, la nutrition, la planification familiale et les compétences en communication comptent parmi les thèmes clés.

Outre l'apprentissage réalisé en classe, les participants reçoivent également des mallettes spécialement conçues à leur attention et destinées à l'apprentissage à domicile dans le cadre du CTP. Ces mallettes sont conçues pour encourager l'apprentissage permanent des adultes, ainsi que pour stimuler l'acquisition des compétences en alphabétisation à domicile des enfants. L'apprentissage en famille est soutenu et renforcé par les professionnels formés du MOCEP au moyen de visites hebdomadaires au domicile des participants. Le Plan de visites à domicile constitue l'outil le plus stratégique et le plus puissant du MOCEP, car il débouche sur la mise en place de structures et de valeurs sociales favorables à l'apprentissage tout au long de la vie.

Le but global du MOCEP, par le biais des stratégies de MSP et de CTP, consiste donc à promouvoir la formation globale et intergénérationnelle aux compétences en alphabétisation, ainsi que l'apprentissage tout au long de la vie, pour les parents et leurs enfants. Le but ultime consiste en premier lieu à renforcer le développement de compétences en alphabétisation fonctionnelle des parents afin d'éveiller leur intérêt envers le développement des compétences en alphabétisation pendant la petite enfance au moyen de l'apprentissage à domicile, et d'y contribuer efficacement. Ensuite, de par sa nature intergénérationnelle, le programme vise également à donner aux familles les moyens d'améliorer leur vie par la mise en place de relations fonctionnelles durables.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le programme est extrêmement souple et n'impose aucun calendrier strict en matière de participation, pas plus qu'il ne délivre de diplômes aux

participants à la fin du cursus. L'objectif principal est de permettre aux participants d'acquérir, d'assimiler et de comprendre les informations partagées, ainsi que de les utiliser pour améliorer leurs conditions de vie. À la lumière de ce qui précède, des retours d'information sont effectués à des fins d'évaluation lors de réunions hebdomadaires. En outre, les enseignants du programme réalisent des visites hebdomadaires pour encourager, soutenir et orienter les mères et les enfants au cours de séances d'apprentissage à domicile. Ces visites servent également à suivre et à évaluer les progrès des participants en matière d'apprentissage. Il a généralement été observé que les enfants accomplissent des progrès significatifs très rapidement après le début de l'intervention.

Le programme a en outre fait l'objet d'une évaluation professionnelle, dont les résultats sont présentés dans un ouvrage de J. Hadeed (2004) intitulé *Poverty Begins At Home : The Mother-Child Education Programme (MOCEP) In the Kingdom of Bahrain* [La pauvreté commence à la maison : le Programme d'éducation mère-enfant (MOCEP) dans le Royaume du Bahreïn], publié aux éditions Peter Lang. L'étude examine d'un œil critique l'impact du MOCEP sur le développement de l'enfant et les relations familiales, comme présenté ci-dessous.

IMPACT ET RÉALISATIONS

L'évaluation de l'impact du MOCEP (2001) a été réalisée à partir d'un échantillon aléatoire de 96 enfants en âge préscolaire et de leurs familles. Un autre groupe de 75 familles a servi de groupe témoin, à des fins de comparaison. L'étude a mesuré les effets du programme sur le développement de l'enfant en matière de compétences cognitives, sociales et affectives, ainsi que son impact sur les comportements et les croyances des parents concernant l'éducation et le développement des enfants. Les conclusions clés sont les suivantes :

Developpement de l'enfant

- **capacités cognitives** : les enfants ayant participé au programme ont eu de bien meilleurs résultats (dans un rapport de quatre à un) que les enfants du groupe témoin aux évaluations des capacités verbales, de raisonnement et spatiales ;

- **évaluation de l'image de soi** : les enfants ayant participé au programme ont eu de bien meilleurs résultats que les enfants du groupe témoin aux évaluations de l'image et de l'acceptation de soi ;

- **compétences sociales et problèmes de comportement** : grâce au programme, les enfants ayant participé avaient moins de problèmes de comportements que ceux du groupe témoin ;

- **qualité de la relation mère-enfant** : les relations mère-enfant comportaient moins de conflits et de dépendance chez les enfants ayant bénéficié du programme que chez ceux du groupe témoin.

Influences des parents, de la famille et du foyer sur le développement de l'enfant

- **croyances et pratiques (stratégies) parentales en matière de discipline des enfants** : le programme laisse prévoir une réduction significative du laxisme de la stratégie parentale. Il a été établi un lien de corrélation entre une éducation sévère et des capacités cognitives moindres chez les enfants, alors qu'une éducation caractérisée par la fermeté favorise au contraire des résultats plus élevés en matière de compétences sociales ;

- **orientations parentales en matière d'éducation des enfants (croyances et valeurs)** : les convictions progressistes en matière d'éducation des enfants étaient en corrélation avec de plus grandes capacités cognitives/sociales et moins de problèmes de comportement, tandis que les convictions conservatrices en la matière étaient en corrélation avec un manque de capacités sociales et avec des relations parents-enfant caractérisées par une trop grande dépendance ;

- **qualité de l'environnement familial** : il a été observé dans les familles ayant participé au programme plus de stimulation à l'apprentissage, des relations plus chaleureuses et plus affectueuses, et moins de châtiments corporels que dans les familles du groupe témoin ;

En résumé, les conclusions de la recherche indiquent clairement que le MOCEP améliore efficacement les compétences et les capacités des enfants avant leur entrée à l'école primaire, les compétences des parents ainsi que l'environnement familial dans une optique d'apprentissage précoce.

DÉFIS

En dépit d'une très forte demande et d'un immense besoin de formation en alphabétisation chez les familles pauvres de tout le pays, seule une partie des familles bahreïnes ayant besoin d'intervention éducative ont bénéficié à ce jour du MOCEP. Chaque année, le MOCEP se voit dans l'impossibilité de répondre à la demande de toutes les familles s'étant inscrites au programme, en raison d'un manque de soutien financier. Il est donc nécessaire d'assurer un financement à long terme par des donateurs et au moyen d'activités rémunératrices mises en place par l'organisme.

LEÇONS APPRISSES

- L'apprentissage à domicile est une stratégie rentable d'aide sociale, économique et culturelle aux familles défavorisées, qui leur permet d'acquérir des compétences en alphabétisation.
- L'EPE fournit aux enfants une assise scolaire indispensable en vue d'un apprentissage à long terme.
- Les programmes intergénérationnels de formation aux compétences en alphabétisation fournissent aux familles les compétences et le savoir appropriés pour construire des relations fonctionnelles et positives.
- L'apprentissage familial à domicile aborde les difficultés rencontrées par les personnes souffrant de handicaps cognitifs et physiques, d'une mauvaise santé et de maltraitances susceptibles d'empêcher les enfants et leur famille d'accéder à l'éducation.
- L'apprentissage à domicile permet aux apprenants d'améliorer plus aisément leurs compétences en alphabétisation au moyen du retour d'information réalisé par les membres de leur famille.
- La formation en alphabétisation des adultes accroît l'intérêt des parents envers l'éducation de leurs enfants et le soutien qu'ils leur apportent. Cela améliore à son tour le taux de fréquentation des enfants et leurs résultats scolaires.

PÉRENNITÉ

La survie à long terme du MOCEP dépend du fait que les programmes d'EPE font l'objet d'une forte

demande au Bahreïn, car la population est jeune et en augmentation. En outre, les services publics préscolaires sont encore sous-développés et les enfants issus de communautés défavorisées doivent recevoir un enseignement de la part de leurs parents avant d'entrer à l'école primaire. Le MOCEP a également lancé un programme complémentaire, le Programme de soutien des pères (Father Support Programme, FSP), qui sera mis en œuvre à partir de 2009. Le FSP part du principe simple que les pères, tout autant que les mères, jouent un rôle crucial dans l'éducation et le développement de leurs enfants. Il est donc conçu pour développer les compétences des pères en la matière, dans le but de renforcer leur capacité à encourager le développement positif de leur enfant. En un mot, le MOCEP a de vastes perspectives d'expansion. Il doit par conséquent obtenir un financement pérenne pour garantir la survie à long terme du projet.

SOURCES

- J. Hadeed, (2004), *Poverty Begins At Home : The Mother-child Education Programme (MOCEP) In the Kingdom of Bahrain*, Peter Lang Publishing.
http://www.unesco.org/education/en/literacy/EP_Bahrain_MOCEP.pdf
<http://www.www.mocep-bahrain.com>
<http://www.unesco.org/uil/en/UIIPDF/nesico/fliteracy/Questionnaires/Questionnaire-Bahrain-MOCEP.pdf>

CONTACT

Dr. Julie Hadeed
 Director
 MOCEP-Bahrain
 P. O. Box 30537 Manama
 Kingdom of Bahrain
hadeed@batelco.com.bh

PROGRAMME D'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE, FAMILIALE ET COMMUNAUTAIRE

PROFIL DE PAYS

Population 3 900 000 (estimation 2008 ; on estime également que depuis 2003, 1 068 885 Palestiniens vivent en Israël)

Langue officielle arabe (hébreu et anglais largement utilisés aussi)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour)
60 % (estimation 2003)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %)
61 (2005)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
99 % (2000–2006)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 92 %
- Hommes : 97 %
- Femmes : 88 %

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %) 23 % (2005)

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report (Rapport mondial de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'éducation de la petite enfance, familiale et communautaire

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation pour les Programmes d'éducation de la petite enfance, familiale et communautaire (The Trust of Programmes for Early Childhood, Family and Community Education)

Langue d'enseignement

arabe

Partenaires

ministère allemand de la Coopération (BMZ), Caritas Allemagne, Misereor, Stichting Kinderpostzegels Nederland – Pays-Bas, The Suisse Friends of Kiriath Yéarim – Suisse, la Fondation Harris – États-Unis, La Fondation Stella et Charles Guttman – États-Unis

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'économie des Territoires autonomes palestiniens (Jérusalem-Est, Cisjordanie et Bande de Gaza) a énormément pâti du conflit de longue date avec Israël. Outre les dommages matériels, la production a presque entièrement été interrompue ; certains rapports indiquent qu'environ 85 % des entreprises ont fermé ou fonctionnent à moins de 20 % de leur capacité. Le taux d'emploi se situe ainsi à moins de 50 % et l'économie ne survit pour ainsi dire que grâce à l'aide internationale. Les effets combinés de la guerre en cours

et de l'effondrement économique ont contraint deux tiers des Palestiniens à vivre sous le seuil de pauvreté, avec un accès limité aux services sociaux de base comme la santé et l'éducation ainsi qu'à des moyens de subsistance stables.

Dans le but de promouvoir l'accès à l'éducation et le développement socio-économique global, un groupe d'éducateurs et de travailleurs sociaux palestiniens a créé en 1984 la « Fondation pour les Programmes d'éducation de la petite enfance, familiale et communautaire (la Fondation) », sous la forme d'une ONG à but non lucratif. Elle vise essentiellement à : 1 développer et préserver l'identité palestinienne ; 2 améliorer la qualité de vie du peuple palestinien ; et 3 promouvoir la responsabilité sociale, l'autonomie et le développement communautaires des Palestiniens en Israël et dans les territoires palestiniens par le biais de programmes de formation holistique, intergénérationnelle, scolaire, familiale et communautaire ainsi que de formation à l'exercice de responsabilités. Actuellement, la Fondation pilote des programmes divers mais intégrés, liés à l'éducation de la petite enfance (EPE), à la santé et à l'éducation civique (ex : exercice des responsabilités parentales, droits de l'homme et résolution non violente des conflits), à la formation professionnelle et à la formation de responsables. Ces

programmes sont destinés aux professionnels et aux para-professionnels tels que les enseignants et les responsables de communauté. La Fondation met plus particulièrement en œuvre les programmes suivants :

Programme Mère à mère : le programme soutient et renforce les capacités des mères (et des pères) en matière d'éducation des enfants, ce qui confère aux parents une autonomie accrue sur les plans individuel et collectif et leur permet ainsi de devenir des membres efficaces de la société, tant au niveau de la famille que de la communauté. Le programme couvre donc de multiples thèmes dont le développement de la petite enfance, la puériculture, la santé, l'alimentation, l'éducation préscolaire ainsi que l'engagement social et la responsabilité sociale. Dans le but de renforcer son efficacité et son efficience, le programme est adapté au contexte culturel spécifique, et le personnel para-professionnel est formé pour procurer aux autres membres de la communauté une aide permanente à la formation, via un programme de visite à domicile. Le programme s'est révélé être la pierre angulaire d'autres programmes mis en œuvre par la Fondation et, surtout, il a été adopté par le RAA à Essen (Allemagne) dans l'optique de favoriser l'intégration des migrants arabes dans la cité.





Programme Apprendre en s’amusant : il constitue la pierre angulaire des programmes communautaires intégrés pilotés par la Fondation et vise à promouvoir l’apprentissage tout au long de la vie. Il a pour objectif de favoriser le développement des compétences d’alphabétisation ainsi que d’améliorer les résultats scolaires des jeunes, en réduisant le taux d’abandon scolaire et en remédiant aux difficultés d’apprentissage liées à la situation éprouvante dans laquelle vivent les enfants palestiniens. Dans le cadre de ce programme, de jeunes bénévoles sont formés pour devenir les tuteurs d’enfants ayant des difficultés d’apprentissage.

Programme d’autonomisation des jeunes femmes et de prévention des mariages précoces : il cherche à faire de l’éducation un outil favorisant le développement de personnalités positives, la conscience de soi et la confiance en soi chez les écolières et les jeunes femmes, et à renverser la tendance en matière de mariages précoces en sensibilisant les familles et les communautés aux conséquences (négatives) de ces pratiques sociales. Le programme fournit également aux jeunes femmes ayant abandonné l’école l’occasion de reprendre et de poursuivre leur éducation. Associé au programme Mère à mère, il a encouragé les parents à accepter que leurs filles quittent la maison pour étudier, travailler et participer à d’autres activités mises en œuvre par la Fondation.

Programme d’autonomisation des femmes : il a pour objectif d’encourager les femmes à devenir des partenaires qualifiés, constructifs et

proactifs dans les activités de développement de la communauté. À cette fin, il leur dispense les compétences nécessaires à la mise en place de programmes et de services au sein de leur communauté. Il s’agissait à l’origine d’un module du programme Mère à mère, devenu un programme à part entière en 1996.

Programme de lutte contre la violence familiale : le programme est né de l’augmentation du taux de violence familiale contre les femmes et les enfants. Un centre de conseil familial a récemment ouvert à Biddo ; pionnier en la matière, il vise à lutter contre la violence familiale en dotant les couples des compétences, des valeurs et des savoir-faire techniques permettant de faire face aux difficultés posées par ce type de violence et de résoudre les conflits de façon pacifique. Il vise également à informer la population sur les droits des femmes et des enfants ainsi que sur les dangers sociaux de la violence familiale.

Programme de formation des enseignants : il forme les enseignants du préscolaire et les accompagne dans leur travail avec les enfants, les parents et la communauté. Il a pour objectif de renforcer les compétences professionnelles des enseignants du préscolaire et d’augmenter l’implication des parents dans l’éducation de leurs enfants.

Initiative internationale en faveur des enfants palestiniens (International Palestinian Child Initiative, IPCI) : la Fondation et les Initiatives internationales pour le développement des enfants, aux Pays-Bas (International Child Development Initiatives, ICDI), ont mis en place l’IPCI

dans le but de doter les communautés locales de moyens favorisant la création d'environnements propices au bien-être et au développement des enfants, grâce à la mobilisation des ressources, des compétences et de l'engagement à la fois au sein des ONG palestiniennes et de la communauté internationale œuvrant pour le développement humain.

Ces programmes sont nés pour traiter les besoins divers et pratiques des communautés palestiniennes vivant dans un contexte de conflit permanent, et leur sont donc adaptés. Bien qu'ils soient destinés à bénéficier à l'ensemble de la famille, les femmes et les enfants sont particulièrement ciblés car ils sont plus vulnérables à la violence actuelle ainsi qu'aux systèmes sociaux fondés sur le patriarcat souffrant d'un stress et d'une pauvreté endémiques. En outre, comme dans la plupart des sociétés, les femmes et les enfants sont également les principaux agents du développement de la communauté et du changement social.

Dans le but de favoriser une réelle autonomisation communautaire et de garantir la pérennité de ses programmes, la Fondation travaille en étroite collaboration avec les organisations communautaires (OC) et les municipalités. En règle générale, elle dispense une formation initiale et finance l'élaboration de projet. Les communautés sont ensuite encouragées à participer activement à la mise en œuvre du programme et à y assumer des responsabilités de premier plan, avec le soutien et l'assistance du personnel qualifié fourni par la Fondation.

Le présent document analyse le programme Apprendre en s'amusant de façon plus détaillée.

LE PROGRAMME « APPRENDRE PAR LE JEU »

Contexte

Le programme « Apprendre par le jeu a été lancé » à Jérusalem en 1996 en réponse à la demande de certaines écoles d'un programme d'alphabétisation destiné à leurs élèves, dont bon nombre avaient des problèmes en la matière. Des études préalables au lancement du programme avaient révélé que 85 % des élèves ayant des difficultés dans ce domaine étaient issus de communautés extrêmement pauvres. Au sein de

ces communautés, les taux d'abandon scolaire et d'analphabétisme fonctionnel des élèves étant parvenus aux études secondaires étaient très élevés. Les problèmes d'alphabétisme étaient également dus à de faibles niveaux de soutien et d'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants, au manque de ressources adéquates et au ratio élève-enseignant élevé dans la plupart des écoles de la communauté. Ainsi, tandis que les compétences manquaient aux parents pour accompagner l'éducation de leurs enfants, les écoles n'étaient pas bien préparées aux besoins de ces derniers et n'y étaient pas non plus sensibles, ce qui a engendré chez les enfants un sentiment d'aliénation. La Fondation a donc décidé de travailler avec des élèves de niveau élémentaire – essentiellement des niveaux 2, 3 et 4 (équivalent des CE1, CE2 et CM1) – dans le but de tisser des liens entre l'école et l'environnement communautaire, et de développer les compétences d'alphabétisation des enfants dans un environnement non formel.

Le programme est actuellement mis en œuvre dans la plupart des régions rurales et des communautés urbaines pauvres dans les Territoires autonomes palestiniens, dont les régions peuplées par les Bédouins, la Cisjordanie, Jérusalem et la région du Néguev. Plusieurs acteurs de la communauté – essentiellement les écoles, les enfants et les familles – sont impliqués dans cette mise en œuvre.

Buts et objectifs

Le programme vise à :

- réduire les taux d'analphabétisme des élèves ;
- améliorer les niveaux d'alphabétisation et de réussite scolaire des élèves des niveaux 2, 3 et 4 en mettant en place des conditions d'apprentissage stimulantes et en fournissant des ressources d'apprentissage adaptées, ainsi qu'en tissant des liens entre l'école et la communauté ;
- former les jeunes femmes et les étudiants d'université (bénévoles) aux rôles de conseillers d'éducation qualifiés et de tuteurs d'étudiants plus jeunes ;
- promouvoir l'autonomisation de la communauté par le biais de l'apprentissage tout au long de la vie ;
- empêcher les élèves des écoles élémentaires d'abandonner le système scolaire en raison de



ressources insuffisantes, de classes surchargées, d'un manque d'implication/de soutien des parents et d'une pénurie de personnel qualifié ;

- encourager la participation active des parents dans l'éducation de leurs enfants ;
- travailler en réseau avec les organisations locales afin de mettre en commun les ressources en vue de faire progresser l'éducation des enfants ;
- inscrire les enseignants impliqués dans le programme à des ateliers d'études permanents dans le but d'améliorer leurs compétences ;
- offrir aux étudiants une occasion d'utiliser leur temps libre et d'accéder à une compréhension adéquate des questions concernant la communauté, ainsi que les aider dans leurs études.

Mise en œuvre du programme : approches et méthodologies

Le programme est fondé sur des principes de formation pédagogique holistiques, intergénérationnels ou intégratifs, et cible donc les parents (généralement les mères), les enseignants, les jeunes bénévoles et les enfants (apprenants). Pour renforcer son efficacité et garantir sa pertinence au sein du système éducatif dans son ensemble, le programme Apprendre en s'amusant est basé sur des modules ou des documents de travail simplifiés et faciles à comprendre, adaptés du programme scolaire officiel. En outre, il est également intégré à d'autres programmes, en particulier au programme Mère à mère et au programme de formation des enseignants.

Implication des parents

L'implication des parents dans le programme part du principe qu'un enfant mérite de vivre dans un environnement familial sain et de bénéficier d'un soutien parental dans son éducation, conditions de la pleine réalisation de son potentiel. Le programme travaille donc en partenariat étroit avec les parents d'élèves et d'autres membres de la communauté afin de les encourager à participer activement à l'éducation de leurs enfants. Ce type de partenariat est également essentiel pour jeter des ponts entre l'école et l'environnement communautaire, qui permettent à leur tour aux enseignants et aux parents de soutenir le processus d'éducation des enfants. À cette fin, des réunions d'étape parents-enseignants visant à évaluer la progression de l'élève ont lieu chaque mois. En outre, les familles participent à la planification et au suivi du programme ; à ce titre, ils ne sont pas simplement des destinataires de l'information mais sont également des partenaires à part entière de la mise en œuvre du programme.

Recrutement et formation des formateurs

La mise en œuvre du programme est réalisée par des animateurs et des tuteurs bénévoles qui font office de conseillers d'éducation (« grandes sœurs ») des élèves des classes élémentaires au sein de leur communauté. En moyenne, le programme recrute et forme un total de 50 jeunes tutrices par an, mais les animateurs formés « plus âgés » sont autorisés à poursuivre leur participation au programme si cela les intéresse encore. Les animateurs sont recrutés au sein de leur communauté, doivent avoir au moins un niveau d'éducation secondaire et être motivés. De plus en plus d'étudiants d'université souhaitent se former au rôle d'animateur et occuper cette fonction bénévolement.

Après une formation intensive de cinq jours (22 heures), les animateurs doivent obligatoirement suivre des ateliers de formation bihebdomadaires en interne dans le but d'enrichir leurs connaissances et leur savoir-faire dans divers domaines comme les compétences de communication et les techniques d'entretien, ainsi que de partager leurs expériences de terrain et d'apprendre de celles des autres. De manière générale, ils reçoivent une formation sur le programme scolaire de base, les méthodologies cen-

trées sur l'enfant et les principes du programme Apprendre en s'amusant, le développement de l'enfant, les droits des enfants et les difficultés d'apprentissage.

Après la formation, les tuteurs travaillent avec des groupes de sept ou huit élèves, et donnent des leçons de trois heures, deux jours par semaine.

Méthodes d'enseignement

Les enfants qui participent au programme sont choisis au moyen d'un processus d'évaluation des besoins mis en œuvre par les enseignants, et en fonction de leurs résultats scolaires. Comme l'indique le nom du programme, l'apprentissage passe essentiellement par le jeu. Le programme met par conséquent l'accent sur des méthodologies d'enseignement qui stimulent la créativité ludique mais éducative des enfants : jeux didactiques, théâtre, débats, chant et danse. Le recours à ces méthodes centrées sur l'enfant remplace les approches rigides d'apprentissage axées sur l'enseignant et fournit aux élèves des occasions de s'exprimer librement et avec créativité dans un environnement familier qui facilite la compréhension des concepts abordés. En outre, ces stratégies sont décisives car elles incitent aussi les élèves à poursuivre leur cursus et leur engagement dans le programme Apprendre en s'amusant. Elles revêtent également une importance en matière de construction de relations sociales fonctionnelles entre (1) les élèves eux-mêmes ; (2) les élèves et leurs tuteurs ; et (3) les élèves, les tuteurs et l'ensemble de la communauté.

Les jeux sont complétés par des supports/manuels d'étude simplifiés, des supports pédagogiques visuels tels que documents audiovisuels, bulletins d'information et magazines, une formation et des ateliers d'orientation formels, ainsi que par des réunions communautaires.

IMPACTS ET DÉFIS DU PROJET

Évaluation

L'évaluation du programme est réalisée de manière continue par le biais de rapports et de réunions périodiques (généralement tous les trois mois) entre les coordinateurs du programme, les tuteurs, les enseignants et les parents. En outre,

les animateurs rédigent des rapports hebdomadaires sur les progrès des élèves qui, associés aux réunions parents-enseignants, sont utilisés pour évaluer leur progression globale, les effets du programme ainsi que les difficultés rencontrées. Le volet de visite à domicile du programme permet aux coordinateurs et aux tuteurs d'obtenir des réactions directes des parents ainsi que d'évaluer le rôle de ces derniers dans l'éducation de leurs enfants. Enfin, l'école fournit également un retour d'information sur la performance des élèves participant au programme.

Impact/réalisations

- Le programme a eu une grande influence sur le système éducatif dans les Territoires autonomes palestiniens essentiellement parce qu'il répond aux besoins d'apprentissage des enfants en impliquant l'ensemble de la communauté. De nombreuses écoles ont également demandé à la Fondation de faire participer leurs élèves au programme. En 2008, par exemple, deux nouvelles écoles communautaires du Néguev et deux nouveaux groupes à Jérusalem se sont engagés. Ainsi, depuis le début du programme, plus de 544 élèves palestiniens ont directement été formés, tandis qu'environ 400 autres en ont bénéficié « indirectement » à travers leur contacts familiaux avec des élèves participant au programme.
- Le programme a entraîné des améliorations significatives en matière de compétences fondamentales (lecture, écriture, calcul et expression) chez 75 % des participants au programme. Dans ce contexte, un parent a déclaré : « Je pensais que mon fils avait des capacités limitées et je commençais à accepter cette situation, mais aujourd'hui rien ne me comble plus que de voir ses bulletins scolaires ». Une meilleure maîtrise des savoirs fondamentaux a permis aux participants d'améliorer leur estime de soi et de prendre confiance en eux.
- Le programme a également réduit les taux d'abandon scolaire des élèves. De plus, dans la mesure où il est mis en œuvre en dehors des périodes scolaires, il a également contribué à lutter contre le comportement délinquant de certains enfants (en leur faisant quitter la rue, par exemple).
- Le programme a encouragé un partenariat étroit entre les parents et les enseignants, ce qui

a permis d'augmenter l'intérêt des parents vis-à-vis des besoins de leurs enfants en matière d'éducation et donc le soutien qu'ils leur apportent.

— Le volet de visite à domicile du programme et les réunions communautaires ont favorisé l'établissement de réseaux sociaux en vue du développement de la communauté.

— Le programme a donné aux tuteurs et aux bénévoles un sens de l'appartenance à leur communauté en tant que membres productifs et appréciés. Il a également fait progresser leurs compétences professionnelles, lesquelles pouvaient être utilisées par la suite dans le cadre d'une recherche d'emploi. « À présent, il m'est plus facile de m'occuper de mes élèves et de cerner leurs besoins », a déclaré un des tuteurs.

Défis

En dépit de l'énorme demande émanant de nouvelles régions et de nouvelles écoles ainsi que des écoles déjà participantes mais souhaitant inscrire plus d'élèves, l'expansion du programme est entravée par une insuffisance de financement et de personnel qualifié. La Fondation essaie actuellement d'inciter de nouveaux professionnels à rejoindre le programme et de recruter plus de tuteurs pour soutenir sa mise en œuvre.

SOURCES

Programme Mère à mère http://www.unesco.org/education/en/literacy/EO_Palestinian%20territories.pdf

Fondation des Programmes d'éducation de la petite enfance, familiale et communautaire <http://www.trust-programs.org/index.php> (voir en particulier le Rapport annuel, 2006–2007 : <http://www.trust-programs.org/src/reports/Annual.pdf>)

CONTACT

M. Farid Abu Gosh

P. O.Box 51303

Jérusalem

Tél. : +972 (02) 6260836

Fax : +972 (02) 6260837

Email : trust@trust-programs.org

READING TOGETHER

PROFIL DE PAYS

Population 23 343 000 (2013)

Langue officielle anglais (créole anglais largement utilisé en Tasmanie)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
99 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15+ ans, 2011–2012)

- Femmes : 96 %
 - Hommes : 96 %
 - Deux sexes : 96 %
-

Sources statistiques

- Institut de statistique de l'UNESCO (ISU)
 - Australian Bureau of Statistics
-

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Reading Together

Organisation chargée de la mise en œuvre

State Library of Tasmania

Langues d'enseignement Anglais

Date de création 2004

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La Tasmanie est un État insulaire de la fédération australienne. À l'image de l'Australie continentale, la loi sur l'éducation (Education Act, 1994) lui fait obligation d'assurer une éducation publique gratuite obligatoire à tous les enfants de moins de 15 ans. Cependant, de toute la fédération australienne, c'est la Tasmanie qui affiche les taux d'alphabétisme et de rétention scolaire les plus faibles pour les jeunes élèves de plus de 10 ans. De plus, beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'éducation de la petite enfance (EPE) et, de ce fait, débutent l'école primaire avec un niveau d'alphabétisation faible. Face à ces défis, le département de l'Éducation de la Tasmanie a initié en 2004, grâce au concours de l'ACES (Adult and Community Education Sector) et de la State Library (Bibliothèque d'État), le programme d'alphabétisation Lire ensemble (RTLTP, Reading Together Literacy Programme). Après une phase pilote dans quatre sites, le programme s'est rapidement élargi et compte actuellement 22 centres à travers l'État.

LE PROGRAMME RTLTP (READING TOGETHER LITERACY PROGRAMME)

Le programme RTLTP est une initiative d'alphabétisation intergénérationnelle qui cible les familles défavorisées et, plus particulièrement, les parents ou tuteurs d'enfants d'âge préscolaire (3–4 ans). C'est pourquoi il allie des aspects de l'EPE à l'éducation des adultes en vue de répondre aux besoins en alphabétisation spécifiques des participants ciblés.

Le programme repose sur le principe de base que l'aptitude des apprenants, et en particulier des

enfants, à maîtriser efficacement les compétences en écriture/lecture dépend des éléments suivants :

- lire régulièrement à haute voix (lecture interpersonnelle) ;
- apprentissage progressif de l'alphabet ;
- acquisition de la sensibilité phonémique à travers comptines, chants et jeux ;
- développement des rapports son – symbole
- Buts et objectifs

Le programme se fixe cinq objectifs précis.

- Créer des opportunités d'apprentissage pour les parents, les tuteurs et leurs enfants en vue de lutter contre l'analphabétisme.
- Développer une culture de la lecture et de l'apprentissage au sein des familles.
- Doter les parents et les tuteurs des aptitudes appropriées en lecture/écriture pour leur permettre d'accompagner efficacement le développement éducatif et psychosocial de leurs enfants.
- Créer des perspectives d'EPE pour tous les enfants afin d'améliorer les résultats scolaires et les taux de rétention des jeunes élèves.
- Sensibiliser l'opinion publique à l'importance de l'alphabétisation et de l'éducation comme facteurs d'autonomisation et de développement socioéconomiques.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Le programme RTLTP est dispensé en séances familiales de deux heures par semaine, sur une durée de trois trimestres, par des enseignants qualifiés spécialisés en EPE et en éducation des adultes. Les enseignants aident les parents et leurs enfants d'âge préscolaire à apprendre à lire et à écrire au moyen de diverses méthodes interpersonnelles et participatives d'enseignement-apprentissage (chants, jeux, contes, discussions, etc.) et de divers supports d'apprentissage (albums photos, articles de journaux et magazines locaux, travaux manuels). De plus, les activités d'apprentissage sont généralement adaptées au niveau de développement psychosocial des enfants. Ces stratégies d'enseignement visent à rattacher les enseignements à la vie quotidienne des apprenants et, de ce fait, promouvoir et entretenir leur intérêt pour le programme. Par ailleurs, les parents bénéficient d'une formation spécialisée ou d'un mentorat en pratiques

EPE standard afin d'être en mesure d'encadrer efficacement leurs enfants pour l'acquisition de compétences en écriture/lecture à travers des activités d'enseignement-apprentissage en famille ou à domicile. Les participants adultes sont également autorisés à emprunter des livres pour l'apprentissage familial à domicile.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le suivi interne du programme est assuré à la fois par les enseignants professionnels et les participants adultes. Il intervient à deux niveaux :

- Évaluation informelle : les enseignants sont invités à tenir des discussions libres permanentes avec les participants adultes afin d'évaluer et d'intégrer leurs points de vue et aspirations au programme. Ces discussions informelles leur permettent également d'évaluer l'impact ou l'absence d'impact du programme sur les différents participants.

Évaluation formelle : des formulaires de feedback ont été préparés pour permettre aux participants d'évaluer le programme de façon anonyme. Entre autres, les questions suivantes leur sont posées :

- Comment votre enfant apprécie-t-il sa participation aux activités du programme Lire ensemble ?
- À votre avis, quelles parties de la séance apprécie-t-il le plus ?
- Depuis qu'il participe au programme Lire ensemble, quels changements avez-vous observés chez votre enfant en termes de compétence dans ces domaines : livres et histoires, comptines et alphabet ?
- Comment trouvez-vous les séances du programme Lire ensemble ?
- Pour vous, quels sont les aspects les plus importants du programme ?

IMPACT

Le programme a ouvert des perspectives d'apprentissage à de nombreuses familles tasmانيennes. Chaque année, plus de 175 adultes et 200 enfants en bénéficient.

Le feedback des différents participants et écoles indique que le programme RTLTP a un effet bénéfique sur les apprenants et leurs familles. Fait révélateur, de nombreux enseignants de la maternelle et du préscolaire rapportent que les

enfants ayant participé au programme RTLP ont de meilleurs niveaux en lecture que leurs autres camarades et arrivent, de ce fait, à maîtriser facilement les nouvelles compétences en écriture/lecture. Ils indiquent en outre que les anciens du programme RTLP montrent souvent de meilleures aptitudes interpersonnelles et plus d'enthousiasme à participer aux activités d'apprentissage. En conséquence, une alphabétisation adéquate des enfants pendant la période de développement de la personnalité a un effet durable sur l'ensemble de leurs résultats scolaires.

Le programme a également donné aux parents les moyens de jouer un rôle décisif dans le développement psychosocial de leurs enfants, mais aussi dans le développement de leur communauté. En particulier, les parents participant aux cours RTLP se disent mieux armés qu'avant pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Au niveau personnel, l'acquisition de compétences en écriture/lecture a renforcé l'assurance et l'amour-propre des parents.

DÉFIS

L'un des défis majeurs de la mise en œuvre du programme RTLP est lié à la difficulté d'amener et d'encourager les adultes peu alphabétisés à y participer, beaucoup considérant leur situation comme un aspect normal de la vie. Face à ce type de situations, la capacité de l'enseignant à cultiver une relation avec chaque participant potentiel est souvent déterminante pour entretenir sa motivation à continuer d'assister aux séances d'apprentissage.

LEÇONS APPRISES

Les facteurs décisifs suivants contribuent à la réussite des programmes d'alphabétisation familiale :

- Engagement des enseignants professionnels.
- Activités d'apprentissage en adéquation avec le niveau de développement des participants (enfants et adultes) en termes d'alphabétisation.
- Liens fonctionnels et professionnels forts tissés par les enseignants avec les apprenants et les autres parties prenantes locales.
- Activités du programme inspirées du vécu des apprenants et traitant de leurs besoins spécifiques.
- Structure et format standard permettant aux enfants de se familiariser avec la conception des

différents programmes et de renforcer ainsi leurs chances de maîtriser les compétences visées.

PÉRENNITÉ

Même si le financement reste un des obstacles majeurs à sa mise en œuvre efficace, le programme RTLP a bénéficié du soutien politique de l'État et des partis politiques. Le gouvernement de l'État de Tasmanie s'était engagé à le financer jusqu'en 2010 à hauteur de 150 000 \$ par an sous forme de financement renouvelable dans le cadre du programme « Tasmania : A State of Learning » (Tasmanie, État d'apprentissage). Par ailleurs, le parti travailliste tasmanien (Tasmanian Labour Party) s'est engagé à verser au programme RTLP un montant total de 400 000 \$ jusqu'en 2012 au titre de sa politique éducative d'apprentissage pour la vie.

Fait tout aussi important, la State Library a également tissé, au fil des ans, de solides liens fonctionnels avec diverses parties prenantes engagées, susceptibles de garantir la pérennité du programme. Parmi elles, des membres de la communauté, des centres pédiatriques et des institutions d'éducation maternelle et préscolaire.

SOURCES

<http://www.education.tas.gov.au/>
<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/as.html>
<http://www.statelibrary.tas.gov.au/aboutus/services/children/readingtogether>

CONTACT

M. Hugh Fielding
 Senior Project Officer Adult and Family Literacy
 Tasmanian Department of Education 91 Murray
 Street, Hobart,
 Tasmania 7000
 ou
 GPO Box 169
 Hobart 7001
 Tasmania
 Téléphone : +61 3 62 33 3634
 Fax : +61 3 62 31 0927
 E-mail : hugh.fielding@education.tas.gov.au
 Site Web : <http://www.education.tas.gov.au/>

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

PROFIL DE PAYS

Population 29 331 000

Langue officielle népalais (langues régionales reconnues : maithili, nepal bhasa, bhojpuri, tharu, gurung, tamang, magar, awadhi, sherpa, kiranti, limbu)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour) 24,8 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 4,7

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA) 97,7 % (2014)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)

- Total : 82,4 % (2011)
 - Hommes : 89,2 % (2011)
 - Femmes : 77,5 % (2011)
-

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

- Total : 57,4 % (2011)
 - Hommes : 71,1 % (2011)
 - Femmes : 46,7 % (2011)
-

Sources

- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation familiale

Organisation chargée de la mise en œuvre

Bureau de l'UNESCO à Katmandou

Langue d'enseignement népalais

Partenaires de financement

Programme de renforcement des capacités en faveur de l'EPT (CapEPT) de l'UNESCO (à travers son projet « Renforcer les capacités pour améliorer l'alphabétisme et l'apprentissage tout au long de la vie au Népal), contributions volontaires des gouvernements danois, finlandais, norvégiens et suédois, gouvernement national du Népal et CLC de Shikharapur.

Partenaires

Centre d'apprentissage communautaire de Shikharapur (SCLC), Centre d'éducation non formelle (NFEC) du ministère de l'Éducation du Népal, ERDCN (Education Resource Development Centre Nepal, une ONG nationale), Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie et Institut de Hambourg pour la formation des enseignants et le développement scolaire

Coûts annuels du programme

3000 dollars (coût annuel par apprenant : 338,75 dollars)

Date de création 2013



HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Népal compte environ 27 millions d'habitants, pour un revenu annuel par habitant de 750 dollars (Banque mondiale, 2015). Depuis sa démocratisation en 1990, vingt gouvernements se sont succédé au pouvoir, attestant l'instabilité politique qui a marqué la vie du pays. Une transition politique est en cours depuis 2006, date de la fin d'une décennie de conflit armé. Cette transition implique le maintien de la paix, le partage du pouvoir entre les principaux partis et l'élaboration d'une nouvelle Constitution.

Entre autres défis, le pays doit améliorer l'accès à l'éducation secondaire (9e–12e années), dont le taux net très faible (24 %) reste préoccupant. Après l'école primaire, plus de la moitié des élèves n'entrent pas au secondaire, et seulement la moitié des entrants achève le cycle secondaire. En conséquence, le taux d'alphabétisme des adultes demeure faible malgré l'amélioration de celui des jeunes. Le dernier rapport sur l'Indice de développement humain (2014) révèle qu'il est à peine supérieur à 50 pour cent et reste marqué par un énorme écart entre hommes et femmes. En 2011, cet écart était de 18 pour cent entre hommes et femmes de même âge. De même, d'énormes disparités sont notées entre castes et groupes ethniques.

Face à ce problème, le NFEC du ministère népalais de l'Éducation dispense des services d'éducation non formelle à divers groupes cibles, notamment les habitants des zones reculées, la population démunie, les femmes et les castes et groupes ethniques marginalisés. L'alphabétisation constitue une priorité pour divers ministères et organisations qui mettent l'accent sur le partage d'informations, mais aussi sur l'autonomisation, la promotion des activités génératrices de revenus et l'autonomie. En dépit de ces efforts, le taux d'analphabétisme des adultes reste élevé. Avec plus de 7,6 millions d'adultes analphabètes, le Népal doit mettre au point des approches innovantes et améliorer ses programmes d'alphabétisation actuels s'il veut atteindre les objectifs d'Éducation pour tous (EPT).

Organisation chargée de la mise en œuvre

Depuis son ouverture en 1998, le Bureau de l'UNESCO à Katmandou collabore avec le gouvernement, les partenaires au développement et les organisations de la société civile pour appuyer les efforts nationaux en matière de réalisation des objectifs de l'EPT. Ses principales priorités ont pour nom alphabétisation et formation des enseignants, renforcement du système éducatif, mais aussi planification et gestion de l'éducation.

Le service de l'éducation de l'UNESCO collabore avec le NFEC pour accompagner le gouvernement népalais et la campagne LINEM (Mission pour un Népal alphabétisé) dans leurs efforts d'alphabétisation pour tous. Dans le cadre du Programme CapEPT – un mécanisme de financement extra-budgétaire – l'UNESCO et le NFEC organisent des activités conjointes destinées à améliorer le niveau d'alphabétisme en général et à renforcer les capacités du secteur de l'éducation non formelle en particulier. Ainsi, le NFEC ouvre des centres dans tout le pays pour réduire le nombre élevé d'adultes analphabètes grâce à des programmes d'éducation non formelle.

Le SCLC, chargé du Programme d'alphabétisation familiale, est une institution communautaire en marge du système éducatif formel. Ce centre, géré par la population locale sous la direction du NFEC, est une entité du ministère de l'Éducation. Mû par un slogan inspirateur – « Si ce n'est ici, alors où ? Si ce n'est maintenant, alors quand ? Si ce n'est moi, alors qui ? » – le SCLC ambitionne d'offrir des opportunités d'éducation et d'apprentissage permanent afin de développer et d'améliorer le quotidien des communautés. Il préconise une éducation non formelle, qui favorise l'échange constant d'expériences au sein des communautés et la promotion de l'alphabétisation et de l'apprentissage permanent. Il joue un rôle actif dans le développement communautaire à travers les programmes de santé, l'éducation non formelle au profit des défavorisés et la promotion des activités génératrices de revenus.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le Programme d'alphabétisation familiale est une initiative pilote du NFEC, qui s'inscrit dans le cadre du programme CapEPT de l'UNESCO. Il bénéficie de l'appui de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie et de l'Institut de Hambourg pour la formation des enseignants. Il a pour objectifs de renforcer les capacités de l'État à planifier efficacement aux niveaux central, intermédiaire et local et d'assurer la mise en œuvre et le suivi et évaluation des programmes d'alphabétisation et d'éducation non formelle sous l'angle de l'apprentissage permanent. Il propose l'apprentissage dans un environnement familial, où mères et enfants partagent

leurs expériences. Les animateurs enseignent aux femmes la lecture et l'écriture et encouragent les enfants à accompagner le processus d'apprentissage de leur mère. Les entretiens avec les bénéficiaires des projets pilotes d'alphabétisation familiale montrent que cette méthodologie autonomise femmes et enfants et favorise la création d'un environnement d'apprentissage permanent au niveau communautaire. Cette approche innovante est complétée par divers supports d'alphabétisation originaux, tels que les chansons populaires et les textes religieux. Par ailleurs, une ONG nationale (ERDCN), a fourni seize nouveaux supports d'apprentissage conçus et produits localement. Ces supports permettent aux apprenants de rattacher le contenu des cours à leur vie personnelle, stimulant ainsi leur motivation et leur volonté d'apprendre à lire et à écrire.

Autre caractéristique du projet pilote d'alphabétisation familiale, l'articulation entre alphabétisation et reconnaissance des connaissances antérieures des participants. Dans les communautés, les femmes, quoique analphabètes, accumulent énormément de connaissances en matière de gestion et de finance domestiques, d'éducation des enfants, d'art culinaire et de coutumes familiales. Toutefois, ce savoir passe souvent inaperçu et n'est pas reconnu par les autres membres de la communauté. L'approche d'apprentissage préconisée par le programme, faite de coopération et de partage, valorise et pérennise ce savoir.

Le Programme d'alphabétisation familiale est un projet pilote de quatre mois, mis en œuvre pour la première fois en 2013 et reconduit en 2015. À ce jour, quatre-vingts femmes et enfants ont bénéficié de la phase pilote. L'objectif est d'en faire profiter des centaines de familles dans un proche avenir.

Buts et objectifs

- Permettre aux femmes d'apprendre à lire et à écrire.
- Proposer des programmes d'éducation non formelle respectueux du genre.
- Améliorer les composantes Compétences de la vie courante et Sources de revenus des programmes d'alphabétisation.
- Autonomiser les femmes en relevant leur niveau d'alphabétisme et en reconnaissant la

valeur de leur savoir autochtone pour le reste de la communauté.

- S'appuyer sur les ressources locales (écoles, enfants, organisations locales, etc.) pour créer un environnement d'apprentissage durable au niveau communautaire.
- Rendre accessibles des méthodes d'alphabétisation innovantes qui tiennent compte des préférences d'apprentissage des participants.
- Renforcer l'assurance des femmes en leur offrant de nouveaux modes d'interaction avec le reste de la communauté.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Approches et méthodes d'apprentissage

Le Programme d'alphabétisation familiale applique une approche participative axée sur l'alphabétisation et le renforcement de la confiance des participants. Par le passé, les animateurs monopolisaient la parole pendant les leçons. Désormais, la participation des apprenants est au cœur des activités. Ils organisent eux-mêmes une grande partie des activités d'apprentissage. Le programme propose un cours d'alphabétisation basé sur les besoins des femmes et des enfants. Ces derniers y apprennent à enseigner la lecture et l'écriture aux membres de leur famille. Pour combler leur manque d'expérience pédagogique, les animateurs leur enseignent des méthodes simples. Chose intéressante, cette idée novatrice a été adoptée par les enfants, dont la plupart aident leur mère à lire et à écrire à la maison. À leur tour, les mères participent aux cours de leurs enfants et découvrent leur expérience scolaire. Cette approche renforce les relations mère-enfant et enseignants-familles.

Pendant la phase pilote, trois cours ont été dispensés dans différents sites communautaires : maison en bouteilles d'une écoferme, centre scolaire de Shikharapur et crèche. En moyenne, les animateurs y ont dispensé environ six heures de cours par semaine, en deux séances, au profit de dix à quinze femmes et de leurs enfants. Les femmes y ont appris à lire et à écrire en même temps que leurs enfants et partagé leur connaissance des traditions, rites, coutumes et festivals locaux. Une sortie, organisée une fois par mois, a permis aux apprenants de découvrir des organi-

sations telles que l'ERDCN et le Centre international pour le développement intégré des zones montagneuses. En outre, des tournées hebdomadaires ont permis d'illustrer l'importance des sites locaux. Par exemple, les participants ont visité un point d'eau local pour s'imprégner du changement climatique, un temple et un monastère pour constater l'importance des sites religieux et observer les activités économiques développées tout autour. Des visites d'organisations communautaires modèles ont également été organisées pour apprendre aux femmes à se développer.

Contenu et supports du programme

Pour élaborer le contenu du cours, les animateurs ont tenu des réunions avec les villageois et collaboré avec les enseignants et les politiciens locaux. Grâce à l'approche participative du programme, les élèves ont eu la possibilité d'exprimer leurs besoins et centres d'intérêt et de les faire intégrer au contenu des leçons, notamment des thèmes comme les traditions, les festivals, l'agriculture et le système de castes. Toutefois, certaines matières étaient définies d'avance, le gouvernement fournissant les supports de lecture sur le sujet. Des séances de sensibilisation, axées sur des thèmes tels que le changement climatique, la santé et les droits de l'enfant et de la femme, ont été organisées en amont. Pour ces séances, reposant sur des présentations sur tableau ou papier, des spécialistes issus de différentes organisations ont été invités parfois pour discuter de thèmes spécifiques.

L'ERDCN a fourni divers supports d'apprentissage incluant livres de contes, manuels d'alphabétisation du programme gouvernemental, vidéos, photos, paroles de chansons, textes religieux, journaux et seize livrets d'alphabétisation familiale. Ces supports ont été, pour la plupart, réalisés lors de la phase pilote du projet. L'équipe s'est rendue dans les classes et y a interrogé animateurs, organisateurs et participants afin de mettre au point des textes et supports pratiques pour les leçons. Les seize livrets ont été réalisés sur la base d'une analyse approfondie des cours d'alphabétisation et d'une activité de création de textes pour l'enseignement interactif. L'équipe de création de textes s'est rendue dans les classes à plusieurs reprises afin d'interroger les animateurs, les organisateurs et les participants pour

mettre au point un texte pratique pour chaque cours, mais aussi pour les sessions futures. Les livrets, illustrés et rédigés en gros caractères, couvrent divers thèmes pratiques et sont accessibles aux apprenants. Les principales matières du programme incluent l'alphabétisation, la santé et l'hygiène, les droits de la femme et de l'enfant, les activités génératrices de revenus, l'art oratoire, les traditions, la violence domestique, le changement climatique, les séismes, l'eau, les services publics, la tradition matrimoniale, la famille et le jardinage. Les technologies de l'information et de la communication, notamment des vidéos et des ressources en ligne, ont été utilisées en classe pour accompagner le processus d'enseignement. Les apprenants ont également appris à utiliser le téléphone portable.

Formateurs et animateurs

Les animateurs étant employés à temps partiel, le recrutement s'effectue en interne sur entretien parmi les sortants de l'École libre. Ensuite, les candidats retenus suivent une formation et des ateliers organisés par l'Institut de formation des enseignants et de développement scolaire. Le programme inclut une immersion dans les centres d'apprentissage communautaire, suivie d'une restitution lors de réunions et pendant les cours. Les mêmes animateurs accompagnent les trois groupes d'apprentissage. Ils sont payés en partie par le projet, avec un appui financier complémentaire du SCLC.

Apprenants

La communauté propose les participants potentiels intéressés par le programme. Pendant la mise en œuvre du projet, les animateurs se sont rendus chez les apprenants pour observer leurs progrès et évolution. Des concours de lecture et d'écriture sont organisés parfois, mais les participants au cours d'alphabétisation ne passent pas d'examen. Les animateurs ont noté que les enfants et les époux aidaient leurs mère et épouse à s'alphabétiser. Cela prouve un important changement d'attitudes au sein des familles.

SUIVI ET ÉVALUATION

Un consultant externe a évalué le projet pilote et rédigé un rapport final. Pour ce faire, il a utilisé

un ensemble de méthodes et de procédures de collecte de données quantitatives et qualitatives pour formuler des constatations et, par la suite, des conclusions. L'évaluation inclut les documents du programme dans son ensemble, les documents de référence utilisés pour préparer le projet, mais aussi la conception approuvée du projet, les travaux des consultants, les rapports intermédiaires, les plans d'action et tout autre document disponible. Un district pilote de Shikharapur a été visité afin de faciliter des entretiens approfondis, l'inspection de site, les démonstrations et l'analyse des activités du projet. De même, des entretiens ont été organisés avec le personnel des organisations partenaires ayant participé à la conception et à l'exécution du programme, notamment l'UNESCO, le NFEC, le SCLC et l'ERDCN. Des groupes thématiques ont réuni les parties prenantes du projet, et les élèves ont rempli un questionnaire sur le contenu, les méthodes et les supports du cours. Puisqu'il s'agit d'un projet pilote, l'évaluation a été effectuée par une équipe de parties prenantes.

IMPACT ET DÉFIS

Impact et réalisations

Le projet a renforcé les capacités du NFEC, des CLC et des autres opérateurs en alphabétisation de fournir un service d'alphabétisation efficace. De même, l'introduction de modules d'alphabétisation familiale, la formation et les ateliers, mais aussi la réalisation de seize livrets d'alphabétisation ont contribué à améliorer les composantes Compétences de la vie courante et Sources de revenus des curricula et supports d'alphabétisation. Pendant le projet pilote, quarante femmes ont appris à lire et à écrire et la majorité sait désormais lire couramment. En outre, leurs enfants et leurs époux ont pu améliorer leur niveau de lecture et d'écriture grâce au programme. Elles ont également eu l'occasion de s'exercer à l'art oratoire et d'apprendre à encadrer les études de leurs enfants. « Je suis nettement plus confiante et sûre de ce que je dois faire pour moi et pour ma fille », témoigne Maya, une participante. Le programme a également servi d'espace de rencontre entre parents, enfants et enseignants. Ces derniers ont découvert les conditions de vie

des familles participantes, tandis que mères et enfants ont appris à mieux se soutenir pour les études. De même, cet espace a servi de passerelle entre institutions d'éducation formelle et non formelle. Par ailleurs, seize supports adaptés au contexte local ont été réalisés et distribués aux membres de la communauté. Effet involontaire de ce processus, la stratégie d'alphabétisation familiale et le recours au dialogue intergénérationnel ont favorisé la conscience de l'identité culturelle chez les participants.

Leçons apprises

Il a été noté, en cours de projet, que les élèves apprécient l'ambiance joviale et que la remise de diplômes a un effet positif sur les apprenants. Il est relativement facile pour les animateurs d'organiser des concours et devoirs sanctionnés par des diplômes (non officiels) pour soutenir le processus d'apprentissage. De même, l'alphabétisation des élèves a été facilitée par les discussions axées sur des chansons populaires et les supports de lecture innovants. La diversité des supports d'enseignement aussi a été positivement accueillie. Autre leçon importante : il convient de concevoir les cours d'alphabétisation familiale en invitant les participants à s'engager de façon volontaire, tandis que l'organisation crée une plateforme pour l'apprentissage et offre une salle de cours et un animateur pour accompagner le processus d'apprentissage. Il convient d'organiser une cérémonie de remise de diplômes afin d'encourager les participants à poursuivre leurs études.

Défis

Un manque de manuels et d'autres supports éducatifs a été noté pendant la mise en œuvre du projet. Au démarrage de la phase pilote, les participants ne disposaient pas de supports d'apprentissage, ceux-ci ayant été réalisés en cours de route. Les textes n'ont été achevés qu'en fin de projet. L'organisation de visites fréquentes de représentants des parties prenantes pour conseiller les animateurs a été un défi, tout comme le paiement d'un bon salaire aux animateurs. Par ailleurs, le projet a eu du mal à établir un calendrier qui convienne aux participants. Puisque les enfants vont à l'école, les cours avec les mères doivent se tenir tôt le matin ou tard le soir ou pendant les vacances ou les weekends

PÉRENNITÉ

Grâce au projet pilote, le personnel du CLC de Shikharapur a pu renforcer ses compétences en gestion de projet et peut désormais appliquer l'approche et les méthodes nouvellement apprises au programme qui a démarré en février 2015. À l'avenir, il est prévu d'ouvrir des centres d'alphabétisation familiale dans les villages afin de créer un environnement d'apprentissage que les participants intéressés peuvent partager.

SOURCES

- UNESCO (2014). *Family Literacy Classes Empower Women and Children in Nepal* [en-ligne] Disponible à : www.unesco.org/new/index.php?id=124353 [dernier accès 13 août 2015]
- UNICEF Nepal (2013). *Statistics* [en-ligne] Disponible à : www.unicef.org/infobycountry/nepal_nepal_statistics.html [dernier accès 13 août 2015]
- United Nations (2015). *ILLITERATES. Nepal Information Platform* [en-ligne] Disponible à : <http://un.org.np/oneun/undaf/illiterate> [dernier accès 13 août 2015]
- World Bank (2015). *Nepal Overview* [en-ligne] Disponible à : www.worldbank.org/en/country/nepal/overview [dernier accès 13 août 2015]

CONTACTS

Niroj Shrestha
Fondateur, Shikharapur Community Learning Center
E-mail : niroj@pharping.org.np
Tél : 98510-13055, 9813-525770
Site web : www.shikharapurclc.edu.np
Facebook : www.facebook.com/ascnepal

LE PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE DE MANUKAU

PROFIL DE PAYS

Population 4 210 000

Langues officielles anglais, maori et langue des signes

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB (2006) 6,2 %

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)
99,9 % (2005)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005–2010)

- Total 99 %
- Femmes : 99 %
- Hommes : 99 %

Sources statistiques

- http://www.childinfo.org/files/IND_New_Zealand.pdf
- UNESCO : EFA Global Monitoring Report
- UNICEF
- World Bank : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Le projet d'alphabétisation familiale de Manukau

Organisation chargée de la mise en œuvre

COMET (City of Manukau Education Trust)

Langue d'enseignement anglais

Partenaires de financement

Ministère de l'Éducation

Date de création 2002

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Si les programmes d'alphabétisation familiale existent dans des pays comme les États-Unis et l'Angleterre depuis les années 1970, ils sont relativement récents en Nouvelle-Zélande. Sans être universelle, l'appellation « alphabétisation familiale » désigne généralement les activités interactives d'alphabétisation et d'apprentissage entre parents et enfants, la formation parentale à la participation à l'éducation de leurs enfants et l'alphabétisation des parents en vue de leur autosuffisance économique. L'élément clé en est la reconnaissance des apprenants adultes comme apprenants à part entière. À la suite de l'enquête IALS (International Adult Literacy Survey) de 1996 en Nouvelle-Zélande, la question de l'alphabétisme des adultes a gagné en intérêt dans le pays. En effet, les résultats de l'enquête ont révélé qu'une part significative de la population adulte néo-zélandaise, soit environ un adulte sur cinq, avait des difficultés manifestes liées à l'alphabétisme et que la nécessité d'améliorer le niveau d'alphabétisme ne concernait pas uniquement une couche socioéconomique spécifique. C'est ainsi que le gouvernement a élaboré une stratégie nationale d'alphabétisation des adultes qui privilégiait l'implication des familles et la diversification des programmes sur le lieu de travail. Suite à cette nouvelle stratégie gouvernementale, la Nouvelle-Zélande a pris des mesures visant à multiplier les opportunités d'apprentissage pour les adultes ayant des besoins en alphabétisation. Ces dernières années, diverses organisations ont élaboré des programmes d'alphabétisation familiale proposant un apprentissage collectif et individuel aux parents et à leurs enfants. Les

enfants ayant des problèmes d'alphabétisme et de numérotation étant en grande partie issus de familles dont les parents ont les mêmes difficultés, les programmes d'alphabétisation familiale ont offert un moyen pratique de s'attaquer à la question et de combler le fossé intergénérationnel en vue de freiner la perpétuation du problème. Ces programmes se singularisent par leur caractère novateur en matière d'éducation, grâce notamment à un processus d'apprentissage qui associe parents et enfants.

LE PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE DE MANUKAU

Le projet d'alphabétisation familiale de Manukau (MFLP, Manukau Family Literacy Project) est né d'une initiative de l'équipe spéciale de COMET (City of Manukau Education Trust) chargée de l'alphabétisation. Cette organisation à but non lucratif est basée à Manukau, une municipalité multiculturelle du sud d'Auckland qui compte parmi les zones socioéconomiques les plus démunies de Nouvelle-Zélande. La troisième ville d'Auckland croît rapidement et abrite plus de 165 groupes ethniques, dont une forte concentration de Maoris autochtones et de ressortissants des Iles du Pacifique. Cette région compte un nombre disproportionné d'adultes et d'enfants ayant eu, d'après les données de l'enquête IALS, une éducation formelle limitée et, par conséquent, un faible niveau en écriture/lecture. Pour cette raison, COMET cible essentiellement les groupes Maori et insulaires (ressortissants des Iles du Pacifique) de la zone en vue de soutenir et d'encourager les perspectives éducatives locales. Dans la région de Manukau, COMET collabore avec 95 écoles primaires et 40 établissements secondaires, mais aussi avec des partenaires privés et communautaires.

À l'origine, le programme était conçu sur le modèle, et influencé par l'action et les programmes connexes, du centre national pour l'alphabétisation familiale (NCFL, National Centre for Family Literacy) de Louisville (Kentucky, États-Unis). La visite d'un représentant du NCFL en 2002 a servi d'impulsion initiale au projet, aux ressources et à la formation du personnel. Le financement, obtenu auprès du ministère de l'Éducation, a permis au projet d'ouvrir deux sites pilotes. Ces derniers

ont exécuté leur programme avec succès de 2003 à 2004, permettant ainsi l'ouverture d'un troisième et d'un quatrième site respectivement en 2004 et 2005. Même si cet appui a été salué à sa juste valeur, le MFLP a évolué depuis lors et a conçu ses propres méthodes en les adaptant à l'environnement et à la philosophie du milieu à mesure que le programme progresse.

MISE EN ŒUVRE DU PROJET : APPROCHES ET MÉTHODES

Le MFLP est un programme intergénérationnel. Un membre adulte d'une famille, tel qu'une mère, un père ou un grand-parent, s'inscrit à un cours d'éducation des adultes dispensé sur le même site éducatif que celui de son enfant. Les deux sites MFLP, logés dans les locaux d'une école primaire, nécessitent l'implication de trois institutions partenaires : un jardin d'enfants, une école primaire et un prestataire d'enseignement supérieur. Les jardins d'enfants et les écoles primaires s'occupent des enfants inscrits au programme et associent chaque enfant (un par parent) à son parent ou proche pour les composantes clés du programme, notamment le volet PACTT (Parents and Child Together Time). En effet, l'expérience a montré que les programmes varient de site en site en raison des caractéristiques et points forts propres à chaque localité. Toutefois, le même schéma d'alphabétisation familiale est appliqué sur l'ensemble des sites. Dans le contexte global des approches éducatives en Nouvelle-Zélande, ce programme marque une rupture : dépassant les clivages entre groupes d'âges et financé par différentes agences, comme le ministère du Développement social et la Commission de l'enseignement supérieur (TEC, Tertiary Education Commission), il est difficile de le classer parmi les catégories d'institutions conventionnelles.

Le modèle PACTT (Parent and Child Together Time)

Dans le cadre de ce modèle, les adultes suivent, à l'école de leurs enfants, un programme supérieur dispensé par un éducateur d'adultes chargé de leur enseigner le développement de l'enfant, mais aussi un certain degré d'implication dans les autres volets du programme tels que la participa-

tion aux tâches scolaires de lecture et de calcul de l'enfant. Parent et enfant participent à l'activité PACTT environ 20 minutes par jour, quatre fois par semaine. Cette méthode a connu du succès auprès des participants qui apprécient d'être associés à l'éducation de leurs enfants.

Groupes cibles

Le programme cible principalement les apprenants adultes, dont les femmes, traditionnellement sous-représentées au sein du système scolaire néo-zélandais, constituent la majorité. Il s'adresse en particulier aux travailleurs sous-qualifiés ou faibles en lecture/écriture, calcul ou langue en vue d'améliorer de façon significative le niveau d'alphabétisme de la région. En général, ces adultes n'ont pas achevé les études scolaires ou ont quitté l'école très jeunes, sans ou avec peu de compétences de base, pour aller pratiquer des métiers subalternes sous-qualifiés. Cette situation influe non seulement sur l'ambition et les aspirations du parent en termes d'avenir mais aussi sur sa famille, notamment ses enfants. C'est pourquoi le MFLP cible ces familles en vue de renforcer, par le biais de l'éducation, la foi du parent et de l'enfant en leur avenir.

Objectif du programme

Le programme MFLP vise à améliorer les compétences de base des parents faiblement instruits mais désireux d'accompagner la scolarité de leurs enfants. Il repose sur un modèle conventionnel d'alphabétisation familiale, fait d'éducation des adultes, d'éducation parentale et de temps de travail réunissant enfant et parent. Il est important de porter les aptitudes des adultes en lecture/écriture à un niveau leur permettant de passer à un programme éducatif ou à un emploi supérieur tout en améliorant leurs capacités à encadrer la scolarité de leurs enfants avec assurance afin de les aider à égaler, voire dépasser, les résultats attendus de leur tranche d'âge. Les participants adultes suivent 30 heures d'instruction par semaine, avec des matières aussi variées que la lecture, l'écriture, l'informatique et les responsabilités parentales, qui les dotent de connaissances utiles pour la famille. Tous les cours mettent l'accent sur de solides compétences de base, l'étude du développement de la petite enfance et un programme d'éducation au

développement. Les enfants inscrits au programme suivent leur curriculum conventionnel dans leur jardin d'enfants ou école primaire et retrouvent leurs parents 20 minutes par jour pour la session PACTT. L'aménagement d'un temps pour permettre aux parents et aux enfants d'effectuer ensemble des activités d'alphabétisation et éducatives constitue un objectif primordial du programme MFLP. En vue de renforcer l'implication parentale dans l'éducation des enfants, les thèmes et activités sont préparés par l'enseignant en alphabétisation familiale en collaboration avec les parents.

IMPACT ET RÉALISATIONS DU PROGRAMME

En 2005, une évaluation du MFLP a montré que le programme avait eu un impact considérable sur les participants, leurs familles, les institutions participantes et la communauté. À ce jour, le programme a touché plus de 100 familles. Plus de 90 pour cent des adultes participants ont achevé le programme, tandis que trois quarts sont passés à des programmes qualifiants. Près de la moitié des adultes ont trouvé un emploi ou combinent emploi et études. L'on a conclu que pour chaque dollar dépensé pour le MFLP, le rendement pour la communauté vaut près de 10 USD.

Un autre rapport d'évaluation datant de juillet 2003 indique que tous les participants interrogés estiment que leurs enfants scolarisés ont tiré parti de leur participation au programme : meilleure exécution des tâches scolaires, plus de motivation pour aller à l'école, meilleures aptitudes en lecture et meilleures interactions et communication parent/enfant. En outre, ils estiment que le programme a amélioré leurs aptitudes à assumer leurs responsabilités parentales ainsi que leurs rapports avec leurs enfants. Par sa nature intrinsèque, ce programme touche souvent l'ensemble de la famille, mais beaucoup de participants ont indiqué avoir bénéficié d'un soutien fort de leur famille pour y participer et que ce soutien se renforçait constamment tout au long de la durée du cours.

Défis

À l'image de tout nouveau programme, le MFLP a été confronté à des obstacles au cours de son

développement. Néanmoins, la résolution déterminée de ces problèmes a enrichi le programme et la vie des participants.

— Concernant l'apprentissage des adultes, l'évaluation des acquis en alphabétisme peut être problématique. Alors que certaines composantes de l'alphabétisation sont enseignées et évaluées dans le cadre de chaque programme pilote, il n'existe actuellement aucun outil de mesure universellement valable qui permette d'évaluer les résultats de l'alphabétisation des adultes.

— Le salaire des facilitateurs du volet éducation des adultes a été probablement l'élément le plus difficile à intégrer au programme. Il faut un prestataire d'enseignement supérieur pour assurer le salaire d'un enseignant permanent (environ 25 heures/semaine) hors site pour un minimum de 20 semaines, pouvant être portées à 40 sur une année complète.

— Le recrutement des spécialistes appropriés n'a pas été chose facile. D'une part, le MFLP est un programme sans précédent en Nouvelle-Zélande et, de ce fait, les attentes exactes concernant l'enseignant ne sont pas claires. D'autre part, il génère des emplois à court terme, et pourvoir les postes est plus facile à dire qu'à faire.

Leçons apprises

— L'alphabétisation familiale innove en ce sens qu'elle n'est pas stratifiée par âge comme la plupart des systèmes éducatifs. Elle exige des éducateurs de la petite enfance, des écoles et d'adultes qu'ils collaborent et comprennent, comme jamais auparavant, leurs « langages » et philosophies respectifs. Il faut du temps pour apprendre à connaître et à s'adapter à chaque partie prenante et à sa façon de faire en vue de pouvoir collaborer.

— L'activité PACTT étant un exercice à deux, les parents ayant plusieurs enfants ont eu du mal à n'en inscrire qu'un seul au projet PACTT.

— La conception et la gestion d'un programme d'alphabétisation familiale est un exercice complexe, surtout s'il s'agit d'un projet pilote. Du fait que plusieurs institutions (jardins d'enfants, écoles primaires et prestataires d'enseignement supérieur) participent au programme, il est difficile de savoir à qui « appartient » le projet et, donc, à qui revient la décision finale. La démonstration de l'importance d'une agence leader

comme COMET a contribué à résoudre certains de ces problèmes.

— S'agissant de l'alphabétisation familiale, il est important que chaque membre du programme communique en permanence avec l'enseignant, l'enfant et le parent afin de s'assurer que tous les participants réalisent leurs objectifs et attentes.

PÉRENNITÉ

La pérennité du programme MFLP dépend de l'appui qu'il reçoit du ministère de l'Éducation et des organisations d'enseignement supérieur impliquées. Pour le perpétuer avec efficacité, il est essentiel que les différentes organisations entretiennent des liens forts.

Le programme MFLP a largement contribué à améliorer les aptitudes académiques des participants et à relever leurs objectifs à long terme. Les faits montrent que de nombreux participants qui ont maintenant achevé le programme cherchent à réaliser leurs ambitions, notamment en poursuivant leur éducation, ou s'adonnent à une certaine forme d'emploi rémunéré.

Le programme constitue un exemple concret de l'apprentissage permanent en action au profit des adultes et des enfants de la communauté. Les deux programmes pilotes lancés en 2002 et 2003 ont été couronnés de succès et, pour cette raison, d'autres projets ont suivi. Le programme MFLP s'est élargi en 2004 et 2005 et l'on espère que cette extension se poursuivra avec l'appui de la communauté et du gouvernement.

CONTACT

John Benseman

Programme Evaluator

52a Bolton St.

Blockhouse Bay/ Nouvelle-Zélande

E-mail : john.benseman@criticalinsight.co.nz

LE PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION DU VANUATU

PROFIL DE PAYS

Population 125 446 (2008 est.)

Langues officielles anglais, bislama, français

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire
(TNA total) 56 % (2005)

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission
(TNA) 94 %

Taux d'alphabétisme des adultes
(15 ans et plus, 1995–2004)

- Total : 74 %
-

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008 (Rapport mondial 2008 de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation du Vanuatu (VANLEP, également connu sous l'appellation « Projet de flot de livres » – Book flood project –). Le VANLEP a un sous-projet, le Programme d'alphabétisation familiale (FLP), qui cible les parents en tant qu'éducateurs.

Organisation chargée de la mise en œuvre

Société polytechnique de Nouvelle-Zélande (PINZ) en partenariat avec le Ministère de l'Éducation ; le Vanuatu en partenariat avec l'Institut de l'Éducation, Université du Pacifique Sud (USP)

Langues d'enseignement

anglais pour les enseignants et les formateurs ; bislama pour les stagiaires/participants (parents, tuteurs et jeunes)

Partenaires de financement

Programme international d'aide au développement de Nouvelle-Zélande (NZAid) sous l'égide de son Programme d'aide à l'éducation pour le Vanuatu (NZEAP). Coûts annuels du programme environ 30 000 USD

Date de mise en œuvre 2005–2010

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La République de Vanuatu est un archipel situé dans le Pacifique sud. Son économie en développement se fonde essentiellement sur l'agriculture et le tourisme. Les investissements en éducation sont faibles, en particulier dans les zones rurales reculées où vit la majorité de la population, ce qui explique le faible taux d'alphabétisme. Une enquête nationale de référence commandée par le Ministère de l'Éducation (en 2003) et bénéficiant du financement et de l'assistance technique de l'Aide internationale pour le développement de la Nouvelle-Zélande (NZAids) a estimé que les taux d'alphabétisme dans les zones/écoles rurales n'excédaient pas 30 %. Selon l'enquête, ce fait s'expliquait par la faiblesse des investissements du gouvernement dans l'éducation et par un soutien et une contribution limités des familles au système éducatif. Les résultats de l'enquête



ont souligné la nécessité pour toutes les parties prenantes au niveau national, en particulier pour le gouvernement, d'accorder la priorité aux investissements dans l'éducation et d'utiliser l'éducation comme une stratégie majeure de promotion du développement du pays. Les programmes d'alphabétisation des adultes étaient considérés comme cruciaux pour l'autonomisation des adultes et de la main d'oeuvre nationale. C'est dans ce contexte qu'a été conçu et que fonctionne à ce jour le Programme d'alphabétisation du Vanuatu (VANLEP).

LE PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION DU VANUATU (VANLEP)

L'enquête a mis en lumière les défis auxquels doit faire face le secteur de l'éducation, produisant un revirement complet de la stratégie éducative appliquée. Cette nouvelle stratégie se concrétise par le Programme d'alphabétisation du Vanuatu (VANLEP – communément appelé le « projet de flot de livres »). Le VANLEP, campagne contre l'analphabétisme misant sur les livres, est mis en oeuvre par PINZ en partenariat avec l'Institut de l'éducation (USP). Le programme est une composante du NZEAP de Nouvelle-Zélande pour le Vanuatu qui s'efforce de promouvoir et

d'encourager les efforts accomplis pour améliorer l'éducation dans le pays et en particulier pour accroître les taux d'alphabétisme des enfants vivant en zone rurale. À cet effet, le programme s'adresse principalement aux élèves du primaire dans les niveaux de base (classes 3 et 4) qui ont entre 8 et 9 ans. L'objectif est de combattre l'analphabétisme des jeunes enfants à un âge où ils sont encore motivés pour apprendre et plus réceptifs aux nouvelles idées. Pour rendre le programme plus efficace et plus durable, on veille à un partenariat étroit avec les parents. De telles connexions sont considérées comme vitales pour le développement et la promotion de l'éducation parentale et de l'apprentissage à la maison (c.-à-d. les parents comme premiers enseignants). De cette façon le VANLEP encourage aussi bien le rôle traditionnel des parents qui consiste à prendre soin des enfants et à les socialiser en satisfaisant leurs besoins de base (nourriture et logement) qu'à promouvoir l'engagement des parents dans le développement cognitif des enfants en leur permettant de participer formellement au processus éducatif. En conséquence le programme incite les parents à passer plus de temps avec leurs enfants, à les aider à apprendre à lire et à écrire et à leur raconter des histoires. Afin que les parents puissent aider leurs enfants, il est

essentiel d'appliquer des programmes d'alphabétisation pour adultes permettant aux parents d'acquérir les compétences nécessaires.

L'élément clé du VANLEP est l'intégration de l'éducation parentale, qui a pour but de faire prendre conscience aux parents de la valeur de leur rôle en tant que « premiers éducateurs » de leurs enfants à la maison. On montre aux parents que l'éducation de l'enfant ne consiste pas seulement à l'approvisionner en produits de première nécessité : il faut aussi comprendre comment il se développe et qu'il est important pour son épanouissement cognitif de bénéficier de soins de qualité. L'éducation, le développement, la croissance et le désir d'apprendre et d'acquérir les compétences nécessaires à l'apprentissage, tout cela commence à la maison.

Le programme s'est employé à évoluer progressivement vers l'éducation parentale, dans la mesure où le groupe cible se compose avant tout de parents originaires des zones rurales, n'ayant pas accédé à l'éducation formelle ou alors de manière insuffisante, ne sachant ni lire ni écrire et parlant un grand nombre de langues différentes. Tous ont cependant en commun d'être des parents et de vouloir un meilleur avenir pour leurs enfants.

Buts et objectifs

Le Programme a pour but de :

- promouvoir et améliorer les résultats d'alphabétisation (taux) parmi les enfants vivant dans des zones rurales reculées dans le cadre et pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies (OMD des NU) ;
- de créer un environnement d'apprentissage stimulant en équipant les écoles et les classes des meilleurs livres pour enfants (« flot de livres ») ainsi que de matériel scolaire et d'armoires en acier pour que les livres puissent être conservés dans un endroit sûr. Cette composante suppose la production et l'impression de livres Vanua pertinents et contextuels tels que le Journal scolaire du Vanuatu pour les 8–12 ans (niveau primaire) ;
- de renforcer la capacité des parents et des enseignants pour leur permettre d'être des éducateurs efficaces.

Parmi les mesures à prendre figurent : la formation des enseignants (en méthodologie de l'éducation, en gestion de salles de classes et pour

des tâches d'organisation) ; et la formation des parents et des formateurs/éducateurs de la communauté (stratégie de formation des formateurs) afin de développer les compétences d'alphabétisation dont ils ont besoin pour être des éducateurs/enseignants efficaces à la maison ;

- de réformer les curricula scolaires avec l'aide du Centre de développement des curricula pour que ceux-ci reflètent les priorités et besoins du pays ainsi que les besoins spécifiques des populations rurales ;
- de forger des partenariats et une coopération efficaces entre les communautés et les écoles (parents et enseignants) afin de garantir la durabilité du programme à long terme ; et
- d'encourager les parents à jouer un rôle pratique et proactif dans le développement de l'éducation au sein de leurs communautés et à aider leurs enfants à apprendre.

APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Pour mettre en oeuvre le projet, un certain nombre de stratégies et de méthodologies ont été adoptées, à savoir :

- **Equipement des écoles** : une composante stratégique clé du projet réside dans le concept du « flot de livres » qui signifie que les écoles sont « submergées » de manuels, de fournitures et de matériels d'apprentissage d'excellente qualité. Les livres sont mis à la disposition des apprenants pour un usage quotidien par la création de « coins de lecture » dans les salles de classe (bibliothèque de classe) qui encouragent les apprenants à lire. Il s'agit d'une stratégie nécessaire (et inévitable), la plupart des écoles manquant des ressources de base nécessaires à un apprentissage effectif et durable.
- **Renforcement des capacités** : ceci implique de fournir une formation professionnelle continue qui permette aux enseignants d'être des éducateurs efficaces et leur confère les compétences nécessaires pour cultiver chez les apprenants un esprit critique et analytique, et développer chez eux un caractère et des comportements humains. Ici, le projet se concentre sur les méthodologies d'apprentissage, la gestion des salles de classe et les compétences en matière d'organisation
- **Passerelles entre l'école et le foyer** : l'une des composantes et stratégies essentielles du projet consiste à intégrer les parents en tant qu'éduca-

teurs (éducation parentale). Pour ce faire, il faut former les parents à participer de façon proactive à l'éducation de leurs enfants en tant que « premiers enseignants » à domicile et à participer à la vie scolaire. Pour atteindre cet objectif, le projet organise des réunions communautaires et des campagnes de sensibilisation destinées à faciliter le réseautage social entre les générations et à faire prendre conscience de l'importance de l'éducation dans la vie des enfants. On encourage, en outre, vivement les parents à aider leurs enfants à apprendre et à participer au développement scolaire dans leurs communautés. Il en résulte que les parents et enseignants coopèrent pour créer un environnement et une atmosphère lettrés au sein de l'école afin de stimuler les enfants. Ils peuvent par exemple fournir des rideaux pour les classes, ou des meubles. On conseille également aux parents d'assister aux cours ce qui leur permet de « vivre » le processus d'apprentissage et de l'évaluer. Des activités et un soutien parental de ce type améliorent l'assiduité des enfants. De façon générale cette stratégie souligne le fait que le rôle des parents dans le développement des enfants va au-delà de l'éducation de l'enfant (éducation sociale) et englobe l'alphabétisation, la morale et les compétences cognitives. Cette stratégie permet également de comprendre et de prendre conscience du fait que l'apprentissage à domicile et la scolarité sont complémentaires.

— La stratégie d'éducation parentale comprenait également la mise en oeuvre de cours/projets d'alphabétisation des adultes, la plupart des parents dans les zones rurales n'ayant reçu qu'une éducation formelle rudimentaire voire aucune éducation et présentant donc des lacunes en matière d'alphabétisation. La stratégie fournit également aux parents l'occasion de perfectionner les compétences d'alphabétisation qu'ils ont acquises à ce jour.

— **Développement des curricula** : Le VANLEP gère une unité de développement des curricula (CDC) qui lui permet d'améliorer le processus d'apprentissage.

Le programme d'alphabétisation familiale (FLP)

Le FLP (également connu sous l'appellation de Programme d'alphabétisation familiale et d'apprentissage intergénérationnel) a été lancé en 2006 dans le cadre des efforts continus accomplis

par le VANLEP pour lutter contre l'analphabétisme dans les zones rurales (c.a.d. pour accroître l'alphabétisme) en renforçant le rôle des parents dans le développement éducatif de l'enfant.

Objectifs et raison d'être

Les principaux objectifs du FLP sont les suivants :

- autonomiser les parents et les faire participer activement aux efforts accomplis pour améliorer l'alphabétisme et les résultats d'apprentissage dans les écoles. Le projet se concentre sur l'hypothèse selon laquelle les parents, en tant que tuteurs et enseignants de la première heure, ont une importance cruciale dans le développement psychosocial de leurs enfants. Les parents exercent donc un rôle instrumental dans la mesure où ils façonnent le développement et les capacités d'apprentissage des enfants. En conséquence, le FLP s'efforce avant tout de promouvoir un soutien parental, positif et continu, qui trouve son expression dans la devise : Vous et votre enfant : votre temps et le plus beau cadeau que vous puissiez lui faire. Le programme vise également à autonomiser les parents et à les impliquer en tant que partenaires dans le processus d'apprentissage de leurs enfants ;
- autonomiser les parents au moyen de programmes d'alphabétisation pour adultes. Des parents analphabètes étant peu susceptibles de valoriser ou de soutenir la quête d'éducation de leurs enfants, il est vital qu'ils acquièrent des compétences en alphabétisation afin d'être capables d'agir en complément des enseignants lors du processus d'apprentissage ;
- exploiter les compétences de réseautage social des parents. Le FLP est un programme holistique, centré sur l'enfant et naturaliste qui tente de mettre à profit les compétences et potentialités de réseautage social des communautés (les parents vivent et travaillent ensemble dans les villages) pour promouvoir le secteur de l'éducation. Ceci implique d'encourager le renforcement des liens entre le système scolaire et les communautés afin d'obtenir des résultats solides et durables.

Les composantes du programme

Le FLP a trois composantes majeures :

- Multilinguisme
- Rôles parentaux
- Alphabétisation et famille

Ces trois composantes encouragent et mettent l'accent sur les éléments suivants :

Multilinguisme

Il constitue une partie intégrante du tissu social de communication au Vanuatu. Quelque 100 langues sont parlées au sein de l'archipel. Le multilinguisme, en tant que réalité sociale, est donc un pilier essentiel de l'apprentissage dont l'objectif consiste à promouvoir une co-existence et des relations pacifiques et à encourager l'apprentissage et la compréhension. Toutefois le système d'apprentissage continue à privilégier trois principales langues : l'anglais, le français et le bislama.

Le rôle des parents

Les parents doivent exercer leur responsabilité professionnelle qui consiste à élever et guider leurs enfants afin :

- de leur donner des bases solides pour l'apprentissage tout au long de la vie, pour la construction de leur identité et leur développement ;
- d'aider les enfants dans leur développement psychosocial (c.a.d sur les plans moral, émotionnel, cognitif, physique, linguistique, etc.) ;
- de leur permettre d'établir des relations sociales positives et fonctionnelles
- d'encourager, chez leurs enfants, un apprentissage tout au long de la vie effectif et de qualité (les parents devraient agir en complément des enseignants en lisant des livres à leurs enfants et en leur apprenant à lire et à écrire) ;

Stratégie de visites réciproques par les parents et les enseignants

On encourage les parents et les enseignants à rendre visite aux écoles et communautés respectives afin de forger une coopération étroite en ce qui concerne l'éducation des enfants. Cette stratégie joue un rôle essentiel pour la promotion de l'inclusion sociale au sein du processus éducatif ;

Apprentissage au foyer

Les parents devraient être en mesure d'aider leurs enfants à lire et à écrire à la maison. Cette stratégie vise également à garantir que les parents contribuent à ce que les enfants apprécient la richesse de leur langue et développent des compétences de réflexion critique.

Impact du programme et réalisations

Le VANLEP a soutenu le Vanuatu dans sa lutte contre l'analphabétisme en zone rurale et dans ses actions de promotion de l'éducation en général. Les données suivantes permettent de mesurer son succès :

- Amélioration des compétences de lecture et d'écriture des enfants. Au bout de 3 à 4 mois, beaucoup d'enfants ayant assisté au cours du VANLEP avaient réussi à améliorer leurs compétences de lecture et d'écriture et fréquentaient l'école avec plaisir. Ceci s'est traduit par une augmentation des taux d'alphabétisme parmi les enfants des zones rurales. Des enquêtes réalisées en 2005 et en juin 2007 ont fait ressortir une hausse de 10 % des niveaux et résultats d'alphabétisation des enfants vivant en zone rurale. L'enquête effectuée à mi-parcours de 2007 (voir tableau ci-dessous) ont révélé que les compétences d'alphabétisation des adultes qui avaient assisté aux cours du VANLEP s'étaient davantage améliorées que celles des enfants n'y ayant pas pris part.

Talk about it with Jan.

- Changements de l'état d'esprit des enseignants et des méthodes d'enseignement. La disponibilité de matériels d'enseignement a permis aux enseignants d'appliquer efficacement des méthodes centrées sur l'enfant et participatives. La gestion des salles de classe et l'organisation se sont sensiblement améliorées. Les enseignants ont développé un état d'esprit positif vis-à-vis de l'implication des parents dans les affaires scolaires et sont davantage disposés à travailler en équipe avec les parents pour le bien des enfants.
- Changements de l'état d'esprit des parents concernant le soutien à l'apprentissage des enfants et la participation à la vie scolaire. Le programme de visites par les parents et les enseignants a joué un rôle crucial, permettant aux parents de collaborer activement avec les enseignants et les administrations scolaires afin de promouvoir le développement de l'éducation au sein de leurs communautés. Le programme de visites a également renforcé la collaboration entre les parents et les enseignants en ce qui concerne l'orientation et le suivi du progrès des enfants dans leur scolarité. Les visites de parents dans des salles de classe ou des environnements d'appren-

tissage à l'optique nouvelle ont eu un fort impact dans la mesure où elles ont rendu encore plus ferme l'engagement des parents vis-à-vis de la communauté et en faveur d'un développement plus poussé de leurs écoles.

— Les efforts concertés pour équiper les écoles des ressources nécessaires ont encouragé et motivé tant les enseignants que les élèves à se concentrer sur le travail scolaire. Le plus important est cependant que les matériels éducatifs, meilleurs et plus abondants, fournis aux écoles ont accru la motivation des enseignants.

Défis auxquels doit faire face le programme

Malgré sa réussite à promouvoir l'alphabétisation et le développement de l'éducation dans les zones rurales, le programme est confronté à des défis et contraintes au nombre desquels on peut citer :

- un financement insuffisant. Pour que le VAN-LEP demeure un projet viable, il est absolument nécessaire que les organisations gouvernementales et non gouvernementales accroissent leurs contributions financières ;
- des contraintes d'ordre familial/parental. De faibles niveaux d'alphabétisation parmi les élèves reflètent des niveaux d'alphabétisation tout aussi bas parmi les parents. La solution consiste non seulement à fournir un soutien institutionnel aux écoles mais aussi à cibler les familles des enfants par la mise en oeuvre de programmes d'alphabétisation des adultes. En même temps, les parents devraient avoir la possibilité d'être des partenaires dans l'éducation de leurs enfants ; et
- des contraintes d'ordre politique. Il est impératif de lier le programme à une politique nationale d'alphabétisation bien définie.

Conclusion

Le développement de l'alphabétisme en zone rurale doit être indépendant de la classe sociale ; il s'agit du droit de chaque citoyen pour le bien et l'avenir de la nation. Les programmes du Vanuatu ont déjà montré que les campagnes d'alphabétisation sont davantage fructueuses et durables lorsqu'elles impliquent la participation active des membres de la communauté.

SOURCES

- UNESCO : Effective Literacy Practices – East Asia, South – East Asia and Pacific Region
<http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001609/160908E.pdf>
- Elfert, Maren (2008) : L'alphabétisation familiale : une approche globale de l'apprentissage tout au long de la vie ; Tour du monde des bonnes pratiques en alphabétisation familiale et en apprentissage intergénérationnel. (UNESCO)
<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001777/177753e.pdf>

CONTACT

Sereima Lumelume
 Institut d'éducation
 Université du Pacifique sud P. O. Box 1168
 Laucala Campus
 Suva / Fidji
lumelume_s@usp.ac.fj

PROGRAMMES, FORMATION ET SERVICES D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

PROFIL DE PAYS

Population 34 994 000 (2013, UNESCO)

Langues officielles anglais et français

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour)
9,6 % (2007–2011, UNICEF)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

Sources statistiques OECD statistical profile

http://www.oecd-ilibrary.org/economics/country-statistical-profile-canada_20752288-table-can OECD Skills Outlook 2013 : http://skills.oecd.org/OECD_Skills_Outlook_2013.pdf UNESCO country profile : <http://www.uis.unesco.org/DataCentre/Pages/country-profile.aspx?code=CAN®ioncode=40500> World Bank : <http://data.worldbank.org/country/canada>

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programmes, formation et services d'alphabétisation familiale

Organisation chargée de la mise en œuvre

le Centre for Family Literacy (CFL)

Langues d'enseignement

plusieurs langues (en fonction du contexte)

Partenaires de financement

95 % du financement est assuré par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Le reste provient d'ONG et de sociétés

Date de création 1980

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Canada est l'un des pays les plus riches et pluriethniques au monde. Grâce à son importante économie, le pays est parvenu à développer un important réseau de services sociaux pour subvenir aux besoins de ses citoyens. Plus particulièrement, le système éducatif canadien est très développé et, par le biais des gouvernements provinciaux et territoriaux, l'État garantit une éducation gratuite et obligatoire pour tous les enfants âgés de moins de 19 ans. Par conséquent, la majorité a accès à l'éducation, comme en témoignent le taux élevé d'inscription dans les écoles primaires (99,5 %) et secondaires (97,9 %) pour la période 2000–2007, la proportion élevée d'élèves qui terminent le cycle secondaire (74 % pour la période 2002–2003) et les taux d'alphabétisme des jeunes et des adultes qui atteignent un niveau quasi universel.

Cependant, ces chiffres impressionnants cachent certaines disparités fondamentales. Premièrement, l'accès à l'éducation et, par conséquent, les taux d'alphabétisme, varient sensiblement entre les groupes ethniques et les régions. Selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003), la proportion de personnes ayant des compétences moindres en lecture et en écriture est généralement plus élevée chez les Autochtones et les immigrants que dans les autres groupes culturels. L'EIACA a également indiqué que le taux d'analphabétisme est plus élevé chez les francophones (à l'exception du Québec) que chez les anglophones. Deuxièmement, avec l'âge et en raison d'un manque de pratique courante, la plupart des gens perdent leurs compétences en

lecture et en écriture. Certaines études montrent que « entre 1994 et 2003, le pourcentage de Canadiens adultes ayant des compétences en matière d'alphabétisation élevées est passé de 24 % à 20 % ». À la lumière de ce constat, l'EIA-CA a révélé que, à l'échelle nationale, 48 % des Canadiens âgés de 16 ans et plus atteignent les niveaux 1 et 2 pour des textes suivis alors que les experts considèrent le niveau 3 comme le niveau souhaité de compétence pour faire face aux obligations de la vie quotidienne. Par conséquent, des millions d'adultes canadiens éprouvent des difficultés à comprendre les supports d'alphabétisation de base et requièrent des formations supplémentaires.

Pour faire face à ces difficultés, des organisations gouvernementales et non gouvernementales ont lancé et mis en œuvre un large éventail de programmes d'alphabétisation variés et intégrés à l'échelle nationale et provinciale. Le *Centre for Family Literacy* (CFL) est l'une de ces organisations qui mènent actuellement des programmes d'alphabétisation familiale innovants sur l'ensemble du territoire canadien.

Bref historique du *Centre for Family Literacy* (CFL)

Le CFL a ses racines dans l'esprit de bénévolat et de dévouement à l'égard du pays et des communautés qui règne au Canada depuis quelques décennies. Au début des années 1980, un groupe de Canadiens préoccupés et motivés de l'Alberta a créé la *Prospects Literacy Association* (PLA), une organisation bénévole qui a mené des programmes gratuits d'alphabétisation familiale individuels et/ou en groupe dans la province. Afin de mettre efficacement en œuvre le programme d'alphabétisation familiale naissant, la PLA a formé des formateurs en compétences de lecture et d'écriture et établi des partenariats avec les bibliothèques, les écoles et les organisations institutionnelles de la province comme l'Université de l'Alberta, le Centraide *United Way of the Alberta Capital Region* et *Alberta Learning*.

Dès le milieu des années 1990, plus de 2500 familles avaient participé au programme. Forte de ce premier succès, la PLA s'est vue octroyer des fonds substantiels par le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) et le ministère des Ressources humaines et Développement des compé-

tences Canada afin de créer le CFL qui a, à terme, remplacé la PLA comme principale organisation chargée de mener des programmes intégrés d'alphabétisation familiale. Outre l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation, le CFL était également chargé d'ouvrir la voie à la recherche, la documentation et la diffusion d'informations relatives à l'alphabétisation familiale de personnes issues de différents contextes ethniques afin de sensibiliser le public à l'importance du développement de l'alphabétisation. C'est dans cette perspective que le CFL a développé le Programme de formation en alphabétisation familiale (FLTP).

Le programme de formation en alphabétisation familiale (FLTP)

Le FLTP est un programme intergénérationnel et intégré d'alphabétisation familiale actuellement mis en œuvre par le CFL dans la province de l'Alberta. Il est financé par une vingtaine d'organisations gouvernementales et non gouvernementales et de sociétés. Les groupes cibles du programme, pour lesquels il a été spécifiquement conçu, sont les enfants, les jeunes et les adultes issus de milieux sociaux défavorisés tels que les minorités ethniques. Il est généralement adapté aux besoins et aux contextes socioculturels des participants, sur lesquels il se fonde. Par ailleurs, afin de garantir l'efficacité du programme, le CFL travaille en collaboration avec plus de soixante organisations communautaires et professionnelles, des écoles et tout un réseau d'animateurs en alphabétisation qualifiés.

Buts et objectifs :

Le programme FLTP vise à :

- aider les parents (adultes) à développer et entretenir leurs compétences en lecture et en écriture afin de leur permettre de soutenir efficacement leurs enfants dans leur développement psychosocial et en matière d'alphabétisation ;
- offrir aux adultes et aux familles d'Edmonton la possibilité de développer leurs compétences linguistiques et d'alphabétisation ;
- promouvoir l'apprentissage intergénérationnel au sein des familles et des communautés afin de renforcer le tissu social ;
- favoriser le développement individuel des citoyens et des communautés grâce à la forma-

tion à l’alphabétisation fonctionnelle (basée sur l’activité professionnelle) ;

— sensibiliser le public à l’importance de l’alphabétisation familiale pour le développement du pays par le biais de campagnes, de formations, de recherches, de documentation et de publication de supports pertinents.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Recrutement et formation des animateurs

Le programme du CFL dispense aux animateurs une formation complète sur la façon d’enseigner l’alphabétisation familiale. Il organise chaque année deux ou trois ateliers de formation ouverts aux nouveaux animateurs. Après la formation formelle initiale, les animateurs sont régulièrement encadrés au cours de réunions individuelles avec des coordinateurs de terrain du CFL, d’une part, et par le Tutors Club, une organisation dans laquelle les animateurs se rassemblent de temps en temps pour partager leurs expériences. Afin d’aider les apprenants à acquérir facilement les compétences en lecture et en écriture et pour les inciter à apprendre, les animateurs en alphabétisation sont formés à des méthodes d’enseignement-apprentissage axées sur les apprenants (participatives) et basées sur l’environnement culturel et contextuel. Ces méthodes, qui incluent les discussions de groupe/famille, la narration, l’art et la simulation, sont essentielles pour inciter les apprenants à trouver des solutions à des besoins ou des problèmes spécifiques à leur contexte, d’une part, et pour favoriser l’équilibre et la cohésion sociale, d’autre part.

Inscription des apprenants

Différentes approches et stratégies sont mises en œuvre pour inciter les apprenants à s’inscrire et à participer au FLTP. Citons notamment les campagnes de défense de l’alphabétisation familiale ou de sensibilisation à ce sujet axées sur les communautés (par exemple par des conférences et des expositions, des ateliers de formation et des séances d’accompagnement à domicile), le développement des capacités (former les adultes à devenir des conseillers en alphabétisation par exemple), la création de centres d’accueil et de bi-

bliothèques communautaires et la mise en place de partenariats avec les écoles et les organisations communautaires. En général, le CFL encourage les communautés et les écoles à participer activement à la mise en œuvre des programmes d’alphabétisation familiale. Cette approche vise non seulement à inciter les individus et les communautés à prendre part au programme, mais garantit également que les programmes répondent efficacement aux besoins spécifiques des participants et de leurs communautés.

Composants et mise en œuvre du programme

Le FLTP regroupe différents composants interdépendants et complémentaires qui traitent des besoins intergénérationnels des apprenants, de leurs familles et de leurs communautés. Parmi ces composants, citons :

- Books for Babies (BfB) (*Livres pour bébés*)
- Book Buddies Literacy Programme (BBLP) (*Programme d’alphabétisation « compagnons de lecture »*)
- Books Offer Our Kids Success (B.O.O.K.S.) (*Les livres font le succès de nos enfants*)
- Adult Tutor Programme (ATP) (*Programme tutorial pour adultes*)
- Classroom on Wheels (COW) (*Salle de classe sur roues*)
- Rhymes that Bind (*Des rythmes qui unissent*)
- Learning Together (*Apprendre ensemble*)
- Prêt-à-conter
- Workplace family literacy (*Alphabétisation familiale sur le lieu de travail*)

Afin de souligner le caractère interdépendant et la contribution de chacun des composants au développement de l’alphabétisation familiale, ce rapport étudie brièvement plus en détails certains de ces programmes.

Livres pour bébés (Books for Babies [BfB])

Le BfB est un programme d’alphabétisation de quatre semaines centré sur les enfants et actuellement financé par la campagne « Raise-a-reader » de l’Edmonton Journal et le Centraide United Way of the Alberta Capital Region. Ce programme offre des livres pour enfants aux familles et incite les parents ayant des enfants de moins de 12 mois à lire des livres à leurs bébés au cours de séances de groupe ou de séances d’apprentis-

sage à domicile. Les animateurs formés du CFL expliquent aux parents comment mener efficacement des séances à domicile. Le programme vise principalement à encourager le développement précoce des compétences linguistiques, de lecture et d'écriture chez les enfants car ces compétences sont essentielles pour leur développement psychosocial général. Il a également pour objectif de promouvoir et de renforcer la construction d'un lien entre les parents et leurs enfants. En outre, ce programme encourage les parents à prendre une part plus active au développement, à la croissance et à l'éducation de leurs enfants. Il a reçu un accueil très favorable et a été soutenu par de nombreuses communautés et organisations locales. Par exemple, en 2008, 28 programmes BfB auxquels ont participé 311 adultes et 291 enfants ont été mis en œuvre à Edmonton.

Programme d'alphabétisation « compagnons de lecture » (Books for Buddies Literacy Programme [BBLP])

Le BBLP est un programme d'alphabétisation de huit semaines mené dans le milieu scolaire et à domicile qui a pour objectif de renforcer le développement des compétences en lecture et en écriture chez les enfants d'âge préscolaire et fréquentant l'école (jusqu'au CM2 inclus) issus des communautés défavorisées. Il fournit des livres aux écoles et aux familles afin de promouvoir une culture de la lecture chez les enfants et dans les familles. Il encourage également la mise en place d'activités scolaires et à domicile en formant les parents et les tuteurs à devenir eux-mêmes des animateurs en alphabétisation. En 2008, plusieurs écoles d'Edmonton, rassemblant 679 enfants et 286 adultes, ont participé au programme.

Les livres font le succès de nos enfants

B.O.O.K.S. est un programme intergénérationnel qui incite les parents, les grands-parents et les tuteurs à apprendre (à lire, à écrire, à parler) et à interagir avec leurs enfants d'âge préscolaire de façon à les préparer aux activités d'apprentissage qu'ils découvriront tout au long de leur scolarisation. Il est mis en œuvre par le biais d'ateliers qui ont lieu une fois par semaine pendant quatre à huit semaines. Des animateurs formés sont chargés de mener à bien le processus d'apprentissage et, par conséquent, de guider les participants à

travers une série d'activités d'alphabétisation telles que la lecture, des discussions, des activités manuelles et des illustrations. Par ailleurs, les adultes sont invités à écrire des histoires pour leurs enfants. Ces méthodes d'enseignement axées sur les apprenants ont été conçues pour soutenir le développement des compétences en lecture et en écriture des adultes et des enfants, d'une part, et pour donner confiance aux parents afin qu'ils acceptent de laisser les activités d'alphabétisation se dérouler dans leurs maisons, d'autre part. Afin d'inciter les parents et les enfants à apprendre et de promouvoir la compréhension et l'harmonie entre les groupes, le programme fournit également des supports de lecture adaptés aux cultures des différents groupes ethniques.

Programme tutorial pour adultes

L'ATP est un programme de formation à l'alphabétisation individuel de six mois qui s'adresse aux adultes ayant des compétences en lecture ou en écriture de niveau fin de collège. Il vise à améliorer les compétences des participants afin de leur permettre de prendre une part active dans le développement de leurs familles et de leurs communautés. Les apprenants s'inscrivent au programme puis le CFL évalue leurs besoins avant de former des binômes composés d'un apprenant et d'un animateur en alphabétisation bénévole mais ayant reçu une formation appropriée. Ainsi, en 2008, 174 étudiants ont été associés à 95 bénévoles. Ensuite, les apprenants rencontrent leurs professeurs une fois par semaine pour un cours de deux heures. Outre l'encadrement individualisé, le CFL propose également des petits ateliers adaptés aux besoins d'étudiants qui partagent des objectifs communs, notamment des adultes qui éprouvent des difficultés particulières d'apprentissage parce qu'ils présentent par exemple un retard de développement ou encore des adultes apprenant l'anglais.

Salle de classe sur roues

Le programme *Classrooms on Wheels* (COW) a lieu dans deux autobus de plus de onze mètres de long. Il offre aux communautés de l'Alberta une formation aux compétences en lecture et en écriture et des services de bibliothèque mobiles. Le bus attire chaque semaine de nombreuses familles. Les animateurs présents à bord les aident

à utiliser les supports de lecture et à comprendre les cours d'alphabétisation. Par ailleurs, cette approche COW constitue également une campagne locale qui vise à sensibiliser le public à l'importance de l'alphabétisation familiale (grâce à la visibilité du bus) et à favoriser les interactions sociales entre les membres des communautés, et notamment entre les parents et leurs enfants, dans un contexte d'apprentissage. L'un des principaux avantages du programme COW relève de sa capacité à atteindre et à être au service des communautés qui n'ont qu'un accès limité aux opportunités d'alphabétisation et aux bibliothèques (telles que les communautés de la Prairie). Ainsi, en 2008, le programme COW a rendu des visites ponctuelles à 83 communautés de la Prairie, apportant de l'aide à 2 057 adultes et 4 109 enfants.

Apprendre ensemble

Learning Together est un programme d'alphabétisation familiale gratuit et intensif qui a lieu deux fois par semaine pendant neuf mois et réunit les parents et les enfants. Les parents améliorent leurs compétences en lecture et en écriture et apprennent à soutenir le développement linguistique et d'alphabétisation de leurs enfants d'âge préscolaire. Les enfants bénéficient, quant à eux, d'un programme de petite enfance très complet qui les encourage à acquérir les compétences dont ils auront besoin pour bien réussir leur futur apprentissage. En fonction de la nature des activités, les parents et les enfants assistent aux séances ensemble ou séparément. La composante du programme axée sur les adultes couvre un large éventail de sujets, notamment les méthodes d'apprentissage et les intelligences multiples, l'importance du jeu créatif, l'estime de soi, le rôle positif des parents et l'éducation sanitaire. Afin d'exploiter au mieux les points forts des apprenants adultes et de susciter leur intérêt, le contenu du programme est déterminé par les questions, les suggestions et les capacités des parents.

Afin de garantir une très forte participation au programme, le CFL fournit une aide financière pour les transports et la garde d'enfants. En 2008, 10 familles ont terminé le programme et, bien que celui-ci soit enseigné en anglais, les langues des participants incluaient le vietnamien, le chinois, le cantonais, le philippin et le tagalog. Le programme Learning Together est financé par le

ministère chargé de l'éducation de l'Alberta, l'Alberta Advanced Education and Technology, dans le cadre de ses programmes communautaires, et est proposé en partenariat avec une école primaire locale.

Des rythmes qui unissent

Rhymes that Bind est un programme de développement de la langue parlée qui s'adresse aux parents ayant des enfants âgés de moins de trois ans. Il a pour but de promouvoir les compétences des parents par des danses, des chansons, des jeux basés sur des mouvements simples auxquels participent les parents et les enfants. Il a lieu une fois par semaine pendant 10 semaines. Les parents y apprennent les différents moyens de favoriser le développement linguistique et d'alphabétisation précoce de leurs enfants.

Tout au long du programme, les animateurs illustrent le rôle positif que peuvent avoir les parents et offrent, lorsque cela leur semble approprié, une aide pratique et un soutien social aux participants. Les parents qui ont des besoins plus importants sont invités à se tourner vers d'autres services d'aide communautaires. En 2008, 28 programmes ont été menés en partenariat avec 13 agences communautaires, 1 004 adultes et 1 203 enfants y ont participé.

Prêt-à-conter

Le concept de l'outil d'apprentissage « prêt-à-conter » a été popularisé par l'auteur et éducateur britannique Neil Griffiths. Un Prêt-à-conter est un grand sac en tissu qui contient un livre pour enfants de bonne qualité et des accessoires qui vont permettre de donner vie au livre. Utilisé dans le contexte familial, le Prêt-à-conter constitue un excellent moyen de favoriser le développement linguistique et d'alphabétisation précoce des enfants. Les accessoires inclus dans le sac sont aussi distrayants pour les enfants que pour les parents.

Les programmes Prêt-à-conter pour les Autochtones proposés par le CFL sont répartis sur quatre à dix sessions hebdomadaires. Ils réunissent les parents, les personnes âgées et d'autres membres de la communauté qui participent à la création d'accessoires, de décor et de personnages qui viennent illustrer le livre choisi. La durée d'une séance varie en fonction de l'inté-

rêt et de l'enthousiasme des participants. Une fois terminé, le Prêt-à-conter est rangé dans un endroit central et prêté aux parents ou utilisé par des organisations communautaires. En 2008, le CFL a proposé deux programmes Prêt-à-conter et s'est servi des Prêt-à-conter dans la communauté Autochtone d'Edmonton pour tisser des liens, faciliter la narration et susciter l'intérêt par le biais d'activités manuelles et de création d'accessoires.

SUIVI ET ÉVALUATION

Pour évaluer l'impact du programme et les difficultés auxquelles il se heurte, d'une part, et les progrès des participants, d'autre part, le CFL a recours à une approche fondée sur les résultats. De manière générale, le CFL utilise des méthodes de suivi et d'évaluation formelles et informelles telles que les enquêtes d'évaluation (questionnaire) et les discussions de groupe entre les apprenants, les animateurs et les représentants du CFL. L'évaluation interne officielle est menée par des animateurs (qui soumettent un rapport d'activités de terrain et évaluent la capacité des participants à écrire, lire et comprendre des textes) et par les responsables du programme et l'équipe de gestion du CFL qui effectuent des visites d'observation sur le terrain.

Outre ces mécanismes internes de suivi et d'évaluation, le FLTP est également évalué une fois par an par des experts externes conformément aux obligations contractuelles du CFL envers ses partenaires financiers. Le processus de contrôle externe fournit des données qualitatives et quantitatives relatives à l'impact et aux difficultés du programme. Il formule également des recommandations en vue de l'améliorer. Ces rapports annuels sont mis à la disposition du public à l'adresse suivante : <http://www.famlit.ca/about/annual.html>

LEÇONS APPRISSES

— Partenariats : il est essentiel d'établir des partenariats fonctionnels avec les organisations scolaires et autres, non seulement pour élargir l'ampleur et la portée des programmes d'alphabétisation familiale, mais également pour en assurer une mise en œuvre efficace et économique. Par ailleurs, les communautés entretiennent généralement des relations bien établies avec les

organisations communautaires (OC) qui pourraient servir de tremplin pour la mise en œuvre de ces programmes. Par conséquent, et pour que les programmes d'alphabétisation familiale soient efficaces et durables, il est primordial qu'ils s'appuient sur les capacités locales existantes en fournissant par exemple aux OC une assistance technique et matérielle.

- Pour renforcer la crédibilité et la capacité des programmes, il est important de collaborer avec les gouvernements.
- Les agences et les organisations communautaires sont plus efficaces en matière de sensibilisation et de fourniture de services.
- Animateurs : afin d'assurer le succès et la pérennité des programmes d'alphabétisation familiale, il est fondamental de former un réseau de professionnels de l'alphabétisation bien formés et chevronnés. C'est pour cela que le CFL a créé un réseau régional de l'alphabétisation familiale en Alberta qui propose des services de formations aux animateurs potentiels.

PÉRENNITÉ DU PROGRAMME

Plusieurs facteurs indiquent que la pérennité à long terme du FLTP ne fait aucun doute. Tout d'abord, depuis son lancement dans le milieu des années 90, le programme n'a cessé de gagner en popularité et la demande est de plus en plus forte. Ensuite, en construisant des relations fonctionnelles avec les communautés, les OC et d'autres partenaires institutionnels, le CFL a également élargi l'ampleur et la portée de ses programmes d'alphabétisation. Plus particulièrement, il a fortement encouragé les communautés à participer à ses programmes et cela lui a valu de récolter le soutien de la plupart des habitants qui se proposent souvent d'aider à mettre en œuvre les programmes.

CONTACT

Jonna Grad, directrice exécutive
 Adresse : 201 — 11456 Jasper Avenue NW Edmonton
 AB Canada T5KOM1
 Téléphone : (780) 4217323
 Fax : (780) 4217324
 Email : info@famlit.ca ou JonnaGrad@famlit.ca
 Site Internet : <http://www.famlit.ca/index.html>

PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

(FAMILY LITERACY PROJECT – FLY)

PROFIL DE PAYS

Population 82 689 000

Langue officielle allemand

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 4,6

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans) 99 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2005)

- Femmes : 99 %
 - Hommes : 99 %
 - Total : 99 %
-

Sources

- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet d'alphabétisation familiale
(Family Literacy Project – FLY)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Institut du land pour la formation des enseignants et le développement scolaire (Landesinstitut für Lehrerbildung und Schulentwicklung) du ministère de l'Éducation, Hambourg. Dans sa phase initiale, l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) a soutenu la conception et la mise en œuvre du projet.

Langue d'enseignement allemand

Partenaires de financement

Pendant la phase pilote (2004–2009), le projet était financé à parts égales par la Commission du gouvernement fédéral et des länder pour la planification de l'éducation et la promotion de la recherche (BLK) et la cité-État de Hambourg. Depuis 2009, le ministère de l'Éducation de Hambourg s'est chargé de l'expansion du programme avec 25 nouvelles écoles chaque année.

Date de création 2004

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Hambourg, la deuxième plus grande ville d'Allemagne, compte une part significative de résidents immigrés ou de citoyens d'origine étrangère. En 2006, par exemple, 15 % de la population totale résidant à Hambourg (soit 258 225 personnes sur 1 754 182) n'étaient pas allemands, tandis que 26,8 % étaient issus de l'immigration. De plus, 48 % des habitants de six ans et moins étaient issus de l'immigration. Les grands groupes d'immigrés viennent notamment de Turquie (23 %), de Pologne (22,6 %), d'Afghanistan (5,3 %), d'Iran (3,4 %), de Russie (3 %) et du Ghana (2,1 %). La diversité ethnique de Hambourg se manifeste également dans les grandes religions du monde qui y sont représentées, christianisme, islam, judaïsme et hindouisme. La diversité ethnique et religieuse de la ville représente un défi pour la mise en place de services d'éducation adéquats. Ce défi est rendu encore plus complexe par le fait que de nombreux



parents manquent des compétences suffisantes en lecture et écriture pour aider leurs enfants dans leur apprentissage. En particulier, de nombreux immigrés adultes sont analphabètes fonctionnels, et sont donc dans l'incapacité de participer activement et efficacement au développement éducatif de leurs enfants. Les enfants issus de familles immigrées sont par conséquent plus susceptibles que les autres d'avoir des difficultés à l'école.

C'est pour répondre aux difficultés que les enfants rencontrent dans leur éducation (particulièrement les enfants issus de milieux sociaux défavorisés et de familles immigrées) que l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (IUE) et l'Institut du land pour la formation des enseignants et le développement scolaire (Landesinstitut für Lehrerbildung und Schulentwicklung) ont lancé le Projet d'alphabétisation familiale en 2004. Ce projet a été financé par la Commission du gouvernement fédéral et des länder pour la planification de l'éducation et la promotion de la recherche (BLK) et la ville de Hambourg en tant que partie intégrante du Programme de promotion des enfants et jeunes adultes issus de l'immigration (FörMig : Förderung von Kindern und Jugendlichen mit Migrationshintergrund). En 2010, le projet a reçu le prix d'alphabétisation UNESCO Roi Sejong.

PROJET D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE (FAMILY LITERACY PROJECT – FLY)

Le projet FLY est un programme d'alphabétisation familiale intergénérationnelle qui cible les parents, les enfants en âge préscolaire, allant à l'école maternelle ou ayant commencé l'école primaire, ainsi que les enfants qui ont besoin d'un enseignement adapté. Une grande part des personnes ciblées sont issues de communautés socialement défavorisées. Le projet vise à développer les compétences des parents et de leurs enfants en lecture, écriture, expression orale, écoute et créativité. Il prétend également établir des liens solides entre les processus d'apprentissage à l'école maternelle, à l'école et dans le foyer en : – aidant les parents à intensifier les activités d'alphabétisation à la maison et en leur permettant d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs ; – formant les professeurs d'école à gérer des classes composées d'enfants issus de différentes cultures, encourageant et en soutenant l'interaction et la coopération entre les parents et le personnel enseignant des écoles maternelles et écoles afin de renforcer les capacités d'apprentissage des enfants.

Le projet a d'abord fait l'objet d'une phase pilote avec sept écoles et deux écoles maternelles situées dans des quartiers défavorisés de

Hambourg, habités en majorité par des immigrants. D'autres écoles ayant manifesté un intérêt croissant, le projet a depuis été lancé dans 25 autres écoles. L'expansion du projet a également été facilitée par un travail en réseau efficace avec d'autres organisations, notamment des centres d'éducation des adultes qui avaient des missions similaires ou connexes. Le programme d'enseignement du projet FLY, qui est essentiellement le résultat du travail continu des facilitateurs, met l'accent sur les thèmes suivants :

- le développement du langage ;
- l'écoute et la compréhension (par ex. à travers la narration d'histoires) ;
- la lecture, l'écriture et la compréhension (lecture à voix haute et discussions) ;
- la conscience des lettres et des phonèmes (sons initiaux, rimes, travail sur les syllabes) ;
- la sensibilisation culturelle.

Buts et objectifs

Le projet vise à :

- améliorer le développement des premières compétences des enfants en matière de lecture, écriture et langage dès leur plus jeune âge et donner aux parents les moyens de jouer un rôle actif dans le développement psychosocial et l'apprentissage de leur enfant ;

- améliorer les compétences des parents et enfants issus de l'immigration en matière de lecture et écriture ;
- favoriser l'apprentissage dans le foyer en fournissant des supports d'apprentissage et en formant les parents à agir en tant qu'éducateurs ;
- créer des synergies solides entre l'apprentissage à l'école ou à l'école maternelle et dans le foyer ;
- utiliser l'alphabétisation pour favoriser une intégration durable et efficace des communautés immigrées dans la société générale allemande ;
- améliorer l'efficacité des écoles et écoles maternelles en formant les enseignants et éducateurs.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

La mise en œuvre du programme se base sur la formation efficace des enseignants des écoles et écoles maternelles, qui sont les principaux facilitateurs du programme, ainsi que sur la participation active et l'engagement des adultes dans leur double rôle de parents et éducateurs. Le programme fournit aux enseignants et parents une formation spécialisée qui assure l'efficacité et la pérennité du projet. Au terme de la phase pilote du projet en 2009, la ville de Hambourg



(Behörde für Schule und Berufsbildung – service de l'enseignement et de la formation professionnelle) a fourni chaque année à 25 écoles situées dans des quartiers défavorisés des ressources supplémentaires pour organiser des activités d'alphabétisation familiale et de formation des enseignants.

Formation des enseignants

Le programme nécessite deux facilitateurs par école. L'Institut du land pour la formation des enseignants et le développement scolaire de Hambourg organise des séances de formation mensuelles pour les enseignants des écoles et écoles maternelles, dont la plupart sont des éducateurs spécialisés dans le développement du langage. En tant qu'acteurs principaux d'un programme intergénérationnel, les enseignants reçoivent une formation sur un vaste éventail de sujets ou thèmes concernant les enfants et les adultes, ainsi que sur les méthodes d'enseignement de l'alphabétisation. La formation met également l'accent sur la sensibilisation aux différences culturelles afin que les enseignants puissent répondre de façon adéquate aux besoins d'enfants et d'adultes appartenant à différentes ethnies et religions. L'Institut du land crée également des opportunités pour que les enseignants de plusieurs écoles puissent partager leurs expériences et améliorer ainsi leurs compétences professionnelles.

L'engagement de la communauté : formation et participation des parents

Le projet repose sur un principe de base : la famille constitue le tremplin fondamental pour la durabilité de l'apprentissage et de l'éducation des enfants. Dans le cadre du projet FLY, les parents sont traités comme des partenaires à part entière, et sont donc encouragés à jouer un rôle actif dans la planification et la mise en œuvre des activités du programme. Cela prend place à trois niveaux différents.

— L'engagement actif des mères dans la classe. Les mères participent à la classe un jour par semaine – en général après avoir emmené leur enfant à l'école ou à l'école maternelle. Elles participent à des activités liées à l'alphabétisation, comme regarder des livres avec les enfants, ou jouer à des jeux d'alphabétisation simples. La

participation des parents aux classes des enfants a pour but de les familiariser à la façon dont leurs enfants apprennent et de leur permettre d'évaluer les progrès qu'ils font dans leur apprentissage, ainsi que de leur donner les moyens d'être des éducateurs à part entière. Elle a également pour but de créer des opportunités d'interaction entre les parents et leurs enfants dans un contexte d'apprentissage (par exemple choisir un livre ensemble, puis le lire et en parler). Dans l'ensemble, il est important de remarquer que les activités parent-enfant renforcent les liens entre les enfants et leurs parents, et forment la base du succès à long terme des programmes d'alphabétisation familiale.

— Le travail avec les parents (sans les enfants) dans le cadre de séances parallèles. Les parents participent à des classes d'alphabétisation sans leurs enfants, sous la supervision d'un éducateur expérimenté. Ils y apprennent à aider leurs enfants et à confectionner des supports d'apprentissage (notamment des sacs à histoires, des cartes de mots, des histoires écrites et des images) sur différents sujets, qu'ils peuvent utiliser chez eux pour enseigner à leurs enfants. Ces séances donnent également aux parents l'opportunité d'améliorer leurs compétences en allemand, d'approfondir des sujets qui intéressent les adultes, notamment l'éducation des enfants, la santé et la nutrition et, surtout, d'apprendre à connaître des cultures différentes.

— Les activités communes en dehors de l'école. Les enfants, parents et facilitateurs participent à des activités extérieures, notamment des visites de musées ou de bibliothèques, ou d'un marché près de l'école, des « promenades d'alphabétisation » et des fêtes spéciales. Ces activités ont pour but de favoriser la mise en place d'un réseau social entre les parents et le renforcement des liens parent-enfant. Elles sont aussi l'occasion d'apprendre à travers l'action.

Méthodes d'enseignement-apprentissage

Le concept d'enseignement s'adapte aux circonstances de l'école et des participants au programme. En général, les méthodes employées mettent l'accent sur un enseignement-apprentissage participatif axé sur l'action et les processus. Lors des classes communes parent-enfant, les participants sont activement encouragés à



travailler ensemble dans le processus d'apprentissage, ainsi que dans la confection des supports d'apprentissage. Par exemple, les parents écrivent, lisent et parlent d'histoires familiales personnelles avec leurs enfants tandis que les enfants participent à des séances de chant et de danse. Supports d'enseignement et d'apprentissage Pour favoriser une alphabétisation durable dans un contexte multilingue, le programme FLY emploie un éventail de supports d'enseignement et d'apprentissage simples, axés sur l'action et utiles pour les participants. Ces supports sont principalement produits par les participants, avec l'aide des facilitateurs, et servent à l'apprentissage à l'école et au domicile. Les principaux supports d'enseignement et d'apprentissage sont décrits ci-dessous.

- Des « mini-livres » multilingues : ces mini-livres d'histoires sont basés sur des photographies et biographies de la famille et sont confectionnés par les parents en plusieurs langues afin de favoriser l'apprentissage interculturel et multilingue. Ils jouent un rôle crucial pour motiver les parents et leurs enfants à apprendre, non seulement parce que les livres sont une représentation de l'histoire de chaque famille, mais aussi parce qu'ils créent l'opportunité d'apprendre à connaître les vies, cultures et traditions d'autres

personnes. Cet outil joue un rôle central dans l'éducation interculturelle et dans la promotion de l'intégration sociale entre différents groupes ethniques.

- Les packs d'alphabétisation familiale : ils se composent de supports d'apprentissage tels que des livres pour enfants et des CD ou cassettes contenant des jeux de langage, des histoires, des comptines et des chansons. Les parents peuvent emprunter ces packs pour les utiliser chez eux.
- Les sacs à histoire : cette méthode permet une exploration globale, active et créative des livres d'images. Les personnages et objets principaux d'un livre d'images sont confectionnés et rangés dans un sac. Après avoir lu le livre (ou lors de la première lecture), les enfants peuvent toucher les objets, les utiliser de façon interactive (dans un jeu de rôle) ou les explorer à l'aide de leurs sens (odorat, goût, ouïe).

SUIVI ET ÉVALUATION

Le projet FLY a été évalué par l'Institut du land pour la formation des enseignants et le développement scolaire. Le processus d'évaluation visait à déterminer les bénéfices du programme à l'aide de méthodes quantitatives et qualitatives, qui comprenaient :

- des entretiens structurés (questionnaires) avec des parents de différentes origines ethniques et sociales, des éducateurs des écoles et des écoles maternelles et des directeurs d'établissement ;
- les observations des parents sur les classes formelles de leurs enfants. Les enfants ont de plus systématiquement passé des évaluations ou examens sur leur intelligence non verbale et leurs compétences linguistiques au début et à la fin des cours afin de déterminer leurs progrès et/ou besoins en matière d'apprentissage. Ces examens ont été organisés en école maternelle et en 1re et 2e année de primaire (en langue, lecture et écriture), et les enseignants ont aussi rédigé des évaluations sur le développement des enfants. Des entretiens réalisés avec les parents avant et après les cours ont de plus permis d'obtenir leur opinion indépendante sur le développement des compétences de leurs enfants.

IMPACT

— Le projet a amélioré l'amour-propre des adultes, leurs capacités ou compétences en matière de communication, ainsi que leur interaction sociale potentielle avec des personnes issues de différentes ethnies et cultures et leur intégration dans la société allemande en général. Le programme a donc été un instrument essentiel pour la mise en place d'un réseau social entre adultes et familles de différents milieux socioculturels et entre les écoles et communautés.

— Depuis ses débuts, le programme a bénéficié à environ 1 000 parents et 1 000 enfants chaque année. Il a renforcé les relations entre les écoles et les parents et, grâce à lui, de nombreuses écoles ont mis en place des salles d'alphabétisation familiale, où les parents se réunissent chaque fois qu'ils viennent à l'école.

— L'engagement des parents dans l'éducation de leurs enfants a renforcé les relations familiales, et a amélioré les compétences des enfants en lecture et écriture.

— Étant donné que de nombreux enseignants n'avaient aucune expérience dans l'enseignement à des apprenants issus de cultures différentes, le programme leur a donné cette opportunité, qui a amélioré leurs compétences dans l'enseignement interculturel. L'aspect le plus important du programme est qu'il a permis aux enseignants de comprendre, apprécier et mieux gérer les dynamiques liées à la diversité culturelle chez les enfants de leurs classes.

DÉFIS

Le plus grand défi qui s'est présenté à ce jour est lié au manque d'expérience des enseignants des écoles primaires et maternelles dans le domaine de l'alphabétisation familiale et de l'éducation des adultes. De plus, la plupart des enseignants n'avaient que peu d'expérience dans le travail avec des parents de différentes origines socioculturelles. Une formation intensive des enseignants dans l'alphabétisation familiale et l'éducation interculturelle et des adultes a donc été nécessaire lors des premières étapes du projet afin de relever ces défis. D'autres défis se sont présentés, avec notamment une participation irrégulière des parents au programme en raison de leurs obligations familiales. Il était également difficile

d'atteindre les parents des familles les plus défavorisées, car ils étaient souvent également les plus isolés socialement. Il a donc fallu déployer des trésors de ressources et de créativité pour favoriser une participation régulière des parents.

LEÇONS APPRISSES

— La participation des parents étant volontaire, les écoles doivent constamment les encourager à remplir leur obligation à soutenir le développement de leur enfant. À cette fin, les écoles sont invitées à tenir un registre des parents ainsi que des listes de présence. Le programme comportant une composante importante d'éducation des adultes, l'engagement des parents pourrait également se voir renforcé par l'obtention d'une certification à la fin des cours. Cette stratégie stimulera certainement le moral, l'engagement et la coopération des parents, ingrédients nécessaires au succès du programme.

— L'engagement des parents aux activités scolaires améliore la coopération et la communication entre les enseignants et les parents, et entre les écoles et leurs communautés. Ces relations sont mutuellement bénéfiques : par exemple, les parents ont ainsi un accès facile à des opportunités d'apprentissage tout au long de la vie, tandis que les écoles et les enfants bénéficient du soutien que les enfants reçoivent de leurs parents à la maison. Les parents introduisent dans le processus d'apprentissage des idées riches tirées de leur vécu. En outre, l'ouverture des écoles aux parents devrait mener progressivement à transformer les écoles en centres d'apprentissage communautaires et à intensifier et développer les liens avec d'autres institutions de la communauté, comme les centres sociaux et les bibliothèques. Pour que les programmes d'alphabétisation familiale soient efficaces, les parents devraient donc être traités en partenaires à part entière.

— L'alphabétisation familiale est un modèle d'apprentissage flexible qui peut s'adapter facilement à différents environnements sociaux ainsi qu'aux besoins des différents groupes d'apprenants.

PÉRENNITÉ

Étant donné le succès du projet depuis ses débuts, les parents, en coopération avec les écoles, ont entrepris des activités concertées afin d'obtenir un financement institutionnel au-delà de la première période de financement (2004–2009). Cependant, le meilleur indicateur de la pérennité du projet se manifeste peut-être dans le renforcement de la coopération entre les parents et les écoles, ainsi que dans l'engagement actif des parents dans les activités scolaires et l'éducation de leur enfant. Nous espérons donc que, la mise en œuvre du programme ne coûtant pas cher, la solidité de l'engagement des parents garantira son existence sur le long terme.

L'incorporation du projet FLY aux programmes d'intégration pour les immigrés de la ville indique que les partenaires stratégiques font confiance au projet pour répondre aux défis des communautés immigrées et socialement défavorisées. La ville de Hambourg a d'ailleurs qualifié le projet FLY d'« élément central dans le cadre des approches actives possibles » pour les immigrés (voir : Hamburg Action Concept for the Integration of Immigrants, 19 février 2006). La cité-État de Hambourg a donc décidé d'étendre la durée du programme, qui atteindra 25 écoles par an jusqu'à 2013, et d'intégrer cette approche à son projet de coopération « Kita und Schule » (école maternelle et école).

SOURCES

UNESCO (2008) : L'Alphabétisation familiale : une approche globale de l'apprentissage tout au long de la vie : tour du monde des bonnes pratiques en alphabétisation familiale et en apprentissage intergénérationnel. Directrice de publication, Maren Elfert. Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL), pp. 44–45.

May, Peter : Family literacy in Hamburg's schools. Approach and initial findings of the evaluation
Liens Internet

Lauréats 2010 du prix d'alphabétisation de l'UNESCO
http://www.unesco.org/new/fr/media-services/single-view/news/unesco_literacy_prize_winners_for_2010_are_announced/
<http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/education-building-blocks/literacy/literacy-prizes/2010/germany/>

Site web de QualiFLY : <http://www.unesco.org/education/uie/QualiFLY>

CONTACT

Dr. Gabriele Rabkin

Conférencière, chef du projet

Institut du land pour la formation des enseignants

et le développement scolaire, Hambourg

Felix-Dahn-Strasse 3, 20357 Hambourg

Téléphone : +49 40428842517

E-mail : Gabriele.Rabkin@li-hamburg.de

Site web : <http://li-hamburg.de/>

PROJET D'APPRENTISSAGE FAMILIAL DE CLARE

PROFIL DE PAYS

Population 4 700 000

Langues officielles anglais et irlandais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB
4.7 % (2005)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire
(TNA total)

Men : 98,8 %

Women : 98,9 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15–65 ans, 2012)

Résultats des tests PIAAC 2012 – pourcentage des notes
des adultes pour chaque niveau d'alphabétisme (le
Niveau 1 est le plus bas, le Niveau 5 le plus élevé) :

Inférieur au Niveau 1 : 4,3 %

Niveau 1 : 13,2 %

Niveau 2 : 37,6 %

Niveau 3 : 36,0 %

Niveau 4 : 8,1 %

Niveau 5 : 0,4 %

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008
- World Bank : World Development Indicators database
- OECD : PIAAC 2012. Survey Results for Ireland

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet d'apprentissage familial de Clare

Organisation chargée de la mise en œuvre

Clare Adult Basic Education Service

Langue d'enseignement anglais

Partenaires de financement

Département de l'Éducation, Direction de l'Éducation et
de la formation des comtés de Limerick et Clare (LCETB)

Partenaires

Écoles, centres communautaires, bibliothèques, centres
d'éducation des adultes et centres de documentation
familiale

Coûts annuels du programme

environ 220 000 dollars.

Coût annuel par apprenant : environ 550 dollars

Date de création 1994

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'Irlande doit consentir des efforts considérables pour améliorer l'alphabétisme des adultes. En effet, l'enquête 2012–13 du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de l'OCDE classe le pays respectivement 17ème et 19ème sur 24 en alphabétisme et en numératie. Pour l'alphabétisme, dix-huit pour cent des adultes n'ont pas le Niveau 1 (sur cinq). Autrement dit, environ un adulte irlandais sur six peut avoir du mal à comprendre un texte écrit. En numératie, un adulte sur quatre n'a pas le Niveau 1. En clair, il éprouve des difficultés à effectuer des opérations mathématiques simples. Cette faiblesse relative des niveaux s'explique par une raison importante : « la pauvreté et le manque d'accès aux ressources éducatives ».

Les familles de migrants se retrouvent particulièrement exposées à cause de leur faible accès à l'éducation et à l'emploi par rapport aux autres communautés. C'est le cas notamment des migrants originaires de pays non anglophones et des nouveaux États membres de l'Union européenne, qui accusent respectivement un déficit salarial de 20 et 32 pour cent par rapport aux travailleurs irlandais. Le Projet d'apprentissage familial de Clare joue un rôle prépondérant dans l'amélioration des taux d'alphabétisme des adultes en Irlande car il cible spécialement ce type de populations, souvent négligées par les secteurs éducatifs et professionnels classiques.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le Projet d'apprentissage familial de Clare aide les parents à cultiver leurs centres d'intérêt, aptitudes et connaissances afin de mieux encadrer et encourager les performances scolaires de leurs enfants. Cette approche relève les niveaux d'alphabétisme et de numératie des parents et des enfants d'autant qu'elle crée une passerelle entre maison et école, mais aussi entre maison et opportunités d'apprentissage des adultes. Beaucoup de parents ont besoin de soutien pour franchir ce premier pas. Soutenir leurs enfants constitue, pour eux, une bonne motivation pour s'éduquer. Une fois en classe, ils découvrent leurs lacunes dans d'autres domaines – ce qui les pousse à devenir des apprenants à vie.

Le programme cible principalement les familles de migrants, les ménages à faible revenu et les gens du voyage, qui ont moins d'opportunités éducatives et professionnelles que les autres communautés. Il joue un rôle prépondérant en Irlande en tant que premier acteur du développement de l'apprentissage familial. Prestataire de premier plan dans ce domaine, il participe tout aussi fortement à la recherche et à la formation.

En 2014, le Projet d'apprentissage familial de Clare comptait 400 participants, encadrés par 13 tuteurs à temps partiel et un à plein temps. Depuis 1998, il est géré par une coordinatrice à plein temps, une mesure qui a amélioré nettement sa couverture et diversifié son offre de services. Ainsi, en 2014, le projet a dispensé 52 cours dans 26 matières et 23 localités du comté de Clare.

Buts et objectifs

Le projet a pour objectif principal d'encourager les parents à participer à l'éducation de leurs enfants. Il cible les parents qui ont peu d'opportunités d'éducation et d'emploi à cause de leur faible revenu et de leur faible niveau d'éducation. Il réaffirme leur rôle de « premier enseignant » et les aide à accompagner les progrès de leurs enfants en alphabétisme et en numératie. La participation au programme est aussi bénéfique pour les parents que pour les enfants d'autant qu'elle donne aux premiers l'occasion de s'améliorer dans les mêmes domaines. En effet, le projet s'appuie sur les enfants pour relever le niveau d'éducation des parents, qui ne ménagent aucun effort pour la réussite de leurs enfants. À travers cette structure, il s'efforce de créer un environnement d'apprentissage convivial et sain, adapté aux besoins des familles. Le programme préfère l'expression « apprentissage familial » à « alphabétisation familiale » en raison de son caractère plus holistique et moins chargé de connotations négatives.

Par ailleurs, le Projet d'apprentissage familial de Clare a noué des partenariats entre familles, écoles et communauté afin d'élargir le réseau de soutien aux parents qui ont peu de chances d'accéder à l'éducation et à l'emploi. C'est ainsi que familles monoparentales, parents adolescents/jeunes, gens du voyage, réfugiés et demandeurs d'asile, travailleurs migrants, tuteurs et parents adoptifs constituent ses cibles prioritaires. Les gens du voyage représentent 0,6 % de la population irlandaise (Central Statistics Office, 2011). Traditionnellement, ils parcourent le pays à la recherche de travail saisonnier. Certaines familles n'attachent pas beaucoup de valeur à l'éducation, et la communauté fait l'objet d'une forte discrimination (Mac Gréil, 1996).

Le programme se fixe les objectifs spécifiques suivants :

- Améliorer le niveau d'alphabétisme, de numératie et de langue des participants ;
- Expliquer le système éducatif irlandais aux parents ;
- Doter les parents des aptitudes nécessaires pour communiquer avec le personnel scolaire ;
- Apprendre aux parents à aider leurs enfants à faire leurs devoirs ;
- Promouvoir les interactions et les activités d'apprentissage parent-enfant.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Recrutement des apprenants et identification de leurs besoins

Le Projet d'apprentissage familial de Clare recrute ses apprenants à travers des partenariats avec des « relais », tels que les écoles, les services sociaux, les bibliothèques et les groupes communautaires, qui le mettent en contact avec des groupes de parents qui ont besoin d'apprendre. Pour intéresser les Roms et les gens du voyage, il fait appel à un champion de l'apprentissage.

Clare Adult Basic Education Service recommande de renforcer la sensibilisation des groupes prioritaires et des jeunes adultes et d'utiliser les réseaux sociaux pour recruter davantage de familles.

Au fur et à mesure que les apprenants s'inscrivent, animateurs, personnel de l'agence et parents discutent des besoins d'apprentissage à prendre en charge. En retour, cela permet au projet d'adapter ses méthodes d'enseignement et ses contenus aux besoins des participants. Il est essentiel d'écouter les parents pour concevoir des cours axés sur les centres d'intérêt des participants.

Les tuteurs du programme aussi reconnaissent la nécessité d'écouter les parents et d'être sensibles à leurs besoins. Avec la possibilité d'organiser des cours pilotes, le feedback des apprenants tout au long du processus d'apprentissage est fondamental. Au besoin, ces cours peuvent être organisés à l'échelle nationale comme ce fut le cas de Fun Science for Dads and Children (La science, un jeu pour pères et enfants) et Learning about Project Maths (À propos du projet Maths). Il n'existe pas de cours « prêt à l'emploi » puisque le programme doit s'adapter aux niveaux d'études des parents et refléter leurs besoins et centres d'intérêt.

Le Projet d'apprentissage familial de Clare conçoit des ressources en fonction des besoins d'encadrement des apprenants. Il les partage en ligne, mais aussi sur DVD et à travers des publications comme Family Learning in Action, qui présente 20 esquisses de plans de cours, avec un modèle de plan que les animateurs peuvent adapter aux besoins de leur classe.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE : APPROCHES ET MÉTHODES

L'approche pédagogique du programme intègre diverses méthodes qui, ensemble, procurent aux participants une expérience d'apprentissage vivante. Elles incluent le travail en petits groupes et en paires et des séances interactives avec supports visuels et audio, clips et DVD. D'autres méthodes d'apprentissage – présentations, discussions, promenades-débats, activités pratiques ou jeux de rôles – sont également utilisées.

Contenu

Le contenu des cours du Projet d'apprentissage familial de Clare est structuré en cinq catégories : Livres et contes, Jeune âge : 0–7 ans, Apprentissage à domicile, Devoirs et techniques d'étude et Fonctionnement de l'école : primaire/secondaire. Le tableau ci-dessous répertorie quelques cours du programme (voir la liste complète sur <http://www.clarefamilylearning.org/>)

Supports d'enseignement

Parents et enfants apprennent avec des supports d'usage domestique courant, tels que les enveloppes, les annonces publicitaires des supermarchés et d'autres supports de lecture. Les ustensiles et autres objets domestiques sont également utilisés en classe. Par exemple, l'appariement de chaussettes peut servir d'activité de numération. Des ressources destinées aux parents et aux tuteurs sont disponibles en ligne.

Chaque cours du Projet d'apprentissage familial de Clare intègre les technologies de l'information et de la communication (TIC). L'organisation possède des ordinateurs portables utilisables, au besoin, sur les différents sites. Les smartphones aussi sont employés en classe puisque beaucoup de participants en possèdent et veulent savoir mieux s'en servir.

Structure et processus du programme

Le projet enseigne l'alphabétisation familiale dans les écoles, les centres communautaires, les bibliothèques, les centres d'éducation des adultes et les centres de documentation familiale, mais aussi dans d'autres sites locaux. L'organisation collabore avec ces institutions pour offrir des cours à proximité du domicile des participants. Chaque année, le programme est dispensé dans

Catégorie	Cours	Contenu
Livres et contes	Contes numériques	Créer un conte intégrant art, photos, images et musique
	Boîte à contes familiaux	Créer un mini-musée personnel dans une boîte à chaussures décorée
	Sacs à contes	Concevoir des accessoires et jeux associés à un livre de contes
Jeune âge : 0–7 ans	Apprentissage familial	Identifier des opportunités d'apprentissage ; parler aux enfants et les écouter ; orthographe, lecture et écriture ; maths
	Apprentissage familial par le jeu, la comptine et le chant	Intégrer le jeu, la comptine et le chant à l'apprentissage des enfants
	Mon bébé et moi	Améliorer l'interaction entre pères, mères et bébés
Apprentissage à domicile et en communauté	Papa, mon pote	Créer des liens entre pères et fils à travers jeux et activités
	Cuisiner moins cher en famille	Enseigner comment préparer des plats sains peu coûteux
	Santé familiale	Savoir préparer les rencontres avec le personnel de santé, apprendre le vocabulaire médical
	Apprentissage familial et citoyenneté active	Présenter le système politique et expliquer comment se faire entendre
	Activités ludiques avec l'enfant	Améliorer le niveau d'alphabétisme et de numératie à travers des activités culinaires et artistiques conjointes parents-enfants
	Idées pour faire des économies	Aider les familles à planifier leur budget
Devoirs et techniques d'étude	Apprentissage familial et langue irlandaise	Enseigner l'irlandais aux parents pour qu'ils puissent aider leurs enfants du primaire à faire leurs devoirs
	Fabriquer et jouer des jeux de chiffres	Parents et enfants font ensemble des exercices de calcul scolaire et quotidien
Fonctionnement de l'école : primaire/secondaire	Apprendre le langage de l'école	Les parents découvrent l'école et comment interagir avec le personnel
	S'adapter à l'école secondaire	Idées et conseils aux parents pour accompagner le passage de leurs enfants au secondaire

une vingtaine de localités du comté de Clare. Les cours, dont la durée est indiquée dans le tableau ci-dessous, ont lieu de septembre à juin.

L'effectif moyen, huit à dix parents par classe, est limité afin de permettre à chaque participant d'apprendre à son rythme. Les cours sont en majorité exclusivement destinés aux parents. Toutefois, il existe aussi des cours mixtes pour parents et enfants. La priorité est accordée aux parents qui n'ont pas atteint ou achevé le Niveau 5 de l'enseignement secondaire du National Qualifications Standard irlandais.

À l'issue de l'apprentissage familial, les parents peuvent s'inscrire à des cours agréés, sanctionnés par des diplômes de Niveau 1 à 3 de QQI. Le contenu, enseigné en 20 à 25 semaines, équivaut au niveau de la classe intermédiaire du cycle secondaire. Les parents peuvent passer au Niveau 4 ou 5 de QQI à travers les services d'enseignement professionnel de l'organisation. Les enseignements de QQI portent sur des domaines spécifiques, tels que la restauration, la puériculture, les soins de santé, le commerce et l'art. Les Niveaux 1 à 4 reposent sur des portefeuilles, et le Niveau 5 sur des examens.

SUIVI ET ÉVALUATION

À ce jour, Clare Adult Basic Education Service (dont fait partie le Projet d'apprentissage familial de Clare) est tenu de fournir des données quantitatives au ministère de l'Éducation et de la formation professionnelle. Actuellement, le secteur de l'enseignement professionnel et de la formation étudie, au niveau national, comment mesurer les bienfaits globaux de l'apprentissage. L'organisation évalue les participants à mi-parcours pour collecter des informations sur leur progression. De leur côté, les tuteurs utilisent des « fiches de progression », qui permettent de suivre les progrès sur les plans éducatif, économique, personnel, social et familial.

Les animateurs

Le projet emploie des animateurs à plein temps ou à temps partiel. Chacun encadre six à 10 apprenants, soit un bon ratio d'encadrement. Tous les animateurs sont hautement qualifiés, avec notamment beaucoup de titulaires d'un diplôme supérieur dans leur spécialité. Avant de com-

mencer le travail, chaque enseignant est tenu de suivre deux jours de formation en apprentissage familial et un cours d'alphabétisation des adultes. Ils perçoivent en moyenne l'équivalent de 51 \$ de l'heure.

De 2000 à ce jour, l'organisation a formé 763 tuteurs en apprentissage familial dans le cadre de son offre Clare Family Learning Resource Pack, qu'elle a étendue à divers programmes. La formation des tuteurs est axée sur les aspects pratiques de la mise en œuvre de programmes d'apprentissage familial adaptés aux besoins spécifiques des apprenants d'une localité. Pour cette raison, beaucoup de cours résultent de la collaboration de Clare avec les parents et les partenaires.

IMPACT ET DÉFIS

Impact et réalisations

Le Projet d'apprentissage familial de Clare a eu un impact notable aux niveaux local, national et international. Au niveau local, Clare Adult Basic Education Service a renforcé la sensibilisation des parents en collaborant avec des agences qui font connaître ses services à leurs clients (apprenants). Avec le temps, l'organisation a élaboré et amélioré ses ressources et formations en vue d'optimiser les retombées pour les apprenants tout en améliorant l'efficacité économique.

Au niveau national, l'organisation a contribué à faire reconnaître les méthodes d'apprentissage familial par gouvernement. Elle a, en outre, mis en place un vaste réseau national de personnel qualifié. Aux niveaux national et international, le projet diffuse les connaissances et ressources acquises et développées en interne à travers des publications et sa participation à des projets financés par l'Union européenne et d'autres échanges internationaux. Par exemple, le personnel a partagé les connaissances et ressources du projet avec des participants venus de Norvège, de Suède, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, du Luxembourg, d'Estonie, de Roumanie, de Slovaquie, de France, d'Angleterre et de Turquie pour leur montrer comment mettre en œuvre des initiatives similaires. L'organisation a également présenté le Projet d'apprentissage familial de Clare lors d'événements internationaux tels que

le Sommet national de l'apprentissage familial de Houston au Texas. Grâce à ces efforts de vulgarisation, le programme a été adopté et adapté en Suède, en Norvège, en Allemagne et ailleurs en Europe.

En prenant part au programme, les participants améliorent leur niveau d'alphabétisme, gagnent en assurance et découvrent de nouveaux talents et la passion de l'apprentissage. Parallèlement, ils tirent parti des rencontres avec d'autres personnes et découvrent de nouvelles cultures. Certains étant des migrants ou originaires d'une communauté de gens du voyage, la classe offre une occasion unique de tisser de nouveaux liens et de découvrir d'autres cultures. Ces aspects du programme autonomisent les participants qui sont principalement issus de communautés défavorisées.

Le site web du Projet d'apprentissage familial de Clare contient plusieurs résumés de travaux de recherche sur ses effets sur les participants. Entre autres, les chercheurs ont découvert que, grâce au projet, les parents « comprennent et connaissent mieux le mode d'apprentissage et de développement cognitif, social et affectif des enfants ». De même, ils comprennent qu'ils doivent être des modèles pour leurs enfants et créer un environnement familial propice pour l'apprentissage. Par ailleurs, ils ont suffisamment gagné en confiance pour participer à l'alphabétisation de leurs enfants et interagir avec le personnel scolaire. Le programme a également un effet positif sur la santé mentale des participants car il leur donne une raison de sortir, leur permet de rencontrer d'autres personnes et leur procure de nouvelles expériences.

Les statistiques de rétention des apprenants montrent la progression des parents de l'apprentissage informel jusqu'aux Niveaux 1 à 3 de QQI. En 2014, 45 pour cent des apprenants étaient nouveaux, 19 pour cent avaient déjà fait un ou deux ans, 16 pour cent trois à cinq ans et 20 pour cent cinq ans ou plus.

LEÇONS APPRISES

— La méthode du Projet d'apprentissage familial de Clare est efficace pour intéresser les parents peu accessibles. La confiance fait partie des aptitudes fondamentales dont ils ont besoin pour

croire en leur capacité à apprendre et à encadrer l'apprentissage de leurs enfants. L'apprentissage familial leur permet de réussir de petites tâches simples, qui favorisent leur participation continue (McGivney 2002).

— L'apprentissage familial met en relief le rôle important de la participation parentale. Beaucoup de parents, notamment ceux d'enfants de moins de trois ans, ignorent qu'ils jouent un rôle aussi important dans l'éducation de leurs enfants. Le volume de communication orale et de lecture au sein de l'espace domestique joue très fortement sur les performances scolaires ultérieures de l'enfant (Shiel, Cregan, McGough, Archer 2012 and Hart 2003).

— La majorité des parents qui achèvent un cours d'apprentissage familial poursuivent les études. Ce modèle positif influe sur les enfants (et les autres membres de la famille) et favorise une participation accrue des parents à leur apprentissage, un facteur clé pour obtenir de meilleurs résultats (Desforges, Abouchaar 2003 and National Institute of Adult Continuing Education 2013).

— Les parents apprécient les aspects sociaux des classes où ils font connaissance, se font de nouveaux amis et créent des réseaux. Les classes offrent des opportunités d'intégration culturelle grâce à leurs effectifs composés d'Irlandais, de migrants et de gens du voyage.

— L'aspect ludique est important. Les parents aiment effectuer une tâche ou fabriquer un objet à chaque cours. Ils en éprouvent un sentiment de satisfaction et de plénitude. Beaucoup de parents vulnérables n'ont pas eu l'occasion de jouer avec leurs propres parents et, de ce fait, ignorent comment transmettre cette expérience à leurs enfants.

— Conscient du danger de fournir un curriculum trop féminisé, le Projet d'apprentissage familial de Clare a élaboré son programme de façon à atteindre les pères. Il propose des cours comme Games (Jeux), Gadgets and Machines (Gadgets et machines) et Weekend Action for Dads and Children (Activités de weekend pour papas et enfants).

— Il convient de tester les cours à échelle réduite pour s'assurer de leur efficacité avant de les déployer à l'échelle nationale.

— Le Projet d'apprentissage familial de Clare reconnaît (avec Clare Adult Basic Education Service) la nécessité de renforcer la vulgarisation en direc-

tion des groupes prioritaires et des jeunes adultes en faisant meilleur usage des réseaux sociaux.

— Le Projet d'apprentissage familial de Clare collabore avec les écoles, agences et groupes communautaires locaux pour mettre en œuvre chaque nouveau cours. Cette approche de partenariat s'est révélée efficace pour optimiser la vulgarisation en direction des familles défavorisées et les financements limités.

— La volonté du programme d'aider les enfants à apprendre fait l'attrait de l'apprentissage parental. L'approche est pertinente d'autant que, d'habitude, les parents veulent le meilleur pour leurs enfants.

— Le déroulement du programme dans des localités diverses et variées s'est révélé un moyen efficace et économique de l'exécuter puisqu'il élargit la vulgarisation et coûte moins cher qu'un modèle basé sur un centre. L'offre de cours à proximité de leur lieu de résidence dispense les parents du transport, qui peut constituer un obstacle dans les zones rurales du comté.

DÉFIS

— Les parents ont du mal à suivre le rythme effréné des évolutions technologiques. Il peut s'avérer difficile d'apporter des réponses à des problèmes aussi complexes que la sécurité et l'intimidation en ligne.

— L'enregistrement des données sur les résultats et l'impact de l'apprentissage familial à l'échelle nationale, sans se focaliser spécifiquement sur ce domaine, peut être difficile et avoir des répercussions sur le financement ultérieur. Les résultats d'études internationales indiquent qu'il convient d'approfondir la recherche dans ce domaine (Brooks, Cara 2012).

— Pour atteindre les jeunes parents, le programme doit se servir davantage des nouveaux médias que des médias classiques.

PÉRENNITÉ

Clare Adult Basic Education Service a eu du mal à obtenir les ressources financières pour le programme. Le financement national des programmes d'alphabétisation stagne depuis 2009 en raison du climat économique en Irlande. Face aux difficultés financières, le programme a ima-

giné diverses réponses originales, notamment en multipliant les partenariats au fil des années.

Les supports d'apprentissage utilisés par les parents et leurs enfants sont constitués d'objets d'usage quotidien, disponibles à domicile. Cela engendre résultats positifs : les apprenants sont mieux outillés pour reproduire les activités éducatives en dehors de la classe si ces objets sont déjà disponibles à domicile (ils n'ont pas besoin d'en acheter) et les coûts de mise en œuvre du programme sont moins élevés que s'il fallait acheter de nouveaux supports.

Par ailleurs, l'usage des nouvelles technologies favorise la pérennité du programme. Le Projet d'apprentissage familial de Clare a conçu et mis en ligne plusieurs ressources accessibles aux animateurs. De plus, en incluant des outils technologiques que les participants possèdent déjà, tels que les smartphones, au processus d'enseignement-apprentissage, le programme accroît la participation tout en tirant parti d'une ressource disponible sans frais.

CONCLUSION

Le Projet d'apprentissage familial de Clare innove en atteignant des parents des plus isolés et défavorisés. Ce premier pas, rassurant pour leur retour vers l'éducation, est essentiel pour les intéresser et changer durablement leur existence et celle de leurs enfants.

SOURCES

La liste complète des cours est disponible sur www.clarefamilylearning.org.

Brooks, G. Cara, O. (2012). Department for Business, Innovation and Skills (BIS) Research Paper 93 : Evidence of the Wider Benefits of Family Learning : A Scoping Review. 2015. [Consulté le 23 juillet 2015]

Carpentieri, J. Fairfax-Cholmeley, K. Litster, J. & Vorhaus, J. (2011). *Family literacy in Europe : using parental support initiatives to enhance early literacy development*. London : NRDC, Institute of Education, pp. 221–222

Clare Family Learning (n.d.). Clare Family Learning research abstracts n.d. Graduate Research Abstracts. [Consulté le 23 juillet 2015].

Desforges, C. & Abouchar, A. (2003). *The impact of parental involvement, parental support and family*

IRLANDE

- education on pupil achievement and adjustment : A literature review. Report Number 433. Department of Education and Skills.*
- Hart, R. (2003). *American Educator : Spring 2003 : The Early Catastrophe The 30 Million Word Gap by Age 3.* [Consulté le 23 juillet 2015].
- Mac Gréil, M. (1996). *Prejudice in Ireland Revisited.* National University of Ireland
- Maynooth McGivney, V. (2002). *A Question of Value : Achievement and Progression in Adult Learning.* NIACE, Leicester, p. 23.
- National Adult Literacy Agency (2012). *The Survey of Adult Skills – PIAAC results for Ireland 2012.* [PDF 256,98 KB] [Consulté le 23 juillet 2015].
- National Institute of Adult Continuing Education (2013). *Family Learning Works. Final report of the Inquiry into Family Learning in England and Wales* [PDF 1 085,91 KB] [Consulté le 23 juillet 2015]
- Shiel, G. Cregan, Á. ; McGough, A. & Archer, P. (2012). *Oral Language in Early Childhood and Primary Education.* Commissioned research report. Educational Research Centre, Dublin
- Webb, J. (2007). *An Assessment of the Impact of Family Learning Programmes on Parents' Learning through their Involvement in their Children's Learning.* Waterford Institute of Technology. [Consulté le 23 juillet 2015]

CONTACT

Mary Flanagan
Coordinatrice
Adult Education Centre, Clonroad
Ennis, County Clare, Irlande
Tél : 00353 656 897 645
Fax : 00353 656 840 515
mary.flanagan@lcebtb.ie
www.clarefamilylearning.org

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE



PROFIL DE PAYS

Population 429 000 (2013)

Langues officielles maltais ou anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB 7,96 (2011)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans, 2015, estimation ISU)

- Femmes : 99,47 %
 - Hommes : 98,52 %
 - Deux sexes : 98,98 %
-

Taux d'alphabétisme des adultes (15+ ans, 2015, estimation ISU)

- Femmes : 95,80 %
 - Hommes : 93,06 %
 - Deux sexes : 94,44 %
-

Sources statistiques

- Institut de statistique de l'UNESCO (ISU)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation familiale

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation pour l'éducation
(Foundation for Educational Services, FES)

Langues d'enseignement maltais ou anglais

Partenaires

État (via le ministère de l'Éducation), Union européenne
et fonds HSBC « Cares for Children »

Date de création 2001

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Malte possède l'un des systèmes éducatifs public et privé les plus développés et les plus complets d'Europe. L'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et post-secondaires/supérieur est gratuit pour tous jusqu'au diplôme final. Les enseignements primaire et secondaire, pour les enfants de 5 à 16 ans, sont obligatoires depuis 1946 et 1971 respectivement. Le secteur privé, en particulier l'église catholique, a également joué un rôle essentiel en offrant un enseignement à tous les Maltais grâce à d'importantes subventions du gouvernement. En conséquence de ces politiques et programmes, les taux de scolarisation et, par extension, les taux d'alphabétisme sont très élevés à Malte. En 2006, les taux net de scolarisation (TNS) dans l'enseignement préprimaire (petite enfance), primaire et post-secondaire/supérieur atteignaient des niveaux quasi universels avec respectivement, 95 %, 91 % et 70 %. De même, le taux d'alphabétisme total a atteint un niveau quasi universel en 2006 pour les jeunes (97 %) comme pour les adultes (92 %). La baisse du taux d'analphabétisme indique une forte augmentation de l'accès à l'éducation dans tous les groupes d'âge, particulièrement en ce qui concerne la formation des adultes et l'apprentissage tout au long de la vie.

Pourtant, malgré ces succès, beaucoup reste à faire pour consolider et développer les réalisations accomplies à ce jour en matière d'éducation. Une attention particulière doit notamment être portée à l'éradication des disparités régionales et socio-économiques en matière d'accès à l'enseignement et de résultats. Une enquête nationale sur l'alphabétisation (National Literacy Survey, NLS, 1999) a testé les compétences phonologiques, d'alphabétisation, de lecture et d'écriture des élèves d'écoles publiques âgés de 6 à 7 ans et révélé que ceux d'entre eux qui étaient issus de milieux socio-économiques défavorisés avaient des difficultés à apprendre et à acquérir ces compétences. Sans compter que les parents ne s'impliquaient guère dans l'éducation de leurs enfants ou dans la vie scolaire.

L'une des principales conclusions de la NLS et de ses résultats est que, pour venir en aide aux enfants présentant des difficultés d'apprentissage et/ou des besoins d'alphabétisation, il est essentiel d'encourager parallèlement l'engage-

ment des parents vis-à-vis, à la fois, de l'éducation de leurs enfants et du fonctionnement des écoles. Le premier nécessite un fort soutien des initiatives d'apprentissage à domicile par la responsabilisation des parents. Le Programme national minimum (National Minimum Curriculum, NMC) de 1999 souligne également l'importance de l'implication des parents dans le système éducatif national en ces termes :

— Un système éducatif efficace tient compte du lien entre l'environnement familial et les différences de résultats scolaires. Si possible, l'enseignement des enfants doit être associé à des programmes éducatifs et participatifs destinés à leurs parents ou tuteurs. Les élèves dépourvus de tout soutien hors de l'école doivent faire l'objet d'une attention particulière.

La prise en compte croissante du rôle central de l'engagement parental dans l'enseignement et la vie scolaire est à la base des programmes d'alphabétisation familiale (Family Literacy Programmes, FLP) maltais, mis en place par la Fondation pour l'éducation (Foundation for Educational Services, FES). La FES est un organisme de droit public fondé en 2001 dans le but d'offrir de nombreux programmes éducatifs innovants, notamment dans les domaines de l'alphabétisation familiale, de la responsabilisation des parents et de leur implication dans l'enseignement. Ces programmes ont été conçus en complément du système formel, mais aussi dans le but de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie. La FES est majoritairement financée par l'État mais bénéficie d'un financement supplémentaire du fonds HSBC « Cares for Children » et de divers projets Grundtvig.

Programmes d'alphabétisation familiale

Les programmes d'alphabétisation familiale sont un phénomène relativement récent à Malte, puisqu'ils ont été initiés officiellement par l'université de Malte (faculté des sciences de l'éducation) en 2000. L'initiative a cependant pris de la vitesse avec son adoption officielle par la FES, de sorte que les FLP sont aujourd'hui reconnus comme un outil faisant partie intégrante de l'apprentissage familial et un élément-clé du système éducatif national classique.

À ce jour, la FES a développé quatre pro-

grammes principaux d'alphabétisation/ de soutien éducatif :

— **Le programme Hilti (My Ability/ mon talent) :** comme décrit ci-dessous, le programme Hilti est un projet éducatif extrascolaire à orientation familiale qui s'efforce de compléter et renforcer l'enseignement et l'apprentissage scolaire.

— **Le programme NWAR (Late Blossoms/ floraison tardive) :** ce programme a été lancé en 2002 comme une variante du programme Hilti. Il a été conçu pour les parents d'enfants présentant de grandes difficultés (d'apprentissage) de la lecture et de l'écriture, la participation des parents y est donc obligatoire afin de garantir une continuité entre l'apprentissage à domicile et à l'école. La participation au programme est limitée à deux familles par tuteur et dure quatre mois (un semestre) au minimum, qui peuvent être prolongés selon les besoins d'apprentissage de l'enfant. Chaque apprenant dispose d'un programme individuel d'apprentissage (individual learning programme, ILP) qui l'aide à apporter à l'enfant une aide à l'alphabétisation intensive et appropriée. L'ILP s'appuie sur une méthodologie multi-sensorielle, synthétique et basée sur la phonétique dans laquelle le parent est formé à imiter l'enseignant, reproduisant à la maison les stratégies utilisées en classe pour permettre à

l'enfant une meilleure maîtrise des compétences d'alphabétisation.

— **Le programme Parents et éducation (Parents-in-Education Programme, programme Id f' Id) et le projet de responsabilisation parentale pour l'alphabétisation familiale (Parent Empowerment for Family Literacy Project, PEFaL) :**

deux initiatives de renforcement des capacités et de responsabilisation des parents. Ils comprennent les composants-clé suivants

— **réunions de parents dans les clubs Hilti :** les parents d'enfants participant au programme Hilti sont encouragés à maîtriser et à utiliser des outils pratiques qui stimulent leurs enfants pour qu'ils apprennent plus efficacement. Les parents participent également à des activités d'apprentissage des enfants et discutent des stratégies éducatives avec les enseignants.

— **Initiatives parents à parents :** des parents s'engagent, en collaboration avec le personnel de la FES, dans différentes initiatives de responsabilisation de parents à parents. Une équipe de parents animateurs a été créée et formée pour donner des cours à d'autres parents, sous la supervision et les conseils d'un enseignant. Ce programme a été sélectionné pour le prix Alcuin de l'Association européenne des parents d'élèves en 2002 et 2003 et a reçu une mention spéciale.



— **Projets d’alphabétisation communautaire sur le terrain** : cette initiative implique la participation de la famille à des programmes d’alphabétisation centrés sur la communauté dans des lieux populaires en plein air.

— **Programme d’écriture maltais** : programme de deux mois qui s’efforce d’enseigner les compétences de base de lecture et d’écriture créative en vue de l’apprentissage et de l’enseignement des langues à Malte. Le programme vise également à promouvoir la recherche-action et l’apprentissage tout au long de la vie. Dans ce but, la FES organise des ateliers de formation créative distincts pour les jeunes écrivains (enfants de 8 à 13 ans) et leurs parents, ainsi que des clubs d’écriture familiaux (Family Writing Clubs, FWC) collectifs. Les parents s’inscrivent aux FWC pour apprendre à conforter les compétences d’écriture de leurs enfants et à développer leurs propres compétences de lecture et d’écriture.

Buts et objectifs

Les FLP ont pour but de :

- favoriser le développement communautaire et la responsabilisation parentale par l’apprentissage et la participation active au processus d’apprentissage des enfants ;
- promouvoir un apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel à domicile ;
- responsabiliser les parents dans leur rôle de co-éducateurs, d’apprenants et de parents animateurs afin de promouvoir l’apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel et de faciliter leur intégration socio-économique dans le courant dominant de la société ;
- aider les enfants à développer des compétences d’alphabétisation dans un contexte holistique d’apprentissage par le jeu ;
- accroître les compétences d’alphabétisation des parents afin de faire progresser l’enseignement de la petite enfance ;
- créer des liens forts entre les processus d’apprentissage à domicile et à l’école afin de promouvoir l’apprentissage tout au long de la vie.

Le programme Hilti fait l’objet d’une étude plus détaillée ci-dessous qui permet d’apprécier pleinement le rôle joué par les initiatives d’éducation familiale dans la mise en valeur simultanée du développement éducatif des enfants et de

l’apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel.

PROGRAMME HILTI

Le programme Hilti a été lancé en 2001 sous la forme d’une initiative éducative/ d’alphabétisation extrascolaire et basée sur la communauté ciblant les enfants des premières classes du primaires entre 6 et 7 ans (1ère, 2ème et 3ème années), les parents et les enseignants. Le programme a vu le jour à la suite d’une prise de conscience accrue du rôle positif des activités d’apprentissage extrascolaires et de l’implication parentale dans le développement éducatif des enfants. À cette fin, le programme a facilité la formation de clubs Hilti (clubs d’alphabétisation familiale) basés dans les écoles qui regroupent parents et enfants pour des activités d’apprentissage à orientation familiale. Les clubs se réunissent deux fois par semaine pendant trois mois environ.

Après une phase-pilote dans six écoles primaires publiques, le programme Hilti s’est rapidement répandu dans tout le pays avec la collaboration active et le soutien des administrations des écoles participantes et des conseils de parents. Depuis son lancement, un grand nombre d’écoles primaires a participé au programme : 38 écoles et communautés entre fin 2001 et mi-2005, soit 2 534 enfants et 2 240 parents. Aujourd’hui, les clubs Hilti sont présents dans 26 écoles primaires communautaires et touchent près de 400 enfants et leurs parents par trimestre. Par ailleurs, plus de 50 « parents animateurs » de clubs Hilti ont été sélectionnés pour mener d’autres activités FLP.

Buts et objectifs du programme Hilti

Le programme Hilti a pour but de :

- compléter et renforcer les activités scolaires d’enseignement et d’apprentissage en fournissant une aide extrascolaire aux enfants ;
- aider les enfants à consolider leurs compétences d’alphabétisation dans un contexte holistique d’apprentissage par le jeu ;
- responsabiliser les parents en leur donnant les moyens d’agir en tant que chefs de communautés et premiers éducateurs efficaces pour leurs enfants ;

- améliorer l'efficacité du système éducatif par la participation active des parents à l'éducation de leurs enfants ;
- exploiter le désir des enfants de travailler et d'apprendre avec leurs parents pour accroître leur capacité à acquérir des compétences d'alphabétisation ;
- aider les écoles à renforcer leurs capacités afin de favoriser une philosophie d'alphabétisation familiale et de développer ressources et outils (pratiques) ;
- conforter et enraciner le développement d'une philosophie d'apprentissage tout au long de la vie basé sur la famille au sein des familles maltaises.

Par conséquent, le programme est essentiellement utilisé comme un véhicule destiné à faire avancer la transformation du système éducatif dans son ensemble en insufflant de nouvelles pratiques d'enseignement-apprentissage (telles que l'apprentissage par le jeu et l'apprentissage différencié) et en impliquant davantage les parents dans l'apprentissage et le développement éducatif de leurs enfants. Ce dernier principe est issu de la constatation que les parents d'enfants aux faibles compétences d'alphabétisation ont souvent eux-mêmes des besoins d'apprentissage similaires, de sorte que ces besoins peuvent être satisfaits efficacement en suscitant l'intérêt des parents pour contribuer au développement éducatif de leurs enfants.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Recrutement et formation des animateurs

Le programme est mis en oeuvre par l'intermédiaire des clubs Hilti scolaires avec l'aide d'enseignants professionnels employés par le département de l'éducation et d'assistants volontaires ayant reçu un niveau de formation équivalent. Pour assurer une alphabétisation familiale de grande qualité, et donc renforcer l'efficacité du programme, tous les enseignants et volontaires employés par la FES doivent participer à un programme de formation intensive de 112 heures consacré aux approches d'enseignement-apprentissage en alphabétisation familiale et aux méthodes d'enseignement pour les apprenants

de différents niveaux. Le perfectionnement professionnel est ensuite facilité par des cours permanents de remise à niveau. Chaque enseignant/tuteur est responsable d'un club Hilti regroupant une moyenne de 8 à 12 familles (enfants et leurs parents). Le petit nombre d'apprenants par enseignant a été fixé stratégiquement pour renforcer l'efficacité du programme en permettant aux enseignants d'accorder une attention particulière aux besoins individuels d'alphabétisation et de développement psychosocial.

Recrutement des apprenants

Les écoles d'accueil identifient et sélectionnent les enfants ayant besoin d'une formation supplémentaire en alphabétisation ou d'une aide au développement social. Les parents des enfants recrutés doivent obligatoirement assister et participer aux activités du club Hilti. Les écoles choisissent également de se concentrer sur l'alphabétisation (en maltais ou en anglais) ou sur la numération en plus des autres compétences telles celles concernant la santé (hygiène personnelle, alimentation) et les relations interpersonnelles. En principe cependant, toutes les activités des clubs Hilti intègrent les concepts et compétences d'alphabétisation et/ou de numération.

Approches et méthodologies d'enseignement-apprentissage

Le programme a majoritairement recours à des méthodologies d'enseignement-apprentissage interactives, notamment des approches d'apprentissage par le jeu comprenant des jeux, activités théâtrales, sports et activités de groupe. Elles sont complétées par des sessions d'apprentissage conjoint enfants-parents (voir photos ci-dessous) relayées par les tuteurs et appuyées par la répétition en environnement familial. Les parents ne participent pas uniquement comme apprenants aux activités du club Hilti, ils sont aussi là pour agir sur le développement éducatif de leurs enfants et apprendre à réaliser leur potentiel en tant que co-enseignants, apprenants tout au long de la vie et animateurs auprès d'autres parents.

Le programme s'appuie sur de nombreux matériels d'enseignement-apprentissage basés sur les principales publications de la FES en maltais comme en anglais. Ils comprennent deux kits de

lecture bilingues destinés aux enfants de 6–7 ans et de 7–8 ans, ainsi qu’un guide pour les parents présentant la manière dont ils peuvent baser de nombreuses activités à la maison sur les thèmes abordés dans les livres des enfants.

IMPACT ET RÉALISATIONS DU PROGRAMME

Depuis ses débuts, le programme Hilti a fait l’objet d’une évaluation exhaustive par des anciens de la FES (évaluation interne) et des professionnels externes, les premiers assurant des visites de contrôle permanentes. Dans les deux cas cependant, des méthodes aussi bien qualitatives que quantitatives ont été utilisées pour examiner et évaluer les perceptions des participants (enfants, parents, enseignants et écoles) concernant l’impact du programme sur le développement éducatif et l’apprentissage tout au long de la vie. Les parents, tuteurs de clubs Hilti, enseignants en externat et responsables des administrations scolaires ont notamment été priés d’estimer des critères tels que participation aux cours, résultats obtenus, motivation et développement psychosocial. Le résultat de ce processus d’évaluation montre que le programme est très bénéfique à tous les participants. Les avantages du programme comprennent :

- **un meilleur développement psychosocial** : les évaluations des enfants avant et après leur participation aux activités des clubs Hilti montrent que le programme favorise un développement psychosocial holistique. En effet, les enfants qui ont participé au programme témoignent d’une meilleure opinion d’eux-mêmes, de plus de confiance en eux et de meilleures compétences interpersonnelles (sociales et de communication). Plus important encore, le programme a fortement bénéficié au développement éducatif des enfants, comme en témoignent des progrès dans l’acquisition de compétences d’alphabétisation, le développement d’aptitudes à la réflexion créative et critique, les résultats éducatifs et la capacité à apprendre. La plupart des enfants interrogés ont ainsi reconnu que le programme avait stimulé leur intérêt à apprendre pour obtenir de meilleurs résultats. Ces conclusions prennent une importance particulière au vu du fait que le programme Hilti vise essentiellement à aider les

enfants présentant des besoins d’alphabétisation et de développement social.

- **L’impact de la participation des parents sur le développement éducatif des enfants** : les résultats des évaluations font état d’une forte corrélation entre la participation des parents à l’éducation de leurs enfants et les progrès des enfants en termes d’alphabétisation, de participation aux activités en classe et de compétences personnelles et sociales. Les données recueillies auprès des enseignants d’externat montrent des corrélations statistiquement significatives ($p < 0,005$) entre a) la progression des enfants en termes d’approfondissement de l’alphabétisation et le taux de participation des parents et b) la participation des enfants au programme et leurs progrès en matière de compétences d’alphabétisation, personnelles et sociales.

- **L’impact social** : parents et enfants ressentent fortement les bénéfices de la participation aux programmes d’alphabétisation familiale sur l’éducation et le développement de compétences personnelles et sociales. Près de 90 % des parents pensent que le programme a amélioré leurs aptitudes parentales, ce qui se manifeste, par exemple, par de meilleures relations et une meilleure communication avec leurs enfants, une capacité et une volonté accrues d’aider les enfants dans leur travail scolaire et une participation plus importante à la vie de l’école. Selon un parent :

« J’ai été impressionné par la manière dont les parents, moi compris, travaillaient avec leurs enfants. Ma fille s’est réjouie de ma présence à ses côtés pour l’aider. Elle a pris l’habitude de m’attendre pour me montrer son travail parce qu’elle sait que j’aime qu’elle le fasse. » (http://www.fes.org.mt/programmes/h_about.html)

- Le programme a également eu des effets positifs et enrichissants sur les enseignants participants et leurs écoles, et donc sur le système éducatif en général. Les enseignants qui ont participé aux activités des clubs Hilti ont adopté de nombreux outils et stratégies d’enseignement-apprentissage pour enrichir leurs pratiques d’enseignement, notamment l’emploi de la phonétique et de schémas d’apprentissage individualisés pour les apprenants présentant des difficultés en matière d’alphabétisation, et des méthodes interpersonnelles et participatives. De

plus, ces enseignants sont désormais plus enclins à coopérer activement avec les parents, ce qui crée des liens forts entre l'apprentissage scolaire et à domicile des enfants et, par extension, ouvre des possibilités d'institutionnalisation de l'apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel à Malte. Près de 90 % des directeurs d'écoles ont confirmé l'efficacité du programme en termes d'apprentissage des enfants et des adultes et encouragent activement la participation des parents à la vie scolaire.

En résumé, le programme *Milti* a joué un rôle essentiel pour :

- un meilleur développement social et une meilleure alphabétisation des enfants, même dans un contexte de besoins importants ;
- la mise en valeur de l'apprentissage tout au long de la vie des parents ;
- la responsabilisation des parents appelés à diriger d'autres parents (c. à d. à devenir des personnes-ressources importantes au sein de leur communauté éducative) ;
- de meilleurs liens maison-école et une meilleure perception par les écoles du potentiel lié à l'implication des parents.

SOURCES

Education in Malta

Foundation of Education Services (ministère de l'Éducation)

Schembri Meli, Mariangela : « Family Literacy as a key prevention strategy for literacy attainment in Malta » (L'alphabétisation familiale, une stratégie-clé de prévention pour la progression de l'alphabétisation à Malte) : réunion du projet QualiFLY G2, Istanbul, 14–16 novembre 2005.

S. Spiteri, and J. Camilleri : « Family Literacy in Malta : an Effective Strategy for Enhanced Literacy, Parental Involvement and Lifelong Learning » (L'alphabétisation familiale à Malte : une stratégie efficace pour faire progresser l'alphabétisation, l'engagement parental et l'apprentissage tout au long de la vie). Foundation for Educational Services (FES).

UNESCO : « L'alphabétisation familiale : une approche globale de l'apprentissage tout au long de la vie ».

CONTACT

Ms Rachel Schembri
Deputy CEO
National Literacy Agency
Ministry of Education and Employment
Tél : +356 2598 2130
rachel.schembri@gov.mt
www.education.gov.mt

PROJET D'HABILITATION PARENTALE POUR L'ALPHABÉTISATION FAMILIALE (PEFAL)

PROFIL DE PAYS

Population 21 532 000 (2006)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 2 dollar par jour, %) :
13 % (1990–2005)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total, %)
93 % (2006)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)
98 % (2000–2006)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2000–2006)

- Totale : 98 %
- Hommes : 98 %
- Femmes : 97 %

Sources

- UNESCO : EFA Global Monitoring Report 2008 (Rapport mondial 2008 de suivi sur l'EPT)
- UNICEF
- Banque mondiale : World Development Indicators database, Sep. 2008

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet d'habilitation parentale pour l'alphabétisation familiale

Organisation chargée de la mise en œuvre

Club Europa

Langue d'enseignement roumain

Partenaires de financement

Union européenne (organisation intergouvernementale, OIG), via le programme Grundtvig, le ministère roumain de l'Éducation et les conseils

Date de création 2001

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La Constitution roumaine garantit aux citoyens l'accès aux services sociaux de base, dont l'éducation – qui est gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. La transition du socialisme à l'économie de marché, amorcée en 1990, a néanmoins été entachée de difficultés majeures incarnées par un développement économique limité ; la pauvreté et le chômage demeurent endémiques, particulièrement chez les groupes pauvres et marginalisés comme les Roms. Les groupes socialement défavorisés ont donc un accès limité à une éducation de qualité, et certains de leurs membres ne sont pas du tout scolarisés. Ainsi, alors qu'en 2006 l'alphabétisme des jeunes et des adultes avait atteint un niveau presque universel (98 %) et que l'accès à l'école primaire des enfants âgés de 15 ans et moins était de 93 %, les disparités ethniques, sexuelles et régionales en la matière demeurent, de toute évidence, très marquées. Sur les 1 083 935 analphabètes, 688 003 étaient des femmes et 760 432 vivaient dans des régions rurales. En termes ethniques, alors que le niveau d'alphabétisme des minorités socialement défavorisées était élevé (respectivement 25,6 % et 23,7 % pour les Roms et les Turcs), il était considérablement bas pour les groupes sociaux privilégiés (0,9 % pour les Allemands, 2,1 % pour les Roumains et 1,4 % pour les Hongrois).

Les rapports indiquent également qu'environ 50 % des enfants des communautés romes ne sont pas scolarisés, nombre d'entre eux parce qu'ils n'ont pas d'acte de naissance (nécessaire pour l'inscription à l'école), tandis que plus encore abandonnent le système scolaire avant de terminer le cursus primaire ou secondaire pour



des raisons de pauvreté, de manque de structures éducatives dans les communautés minoritaires et de recours au travail infantile pour compléter le revenu de la famille. Par conséquent, on estime que 30 % des Roms adultes (âgés de 45 ans et plus) sont analphabètes et n'ont jamais été scolarisés. Les carences éducatives qui touchent les Roms concernent également d'autres groupes sociaux, mais tout particulièrement les minorités ; une étude de la Ligue pour la protection des droits de l'homme réalisée à Ploiesti, par exemple, a révélé que 11 % de la population rurale n'avaient pas un niveau d'éducation primaire, que 29 % n'étaient pas parvenus à terminer le cursus secondaire et que 8,2 % des enfants âgés de 7 à 14 ans n'étaient pas du tout scolarisés.

En dépit de l'intégration progressive de la Roumanie au sein du système social de l'Union européenne fondé sur la connaissance, l'analphabétisme et le manque d'accès à des possibilités d'éducation et de formation créent des barrières à l'intégration et à l'inclusion socioéconomiques des groupes socialement désavantagés au sein de la société majoritaire. Non seulement cette situation perpétue leur marginalisation, mais elle pourrait également engendrer une instabilité politique dans le pays. Conscient des difficultés que

l'analphabétisme porte en germe aux échelles nationale et régionale, le Club Europa (CE), une ONG locale fondée en 1995, a lancé le Projet d'habilitation parentale pour l'alphabetisation familiale (PEFaL).

Le Projet PEFaL – dirigé et coordonné par Malte – est une initiative transnationale de formation en alphabétisation familiale financée par l'UE qui a été mise en œuvre à Malte, en Belgique, en Roumanie, en Italie, en Lituanie, en Espagne et au Royaume-Uni dans le cadre du programme Grundtvig (2001–2004). L'objectif principal des projets PEFaL est d'encourager l'inclusion et l'autonomisation sociales des groupes marginalisés de la société au moyen de l'apprentissage tout au long de la vie et de possibilités d'éducation.

PROJET D'HABILITATION PARENTALE POUR L'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

Avant le lancement du projet PEFaL par le Club Europa en 2001, l'alphabétisation familiale et la participation active des parents au système scolaire n'étaient pas chose courante en Roumanie, dans la mesure où la conception et la pratique de l'éducation étaient exclusivement associées au contexte scolaire. Néanmoins, depuis le lancement du projet, l'alphabétisation familiale est



peu à peu devenue un outil essentiel permettant de faire progresser les politiques éducatives nationales et d'atteindre les objectifs en la matière.

Le Projet PEFaL a été mis en œuvre en collaboration avec plusieurs jardins d'enfants et écoles primaires, situés pour la plupart dans des communautés marginalisées. Le programme ciblait à l'origine des familles marginalisées et vulnérables (parents ayant des enfants à l'école primaire âgés de 7 à 11 ans) aux perspectives d'éducation limitées, et donc dépourvues des compétences de base nécessaires à une participation active à la société transnationale moderne. Il est axé sur des modules multithématiques comprenant la santé, la citoyenneté, les traditions et le tourisme. L'objectif principal du projet PEFaL est d'autonomiser les familles défavorisées et d'encourager leur inclusion sociale en leur proposant des possibilités d'apprentissage de qualité. Plus spécifiquement, en tant que projet d'apprentissage communautaire à domicile en dehors de l'école, le projet PEFaL visait à :

- renforcer les capacités et les compétences d'alphabétisation des enfants et des parents ;
- développer et consolider les compétences d'alphabétisation et les compétences sociales des parents dans le but de renforcer leur capacité à accompagner efficacement l'éducation de leurs

- enfants en tant que co-éducateurs et de compléter ainsi les processus d'apprentissage à l'école ;
- créer des synergies entre l'apprentissage à la maison et l'apprentissage à l'école ;
- permettre aux parents de participer utilement aux activités scolaires ;
- promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel en Roumanie et
- favoriser l'établissement de relations positives entre les parents et leurs enfants.

L'objectif principal du programme est donc d'améliorer les compétences d'alphabétisation des élèves d'école primaire au moyen de l'apprentissage à la maison favorisé par des parents formés et compétents, et ainsi de mettre en place un apprentissage tout au long de la vie intergénérationnel efficace.

Pour atteindre ces objectifs, le programme PEFaL est axé sur les modules et les activités d'apprentissage suivants :

- Découvrir les livres et explorer les sentiments grâce à la lecture. L'objectif est de stimuler la curiosité des enfants vis-à-vis des livres et leur intérêt pour la lecture, ainsi que de développer les capacités des parents à identifier et à acquérir du matériel de lecture attrayant.
- Jouer avec les mots et les contes. Ce module vise à développer le vocabulaire et la compréhension écrite des enfants ainsi qu'à mettre en place à la maison un environnement de lecture par le biais de comptines, de chansons enfantines, de spectacles de marionnettes et de sacs à histoires, ou encore de théâtre, de jeux de rôles et de jeux.
- Créer ma propre histoire. Ce module a pour objectif d'éveiller l'intérêt des enfants vis-à-vis de l'écrit en les incitant à découvrir et réaliser des bandes dessinées et des puzzles amusants, ainsi qu'à jouer à écrire et à dessiner des lettres et des mots.
- Confectionner des sacs à histoires en famille. Dans ce module, les enfants et les parents rassemblent et présentent au groupe une ressource d'alphabétisation familiale pour de futures expériences familiales de lecture et d'écriture.
- Visites à la bibliothèque de quartier. Les enfants et les parents vont s'inscrire à la bibliothèque en tant que lecteurs.

MISE EN ŒUVRE DU PROJET : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Formation des tuteurs

Pour la mise en œuvre du programme PEFaL, le Club Europa recrute des enseignants du primaire qualifiés (qui enseignent également au sein du système formel). La plupart de ces enseignants sont recommandés par les écoles participantes. Bien qu'ils soient déjà qualifiés, le Club Europa leur dispense une formation professionnelle sous la forme de modules consacrés aux méthodes d'enseignement-apprentissage en alphabétisation familiale, à l'éducation des adultes, à la gestion des processus d'apprentissage impliquant les parents et leurs enfants, ainsi qu'à la planification de programmes d'alphabétisation familiale axés sur les besoins. Cette formation dure trois mois et consiste en des ateliers/séminaires, des cours particuliers (souvent basés sur les TIC) et des stages pratiques d'enseignement. Les tuteurs obtiennent ensuite une certification et une accréditation en tant que tuteurs d'alphabétisation pour adultes et familiale. Le Club Europa forme également les parents à être des co-éducateurs efficaces de leurs enfants, en s'appuyant sur leurs expériences éducatives et parentales. Le travail du programme est donc double : d'une part, il autonomise les écoles et de l'autre, il favorise l'apprentissage familial au sein de la communauté.

Méthodes et approches d'enseignement-apprentissage

La formation en alphabétisation dans le cadre du projet PEFaL dure trois mois. Les séances d'apprentissage (d'une durée d'environ une heure et demie chacune, regroupant entre dix et douze familles) sont structurées en deux parties. La première séance présente séparément aux parents et aux enfants une activité d'apprentissage commune. Elle est suivie d'une séance regroupant parents et enfants, lors de laquelle ils réfléchissent à l'activité d'apprentissage proposée. Les apprenants reçoivent ensuite des devoirs à faire à la maison, qui constituent non seulement le point de départ de l'activité d'apprentissage de la séance à venir mais visent également à impliquer les autres membres de la famille dans l'apprentissage fondé sur les activités à la maison.

Comme indiqué plus haut, le programme a recours à des approches et stratégies d'enseignement-apprentissage participatives et interactives telles que des jeux didactiques, des discussions de groupe, des contes et des simulations/du théâtre (voir photos ci-après). Ces stratégies visent à stimuler l'apprentissage par le biais de la découverte de soi, de la créativité, de la réflexion et de la pensée critique. Pour améliorer l'efficacité du programme, l'enseignement et l'apprentissage sont également enracinés dans les expériences éducatives des participants, afin de mettre en place, et donc de renforcer leurs compétences d'alphabétisation fraîchement acquises. En outre, les apprenants sont également activement impliqués dans l'élaboration des supports d'enseignement-apprentissage (ressources), dont les sacs à histoires, les jeux de rôle, les jeux et les puzzles. Faire collaborer les apprenants à l'élaboration à ces supports contribue non seulement à entretenir leur motivation pour continuer à participer au programme mais facilite également l'assimilation des compétences d'alphabétisation en stimulant leur créativité.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact/réalisations

Des évaluations du programme ont mis en lumière les résultats clés suivants :

- Le programme PEFaL a touché 450 familles au cours des trois premières années de sa mise en œuvre. 30 % des parents participants, dont la plupart étaient à peine alphabétisés au moment où ils ont rejoint le projet, se sont inscrits à des cours de niveau supérieur (anglais, TIC et stages de formation professionnelle, par exemple).
- Le projet d'alphabétisation familiale PEFaL permet aux parents et aux enfants de bien se connaître et donc d'améliorer leur communication et leurs relations sociales. Le programme a également amélioré la confiance en soi et l'estime de soi des apprenants adultes.
- L'implication des apprenants dans l'élaboration et la production de supports d'enseignement-apprentissage les a rendus très satisfaits de leurs capacités et de leur contribution au processus d'apprentissage. Cela a renforcé la motivation des parents pour continuer à participer au



programme ainsi qu'aux activités scolaires. Parallèlement, cela a amélioré le comportement et la discipline des élèves, qui affichent une tendance accrue à faire leurs devoirs.

— Le programme a également habilité les enseignants à utiliser diverses méthodologies d'enseignement ainsi qu'à accompagner efficacement les apprenants ayant des besoins d'apprentissage différents.

Défis

Lors de son lancement, le programme PEFaL n'a reçu des écoles et des parents qu'un accueil peu enthousiaste, essentiellement parce que l'alphabetisation familiale était un nouveau concept et une nouvelle approche de l'éducation et de la formation. D'un côté, les parents avaient honte de reconnaître et de révéler leur analphabétisme en rejoignant le programme et en apprenant aux côtés de leurs enfants. De l'autre, les écoles (ou les enseignants) étaient également réticents à accepter l'implication des parents dans les processus d'éducation car ils doutaient de leur capacité à être efficaces, en raison de leurs compétences limitées en matière d'éducation. Les parents ont donc été considérés comme des obstacles à l'apprentissage plutôt que comme des atouts, ce qui révélait une conception étroite

de l'apprentissage à l'école et de l'apprentissage à la maison comme étant deux projets et processus distincts. Les enseignants ont également eu le sentiment que le programme augmentait leur charge de travail, bien que cela fût dans un domaine « totalement » différent de celui du travail professionnel à proprement parler. Dans le but de surmonter ces difficultés, le Club Europa a mis en œuvre les stratégies suivantes : — il a convaincu les écoles de participer au programme en leur assurant une meilleure reconnaissance et plus de soutien pour qu'elles puissent bénéficier d'autres projets de l'UE. — Il a rémunéré les enseignants pour leur participation au programme. Le soutien du ministère de l'Éducation a également permis aux enseignants de prendre conscience que leur participation au programme pouvait leur apporter une promotion et un salaire plus élevé. — Des campagnes de sensibilisation concertées ont été mises en place pour convaincre les parents de leur rôle essentiel dans l'éducation de leurs enfants ainsi que dans le fonctionnement des écoles dans leur communauté.

PÉRENNITÉ

La pérennité à long terme du programme PEFaL repose sur le soutien apporté par l'UE, le ministère de l'Éducation et les conseils locaux. En 2005, par exemple, le ministère de l'Éducation et le Club Europa ont décidé de renforcer les programmes d'alphabetisation familiale, et donc les liens entre la famille et l'école, en formant 200 enseignants dans ce domaine.

Ces institutions sont convaincues de la capacité du programme à encourager l'accès à l'éducation des personnes défavorisées et donc de sa capacité à les autonomiser dans le but de rompre le cycle de la pauvreté et de l'exclusion sociale. De même, les écoles ont également pris conscience de la capacité du programme à éveiller l'intérêt des enfants vis-à-vis de l'apprentissage et du rôle fondamental des parents dans l'éducation des enfants, comme l'illustre la demande de quatre établissements secondaires de Braila, en 2007, de rejoindre un programme d'apprentissage familial adapté à leurs besoins spécifiques (actuellement mis en œuvre). L'inclusion d'établissements secondaires est à souligner car elle démontre l'expansion du PEFaL au-delà de ses cibles princi-

pales d'origine, à savoir les parents et les élèves d'écoles primaires.

Le projet a en outre formé et certifié des enseignants et des tuteurs, et a élaboré et produit des modules et des supports d'enseignement-apprentissage que les écoles et les jardins d'enfants continuent d'utiliser de façon indépendante. Les parents ont également été autonomisés et continueront d'accompagner l'éducation de leurs enfants. De plus, depuis 2007, le Club Europa a lancé d'autres programmes complémentaires au PEFaL, comme le Programme de formation des parents, le Programme de formation des enfants et le Stage de formation des enseignants, qui ont été approuvés par le Conseil national de l'éducation et de la formation des adultes. Ces programmes sont également fournis aux centres de formation des enseignants, processus qui met les générations futures d'enseignants en mesure d'intégrer l'alphabétisation familiale au système d'éducation formel.

Depuis 2006, le Club Europa a également collaboré avec d'autres institutions et organisations comme le Centre Educatia 2000+ pour dispenser une formation en alphabétisation familiale aux communautés isolées. Cette collaboration a permis au programme PEFaL d'intégrer des thèmes tels que l'écocivisme et l'esprit d'entreprise à la formation en alphabétisation familiale destinée à la fois aux parents et aux élèves des écoles primaires et secondaires. Ce projet est financé par la Fondation Soros depuis 2007.

Leçons apprises

Les leçons clés apprises de la mise en œuvre du programme sont les suivantes : – pour garantir le succès et l'efficacité des programmes d'alphabétisation familiale, il est nécessaire de créer des synergies fortes, d'intégrer et de respecter les réglementations nationales régissant la gestion des établissements scolaires, la formation continue des enseignants et l'élaboration des programmes. – les parents devraient non seulement être bien informés sur le programme mais également s'impliquer activement dans son élaboration et sa mise en œuvre, car cela leur donne confiance et stimule leur intérêt pour accompagner l'éducation de leurs enfants. – des séances d'apprentissage communes donnent à tous les participants le sentiment qu'ils ont les

mêmes difficultés et que chacun peut contribuer à résoudre les problèmes d'apprentissage du groupe.

SOURCES

- Camilleri, J, Spiteri, S & Wolfendale, S (2005) : Parent empowerment for family literacy : A European initiative, in *Literacy*, Vol. 39, n° 2.
- EZECHIL, L, (2005), A Short Presentation of Adult Education in Romania : A Psychopedagogical Perspective
- Khoo Kim Choo (2000), Evaluation Report, UNICEF's Family Education Programme, Romania (Rapport d'évaluation, Programme d'éducation familiale de l'UNICEF, Roumanie)
- Overview of the Romanian educational system and literacy policy and programmes
- Rose, A & Atkin, C (2007), Family literacy in Europe : separate agendas?, in *Compare : A Journal of Comparative and International Education*, Vol. 37, n° 5
- Wolfendale, S (2006), Partnerships in learning : in the interests of children, benefiting all
- Programme Socrate : Transnational Cooperation Projects : The PEFaL Project, Final Report
- UNESCO : Report on adult learning and education (Rapport sur l'éducation et l'apprentissage des adultes) – Roumanie mai 2008, 6e Conférence internationale sur l'éducation des adultes, CONFINTEA VI

CONTACT

Viorica Alexandru
Conseillère en alphabétisation familiale
e-mail : Viorica.Alexandru@cedu.ro
valexandru@cedu.ro

PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

PROFIL DE PAYS

Population 73 640 000 (2011)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 2 dollars par jour, %)
5 % (2010)

Langue officielle turc

Langues autochtones reconnues kurmanji, zaza, arabe, laz

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans, 2011)

- Total : 98,6 %
- Hommes : 99,4 %
- Femmes : 97,9 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2011)

- Total : 94,1 %
- Hommes : 97,9 %
- Femmes : 90,3 %

Sources statistiques

- UNICEF
- World Bank : World Development Indicators database, June. 2013
- UNESCO Institute for Statistics

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programmes d'alphabétisation familiale

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation pour l'éducation des mères et de leurs enfants (Mother-Child Education Foundation, AÇEV)

Langue d'enseignement turc

Partenaires

UNICEF, UNESCO, PNUD, Commission européenne, Banque mondiale, gouvernement (via les ministères de l'Éducation nationale et de la Santé), groupes de médias (TRT, NTV, Kanal D) et ONG locales.

Date de création 1993

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La Turquie a réalisé des progrès impressionnants dans l'élargissement de l'accès à l'éducation pour tous au cours des dernières années. Depuis 2006, la fréquentation de l'école primaire pour les enfants de 6 à 15 ans atteint 91 %, tandis que le taux d'alphabétisme total pour les jeunes et les adultes s'élève à 90 % pour les hommes et 70 % pour les femmes. Ces avancées résultent pour partie de l'offre, par l'État, d'une éducation publique et gratuite, formelle et non formelle. Les ONG ont également complété avec succès les programmes éducatifs du gouvernement. Néanmoins, de nombreux défis demeurent, en particulier en ce qui concerne l'accès à l'éducation de la petite enfance (EPE) et à l'éducation de base des adultes pour les groupes socialement marginalisés. Des études récentes suggèrent que seulement 23 %, 33,4 % et 51 % des enfants respectivement âgés de 3 à 6 ans, de 4 à 6 ans et de 5 à 6 ans bénéficient d'une EPE, tandis que ceux vivant dans des communautés extrêmement

marginalisées n'y ont pratiquement aucun accès puisque ces services sont souvent disponibles dans les grandes villes. En outre, bien que le taux d'accèsion des filles et des femmes à l'éducation de base et à l'enseignement supérieur soit en augmentation, la disparité entre les sexes vis-à-vis de l'accès à l'enseignement demeure très élevée dans la plupart des communautés marginalisées en raison de pratiques socio-culturelles anciennes, comme les mariages précoces ou, dans le cas des familles pauvres, de la tendance à donner une éducation aux garçons plutôt qu'aux filles.

La négligence prolongée de l'EPE a des impacts négatifs à long terme sur le développement futur de la nation. Des études ont démontré que l'absence d'accès à une EPE de qualité au cours des années de formation des enfants affaiblit leur développement psychosocial (cognitif, émotionnel, de la personnalité etc.) et, par extension, leur potentiel de réussite dans le système éducatif. La nation se retrouve ainsi privée d'une masse critique de capital humain nécessaire à son développement. À la lumière de ce constat, il est donc impératif d'institutionnaliser l'EPE, en particulier au sein des groupes socialement marginalisés.

Cependant, pour donner toute leur efficacité aux programmes d'EPE, des efforts doivent aussi être entrepris pour développer les programmes d'alphabétisation/ d'éducation des adultes afin de faire progresser les capacités des parents à s'acquitter efficacement de leur mission de premiers éducateurs des enfants, ainsi que leurs capacités à soutenir leurs enfants dans leur parcours éducatif. Des études ont également révélé que les parents, en particulier les mères, ont une influence profonde sur l'épanouissement psychosocial des enfants. De ce fait, les enfants dont les parents ont reçu une instruction ont plus de chances de bénéficier d'un soutien et de mieux réussir à leur tour dans les études. En réaction aux insuffisances identifiées dans le système éducatif turc (en particulier le manque de services d'EPE) et compte tenu du lien entre éducation des adultes, EPE et épanouissement des enfants, la « Fondation pour l'éducation des mères et de leurs enfants (AÇEV) » – une ONG nationale fondée en 1993 – a mis en place les Programmes d'alphabétisation familiale (PAF) intégrés et intergénérationnels dans le but d'offrir

un accès universel à l'éducation et de lutter ainsi contre les inégalités sociales structurelles.

PROGRAMMES D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE (PAF)

Les PAF sont des programmes intégrés et intergénérationnels qui offrent une EPE aux familles issues des zones pauvres et marginalisées de la Turquie, ainsi qu'une alphabétisation/ éducation destinée aux adultes. À travers ces PAF, l'AÇEV s'efforce de :

- instaurer l'égalité des chances pour tous les citoyens en matière d'accès à l'éducation ;
- offrir aux personnes socialement défavorisées un accès à une éducation alternative de la petite enfance et des adultes (apprentissage tout au long de la vie) à un faible coût ;
- encourager l'implication des familles dans l'éducation des enfants ;
- améliorer le développement sociétal et la qualité de vie au moyen de programmes d'éducation familiale et d'autonomisation.

Au cours des années et à travers des partenariats stratégiques et de recherche scientifique concertés avec des institutions locales et internationales d'enseignement supérieur, comme l'université de Harvard et l'institut Synergos, l'AÇEV a affiné les PAF en deux composantes principales : l'EPE et l'éducation des adultes. Celles-ci se divisent à leur tour en :

Programmes d'éducation de la petite enfance (PEPE)

- **Programme éducatif mère-enfant (Mother-Child Education Programme, MOCEP)** : il s'agit d'un programme d'EPE (pour les enfants de 5 à 6 ans) et d'éducation des adultes à domicile qui a été créé en 1993 (voir les détails ci-dessous).
- **Programme éducatif préscolaire parent-enfant (Pre-school Parent Child Education Programme, PCPEP)** : ce programme de formation d'inspiration scientifique a été lancé en 1999 et s'adresse aux enfants fréquentant les établissements préscolaires publics et à leurs parents. Le PCPEP vise à renforcer les cursus et stratégies de formation utilisés par les programmes publics d'EPE existants, ainsi qu'à soutenir les coopérations parents-écoles dans le but d'améliorer l'efficacité

des programmes d'EPE. À cette fin, l'AÇEV procure aux établissements préscolaires des supports d'enseignement-apprentissage pour l'EPE, tandis que les parents reçoivent une alphabétisation ainsi que ses supports afin de leur donner les moyens de soutenir efficacement l'apprentissage de leurs enfants. La Fondation facilite également la mise en réseau enseignants-parents par le biais de séminaires mensuels et inclusifs pour les parents.

— **Programme éducatif préscolaire (PEP, depuis 1993)** : le PEP est un programme préscolaire intensif d'inspiration scientifique qui dure neuf semaines et s'adresse aux enfants issus de communautés ou de régions particulièrement déshéritées. Son but est de favoriser un épanouissement holistique et psychosocial des enfants afin d'améliorer leurs résultats scolaires et leur intégration sociale. Le programme forme enfants, parents et enseignants.

Programmes d'éducation des adultes

— **Programme de soutien aux mères (Mother Support Programme, MSP, depuis 2003)** : le MSP est un programme modulaire ciblant les mères d'enfants âgés de 3 à 11 ans qui leur dispense une formation leur permettant de développer leur capacité à encourager le développement psychosocial et le bien-être de leurs enfants. Le programme dure huit semaines et se concentre sur : l'éducation positive des enfants ; la santé en matière de procréation pour les mères ; les pratiques favorisant des environnements d'apprentissage positifs et l'importance du jeu. Le MSP est souvent animé par des enseignants, des travailleurs et des conseillers sociaux.

— **Programme de soutien aux pères (Father Support Programme, FSP, depuis 1996)** : le FSP est issu du MSP (à la demande des participantes au MSP) et s'efforce donc d'encourager un développement holistique de l'enfant en améliorant les compétences parentales des pères d'enfants âgés de 2 à 10 ans.

— **Projet lettres aux familles (Family Letters Project) et Séminaires d'éducation parentale** : ces programmes complètent ceux du MSP et du FSP.

— **Programme d'alphabétisation fonctionnelle des adultes et de soutien aux femmes (Functional Adult Literacy and Women's Support Programme, FALP)** : le FALP a été lancé en 1995, il dispense une alphabétisation aux femmes analphabètes et les

forme à de nouvelles compétences (voir ci-dessous).

L'AÇEV s'engage également dans d'autres initiatives en faveur de l'alphabétisation/ l'éducation, notamment à travers la campagne « 7 ans c'est trop tard » et celle financée par l'EU « Raising Women : Reducing Gender Disparity in Education » (Faire avancer les femmes : réduire les disparités entre les sexes dans l'éducation), ainsi qu'à travers des émissions éducatives télévisées et radiodiffusées.

Les PAF se préoccupent donc essentiellement de créer un environnement social qui encourage un développement holistique et psychosocial des enfants en offrant aux familles des alternatives peu coûteuses à l'éducation et à la formation formelles. Depuis sa fondation et à travers ces PAF, l'AÇEV a formé 5 000 éducateurs et dispensé un enseignement présentiel à 411 000 enfants et leurs parents. Trente-six millions de personnes ont en outre bénéficié des programmes éducatifs télévisés et radiodiffusés et des réalisations et distributions de supports pédagogiques. De plus, ses campagnes de sensibilisation ont joué un rôle déterminant pour persuader le gouvernement d'instaurer une éducation gratuite et obligatoire. Les approches de l'AÇEV en matière d'éducation et de formation se sont révélées si positives que les PAF ont été adoptés par d'autres pays comme la Belgique, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, le Royaume de Barheïn, la Jordanie et la Palestine.

Pour bien comprendre la corrélation et la contribution des projets composant les PAF dans la lutte contre l'analphabétisme, ce rapport analyse le MOCEP et le FALP en détail.

LE PROGRAMME ÉDUCATIF MÈRE-ENFANT (MOCEP)

Le MOCEP est un programme de développement en matière d'EPE et d'éducation/ alphabétisation des adultes intergénérationnel, à domicile et adapté au contexte culturel, qui cible les enfants (de 5 à 6 ans) socialement défavorisés n'ayant qu'un accès limité à l'éducation préscolaire formelle et leurs mères, dont beaucoup sont analphabètes ou semi-alphabétisées. Le MOCEP est issu de deux décennies de recherche scientifique

et de recherche-action entreprises par l'AÇEV avec l'assistance professionnelle de l'université de Boğaziçi. Il a été mis au point en réaction au manque de services préscolaires dans les communautés marginalisées ; le programme cherche donc à encourager le développement holistique, psychosocial (cognitif, émotionnel, social, physique, etc.) des enfants d'âge préscolaire au moyen d'une EPE et d'une formation adaptées. Programme à domicile, le MOCEP a été mis au point en utilisant une approche contextuelle au développement et à l'éducation de l'enfant. Cette approche reconnaît le rôle critique joué par l'environnement social des enfants dans la stimulation de leur un épanouissement psychosocial optimal. À ce titre, le MOCEP s'efforce de soutenir le développement des familles (mères) et de l'enfant par une alphabétisation adaptée.

Buts et objectifs

Le MOCEP a pour objet :

- d'offrir un accès aux prestations d'EPE aux enfants déshérités ;
- de favoriser un épanouissement psychosocial optimal des enfants afin d'améliorer leur préparation à la poursuite de l'éducation (primaire, secondaire et supérieure) ;
- d'apprendre aux mères les attitudes positives en matière d'éducation et les compétences dont elles ont besoin pour faciliter le développement psychosocial et le bien-être social à long terme de leurs enfants ;
- de créer un environnement domestique qui aide les enfants à acquérir des connaissances. Pour parvenir à ces objectifs, et le faire de manière efficace et durable, le MOCEP se concentre sur trois secteurs de formation interconnectés qui s'appuient sur des thématiques :

Programme d'autonomisation des mères ou d'enrichissement du foyer : ce programme se concentre sur le rôle des mères dans le développement psychosocial des enfants et cherche donc à faire progresser leur capacité à instaurer un environnement domestique positif propice à l'épanouissement optimal de l'enfant. L'alphabétisation, la formation aux pratiques d'éducation des enfants, à la gestion des conflits, l'éducation à la santé et l'éducation sexuelle contribuent à cet objectif.

Santé procréative et planning familial : cette

composante vise à sensibiliser davantage les femmes au fonctionnement de leur système reproductif, à leurs droits en matière de procréation, aux principes de maternité sans risques et à différentes méthodes de planning familial.

Programme d'éducation cognitive (Cognitive Education Programme, CEP) : ce programme cherche à donner aux mères les moyens et les compétences nécessaires pour encourager le développement cognitif de leurs enfants et les préparer à l'entrée à l'école primaire. En d'autres termes, il met en avant le rôle des mères en tant que premières enseignantes/éducatrices des enfants, les formant à développer les compétences de base de leurs enfants en matière d'alphabétisation, leurs capacités à reconnaître des formes géométriques et leurs aptitudes à l'écoute et à la communication. Les mères sont, par exemple, formées à utiliser des livres de contes pour stimuler les aptitudes à l'expression, à la réflexion critique, à la compréhension et à la communication chez leurs enfants. Cela donne également aux mères l'occasion de consolider leurs propres compétences d'alphabétisation.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Le MOCEP est mis en œuvre par l'AÇEV en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale (Ministry of National Education, MoNE, direction générale de l'Apprentissage et de l'éducation non formelle). L'apprentissage, qui est piloté par un réseau d'enseignants et de travailleurs sociaux formés à l'EPE et à l'éducation/alphabétisation des adultes par l'AÇEV et le MoNE, a lieu dans des centres d'éducation pour adultes/publique (Adult/Public Education Centres, A/PEC) à travers la Turquie. Les animateurs sont également responsables de la gestion et de la coordination d'activités d'apprentissage basées dans les centres. L'AÇEV dispense aux formateurs une formation de perfectionnement, des conseils et une supervision permanents et sur place afin d'améliorer l'efficacité du programme.

Les mères participent à des cours hebdomadaires d'alphabétisation pendant une période de 25 semaines (six mois). Les animateurs du programme effectuent par ailleurs des visites à domicile pour offrir une aide supplémentaire

et individualisée aux familles participantes et consolider les compétences parentales et d'alphabétisation acquises par les mères. Ceci a pour effet de les rendre mieux à même d'agir en qualité de premières éducatrices de leurs enfants.

Bien que différentes approches d'enseignement-apprentissage soient employées, le MOCEP privilégie les méthodologies interactives et participatives afin d'encourager les apprenants à apprendre les uns des autres. À titre d'exemple, dans le cadre des programmes de santé procréative et planning familial, et d'enrichissement des mères, des groupes de 20 à 25 mères prennent part chaque semaine à des sessions d'éducation des adultes de trois heures au cours desquelles elles participent à des discussions de groupe et à des jeux de rôles actifs et adaptés au contexte social. Les mères doivent aussi utiliser les compétences acquises en situation réelle (c.-à-d. à la maison), un processus qui permet à l'AÇEV de surveiller l'efficacité du programme à travers le retour d'information qui a lieu durant les discussions de groupes.

En outre, les mères sont encouragées à participer au processus d'apprentissage (tant en cours qu'à domicile) et à aider ainsi leurs enfants dans les différentes activités d'apprentissage, notamment la lecture de livres et la narration, la reconnaissance des lettres ou des mots à travers des sons et des images, la reconnaissance des couleurs et des formes et les aptitudes à résoudre les problèmes par la discussion. Ces activités stimulent l'apprentissage intergénérationnel, ainsi que la communication et les relations positives entre parents et enfants. Elle procure par ailleurs aux enfants une sécurité émotionnelle et l'appui pédagogique nécessaires à un développement progressif et à un apprentissage efficace. D'une manière générale, encourager les mères à apprendre avec leurs enfants fait progresser le processus d'acquisition des connaissances en alphabétisation des unes comme des autres.

Impact/réalisations du MOCEP

Le MOCEP est l'une des composantes des PAF qui connaît le plus de succès et il a, de ce fait, beaucoup attiré l'attention par son innovation et son efficacité en matière d'EPE et d'alphabétisation/éducation des adultes. Plusieurs études

universitaires et d'évaluation (voir ci-dessous) ont par conséquent été entreprises pour comprendre comment le programme contribue au développement de l'alphabétisation des enfants et des adultes et en exploiter les résultats afin de tirer les leçons du programme et de l'améliorer. D'autre part, l'adoption de cette démarche par d'autres nations est une preuve supplémentaire de son efficacité et de sa capacité d'adaptation à des contextes différents.

Les études d'évaluation ont montré que le MOCEP a joué un rôle essentiel de stimulation en matière de développement psychosocial optimal de l'enfant et d'alphabétisation des enfants et des adultes. Les indicateurs clés de l'impact du MOCEP sont les suivants :

- À ce jour, le MOCEP a formé 900 enseignants et a touché un total de 237 000 mères et enfants, dont 28 568 ont bénéficié du programme pour la seule année 2007. Chaque année, le programme cible environ 45 000 mères et enfants.

- Plusieurs études ont révélé des différences significatives en termes de développement psychosocial entre les enfants dont les mères ont participé au MOCEP et ceux dont les mères n'y ont pas participé. Elles ont par ailleurs montré que les enfants qui participent au MOCEP avec leurs mères obtiennent de meilleurs résultats aux tests d'intelligence et d'aptitude (QI) et aux examens scolaires classiques, et qu'ils sont donc mieux préparés à l'école. Elles ont également démontré des niveaux sensiblement plus élevés d'épanouissement social et de la personnalité (par ex. relations interpersonnelles positives, bonnes communication et créativité, plus grande confiance en soi et meilleure capacité à intégrer l'environnement scolaire). Le taux de poursuite et d'achèvement de l'école est surtout nettement plus élevé (87 %) chez les enfants dont les familles ont participé au MOCEP que chez les non-participants (67 %). Dans l'ensemble, ces indicateurs montrent que l'EPE et les programmes d'éducation des adultes favorisent le développement psychosocial des enfants et contribuent à les préparer à la poursuite de leur éducation. Plus important encore, ils pointent aussi la capacité des programmes d'EPE à atténuer les effets négatifs induits par les environnements socialement défavorisés sur le développement et l'apprentissage de l'enfant.

— Le MOCEP a également épaulé les mères dans leurs rôles de puéricultrices et d'éducatrices. Les diplômées du MOCEP font preuve de meilleures pratiques éducatives, manifestant par exemple une amélioration des interactions parent-enfant et de l'aide à l'apprentissage, que celles n'ayant reçu aucune formation par le MOCEP. Ceci contribue à favoriser des relations positives entre parents et enfants, conduisant ainsi à un développement holistique de l'enfant.

— Les mères formées font preuve d'une plus grande confiance en soi que les mères n'ayant reçu aucune formation par le MOCEP, et elles font état d'un changement dans les modes d'interaction avec leurs maris. Leur degré de communication et de partage des rôles avec leurs époux est plus élevé et elles sont plus susceptibles de prendre des décisions communes sur des sujets comme le contrôle des naissances et la discipline vis-à-vis des enfants. Les études ont aussi conclu que les femmes ayant reçu une formation bénéficient d'un meilleur statut au sein de la famille. Ce constat indique l'importance du programme dans la stimulation de relations familiales positives et fonctionnelles.

Programme d'alphabétisation fonctionnelle des adultes et de soutien aux femmes (FALP)

Les femmes constituent les deux tiers des plus de cinq millions d'adultes analphabètes que compte la Turquie. L'analphabétisme fonctionnel et le manque de compétences pour assurer les moyens d'existence limitent sévèrement leurs capacités à participer au développement familial et communautaire ou à aider leurs enfants à s'instruire. Au vu de ce contexte, l'AÇEV a lancé le FALP en 1995. Le FALP est un programme de développement de l'alphabétisation fonctionnelle qui cible les femmes analphabètes (de 15 ans et plus) vivant dans des communautés socialement défavorisées (à faible revenu). Le programme est dispensé gratuitement et propose aux femmes une formation aux compétences d'alphabétisation conçue pour leur permettre de participer aux processus de développement socioéconomique de leurs familles et communautés et d'améliorer ainsi leur position sociale. Il vise également à les sensibiliser davantage aux droits et aux enjeux sociopolitiques et économiques qui les touchent directement en tant que femmes et parents.

À cette fin, le FALP se concentre sur les thématiques suivantes :

- alphabétisation et apprentissage du calcul de base ;
- éducation civique (citoyenneté, relations entre les sexes, droits de l'homme, promotion de la paix, et droits des femmes vis-à-vis des héritages et des biens) ;
- éducation à la santé (santé procréative, planning familial, puériculture, alimentation, soins d'urgence et sanitaires) ;
- compétences nécessaires à la vie courante.

Le FALP a été renforcé par l'intégration du projet financé par l'UE intitulé « Raising Women : Reducing Gender Disparity in Education » (Faire avancer les femmes : réduire les disparités entre les sexes dans l'éducation).

MISE EN ŒUVRE DU FALP

La mise en œuvre du FALP implique la collaboration active de différents acteurs, notamment le MoNE, des ONG et les communautés locales. Cette collaboration a été essentielle en ce qu'elle a permis à l'AÇEV d'étendre le rayonnement du FALP à tout le pays, car elle a rendu possible la réduction de ses coûts opérationnels en s'appuyant sur des ressources tant privées que publiques, comme par exemple les bâtiments où se tiennent les cours. Le FALP a reçu l'approbation et l'agrément du MoNE et l'AÇEV peut donc délivrer des certificats aux apprenantes adultes ayant mené à bien leur formation. Ceci donne aux femmes une incitation supplémentaire à participer au FALP.

Formation des formateurs

Les activités de formation du FALP sont effectuées par les Formateurs d'alphabétisation volontaires (Volunteer Literacy Trainers, VLT), qui doivent tous avoir terminé leurs études secondaires. L'AÇEV dispense aux VLT une formation intensive en alphabétisation des adultes d'une durée de deux semaines et demie. Les formateurs pour adultes reçoivent aussi un soutien et des conseils techniques permanents de la part de l'AÇEV. Le MoNE décerne des certificats (de formateurs pour adultes) aux VLT afin de les encourager dans leur travail et leur motivation. À ce jour, l'AÇEV a collaboré avec 3 090 formateurs

volontaires dans le cadre de ses programmes d'alphabétisation.

Approches et méthodes d'enseignement-d'apprentissage

Les apprenantes du FALP sont mobilisées et recrutées grâce aux efforts collectifs des écoles primaires locales, des chefs de village et/ou des centres d'éducation publique. Elles sont ensuite réparties en groupes de 20 à 25 et participent aux cours d'alphabétisation trois fois par semaine pendant une période de quatre mois. Les cours d'alphabétisation durent trois heures et totalisent 120 heures d'apprentissage. 80 heures de cours supplémentaires sont également proposées. En complément aux cours formels, l'AÇEV a aussi initié le Projet jours de lecture (Reading Days Project, RDP) pour les diplômées du FALP afin de consolider et de faire encore progresser les compétences d'alphabétisation acquises. Le RDP a aussi pour objet d'encourager les femmes à poursuivre leur apprentissage de façon indépendante. Les VLT aident les participantes aux RDP en leur proposant des séances supplémentaires d'alphabétisation le weekend.

La plupart des méthodes d'enseignement et d'apprentissage employées par le FALP sont participatives et interactives. Elles encouragent les apprenantes à participer activement aux leçons qui ne sont pas structurées hiérarchiquement mais conçues pour permettre aux apprenantes de s'appuyer sur leurs contextes culturels et leurs acquis. Les rôles des enseignants volontaires du FALP sont différents des rôles de leurs collègues du système d'enseignement formel. Ils agissent comme des guides dont la responsabilité est de faciliter autant que possible le processus d'apprentissage des participantes et de maintenir une égalité au sein du groupe. Le programme est divisé en 25 unités thématiques réparties sur 120 heures et l'approche d'enseignement-apprentissage utilisée comporte un certain nombre de caractéristiques essentielles :

- Le FALP insiste sur le lien entre les caractères (orthographe) et les sons (phonologie) de la langue turque – une méthodologie qui diffère considérablement de celle employée dans les programmes classiques.
- Le FALP encourage la discussion, le raisonnement, la déduction et le séquençage, stimulant

ainsi la réflexion et la compréhension critiques.

- Le FALP cherche à rendre l'alphabétisation fonctionnelle et utile à la vie des participantes et intègre des exercices basés sur des activités du quotidien telles la prise de notes, la lecture des numéros de bus, des étiquettes de prix ou des guides d'utilisation des appareils ménagers.
- Le FALP comporte une « Composante de soutien aux femmes » unique constituée de 25 unités thématiques visant à sensibiliser davantage les femmes à leurs droits et aux enjeux liés à la santé et à l'hygiène, à la communication et au développement des enfants.
- Les interactions entre instructeurs et bénéficiaires du programme sont basées sur un respect et une confiance mutuels ; il est donc important que les instructeurs se familiarisent avec les particularités, les besoins, les objectifs et les aspirations des participantes.

Supports d'enseignement-d'apprentissage

Les manuels d'enseignement et d'apprentissage de base ont été réalisés et révisés par des professionnels au cours des années. Ces supports ont pour objet de favoriser le développement progressif des compétences d'alphabétisation et des aptitudes à la compréhension chez les adultes. Le FALP s'appuie sur trois livres qui ont été conçus pour être complémentaires les uns des autres :

- un guide de l'enseignant : un guide très structuré pour les tuteurs qui détaille les objectifs du cours et les activités qui vont y avoir lieu ;
- un manuel à lire de l'enseignant : un cahier documentaire qui explique la méthodologie du programme et les activités effectuées ;
- un cahier d'exercice de l'étudiant : utilisé parallèlement au guide de l'enseignant et qui comporte des images, des passages de lecture et des exercices pour les participantes ;
- des supports de lecture et de calcul supplémentaires (par ex. articles de journaux et de magazines) fournissent aux participantes d'autres occasions de pratiquer la lecture, l'écriture et le calcul.

Impact/réalisations du FALP

Les études d'évaluation ont révélé que le FALP a joué un rôle essentiel dans la lutte contre l'analphabétisme chez les femmes adultes. À ce jour, plus de 85 000 jeunes filles et femmes en ont

directement bénéficié et la plupart ont développé de meilleures aptitudes à la lecture, à l'écriture et à la réflexion critique que les diplômés des cours d'alphabétisation pour adultes classiques. En outre, la participation au FALP a amélioré le statut social des apprenantes, leur autonomie, leur estime de soi et la cohésion de leurs familles. Cette amélioration se traduit par leur participation accrue aux décisions, aux affaires de la famille et à l'édification de la communauté comme le révèlent les témoignages qui suivent :

Je ne voulais pas aller aux réunions de parents. Je ressentais une grande honte à ne pas savoir signer la liste de présence devant les autres parents. Il y a eu une réunion de parents à l'école de mon fils aujourd'hui. À la fin de la réunion, on nous a demandé d'écrire nos noms et de signer. J'étais fière de l'avoir écrit. J'étais très heureuse. Mes amis ont remarqué que mes mains tremblaient d'excitation.

Quand je montais dans le bus, je demandais timidement au conducteur si le bus passait là où je voulais aller. Je ne savais jamais à quel arrêt je devais descendre. Maintenant je sais lire les numéros des bus. Je peux aller où je veux, sans avoir à demander à quiconque.

Je ne pouvais pas aller seule à l'hôpital avant. Comme je ne savais pas lire, je ne pouvais pas trouver le service de l'hôpital où je devais me rendre. J'avais peur de demander ... Maintenant je peux localiser les services de l'hôpital sans avoir à le demander à quiconque. D'abord je vérifie à l'entrée pour voir à quel étage je dois aller et par où, et quand j'arrive ensuite au bon endroit, je lis les plaques sur les portes.

Mon plus grand désir était d'apprendre les numéros de téléphone. Quand quelqu'un me donnait son numéro, je ne pouvais pas l'écrire et cela me contrariait. Hier j'ai reçu un coup de téléphone. Ils voulaient parler avec mon mari. J'ai expliqué qu'il n'était pas là et j'ai noté leur numéro de téléphone. J'en suis si contente.

Avant je ne pouvais pas sortir seule. Lorsque j'allais quelque part, il fallait que j'emmène quelqu'un avec moi. Maintenant je peux aller partout, toute seule. J'ai davantage confiance en moi. Mon fils est entré dans l'armée. Je suis venue à ce cours pour pouvoir lui écrire. Hier, je lui ai envoyé ma première lettre. Il va être très surpris. Je suis très heureuse.

Le FALP a également permis aux femmes de participer et de contribuer activement au développement de leurs familles et de leurs communautés et de mener des vies plus indépendantes. En outre, elles sont mieux informées sur leur santé procréative et leurs droits civiques et plus conscientes de la nécessité de procurer à leurs filles un accès à l'éducation. Le FALP améliore globalement l'assurance, l'estime de soi et le statut des femmes au sein de leurs communautés.

Défis

— L'une des difficultés rencontrées a été le faible nombre de volontaires disponibles, en particulier dans les petites provinces de l'Anatolie de l'Est et du Sud-Est où les filles sont peu scolarisées et le nombre de diplômés du secondaire susceptibles d'être volontaires dans le cadre du programme est donc limité. Les femmes sont aussi dissuadées de se porter volontaire à cause de croyances et de pratiques culturelles qui les découragent de s'aventurer hors de chez elles. En raison de cette pénurie de main d'œuvre, il est difficile de satisfaire la demande énorme de la part des apprenantes.

— Dans les petites provinces, le programme rencontre des difficultés pour obtenir des espaces d'apprentissage adaptés (bâtiments).

— La définition de l'alphabétisation s'est révélée problématique : en Turquie, les cours d'alphabétisation sont exclusivement conçus pour enseigner les compétences de base aux analphabètes. Même si l'analphabétisme (intégral) est éradiqué, les efforts pour cibler les semi-alphabétisés ou les personnes dont le niveau d'alphabétisme est faible continueront donc à représenter un défi important.

— Il existe aussi des problèmes liés à l'efficacité de l'apprentissage. Les 120 heures de cours réglementaires (stipulées par le MoNE) constituent une limite pour plusieurs raisons. La durée recommandée nécessaire pour développer des compétences d'alphabétisation efficaces est de 250 à 300 heures. En outre, les conditions de vie des participants sont souvent difficiles avec des possibilités minimales pour l'étude ou le soutien à domicile, des possibilités de cours particuliers limitées et peu d'activités de post-alphabétisation.

LEÇONS APPRISSES

Des partenariats mutuellement bénéfiques avec le monde universitaire et des groupes publics et privés sont essentiels pour améliorer les programmes d'alphabétisation des adultes et pour exploiter les ressources au maximum. L'AÇEV collabore avec des organismes publics et privés afin d'atteindre un plus grand nombre de bénéficiaires. Son partenaire le plus important est la direction de l'apprentissage et de l'éducation non formelle du ministère de l'Éducation, qui offre une certification, un soutien administratif et des locaux. L'AÇEV est également partenaire d'ONG locales qui fournissent des volontaires que la Fondation forme et un espace physique pour les cours ou qui mobilisent les bénéficiaires et les communautés. Les ONG internationales et nationales et les entreprises privées offrent un financement pour la mise en œuvre des cours. En exploitant les ressources existantes comme les installations publiques et les initiatives de formation de volontaires, l'AÇEV a pu réduire ses coûts opérationnels sans compromettre la qualité des programmes.

PÉRENNITÉ

L'AÇEV reste engagée dans sa démarche visant à pourvoir à l'éducation des filles et des femmes défavorisées. Elle reste aussi déterminée à atteindre un plus grand nombre d'analphabètes et cherche à utiliser la télévision comme nouveau et important médium d'enseignement. L'AÇEV continuera à travailler avec le ministère de l'Éducation à la mise au point et à l'amélioration des politiques nationales d'éducation vis-à-vis de l'alphabétisation.

Par ailleurs, la Fondation œuvre à l'amélioration du recrutement des volontaires et des stratégies de fidélisation via des campagnes de sensibilisation et de marketing. Afin d'atteindre plus de personnes analphabètes, la télévision sera employée comme outil supplémentaire d'enseignement, ainsi que d'autres modèles utilisant les techniques d'apprentissage à distance et présentiel. L'AÇEV cherche aussi à intensifier ses activités de post-alphabétisation et à augmenter la diversité du travail des volontaires, les cours personnalisés et les groupes de lecture.

SOURCES

- [AÇEV (Fondation pour l'éducation des mères et de leurs enfants, site web)]<http://www.acev.org/index.php?lang=en>
- [Rapport annuel de l'AÇEV, 2007]http://www.acev.org/images/assets/files/acev_annual_report_2007.pdf
- Ayhan Aksu-Koc 2007 : Evaluation of a Family Literacy Programme (MOCEP) : The Turkish Example (Évaluation d'un programme d'alphabétisation familiale (MOCEP) : l'exemple turc).
- S. Bekman. Family Literacy Programmes : Examples from Turkey, (Programmes d'alphabétisation familiale : exemples de Turquie), Université de Boğaziçi
- S. Bekman. 1998 b : Fair Chance : An Evaluation of the Mother-Child Education Program (Égalité des chances : une évaluation du programme éducatif mère-enfant). İstanbul : Mother-Child Education Publications,
- S. Bekman. 2003 : From Research Project to Nationwide Programme : The Mother-Child Education Programme of Turkey (Du projet de recherche au programme national : le Programme éducatif mère-enfant en Turquie), in T.S. Saraswathi (Ed.), Cross-cultural Perspectives in Human Development (pp. 287–325). Inde : Sage Publications,
- [Hülya Kartal : The Effect of Mother-Child Education Program which is One of the Early Childhood Education Programs on Cognitive Development of Six Age Children (Effet du programme éducatif mère-enfant qui est l'un des programmes éducatifs de la petite enfance sur le développement cognitif d'enfants de six ans)]<http://ilkogretim-online.org.tr/vol6say2/v6s2m18.pdf>
- Aylin Kocak, Sevda Bekman : Mothers Speaking : A Study on the Experience of Mothers with Mother-Child Education Programme (Paroles de mères : une étude de l'expérience des mères participant au Programme éducatif mère-enfant). Document présenté lors de la 9e Conférence européenne sur la qualité de l'éducation de la petite enfance (Helsinki, Finlande, 1–4 septembre 1999).
- [Ç. Kağıtçıbaşı, D. Sunar, S. Bekman, Z. Cemalçılar. 2005 : Continuing effects of early intervention in adult life : Preliminary findings of Turkish early enrichment project second follow up study (Effets permanents de l'intervention précoce dans l'âge adulte : conclusions préliminaires de la seconde étude de suivi du projet turc d'enrichissement précoce). İstanbul : Mother Child Education Foundation Publications]http://eric.ed.gov/ERICWebPortal/custom/portlets/recordDetails/detailmini.jsp?_nfpb=true&_&ERICExtSearch_SearchValue_0=ED437173&ERICExtSearch_SearchType_0=no&accno=ED437173

[Mehmet Kaytaz. 2004 : A Cost Benefit Analysis of Preschool Education in Turkey (Une analyse coûts-avantages de l'éducation préscolaire en Turquie)]http://siteresources.worldbank.org/INTTURKEY/Resources/361616-1142415001082/Preschool_by_Kaytaz.pdf

CONTACT

Deniz Senocak

AÇEV

Büyükdere cad. Stad Han. No : 85/2

Mecidiyeköy

34387

Istanbul

Turkey

E-mail : deniz.senocak@acev.org

BOOKSTART

PROFIL DE PAYS

Population 64 097 085 (2013, Banque mondiale)

Langue officielle anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 5,5 (2010)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)

- Total : 100 %
- Hommes : 100 %
- Femmes : 100 %

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA)
100 % (2005–2010)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005–2010)

- Total : 99 %
- Hommes : 99 %
- Femmes : 99 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme éducatif Bookstart

Organisation chargée de la mise en œuvre Booktrust

Langue d'enseignement anglais

Partenaires de financement

Le gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les autorités locales et le parrainage de plusieurs parties prenantes privées, notamment des maisons d'édition et libraires

Date de création 1992

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Après des dizaines d'années d'institutionnalisation systématique d'un environnement propice au développement durable de l'éducation dans le pays (à travers l'augmentation des dépenses publiques pour l'éducation et de grands programmes de formation et de rétention des enseignants, etc.) le Royaume-Uni possède actuellement l'un des systèmes d'éducation les plus développés et avancés au monde. Le gouvernement investit actuellement environ 5,5 % du produit intérieur brut (PIB) dans le secteur de l'éducation, et arrive ainsi à remplir l'une de ses principales obligations légales : assurer une éducation gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 5 à 16 ans. En conséquence, le système éducatif du Royaume-Uni a connu une expansion rapide sur tous les plans au fil des ans, comme le montrent les taux élevés d'inscription ou de fréquentation dans l'enseignement préprimaire (81 %), primaire (100 %) et secondaire (100 %) ainsi que les taux d'alphabétisation des jeunes et des adultes presque parfaits (voir ci-dessus).

Cependant, alors que le soutien que le gouvernement apporte au développement de l'éducation au Royaume-Uni a généralement augmenté ces dernières années, le soutien apporté à l'éducation préprimaire ou éducation de la petite enfance (EPE) reste à la traîne derrière les autres secteurs. Il a en effet été observé que, alors que le pays a atteint des taux d'inscription de 100 % dans l'enseignement primaire et secondaire, seulement 81 % environ des enfants âgés de 5 ans et moins sont actuellement inscrits dans des écoles préprimaires (comparés à 100 % dans d'autres pays européens tels que les Pays-Bas, la France



et l'Allemagne). De nombreux défis font obstacle à l'EPE et à son expansion au Royaume-Uni. Ils comprennent notamment : des réductions dans le soutien que l'État apporte à la puériculture et le fait que les « places à l'école préprimaire ne sont gratuites que pour les enfants de quatre ans [tandis que] le financement des places pour les enfants de trois ans est à la discrétion des autorités locales de l'éducation (ALE), qui sont les organismes responsables d'assurer les services d'éducation publique aux élèves de leur territoire ». Ces défis ont créé des inégalités dans le pays en termes d'accès à l'EPE, les enfants résidant dans des municipalités pauvres et issus de milieux socioéconomiques pauvres et défavorisés (comme des familles d'immigrés) ayant un accès limité à une éducation préscolaire de qualité. Dans un effort pour répondre à ces défis fondamentaux et créer des opportunités d'EPE de qualité pour tous les enfants, ainsi que pour donner aux parents et tuteurs les moyens d'être des éducateurs proactifs et efficaces, Booktrust UK (une ONG indépendante agissant dans le secteur de l'éducation, créée en 1921) a lancé le Programme éducatif Bookstart (Bookstart Educational Programme – BEP) en 1992.

LE PROGRAMME ÉDUCATIF BOOKSTART (BEP)

Le BEP est un programme d'EPE et de développement de la petite enfance (DPE) à domicile qui est actuellement mis en œuvre dans tout le Royaume-Uni. Il cible les enfants en âge préscolaire et leurs parents et/ou tuteurs et cherche donc essentiellement à améliorer l'accès à l'éducation préscolaire pour tous les enfants du Royaume-Uni et à favoriser une culture d'apprentissage dans les foyers en encourageant les parents et/ou tuteurs à partager (lire) des livres, des histoires et des comptines avec leurs enfants dès leur plus jeune âge.

L'institutionnalisation du BEP se base sur un fait reconnu de longue date : les parents, en tant que principaux responsables et éducateurs des enfants, jouent un rôle crucial dans leur développement psychosocial (c'est-à-dire leur développement cognitif et émotionnel, leur personnalité et leur maîtrise du langage) et donc dans leur vie entière. Elle se base également sur des recherches scientifiques (principalement psychologiques) qui attestent que l'accès à une EPE de qualité a un effet positif sur le développement cognitif des enfants, ce qui leur donne de meilleures chances de réussir leur apprentissage sur le long terme. À la lumière de ces



informations, et selon les modalités exposées ci-dessous, Booktrust fournit aux familles participantes différentes ressources thématiques adaptées à l'âge des enfants, notamment des livres et des jeux interactifs qui visent à stimuler leur développement psychosocial ainsi que leurs compétences en lecture et écriture en faisant appel à leur imagination et à leur curiosité pour le monde qui les entoure.

Buts et objectifs du programme

Le BEP est un programme éducatif intégré et intergénérationnel et, en tant que tel, ses objectifs sont nombreux. Mais il cherche avant tout à :

- créer des opportunités durables d'EPE dans les foyers pour tous les enfants du Royaume-Uni, particulièrement pour ceux qui vivent dans des communautés socioéconomiquement défavorisées (c'est-à-dire promouvoir un accès universel à l'EPE) ;
- promouvoir des pratiques de DPE adéquates et de qualité dans le pays ;
- éveiller chez chaque enfant un amour des livres et de la lecture qui l'accompagnera toute sa vie ;
- stimuler le développement psychosocial et les compétences en lecture et écriture des enfants dès leur plus jeune âge ;

- instaurer une culture d'apprentissage en famille (intergénérationnel) ou dans le foyer ;
- donner aux parents et tuteurs les moyens d'être des éducateurs efficaces et ;
- encourager l'inclusion sociale et l'autonomisation des personnes grâce à l'accès à l'éducation.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Financement

Le BEP est actuellement mis en œuvre avec l'aide et le parrainage du gouvernement (notamment les autorités locales) et du secteur privé (par exemple des maisons d'édition, des bibliothèques et des libraires). Grâce à ce partenariat novateur entre le secteur public et privé, Booktrust utilise une quantité d'argent public relativement faible comme catalyseur pour obtenir une contribution beaucoup plus importante du secteur privé. Par exemple, pour chaque livre sterling investie par le ministère de l'Éducation, Booktrust génère 4 GBP supplémentaires grâce au soutien de ses partenaires du secteur privé. Outre ce soutien financier, Booktrust reçoit également des contributions significatives en nature de la part de ses partenaires privés, comme des dons de livres.

Soutien technique

La mise en œuvre du BEP dépend fortement des parents et/ou tuteurs, qui agissent en tant que facilitateurs et éducateurs principaux. Mais étant donné que la plupart des parents et tuteurs ne sont pas des praticiens qualifiés dans le domaine de l'EPE et du DPE, et que certains peuvent être semi-alphabètes, voire analphabètes fonctionnels, Booktrust travaille en étroite collaboration avec le personnel des bibliothèques locales, les équipes de visite médicale et les praticiens locaux de l'EPE et du DPE afin de soutenir les parents et tuteurs dans l'exercice de leurs responsabilités. Ce soutien technique s'est révélé être d'une valeur inestimable pour assurer la mise en œuvre efficace du programme depuis ses débuts en 1992.

Mobilisation des participants

Booktrust emploie plusieurs stratégies et mécanismes pour encourager les familles à participer au BEP et, en particulier, pour encourager les parents et tuteurs à participer proactivement au processus d'apprentissage et au développement de leurs enfants. Il faut remarquer que Booktrust diffuse souvent des publicités informatives dans les médias publics (c'est-à-dire journaux, magazines, télévision et radio au niveau national et communautaire) et organise régulièrement des campagnes de sensibilisation communautaires (par exemple à travers son programme de la semaine de la comptine) demandant aux parents non seulement de s'inscrire au programme, mais également de lire régulièrement des livres avec leurs enfants. Des brochures et des blogs sur l'éducation sont également produits régulièrement sur son site web et sur des sites de réseaux sociaux populaires tels que Twitter et Facebook dans le même objectif. Ces plateformes servent en outre à informer le public, les participants au programme, les participants potentiels et les autres parties prenantes des activités du programme de Booktrust dans leurs communautés. Booktrust héberge également sur son site web des ressources que les apprenants et les lecteurs de tous les âges et de tous les niveaux peuvent télécharger gratuitement, par exemple des critiques de livres et des jeux interactifs. Cette stratégie joue un rôle crucial, non seulement pour promouvoir l'apprentissage intergénérationnel

en proposant des ressources d'apprentissage faciles d'accès, mais également pour motiver les familles à rejoindre le BEP ou à continuer d'y participer.

Obtention et distribution des supports d'enseignement-apprentissage

Pour assurer le succès et la pérennité de la mise en œuvre du BEP, Booktrust fournit aux familles participantes des packs de livres gratuits pour les enfants, adaptés à différents groupes d'âge et capacités, ainsi que des modules d'aide à l'EPE à l'intention des parents et/ou tuteurs qui agissent en tant que facilitateurs ou éducateurs principaux du programme. Les packs de lecture ou d'apprentissage destinés aux enfants sont soigneusement sélectionnés par un panel d'experts en EPE et en DPE, et couvrent souvent un large éventail de thèmes, notamment des œuvres de fiction, des comptines et des nouvelles illustrées, etc. Bien que ces packs de livres soient pour la majeure partie achetés à bas prix ou donnés gratuitement par les partenaires privés qui travaillent de longue date avec Booktrust, notamment des bibliothèques publiques, des libraires et des maisons d'édition, Booktrust est le seul responsable de la sélection des livres et autres ressources d'apprentissage, en toute indépendance de l'influence du gouvernement ou des éditeurs. Cela garantit que le programme ne puisse pas être détourné à des fins commerciales ou politiques.

De plus, pour garantir que le programme soit adapté à son public, les ressources d'enseignement-apprentissage sont souvent sélectionnées de façon à refléter et satisfaire les besoins individuels des différentes communautés et des familles qui les composent. En général, cependant, un pack d'enseignement-apprentissage du BEP comprend un ou plusieurs des éléments suivants :

- livres bilingues et conseils pour encourager chaque famille à partager les livres ;
- packs spécialisés pour les enfants aveugles/malvoyants ou sourds/malentendants ;
- des ressources et un soutien sur les praticiens et projets relatifs aux grossesses chez les adolescentes, notamment Family Nurse Partnership ;
- des ressources sur les organisations caritatives et bénévoles qui agissent auprès des



familles et des enfants dans différents contextes, notamment HomeStart, Prisoners Advice & Care Trust & Action for Prisoners Families et KidsVIP ;

- des ressources pour les centres consacrés aux enfants et les groupes Early Years (développement de la petite enfance) pour aider les praticiens à promouvoir le développement de l'expression orale et du langage ;
- des opportunités de travail ciblé avec les Tsiganes et Roms nomades ;
- des ressources pour les écoles des hôpitaux et établissements de soins pour enfants ; et
- des ressources pour encourager les inscriptions à la bibliothèque et un accès régulier et gratuit à de nombreux autres livres.

SUIVI ET ÉVALUATION

Outre les enquêtes internes d'évaluation de l'impact du programme que Booktrust mène de façon régulière (par exemple Booktrust National Impact Evaluation, 2009), Booktrust a également commandé plusieurs études d'évaluation externes telles que Bookstart : The First Five Years de Moore, M & Wade, B : 1993, 1998 et 2000 ; l'analyse du retour social sur investissement (RSSI) de Bookstart par Just Economics LLP et Booktrust, et l'enquête Family Reading

Activity Survey, 2010 du Fatherhood Institute & ICM Research pour déterminer l'impact du programme au Royaume-Uni. Il convient également de remarquer que, récemment, Booktrust a demandé à Just Economics LLP de réaliser une analyse prévisionnelle du retour social sur investissement (RSSI) afin de quantifier la valeur sociale, environnementale et économique que Bookstart a créée en Angleterre pour l'année fiscale 2009/2010. Comme indiqué ci-dessous, ces études révèlent que le BEP a eu un impact positif, non seulement pour les enfants et leurs familles, mais également pour la société dans son ensemble.

IMPACT

Depuis ses débuts en 1992, le BEP a eu un impact significatif sur le développement et l'expansion de l'EPE au Royaume-Uni. Le programme atteint plus de 2 millions d'enfants chaque année, et c'est principalement par son entremise que Booktrust se procure et distribue environ 2155 000 packs de livres chaque année aux familles de tout le pays (c'est-à-dire 2010 000 en Angleterre, 70 000 au Pays de Galles et 75 000 en Irlande du Nord). Du point de vue qualitatif, plusieurs rapports d'évaluation ont mis en

valeur les impacts clés décrits ci-dessous pour le programme.

— Comme pour d'autres programmes liés à l'EPE ou à l'intervention sur l'apprentissage dans la petite enfance, les études d'évaluation ou d'évaluation d'impact ont révélé qu'en exposant les enfants aux livres et à une culture d'apprentissage dans le foyer dès leur plus jeune âge, le BEP contribue de façon cruciale à leur développement psychosocial et à leurs compétences en matière de lecture, écriture et langage, ainsi qu'à leur inspirer un intérêt durable pour les livres, ce qui établit une base fondamentale pour le succès de leur apprentissage sur le long terme. En effet, des entretiens réalisés avec des enseignants d'école primaire du Royaume-Uni ont révélé que les enfants qui ont participé au BEP font preuve de plus grandes aptitudes d'apprentissage et compétences en matière de lecture, écriture et langage que les enfants qui n'ont pas bénéficié d'une exposition importante aux livres dès leur plus jeune âge. Selon Wade et Moore (2000), par exemple, les notes moyennes obtenues à plusieurs tests de lecture, écriture et calcul réalisés auprès d'élèves de l'école primaire indiquent que les enfants qui ont participé à Bookstart obtiennent des résultats supérieurs de 1 à 5 % aux résultats des enfants qui n'ont pas participé à Bookstart. En exerçant une influence positive sur le développement psychosocial des enfants, le BEP améliore donc les capacités d'apprentissage des enfants.

— Le programme favorise également le développement de compétences sociales importantes chez les enfants ainsi que de liens émotionnels solides entre les parents et leurs enfants, principalement en augmentant la part de moments privilégiés que les parents/tuteurs passent à travailler avec leurs enfants. Cela améliore la cohésion familiale, et réduit donc la probabilité de comportement déviant chez les enfants, mais cela donne également aux enfants une base fondamentale pour leur interaction avec la communauté en général.

— Une récente analyse coût-bénéfice et de retour social sur investissement (RSSI) effectuée par Just Economics LLP a révélé que le BEP est une intervention sur l'apprentissage de la petite enfance bon marché (rentable) qui crée une valeur sociale significative pour les parents, les enfants et l'État. En particulier, le programme

aide à économiser au pays des millions de dollars en impôts chaque année (par exemple grâce à la réduction des besoins en services préscolaires institutionnalisés et en services de soutien scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire, ainsi qu'à la réduction des coûts d'obtention des packs de livres pour l'EPE) et à cultiver efficacement le capital de ressources humaines du pays. En outre, les livres et documents de soutien qui contiennent les packs de livres permettent aux parents d'interagir eux-mêmes avec les enfants, ce qui élimine le coût élevé d'intervenants professionnels. En termes financiers, l'analyse de RSSI a révélé que :

- pour chaque livre sterling investie par l'État, Bookstart génère une valeur totale de 25 GBP pour la société, et
- 614 millions GBP de valeur sociale sont générés à l'aide des 9 millions GBP issus du financement accordé par le ministère de l'Éducation pour obtenir le soutien des partenaires du secteur privé, des autorités locales et des Primary Care Trusts (Fondations de soins primaires). À la lumière de son impact significatif au Royaume-Uni, le BEP a maintenant été adopté par plus de vingt-quatre (24) pays dans le monde entier, et Booktrust leur prête une assistance technique dans la mise en œuvre du BEP.

CONTACT

Ms Louise Chadwick
 Directrice de la politique publique et de la recherche
 Adresse : Book House, 45 East Hill,
 London SW18 2QZ
 Téléphone : 07796 384 644
 E-mail : louise.chadwick@booktrust.org.uk
 Site web : <http://www.booktrust.org.uk> ou
<http://www.bookstart.org.uk>

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE FAMILIAL EN PRISON

PROFIL DE PAYS

Population 64 097 085 (2013, Banque mondiale)

Langue officielle anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 5,5 (2010)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)

- Total : 100 %
 - Hommes : 100 %
 - Femmes : 100 %
-

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA)

100 % (2005–2010)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005–2010)

- Total : 99 %
 - Hommes : 99 %
 - Femmes : 99 %
-

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'apprentissage familial en prison (PFLP)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Un bon départ pour les familles

Langue d'enseignement anglais

Partenaires

Learning Unlimited, Big Lottery, Apprentissage familial Camden et Islington, et Service national de gestion des délinquants par le biais des prisons de Holloway & Pentonville

Date de création 2008

CONTEXTE ET HISTORIQUE

Bien que le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ait presque réalisé l'alphabétisation universelle pour tous les groupes d'âge (voir ci-dessus) en raison, en grande partie, du soutien considérable que l'Etat a apporté à l'éducation pendant de nombreuses décennies (voir <http://www.unesco.org/ui/litbase/?menu=15&country=FR&program=89>), les niveaux de compétence en lecture et écriture chez les détenus sont encore plus bas que dans la population générale. En effet, des études menées par le Prison Reform Trust (PRT) et le Basic Skills Agency (BSA) ont révélé que 60 pour cent de tous les prisonniers au Royaume-Uni ont des problèmes en matière d'alphabétisation de base, et 40 pour cent ont des problèmes sérieux en matière d'alphabétisation. De même, la Social Exclusion Unit (SEU) a récemment indiqué que 80 pour cent des compétences des prisonniers en écriture, lecture et calcul sont au niveau ou en dessous du niveau attendu d'un enfant de 11 ans et 50 pour cent des détenus n'ont pas de qualifications professionnelles (Jones 2010 ; Clark et Dugdale 2008). Le manque de connaissances de base et de compétences professionnelles parmi les prisonniers – dont la plupart viennent d'un milieu de faible niveau socio-économique – est une cause de grande préoccupation parmi les intervenants, car il perpétue les inégalités socio-économiques qui existent dans le pays, empêche la communication efficace entre les prisonniers et leurs familles et ralentit ou même empêche la réhabilitation des prisonniers et leur réinsertion dans la société une fois libérés de prison, ce qui conduit à des niveaux élevés de délinquance et de récidive.

Compte tenu du fait que les coûts socio-économiques de la criminalité sont extrêmement élevés et s'appuyant sur la conviction que la mise à disposition d'une alphabétisation de qualité aux détenus est potentiellement l'une des formes les plus efficaces de réadaptation des détenus et de prévention du crime, Un bon départ pour les familles (BSfF) a institué le Programme d'apprentissage familial en prison (PFLP) en août 2011.

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE FAMILIAL EN PRISON (PFLP)

Le FPLP est un programme intégré, intergénérationnel et non-formel d'éducation en prison qui s'adresse principalement aux mères emprisonnées et à leurs enfants. Le programme a déjà été mis en œuvre par l'Unité de langue et d'alphabétisation de Londres (LLU +), basé à l'Université South Bank de Londres jusqu'en août 2011, lorsque l'université a fermé le LLU+. Après cette fermeture, les anciens employés de la LLU + ont créé BSfF et Learning Unlimited (LU) afin de poursuivre la mise en œuvre du FPLP. Le FPLP est actuellement mis en pratique dans les prisons de Holloway et Pentonville par BSfF avec l'appui technique et financier de Learning Unlimited et diverses autres organisations (voir ci-dessus).

L'objectif principal du FPLP est de créer des opportunités d'apprentissage familial de qualité pour les mères emprisonnées et leurs enfants. En conséquence, BSfF a conçu et développé un programme d'études intégré qui couvre un large éventail de thèmes ou de sujets qui répondent précisément aux besoins d'apprentissage et aux intérêts des parents et de leurs enfants. Les thèmes abordés lors des séances d'apprentissage réservées aux mamans (voir ci-dessous) comprennent :

- l'alphabétisation fonctionnelle (par exemple calcul et l'écriture de poèmes, prose, etc.) ;
- Les bonnes pratiques en matière d'éducation des enfants (basée sur la hiérarchie des besoins de Maslow et notamment l'importance des compliments, du comportement positif et de la discipline, la gestion des comportements difficiles) ;
- le rôle du parent dans l'appui au développement de l'enfant en matière d'alphabétisation (c'est à dire comment les enfants apprennent à

lire, comment enseigner la lecture aux enfants, styles d'apprentissage individuels, etc.), et

- la reliure.

Les thèmes ou des thèmes abordés lors des séances d'apprentissage familial (voir ci-dessous) varient considérablement puisque le but principal est de permettre aux parents et aux enfants d'interagir et d'apprendre ensemble. Les thèmes sont donc adaptés pour couvrir les besoins d'apprentissage et les intérêts des apprenants adultes et jeunes et sont également très interactifs et éducatifs. Ainsi, comme expliqué ci-dessous, les thèmes communs abordés lors des séances d'apprentissage familial comprennent :

- l'alphabétisation de base ;
- la fabrication de cadres de photographies en utilisant des bâtonnets de sucette, des cartes et de la colle ;
- la composition et l'écriture de poèmes, de comptines, etc. ;
- l'élaboration d'un questionnaire thématique pour la discussion en classe ;
- jeux / sport (y compris tennis de table, baby-foot, natation, etc.), et
- les activités artistiques : jeux de rôle, théâtre, chants et danse.

Buts et objectifs

En tant que programme intégré et intergénérationnel d'éducation, le FPLP a différents buts et des objectifs. En particulier, le programme vise à :

- créer des opportunités d'apprentissage durable et de qualité pour les mères incarcérées et leurs enfants afin d'améliorer leurs compétences en lecture, écriture et calcul, et raffermir leurs rapports et leurs liens familiaux ;
- permettre aux mères incarcérées de continuer à participer activement à l'éducation et au développement de leurs enfants, malgré leur emprisonnement ;
- améliorer la communication positive entre les mères emprisonnées et leurs enfants
- favoriser l'alphabétisation positive, la vie et les habiletés sociales chez les détenus afin de faciliter leur réadaptation, réduire le taux de récidive et lutter contre le fléau de la criminalité ;
- habiliter les prisonnières en vue d'une réintégration effective dans leurs familles et communautés après leur sortie de prison, et

— responsabiliser les mères emprisonnées et leurs enfants en vue de l'amélioration de leurs compétences en lecture, écriture et calcul.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Dispositions institutionnelles et partenariats

Afin de faciliter la mise en œuvre efficace et durable du FPLP, BSfF a établi des partenariats fonctionnels avec plusieurs institutions, y compris : Learning Unlimited, Big Lottery, Apprentissage familial à Camden et Islington, Service national de gestion des délinquants par le biais des prisons de Holloway et Pentonville. Ces institutions fournissent à BSfF l'appui technique et financier critique nécessaire pour la mise en œuvre efficace et durable du FPLP. Par exemple, Apprentissage familial à Camden et Islington et le Service national de gestion des délinquants fournissent actuellement à BSfF tout le soutien financier nécessaire pour mettre en œuvre l'ensemble du FPLP, alors que Learning Unlimited joue un rôle vital dans la formation et le mentorat des animateurs du programme, dans le suivi et la gestion de la mise en œuvre du programme et dans la production de matériels didactiques et pédagogiques appropriés. En outre, les gardiens de prison de Holloway et Pentonville apportent aussi leur soutien à BSfF dans la supervision des animateurs du programme pendant les cours ainsi que dans la gestion des groupes d'apprentissage en prison.

Le soutien de ces institutions a été et continue d'être fondamental pour la mise en œuvre efficace du FPLP.

Développement du programme d'études et du matériel didactique et pédagogique Comme indiqué ci-dessus, le programme d'études et le matériel didactique et pédagogique du FPLP tels que les affiches d'illustration, les poèmes, les comptines, etc. ont été conçus et développés par BSfF et Learning Unlimited avec l'appui technique de divers partenaires institutionnels. Les bénéficiaires du programme (les prisonniers) ont également été consultés et impliqués activement dans le processus de conception et de développement du programme d'études et du matériel didactique et pédagogique. Par exemple, les

mères emprisonnées sont encouragés à confectionner des livres personnalisés de poème et de chansons pour leurs enfants et, ce faisant, non seulement elles améliorent leurs compétences en lecture, écriture et calcul et jouent un rôle actif dans l'éducation de leurs enfants, mais en plus elles renforcent leurs relations avec leurs enfants. La stratégie de la participation des mères au développement du programme d'études et du matériel didactique et pédagogique permet aussi de déterminer leurs besoins et leurs intérêts en matière d'apprentissage afin de veiller à ce que ceux-ci soient convenablement satisfaits.

En outre, les résultats des évaluations de programme ont également été utilisés en vue de l'examen et des mises à jour continues du programme d'études et du matériel didactique et pédagogique. Le BSfF a également adopté et adapté le matériel didactique et pédagogique développé par d'autres organisations telles que LLU+ qui mettait en œuvre un programme similaire avant septembre 2011. Il s'agit donc essentiellement d'assurer le développement du programme d'études et du matériel didactique et pédagogique par un processus participatif et consultatif impliquant toutes les parties prenantes clés.

Recrutement et formation des animateurs

Alors que les animateurs du programme à temps plein ou tuteurs étaient engagés pour faciliter la mise en œuvre pratique du FPLP avant la mi-2011, actuellement des animateurs du programme et des bénévoles (dont certains sont d'anciens prisonniers) sont employés à temps partiel. Tous les animateurs et les bénévoles sont, néanmoins, tenus de posséder des qualifications professionnelles et l'expérience pratique reconnaissables en matière d'éducation non formelle, en particulier en éducation des adultes et de la petite enfance. En outre, et afin d'assurer la mise en œuvre efficace et durable du FPLP, BSfF et LU offrent également aux animateurs et aux bénévoles des possibilités d'avancement professionnel grâce à une formation continue régulière et au mentorat dans le domaine de l'éducation des adultes du préscolaire ainsi que par la participation à des conférences pertinentes. La formation sur place et les séances de mentorat se concentrent sur un large éventail de sujets d'éducation non formelle, notamment :

- des méthodologies d'éducation non formelle et d'enseignement-apprentissage intergénérationnels ;
- la gestion des groupes mixtes d'apprentissage ;
- les pratiques psycho-sociales dans les relations avec les détenus ;
- la conception, le développement et l'utilisation de matériels didactiques et pédagogiques et
- l'évaluation et des résultats d'apprentissage.

Une fois formé, chaque animateur – avec l'aide d'un agent de la prison gradé et de bénévoles compétents – est chargé de former en moyenne 7 participantes au cours de séances réservées à des mères et jusqu'à 40 participants au cours de séances de groupe mixte comprenant des mères et leurs enfants. Ils sont également tenus d'aider en continu BSfF et LU dans l'évaluation des résultats d'apprentissage. Les animateurs reçoivent actuellement une allocation annuelle de £ 35 (US \$ 56) l'heure.

Approches et méthodes d'enseignement et d'apprentissage

Comme indiqué ci-dessus, le FPLP est un programme intégré et intergénérationnel d'apprentissage pour les mères incarcérées et leurs enfants. Le processus d'apprentissage réel se divise donc en deux catégories : (1) des séances ou classes d'apprentissage familial, qui concernent les mères et leurs enfants apprenant ensemble, et (2) les classes réservées aux mères. Les séances d'apprentissage familial se tiennent pendant les jours de visites familiales lorsque les enfants sont amenés dans les prisons par leurs tuteurs. En règle générale, les classes en famille se tiennent une fois par mois et impliquent une moyenne de 60 à 90 enfants et 20 à 40 adultes. Au cours des séances communes d'apprentissage familial, parents et enfants travaillent ensemble sur un large éventail d'activités communes, pratiques et interactives qui ont été spécifiquement conçues et adaptées non seulement pour satisfaire les besoins et intérêts des adultes et des enfants en matière d'apprentissage, mais aussi pour permettre aux mères de prendre une part active à l'éducation de leurs enfants. Les activités communes d'apprentissage en famille comprennent, mais ne se limitent pas à :

- l'alphabétisation de base (par exemple, à travers la fabrication de cadres de photos, de cartes de vœux, d'affiches, l'écriture de poèmes, des activités scientifiques simples, etc.) ;
- la composition et l'écriture des poèmes, des comptines, etc. ;
- l'élaboration d'un questionnaire thématique pour les discussions en classe ;
- jeux/sport (y compris tennis de table, baby-foot, natation, etc.), et
- activités artistiques : jeux de rôle, théâtre, chants et danse.

Ces activités d'apprentissage ont pour but de faire participer les familles de façon positive en vue d'améliorer leurs compétences en lecture, écriture et calcul ainsi que de renforcer les liens familiaux. Les cours réservés aux mères sont dispensés une fois par semaine et chaque séance d'apprentissage dure, en moyenne, une heure et demie. En règle générale, chaque classe reçoit environ 15 apprenants. Le processus d'apprentissage réel se déroule à travers une variété de méthodes participatives ou interactives (telles que les discussions de groupe ou des dialogues ; questions et réponses ; jeu de rôle, démonstrations, lecture et écriture de poèmes, des comptines pour leurs enfants, etc.) et est largement basé sur les expériences personnelles des apprenants. L'emploi de ces stratégies d'enseignement-apprentissage se justifie par le fait qu'elles permettent aux animateurs de déterminer les besoins et intérêts fondamentaux des prisonnières afin de bien les doter de compétences appropriées en matière de lecture, écriture et calcul et aussi des compétences sociales nécessaires à leur réinsertion ou leur réinstallation dans la société une fois libérées de prison. Ces sessions offrent également aux femmes l'occasion de parler de l'objet des visites des enfants, de l'objectif des activités que vont conduire les animateurs et de la façon dont les mères encouragent leurs enfants à se joindre à elles dans des activités. Comme conséquence directe de ces ateliers avec les mères, le pourcentage des mères qui se livrent à des activités avec leurs enfants pendant les visites des enfants a augmenté.

IMPACT DU PROGRAMME ET DÉFIS

Suivi et évaluation

Bien qu'on n'ait pas engagé d'évaluateurs externes depuis juillet 2011 (lorsque BSfF a repris la mise en œuvre du FPLP), le programme est, néanmoins, en cours d'évaluation sur une base continue par le personnel technique de BSfF, les partenaires, les responsables de la prison, l'Office des normes en éducation, les Services et compétences de l'enfants (OFSTED) et les apprenants grâce à des observations sur le terrain, des entretiens en profondeur et des consultations. Plus important encore, les bénéficiaires du programme évaluent également (à l'aide d'un questionnaire standardisé) les résultats de l'apprentissage à travers un processus de réflexion qui leur demande d'identifier et de mettre en évidence ce qu'ils ont appris, l'impact du programme sur leur vie et leur bien-être ainsi que les défis auxquels ils sont confrontés pendant toute la durée du processus d'apprentissage. Ils sont également invités à faire des suggestions sur la façon d'améliorer le programme en fonction de leurs expériences d'apprentissage.

Impact

Les résultats existants des processus d'évaluation interne indiquent que le FPLP a un impact sur la vie et le bien-être des femmes détenues et leurs enfants. Un total de 1264 prisonnières et 1 000 enfants ont participé au programme au cours des trois dernières années. En plus du rôle vital qu'il a joué dans le renforcement des liens familiaux (à savoir la relation entre les mères et leurs enfants), le programme a également équipé les prisonnières de compétences sociales cruciales qui ont empêché une majorité d'entre elles de retomber dans des activités criminelles. Il a donc réussi à les réintégrer dans leurs familles. Ainsi, le programme a été un catalyseur essentiel dans la réhabilitation, l'autonomisation et la réinsertion des prisonnières. Plus précisément, les principaux impacts du FPLP comprennent notamment :

- le développement et la diffusion de matériels didactiques et de modules d'orientation de haute qualité pour soutenir les programmes d'apprentissage familial en prison ;
- la transformation des jours de visite familiale en journées d'apprentissage familial, ce qui a

offert aux mères incarcérées une occasion d'interagir et d'apprendre conjointement avec leurs enfants, dont la plupart sont dans des familles d'accueil et/ou des institutions comme des garderies d'enfants ;

- les prisons (c'est-à-dire Holloway et Pentonville) ont désormais pleinement adopté les principes et la pratique de l'apprentissage en famille consacré dans la publication de BSfF intitulée Apprentissage familial en prison : Un guide complet, comme stratégie de développement de systèmes de réadaptation et de réinsertion des détenus ;
- BSfF a également créé des possibilités de formation et d'emploi pour les animateurs et les bénévoles qui sont engagés en tant que formateurs ou tuteurs. Ce faisant, le programme apporte sa contribution au développement social et communautaire.

Les défis

En dépit de son impact considérable, comme noté ci-dessus, il existe d'innombrables difficultés dans la mise en œuvre effective du FPLP :

- Le programme est actuellement mis en œuvre dans les prisons de détention provisoire et il y a un taux élevé de renouvellement des prisonnières en raison de transferts dans d'autres prisons en cas de condamnation ou de remise en liberté en cas d'acquiescement. Il est ainsi extrêmement difficile pour les prisonnières de continuer à participer au programme et pour BSfF d'assurer le suivi des progrès des prisonnières en matière d'apprentissage, de réhabilitation et de réinsertion.

- Un autre défi majeur a été de faire reconnaître aux autorités pénitentiaires la valeur de l'apprentissage en famille dans la promotion du développement des compétences en alphabétisation, langue, calcul et communication entre les prisonnières et l'influence positive que cela a à long terme sur leur réadaptation et leur réinsertion éventuelle dans la société normale.

- Le programme n'offre aucune accréditation officielle de l'apprentissage, ce qui dissuade quelques prisonnières de participer au programme.

- BSfF a également rencontré de nombreuses difficultés lors qu'il s'est agi de faire venir les enfants dans des prisons pour les séances d'apprentissage familial.

— Le milieu carcéral pose des défis uniques tels que des problèmes psychosociaux chez les détenues et le manque d'espace d'apprentissage adéquats, qui tous entravent la mise en œuvre efficace et efficiente des programmes d'apprentissage familial.

— Financement : BSfF peut se permettre de verser des per diem « nominaux » aux animateurs du programme. En conséquence, les taux de renouvellement du personnel sont très élevés, ce qui conduit non seulement à des incohérences en ce qui concerne la mise en œuvre du programme, mais aussi à l'augmentation des coûts opérationnels lorsque les animateurs sont régulièrement formés.

PERENNITÉ

Au Royaume-Uni, malgré les innombrables défis, la viabilité à long terme des programmes d'apprentissage familial en prison est garantie en raison, partiellement, du soutien accru de l'État pour ces activités et de l'évolution des attitudes chez les responsables de prison qui voient maintenant la valeur intrinsèque des programmes d'apprentissage familial dans la promotion de la réinsertion effective de prisonniers. De même, la viabilité du FPLP est garantie non seulement à cause de ce qui précède, mais aussi parce que le BSfF a formé de nombreux gardiens de prison, des bénévoles, des tuteurs d'enfants de prisonnières et du personnel civil qui travaillent avec les détenus afin de leur permettre de continuer l'exécution du présent programme ou d'autres programmes similaires aux côtés de BSfF et d'autres organisations.

CONTACT

Ms Foufou Savitzky
Family Learning Specialist
Best Start for Families,
8 Medora Road, London SW2 2LN, UK
Téléphone : 0044 794 960 3968
Email : foufou.savitzky@learningunlimited.co
beststartforfamilies@gmail.com
Site Web : <http://www.learningunlimited.co>

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE ÉDUCATION COOPÉRATIVE ÉLÈVES ET PARENTS (SPICE)

PROFIL DE PAYS

Population 314 912 000 (2011)

Langue officielle anglais

Autre langue espagnol

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB 5,6 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)
96 % (2011)

Sources

- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation familiale Éducation coopérative
élèves et parents (SPICE)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Maine School Administrative District (MSAD) No. 3 (under the
Adult and Community Education Programme)

Partenaires

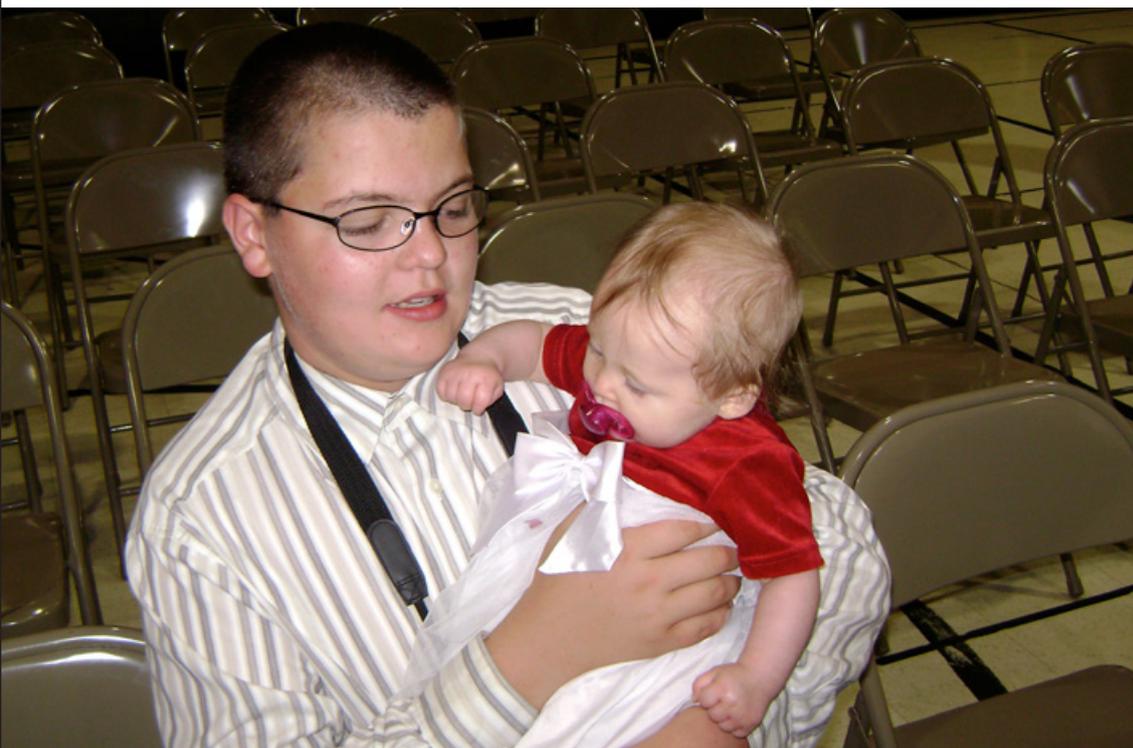
Broadreach, MSAD No. 3, National Even Start – No Child Left
Behind, the Barbara Bush Foundation For Family Literacy
(through the Maine Family Literacy Initiative (MEFLI Lighthouse
grant) and the State (through the Adult Education and Family
Literacy grant)

Date de création 2000

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Les taux de fréquentation scolaire aux États-Unis ont atteint des niveaux quasi-universels, de sorte que les taux d'alphabétisme des jeunes et des adultes sont eux aussi élevés. Cependant, malgré ces développements significatifs, l'analphabétisme demeure un problème majeur pour le pays. L'Enquête nationale sur l'alphabétisme des adultes (National Adult Literacy Survey, NALS) a en effet révélé que 14 pour cent d'entre eux – soit près de 30 millions – étaient fonctionnellement analphabètes en 2003. De plus, des disparités en matière d'accès à l'éducation persistent entre les régions/habitats (urbain, suburbain ou rural) ou les groupes ethniques en ce qui concerne l'accès à l'éducation, ce qui fait baisser les résultats éducatifs et les niveaux de compétences en alphabétisation.

Des études montrent que les communautés des districts ruraux pauvres et isolés, tel l'Ouest du comté de Waldo, dans le Maine, ne disposent que d'un accès limité à une éducation de qualité. Selon les données du dernier recensement dans le comté de Waldo, de 15,4 à 16,3 pour cent de la population adulte totale (de plus de 25 ans) a quitté l'école avant la fin de l'enseignement secondaire, tandis que le taux d'abandon moyen se situe approximativement entre 2,71 et 4,46 pour cent. Par conséquent, la NALS estime que 42 pour cent environ (400 000 personnes) de la population adulte totale du Maine est fonctionnellement analphabète et ne possède que des capacités limitées à effectuer des calculs numériques, lire et comprendre des textes écrits, compléter un dossier de candidature ou « assimiler des éléments d'information facilement iden-



tifiables ». Dans l'ensemble, « un adulte sur cinq dans le Maine ne possède pas les compétences en alphabétisation requises pour un fonctionnement efficace » dans une société moderne.

Les niveaux élevés d'analphabétisme fonctionnel des adultes sont à l'origine de plusieurs problèmes socioéconomiques dans le Maine, notamment la pauvreté et les sans-abris. Le rapport sur la pauvreté de 2003, par exemple, a révélé que 18 pour cent seulement de la population adulte du comté de Waldo bénéficiait d'un emploi rémunéré permanent, tandis que 46,1 pour cent travaillait à temps partiel et 39 pour cent était au chômage. Il en résulte que 13,3 pour cent des familles du district administratif scolaire n°3 (Maine School Administrative District No. 3, MSAD n°3) vivent sous le seuil de pauvreté établi au niveau fédéral. Ces difficultés socioéconomiques, notamment le soutien parental insuffisant à l'éducation et la pauvreté, ont des répercussions négatives sur les résultats éducatifs/scolaires des enfants. Conscient de la nécessité de briser le cycle de l'analphabétisme et les problèmes sociaux qui l'accompagnent, le MSAD n°3 a lancé le programme d'alphabétisation familiale Éducation coopérative élèves et parents (Students and Parents In Cooperative Education family literacy programme, SPICE-FLP) qui vise principalement à

créer des possibilités d'éducation suffisantes pour les familles défavorisées du Maine, et donc à les rendre plus autonomes pour un fonctionnement efficace dans une société moderne.

LE PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION FAMILIALE SPICE (SPICE-FLP)

Le SPICE-FLP est un programme global et intergénérationnel d'enseignement à domicile qui délivre en premier lieu une alphabétisation professionnelle et technique aux familles défavorisées de l'Ouest du comté de Waldo, dans le Maine. Le programme vient également en aide aux autres apprenants avec des cours préparatoires à l'examen d'entrée à l'université, une formation au test de citoyenneté, une alphabétisation basée sur le travail et des cours d'études secondaires, ainsi qu'une préparation et évaluation au GED (test d'évaluation en éducation générale). Le SPICE-FLP a été initié par le MSAD n°3 dans le cadre du Programme d'éducation des adultes et de la communauté. Il vise spécifiquement les familles (parents et enfants) les plus « nécessiteuses » d'éducation du fait de leur situation socioéconomique difficile, attestée par leurs faibles compétences en alphabétisation et niveau d'éducation, leur situation difficile par rapport à



l'emploi et leurs faibles revenus. Le programme cible également les familles qui risquent de ne pouvoir accéder à l'éducation, telles que les parents adolescents ou les enfants aux besoins spécifiques et leurs parents.

Buts et objectifs

Les buts et objectifs du SPICE-FLP sont :

- lutter contre l'analphabétisme dans un district scolaire rural du Maine en fournissant une éducation aux adultes et jeunes enfants des familles défavorisées (les plus nécessiteuses) ;
- aider les familles à faibles revenus à surmonter les barrières qui les empêchent de participer aux cours d'éducation et d'alphabétisation pour adultes ;
- aider les parents adolescents à reprendre une éducation formelle ;

- rendre plus autonomes les adultes au moyen de compétences en alphabétisation fonctionnelle afin de leur permettre de jouer efficacement leurs rôles sociaux fondamentaux de parents et de travailleurs ;
- accroître les compétences en alphabétisation des parents afin de renforcer leurs capacités éducatives, tout en aidant leurs enfants à acquérir une éducation ;
- promouvoir un développement psychosocial optimal de l'enfant par une éducation de la petite enfance ; renforcer les relations familiales au moyen d'activités d'alphabétisation intergénérationnelle.

Contenu du programme

Pour réaliser ces objectifs, le SPICE-FLP a mis au point un vaste programme scientifique d'alphabétisation qui comprend l'alphabétisation et la numération de base (lecture, compréhension et écriture), l'éducation des adultes, l'éducation des jeunes enfants, l'éducation parentale et des activités d'alphabétisation intergénérationnelle. Outre les compétences en alphabétisation, le programme complet et intégré est également destiné à favoriser le développement de nombreuses compétences sociales chez les apprenants, parmi lesquelles :

- l'esprit critique ;
- l'interpersonnel (communication effective, relations de groupes, résolution des problèmes) ;
- la résolution des conflits ;
- la responsabilité d'apprendre.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Le SPICE-FLP travaille en collaboration avec des communautés, institutions et organisations locales parmi lesquelles Broadreach, Parents Are Teachers, Too ! (PATT), l'université du Maine à Augusta et le MSAD n°3, ce dernier fournissant des services en matière d'éducation à tous les élèves jusqu'à l'enseignement secondaire. Par ailleurs, les besoins éducatifs des futures ou jeunes mères en matière de santé génésique, de soin et d'éducation des enfants sont couverts par le PATT.

Impact du programme

Depuis ses débuts en 2000, le SPICE-FLP est venu en aide à une moyenne de 20 familles par an. Par rapport aux indicateurs proposés de 15 familles pour recevoir un financement du programme fédéral Even Start, le SPICE a donc dépassé son premier objectif.

Mobilisation et recrutement des apprenants

Le SPICE-FLP s'appuie sur un modèle global de gestion des cas en alphabétisation familiale conçu pour fournir aux familles une alphabétisation personnalisée à domicile, de sorte que les participants sont recrutés toute l'année. Cette politique donne aux apprenants la souplesse nécessaire pour intégrer l'alphabétisation à leurs activités quotidiennes et constitue un facteur essentiel de motivation à participer.

Afin d'optimiser le recrutement des apprenants, le SPICE-FLP a mis en place un conseil consultatif communautaire composé de membres des communautés locales et des écoles. Son rôle est essentiel dans la mise en œuvre du programme. Il participe activement, par exemple, au développement des programmes, à la sensibilisation de la communauté à l'importance de l'alphabétisation et de l'éducation ou à la mobilisation des participants. Le SPICE s'appuie également sur le travail de proximité au sein de la communauté ou sur des campagnes de sensibilisation au moyen de communiqués de presse, de divers sites Web, de la distribution de prospectus et du livret SPICE dans les lieux publics/centres communautaires (p. ex. bibliothèques, commerces, bureaux de poste, services municipaux et écoles), d'ateliers et de manifestations d'intérêt public telles que la Conférence sur l'alphabétisation familiale du Maine afin de favoriser la prise de conscience de l'opinion et de recruter des participants au programme pour développer la confiance communautaire. L'équipe du SPICE procède aussi aux formalités d'introduction à domicile. Il s'agit d'identifier les services existants et de collecter des informations pertinentes sur les résultats éducatifs. Ces informations aident l'équipe à repérer les familles les plus nécessiteuses, à évaluer leurs besoins en alphabétisation ainsi que le niveau de développement de chaque enfant-cible, et à mettre au point un programme complet qui

répondre au mieux aux besoins des familles participantes.

Approches et méthodes d'enseignement-apprentissage

Le SPICE-FLP a recours à des approches d'enseignement-apprentissage innovantes à multiples facettes qui comprennent notamment l'accompagnement individuel, les cours en petits groupes et l'apprentissage assisté par ordinateur. Les modes d'apprentissage personnels et les besoins éducatifs des apprenants restent néanmoins les facteurs essentiels pour déterminer les stratégies d'enseignement. Les élèves sont encouragés et incités par leurs instructeurs à atteindre des niveaux de performance supérieurs. L'instructeur SPICE en éducation des adultes complète l'enseignement assisté par ordinateur par des cours réguliers à domicile pour les parents ayant obtenu leur certification GED, mais aussi pour ceux qui ont besoin de compétences de base en lecture, écriture et mathématiques. Grâce à PLATO, un système d'auto-apprentissage, pour les adultes de niveau supérieur, l'instructeur peut passer plus de temps avec ceux de niveau inférieur qui ont besoin de plus d'enseignement direct. L'enseignement est basé sur des documents réels tels que journaux, information parentale, magazines, vidéos, sites Internet, livres de cuisine et matériels choisis par les parents. Tous les cours d'éducation des adultes ont utilisé des méthodologies de recherche scientifiques.

Le programme éducatif de la petite enfance est centré sur l'amélioration des compétences en pré-alphabétisation et en alphabétisation des enfants ciblés. Les compétences en pré-alphabétisation et en alphabétisation enseignées par le SPICE aux enfants sont : compétences sensorielles, motricité fine, créativité, motricité grossière, compétences linguistiques, compétences sociales, capacités de raisonnement et de résolution de problèmes. Le principe de base est que tous les enfants apprennent avec tout leur être, c'est pourquoi la pré-alphabétisation, la pré-lecture et l'alphabétisation sont enseignées le plus efficacement à travers des expériences éducatives très variées. L'objectif primordial de l'alphabétisation de la petite enfance est de préparer les enfants-cibles à réussir à l'école.



Le programme dispose d'une bibliothèque très fournie de livres adaptés aux différents âges, de jouets et de jeux que les enfants peuvent emprunter pour développer les compétences en pré-alphabétisation et en alphabétisation et le niveau d'évolution requis pour la réussite scolaire. Des livres et des jouets leur sont également offerts lors des visites à domicile afin de contribuer à leur propre bibliothèque pédagogique. Enfin, les instructeurs du *SPICE* aident les parents à acquérir des compétences importantes telles que la sensibilisation, l'émulation et l'enseignement.

RÉSULTATS

SPICE Speaks est la publication reliée et colorée du programme, éditée deux à trois fois par an. Elle comprend des travaux d'élèves tels que des récits et dessins d'enfants et des poèmes, essais et articles de parents. Les numéros de *SPICE Speaks* sont distribués à chaque famille et répartis entre les collaborateurs, les législateurs et les conseils scolaires.

LEÇONS APPRISES

— Le lien entre activités d'alphabétisation et développement intellectuel est désormais au

centre des visites à domicile. L'instructeur chargé de la petite enfance a rapporté que certaines jeunes mères ne parlaient pas à leur bébé car elles n'imaginaient pas que cela soit nécessaire ou important.

— L'intensité de l'apprentissage a eu pour résultat une acquisition accrue des objectifs éducatifs par les élèves. De plus, la recherche montre que, plus un cours est intensif, plus les chances sont grandes de voir l'élève comprendre, retenir et réutiliser les concepts et techniques appris.

— Travailler avec des populations âgées de 0 à 3 ans encourage une approche proactive des questions d'alphabétisation, plutôt que d'attendre que les problèmes et questions se posent et de réagir à l'analphabétisme par des services éducatifs spécialisés ou de voir les apprenants quitter l'école. En fin de compte, ce processus aidera à briser le cycle de réaction à l'analphabétisme et ce, avant que les défis se transforment en problèmes.

— La communication entre toutes les parties prenantes pour le développement de programmes d'alphabétisation familiale, de la législation au niveau national aux participants individuels, est la clé du succès durable. En effet, sans données pertinentes ni connaissance et compréhension des raisons justifiant l'objectif

de tout programme d'alphabétisation familiale, à savoir soutenir toute une famille par l'éducation à l'autosuffisance, la communication s'interrompt et peut entraîner des décisions mal informées en matière de ressources, ce qui peut avoir des conséquences dramatiques.

— Les barrières à l'alphabétisation sont très diverses. Tous les programmes d'alphabétisation familiale doivent présenter un contenu varié et faisant appel à des formes d'intelligences multiples. Les apprenants n'apprennent pas tous de la même manière et les instructeurs doivent être formés à des méthodologies d'enseignement à multiples facettes.

— L'équipe du SPICE va développer l'utilisation des technologies avec les participants. Ces méthodes d'enseignement permettent une éducation plus intensive, contribuent aux compétences technologiques requises pour la main d'œuvre du vingt-et-unième siècle et connectent les apprenants isolés au monde.

— Les parents qui ont fait de mauvaises expériences scolaires manquent souvent les cours, ainsi que leurs enfants. L'équipe du SPICE enseigne activement aux parents à se motiver eux-mêmes et à motiver leurs enfants à participer aux manifestations et activités organisées par l'école. En effet, les parents qui montrent un intérêt pour l'environnement scolaire de leurs enfants contribuent finalement à la réussite de ces derniers.

SOURCES

Spice Family Literacy Programme : www.maea.org
 SPICE Family Literacy Programme : www.msad3.org
www.brmaine.org – web site for community partner
 2008 SPICE Family Literacy Program evaluation
 Spring 2009 SPICE Speaks
www.barbarabushfoundation.com

CONTACT

Pat Hughes
 Adult & Community Education Director,
 SPICE Family Literacy Programme Administrator
 577 Mount View Road, Thorndike, ME 04986
 Tel : 2075683426 and/or 2075683420
 Fax : 2075683471
 E-mail : phughes@msad3.org
 Website : <http://www.msad3.org> or
<http://www.maea.org>

PROGRAMME D'ÉDUCATION FAMILIALE ET INFANTILE (FACE)

PROFIL DE PAYS

Population 314 912 000 (2011)

Langue officielle anglais

Autre langue espagnol

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB 5,6 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total) 96 % (2011)

Sources

- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'éducation familiale et infantile (FACE)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Bureau de l'éducation indienne (BIE), Centre national d'alphabétisation familiale (NCFL) et Centre national des parents enseignants (PATNC)

Langues d'enseignement

anglais, navajo et autres langues indiennes d'Amérique

Partenaire de financement

Bureau de l'éducation indienne

Date de création 1992

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'Évaluation nationale de l'alphabétisation des adultes (National Adult Assessment of Literacy – NAAL) de 2003 a révélé que presque 14 pour cent des adultes aux États-Unis présentaient des niveaux d'alphabétisme de base faibles en matière de compréhension de textes suivis (capacité à chercher, comprendre et utiliser des informations dans des brochures ou guides d'utilisation) et près de 12 pour cent en matière de compréhension de textes schématisés (capacité à chercher, comprendre et utiliser des informations dans des formulaires de demande d'emploi, des fiches de paie ou des cartes). Des études ont également démontré que le taux d'abandon des Indiens d'Amérique était près de deux fois supérieur à la moyenne nationale – et le plus élevé par rapport aux autres groupes ethniques. En effet, le Centre national américain des statistiques de l'éducation (US National Centre for Education Statistics – IES) a évalué le taux national d'abandon à 8 pour cent en 2008, tandis que celui des Indiens d'Amérique était évalué à 14,6 pour cent. Par ailleurs, sur les 300 millions de diplômes délivrés en 2008, seuls 3,5 pour cent de ceux de type BTS (Associate's degrees) et 4,6 pour cent de ceux de type licence/maîtrise (Bachelor's degrees) l'ont été à des Indiens d'Amérique. Il est également avéré que 35 pour cent des Indiens d'Amérique ont achevé leurs études secondaires mais ne se sont pas inscrits dans des instituts d'études postsecondaires et que près de 23 pour cent ont abandonné leur scolarité avant la fin du secondaire. Enfin, on a constaté à plusieurs reprises que le taux de chômage des Indiens d'Amérique était supérieur à celui de la population dans son ensemble – l'IES



l'a estimé à 15 pour cent en 2003, soit 9 points de plus que le taux de chômage général. Des recherches suggèrent que les enfants nés de parents, et en particulier de mères, dont le niveau d'éducation est inférieur au secondaire sont beaucoup plus susceptibles de présenter des déficiences en ce qui concerne la maturité scolaire (par exemple, compter jusqu'à 10, reconnaître des formes de base, connaître ses lettres). C'est également le cas des enfants indiens, dont les résultats au test de Stanford (Stanford Achievement Test 10 – SAT – un test de connaissances standard en lecture, mathématiques et sciences, réalisé dans les écoles américaines du jardin d'enfants au niveau secondaire) sont très inférieurs à la moyenne nationale. De plus, les ressources en alphabétisation, telles que les livres pour enfants, et les échanges parents-enfants autour de l'alphabétisation (indicateurs prévisionnels de réussite scolaire significatifs) sont eux aussi inférieurs à la moyenne nationale dans les familles indiennes d'Amérique. FACE s'est fixé pour objectif de briser ce cycle intergénérationnel de faible alphabétisme au moyen de ses programmes dispensés à domicile et dans ses centres.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le Programme d'éducation familiale et infantile (Family and Child Education – FACE) consacré à la petite enfance/la participation parentale a été initié en 1990 par le Bureau de l'éducation indienne (Bureau of Indian Education – BIE), en collaboration avec le Centre national d'alpha-

bétisation familiale (National Centre for Family Literacy – NCFL) et le Centre national des parents enseignants (Parents as Teachers National Centre – PATNC). Depuis, il a été mis en place dans 54 écoles financées par le BIE et a bénéficié à plus de 10 000 familles indiennes d'Amérique avec des enfants d'âge prénatal à la 3^e année scolaire, auxquelles il a fourni des services d'éducation des adultes, d'éducation de la petite enfance et d'éducation parentale. Les services sont proposés à domicile ou en centres et prennent en compte les langues et cultures indigènes/autochtones. L'accent a été mis sur la maturité scolaire et la réduction des écarts grâce à une éducation culturellement responsable, des ressources et des aides. La formation professionnelle continue et l'assistance technique fournies par le BIE, le NCFL et le PATNC sont des éléments essentiels du programme FACE.

LE PROGRAMME D'ÉDUCATION FAMILIALE ET INFANTILE (FACE)

En 1990, le BIE a développé le programme-pilote consacré à la petite enfance/à la participation parentale, basé sur trois modèles éducatifs distincts pour la petite enfance et l'éducation familiale, à savoir le Centre national d'alphabétisation familiale (NCFL), les Parents enseignants (PAT) et le programme High/Scope Preschool Curriculum pour la petite enfance ou approche éducative High/Scope pour les enfants K-3 (du jardin d'enfants à la 3^e année scolaire). Ce programme a été mis en place sur cinq sites dans les trois modèles et un sixième, connu sous le nom d'« initiative unique », limité aux modèles High/Scope Preschool et K-3. En 1992, le projet-pilote a reçu le nouveau nom de Programme d'éducation familiale et infantile (FACE). Conséquence du succès rencontré les premières années, 48 programmes FACE sont aujourd'hui opérationnels dans 11 États, pour l'essentiel dans des réserves indiennes (terres administrées par les tribus indiennes d'Amérique et relevant de la juridiction des conseils tribaux, non du gouvernement local ou fédéral) en Arizona et au Nouveau-Mexique. Ils bénéficient aux familles indiennes dans les domaines de l'éducation des adultes, des enfants et des parents et ont recours à des approches à domicile et/ou en centres.

Buts et objectifs

Les objectifs globaux du programme FACE sont : – assister les parents/principaux dispensateurs de soins dans leur rôle de premier et plus influent enseignant de leur enfant ; – renforcer les liens famille-école-communauté ; – accroître la participation des parents au processus d'apprentissage de leurs enfants et leurs attentes en matière de performances scolaires ; – favoriser et célébrer la diversité culturelle et linguistique unique des communautés indiennes d'Amérique bénéficiaires du programme ; – promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Participants au programme

Les communautés indiennes d'Amérique qui disposent d'une école élémentaire financée par le BIE et ont la volonté et la capacité de mettre en œuvre toutes les composantes du FACE conformément aux exigences du programme sont éligibles à y postuler. Les participants au programme sont des parents ou principaux dispensateurs de soins indiens qui ont un enfant d'âge prénatal à 5 ans (dans certains cas des enfants jusqu'à la 3^e année scolaire). Bon nombre d'entre eux sont confrontés à des difficultés socio-économiques, parmi lesquelles le chômage, un faible niveau d'éducation formelle et la dépendance à l'aide financière allouée par l'État/la tribu/le gouvernement fédéral.

Services à domicile

Le PATNC dispense une formation et une assistance technique aux éducateurs parentaux (essentiellement des Indiens d'Amérique) pour leur permettre de fournir à leur tour les services à domicile du programme FACE aux familles avec des enfants d'âge prénatal à 3 ans, ou dans certains cas aux familles avec des enfants de 3 à 5 ans. Les services à domicile sont délivrés lors de visites personnelles, dans les cercles familiaux FACE ou au moyen des processus de sélection et des réseaux de ressources, dans le but prioritaire d'assister les parents dans leur rôle de premier et plus influent enseignant de leur enfant. Les visites personnelles d'une heure ont lieu toutes

les semaines ou toutes les deux semaines, et le programme d'études Born to Learn (« né pour apprendre ») issu de la recherche (basé sur plusieurs principes du développement de l'enfant comprenant le développement langagier, intellectuel, socio-émotionnel et moteur) est utilisé pour aider les parents à développer des compétences parentales efficaces en leur proposant des expériences d'apprentissage culturellement pertinentes qui encouragent le développement et les intérêts des enfants et pour les inciter à des échanges favorables au développement de leurs enfants avec ces derniers. Les processus de sélection et d'orientation sont des éléments essentiels des visites personnelles. Les cercles familiaux FACE, conçus pour répondre aux besoins des familles participantes en traitant des questions relatives au développement infantile et à la parentalité et en offrant aux familles des opportunités d'aide sociale, se réunissent au moins une fois par mois. Un répertoire des ressources est mis au point par les éducateurs parentaux et actualisé tous les ans, il aide à faire le lien entre les familles et les ressources communautaires nécessaires et apporte aux familles aide et représentation au besoin.

Services en centres

Le NCFL dispense une formation et une assistance technique aux éducateurs d'adultes et éducateurs préscolaires, dont une large majorité est constituée d'Indiens d'Amérique, pour leur permettre de fournir à leur tour des services en centres aux familles avec des enfants de 3 à 5 ans. Les services en centres comprennent l'éducation des adultes, l'éducation de la petite enfance, les heures des parents et les heures parents-enfants (Parent and Child Together – PACT). Deux salles de classe des écoles élémentaires financées par le BIE sont destinées aux cours d'éducation de la petite enfance et d'éducation des adultes, l'une pour 20 enfants de 3 à 5 ans et l'autre pour 15 adultes. La composante éducation des adultes (2,5 heures par jour) a pour objectif d'améliorer les compétences scolaires, l'employabilité et les compétences parentales des parents au moyen des cadres et standards « Equipped for the Future » (EFF – « Équipé pour l'avenir »). Les standards EFF définissent les connaissances et compétences (communication, prise de décision,

apprentissage tout au long de la vie et compétences interpersonnelles) dont les adultes ont besoin pour assumer leur rôle de parents, membres de la famille, citoyens, membres de la communauté et travailleurs. La composante éducation de la petite enfance (3,5 heures par jour) fait appel à l'approche High/Scope qui met en avant le développement de l'alphabétisation et la participation des enfants à leur propre apprentissage. Ses huit domaines principaux sont différentes approches de l'apprentissage ; le développement social et émotionnel ; le développement physique et la santé ; le langage, l'alphabétisation et la communication ; les mathématiques ; les arts et la créativité ; les sciences et technologies ; les études sociales. Les standards pour la petite enfance en mathématiques (noms des nombres, perception spatiale, symboles, schémas, mesures, comptage, motifs, rapport de la part à l'entier et analyse de données) et en langue/alphabétisation (compréhension, vocabulaire, perception phonologique, connaissance de l'alphabet et notions des caractères d'imprimerie) sont appliqués afin d'assurer aux enfants une transition en douceur de l'enseignement préscolaire au jardin d'enfants. Au cours de l'heure des parents (1 heure par jour), ces derniers se réunissent pour discuter de questions familiales critiques dans un environnement favorable et pour se renseigner sur diverses questions de parentalité. Les enfants et les parents disposent de plusieurs opportunités d'engager des échanges parents-enfants centrés sur l'enfant au cours des heures PACT (1 heure par jour), assistés et guidés par le personnel FACE.

Services K-3

Les services K-3 sont le fruit d'un effort commun des personnels FACE et K-3. En effet, bien que FACE soit principalement mis en œuvre auprès des enfants d'âge préscolaire et de leurs parents, certaines dispositions permettent aux parents d'enfants d'âge K-3 de participer aux programmes d'éducation des adultes en centre, aux heures des parents et aux heures PACT K-3 dans les centres FACE. Les fonds de l'école sont utilisés pour la formation professionnelle requise afin de répondre aux besoins des programmes éducatifs K-3.

Autres initiatives

1. **Journée de planification en équipe** : en plus des quatre jours durant lesquels des services directs sont dispensés aux familles, une journée par semaine est consacrée à des réunions de planification, au travail de proximité, à la tenue des archives, à la formation professionnelle et/ou à la fourniture de services n'ayant pu être fournis.
2. **Projet de création de livres RealeBooks** : en 2006, les familles participant aux programmes FACE ont appris à créer leurs propres livres sur des ordinateurs à l'aide du logiciel RealeWriter. Depuis, quatre livres sont créés chaque mois et distribués à toutes les familles et jardins d'enfants participants, ils sont postés sur une bibliothèque en ligne et sont à la disposition des personnels FACE qui peuvent les télécharger.
3. **Projet « Encourageons nos lecteurs adultes » (Strengthening Our Adult Readers – SOAR)** : cette initiative demande depuis 2008 aux enseignants en éducation des adultes de procéder à des évaluations diagnostiques en lecture et de mettre en place des stratégies de lecture individualisées dans leurs cours d'alphabétisation des adultes.
4. **SpecialQuest Birth-Five** : en 2009, les membres du personnel FACE ont été initiés aux ressources et stratégies de coordination avec les partenaires communautaires nationaux et locaux pour fournir des services de qualité aux enfants ayant des besoins particuliers afin de garantir l'inclusion des enfants handicapés et de leurs familles.
5. **« Lire ensemble – atteindre un rêve » (Read Together – Catch a Dream)** : lancé en 2007, ce projet vise à consolider les stratégies de lecture dialogique utilisées par les parents et les enseignants des programmes FACE. La formation est d'abord dispensée aux enseignants qui la transmettent aux parents au cours de sessions spécifiques. Ces derniers peuvent ainsi pratiquer avec leurs enfants les nouvelles stratégies apprises lors des heures PACT.
6. **Soutien des transitions familiales** : depuis 2009, des ressources ont été développées et mises à la disposition du personnel FACE pour fournir des suggestions et outils facilitant la transition des enfants de l'enseignement

préscolaire au jardin d'enfants, puis à l'école élémentaire, et celle des parents de l'éducation des adultes à l'emploi.

7. **Travail d'équipe FACE** : afin de faire avancer le travail d'équipe parmi les personnels des diverses composantes des programmes FACE, le BIE envoie tous les mois un communiqué, offre des activités trimestrielles en équipe et propose une aide sur le terrain depuis 2007.

Personnels FACE et formation professionnelle

Les équipes FACE sont généralement composées de cinq ou six membres : un coordinateur, un enseignant en éducation des adultes, un enseignant et un co-enseignant de la petite enfance et deux éducateurs parentaux. Selon la loi « No Child Left Behind » (« Aucun enfant laissé pour compte », entrée en vigueur en 2002 dans le but de garantir un meilleur rendement scolaire, des écoles publiques plus solides et un personnel enseignant mieux formé dans l'ensemble des États-Unis) :

1. le coordinateur doit être un directeur d'école/cadre scolaire/enseignant en éducation de la petite enfance/enseignant en éducation des adultes ;
2. les éducateurs parentaux à domicile et les co-enseignants de la petite enfance en centres doivent posséder un diplôme AA (diplôme de type DEUG obtenu à l'issue de deux ans de premier cycle), 60 heures de crédits universitaires ou une certification d'État de paraprofessionnels ;
3. les enseignants en éducation des adultes et de la petite enfance en centres doivent posséder les diplômes requis et une certification d'État. Ces qualifications n'apparaissent souvent pas dans les écoles et communautés où les programmes FACE sont mis en œuvre, c'est pourquoi le NCFL et le PATNC dispensent, par l'intermédiaire du BIE, une formation professionnelle et une assistance technique de grande qualité afin d'accroître les connaissances, les compétences et l'employabilité des personnels. Les sessions nationales de formation professionnelle avancée et d'assistance technique sur le terrain sont obligatoires pour tous les membres du personnel FACE. Elles ont pour objectif de les aider à assimiler toutes les composantes du programme et d'en assurer ainsi la durabilité. Les sessions comprennent

des formations visant à renforcer la mise en œuvre des composantes existantes du programme et/ou à mettre en place de nouvelles initiatives. Entre 25 et 33 pour cent du personnel FACE recruté après 2003 est composé d'anciens participants au programme.

SUIVI ET ÉVALUATION

Un contrat a été conclu lors du lancement du programme FACE avec Research and Training Associates, Inc. (RTA) pour mener une étude du programme et continuer d'exercer les fonctions d'évaluateur externe. L'évaluation du programme a servi à fournir des informations : a) pour garantir un progrès constant dans sa mise en œuvre (programme dans son ensemble et programmes spécifiques par site) et b) sur son impact. Les instruments de collecte de données sont développés par les efforts communs de RTA, du BIE, du NCFL et du PATNC. Les rapports d'évaluation sont rédigés sur la base des données (participation mensuelle et rapports d'activité, données relatives à la mise en œuvre, résultats, statistiques et récits) fournies par les membres du personnel FACE et les participants. Des rapports annuels sont élaborés pour le BIE et des résumés au niveau des différents sites sont fournis aux programmes individuels.

IMPACT ET RÉALISATIONS

Résultats des études d'évaluation : participation

Le programme FACE a connu une baisse du nombre de participants à domicile avec les années (de 72 adultes et 68 enfants en 1997 à 39 adultes et enfants en 2009), tandis que le nombre d'adultes et enfants participant en centres est resté relativement stable (environ 18 adultes et 15 enfants). En moyenne, les participants suivent le programme pendant deux ans environ, mais la participation des adultes s'est avérée sensiblement plus longue que celle des enfants. Les raisons pourraient en être la participation d'enfants d'âge prénatal ou d'adultes ayant plusieurs enfants. En 2009 comme les années précédentes, 70 pour cent des participants ont bénéficié de services à domicile, 24 pour cent

de services en centres et 4 pour cent des deux. La participation est due en grande partie au désir des parents de mieux préparer leur enfant à l'école. Les autres raisons citées par les parents comprennent le désir d'améliorer leurs compétences parentales, d'aider leur enfant à se faire des amis, d'accroître leurs chances de trouver un emploi, d'obtenir un GED (diplôme d'enseignement général délivré sur la base des résultats à cinq examens aux personnes ne possédant aucun diplôme d'études secondaires ; il atteste du niveau scolaire secondaire américain ou canadien) ou un diplôme d'études secondaires ou d'améliorer leurs compétences scolaires. La participation des adultes aux quatre composantes des services en centres correspond, en termes de temps, à environ la moitié de la durée proposée, tandis que la participation des enfants est proche des prévisions. Si les parents se sont avérés participer assez intensivement aux visites personnelles, leur présence régulière aux cercles familiaux reste un défi à relever.

Résultats des études d'évaluation : adultes

1. Les parents ont systématiquement rapporté que le programme FACE les avait aidés à améliorer leurs compétences parentales et à mieux comprendre leur enfant. L'amélioration des compétences parentales implique plus de temps passé avec l'enfant, une participation accrue à son éducation, des échanges plus efficaces, une meilleure compréhension de son développement, une meilleure connaissance des encouragements à lui prodiguer afin de stimuler son intérêt pour la lecture et une capacité renforcée à prendre sa défense.
2. En termes de capacité scolaire, les mesures pré et post programme ont fait état de résultats statistiquement significatifs chez les adultes en ce qui concerne la lecture et les mathématiques. Ces conclusions sont confirmées par l'affirmation des parents que le programme les a aidés à améliorer leurs compétences scolaires à plusieurs égards, notamment en leur permettant d'obtenir un niveau d'éducation supérieur et d'acquérir/améliorer leurs compétences en informatique. Depuis son lancement, 4 200 adultes ont trouvé un emploi alors qu'ils suivaient le programme FACE.
3. L'importance prioritaire que le programme accorde à la lecture et à l'alphabetisation a également eu pour résultat une augmentation sensible du nombre de livres et de magazines dans les foyers et de l'affichage des textes ou œuvres des enfants. On a également constaté une augmentation statistiquement significative en ce qui concerne les activités autour de l'alphabetisation à domicile, les parents fournissant notamment aux enfants plus d'opportunités de regarder/lire des livres, de gribouiller, dessiner et écrire, écoutant les enfants lire, leur racontant des histoires, discutant de la journée passée ou de sujets divers avec eux.
4. Parmi les autres résultats positifs pour les adultes, ils se sentent mieux vis-à-vis d'eux-mêmes, sont plus autodisciplinés, ont plus d'échanges avec d'autres adultes et de meilleures compétences en communication et utilisent plus leur langue maternelle.

Résultats des études d'évaluation : enfants

1. L'identification précoce des problèmes en ce qui concerne la santé et le développement des enfants et l'obtention de ressources adaptées sont essentielles pour FACE. Avec les années, les personnels du programme ont documenté les processus de sélection auxquels ont été soumis les enfants dans les domaines du développement langagier, de la motricité fine et grossière, du développement cognitif, du développement socio-émotionnel, de l'audition, de la vision, de la santé dentaire et/ou générale. Les membres de l'équipe ont pris les mesures appropriées et ont procédé à des orientations vers les services communautaires concernés.
2. Les enfants du préscolaire ont fait état de progrès sensibles dans les domaines du développement personnel et social, du développement physique, des arts, du langage et de l'alphabetisation, des études sociales et du raisonnement scientifique et mathématique.
3. Les parents ont rapporté que le programme FACE avait eu un fort impact en renforçant l'intérêt de leur enfant pour la lecture, accroissant sa confiance et ses compétences verbales/de communication, le préparant à l'école et l'aidant à mieux s'entendre avec d'autres enfants.

Résultats des études d'évaluation : partenariats famille-école

1. Avec les années, les parents FACE ont maintenu une participation importante à l'éducation de leurs enfants et l'école FACE. Cet engagement comprend l'aide aux devoirs, la communication avec les enseignants K-6 à propos de leur enfant, la visite de la classe de leur enfant, la présence à des manifestations dans l'école ou la classe, la disponibilité pour fournir une aide éducative et/ou autre à l'école et la participation aux comités/conseils scolaires.
2. Le personnel FACE participe aussi à des activités scolaires régulières (réunions, planification à l'échelle de toute l'école) et collabore avec les maîtres, les maîtres assistants et les équipes de la bibliothèque, personnels informatiques, d'éducation physique, musicale et artistique. De même, le personnel FACE collabore avec les enseignants spécialisés, les orthophonistes, les infirmeries et les conseillers afin d'offrir un meilleur service aux enfants participant au programme et de leur assurer une transition plus facile vers l'école. De plus, des plans de transition formelle sont développés et référencés dans le but de faciliter aux enfants la transition du programme FACE à domicile au programme en centre, puis au jardin d'enfants.

Résultats des études d'évaluation : partenariats communautaires

Les programmes FACE ont créé un vaste réseau de relations avec des agences et des programmes qui fournissent des services de base tels que services de santé, services sociaux tribaux/Bureau des affaires indiennes (BIA), services communautaires (abus d'alcool et de drogue, violence domestique) et services à l'échelle du comté/de l'État. Des partenariats ont également vu le jour avec les tribunaux tribaux/les forces de l'ordre, les programmes destinés aux femmes, bébés et enfants (Women, Infants and Children programme – WIC) et l'Agence d'aide temporaire aux familles dans le besoin (Temporary Assistance for Needy Families Agency – TANF). En matière de services éducatifs, plusieurs programmes FACE sont mis en place dans des communautés disposant d'un programme de développement de la

main-d'œuvre (Workforce Development Program – WDP), d'un collège tribal, d'institutions d'enseignement postsecondaire, de programmes d'éducation des adultes du BIA, de programmes « Head Start » (« Partir en tête ») et « Even Start » (« Départ égal »), de programmes tribaux d'intervention précoce et d'établissements préscolaires/scolaires publics. Ces partenariats permettent une utilisation raisonnée des services de base et éducatifs par des renvois mutuels. Par ailleurs, les programmes FACE ont aidé les adultes à prendre une part accrue aux événements et services communautaires, par exemple aux réunions tribales.

Résultats des études d'évaluation : intégration des cultures

Les langues et/ou cultures des Indiens d'Amérique sont bien intégrées aux programmes FACE. Le personnel FACE travaille en étroite synchronisation avec les enseignants de la culture indigène dans les écoles pour s'assurer qu'il en soit ainsi. Les langues et activités culturelles de la tribu sont introduites dans les services FACE au moyen de visites personnelles conduites dans la langue indienne, de cours quotidiens/hebdomadaires de cette langue, de l'exposition d'objets culturels et de l'organisation de manifestations culturelles (parade de la Semaine des Indiens d'Amérique, Camp du riz sauvage, Journée indienne).

Défis et leçons apprises

Les efforts du programme FACE vers une amélioration constante sont visibles dans plusieurs domaines. En 2006 par exemple, on a constaté que le livre fourni chaque mois par la Bibliothèque de l'imagination Dolly Parton n'était pas suffisant pour un accès facile aux ressources en alphabétisation à domicile, ce qui a motivé la création du projet RealeBooks. Malgré tout, FACE est confronté à des défis majeurs pour autonomiser les familles indiennes d'Amérique qui vivent dans les régions isolées. Par ailleurs, depuis quelques années, on assiste à une diminution sensible du nombre de participants aux programmes, suite à la mise en place de visites personnelles hebdomadaires au lieu de visites personnelles bihebdomadaires et à l'insistance sur la présence dans les programmes à domicile comme en centres. Même si les incitations visant à encourager la

participation sont bien documentées et transparentes sur la plupart des sites FACE, la formation professionnelle et l'assistance technique dans ce domaine doivent faire l'objet d'une attention accrue.

PÉRENNITÉ

Bien que FACE insiste sur la régularité de la participation, le programme fait aussi preuve de compréhension envers les difficultés quotidiennes des parents et ils ne sont pas exclus en cas d'absences régulières. Les parents peuvent ainsi bénéficier de services de base même dans des réserves isolées. La formation professionnelle et générale dispensée à tous les membres du personnel joue un rôle important en assurant le succès durable du modèle FACE. Les réseaux qui se créent au cours de ces sessions permettent le partage d'idées et les échanges d'informations entre différentes équipes. De plus, les partenariats en cours avec des agences actives au niveau local et du comté dans les domaines des services de base/éducatifs, ainsi que l'ajout régulier de nouvelles initiatives au modèle FACE, contribuent à garantir la pérennité du programme. Conclusion

Le programme FACE a contribué de manière significative à niveler le terrain pour les enfants indiens d'Amérique à haut risque et leurs familles. Les preuves de leur responsabilisation et autonomisation sont largement documentées dans les rapports d'évaluation annuels. Les évaluations et révisions permanentes basées sur les retours d'information doivent cependant être poursuivies pour continuer de faire progresser le programme et assurer son futur succès.

SOURCES

- <http://www.faceresources.org/>
<http://face.realelibrary.com/index.php/library>
<http://www.specialquest.org/about.htm>
 BIE Family and Child Education Program (2005). Executive Summary Report prepared for the U.S. Department of the Interior, Bureau of Indian Affairs, Bureau of Indian Education.
 BIE Family and Child Education Program (2006). Executive Summary Report prepared for the U.S. Department of the Interior, Bureau of Indian Affairs, Bureau of Indian Education.
 BIE Family and Child Education Program (2007).

- Executive Summary Report prepared for the U.S. Department of the Interior, Bureau of Indian Affairs, Bureau of Indian Education.
 BIE Family and Child Education Program (2008). Executive Summary Report prepared for the U.S. Department of the Interior, Bureau of Indian Affairs, Bureau of Indian Education.
 BIE Family and Child Education Program (2009). 2009 Report prepared for the U.S. Department of the Interior, Bureau of Indian Affairs, Bureau of Indian Education.
 Equipped for the Future (EFF). EFF Fundamentals. Available at : <http://eff.cls.utk.edu/fundamentals/default.htm>
 High Scope Educational Research Foundation (2011). High Scope Curriculum. Available at : <http://www.highscope.org/Content.asp?ContentId=1>
 National Assessment of Adult Literacy (2003). Available at : <http://nces.ed.gov/naal/>
 National Centre for Education Statistics, US Department of Education (IES). Status and Trends in the Education of American Indians and Alaska Natives. Available at : http://nces.ed.gov/pubs2005/nativetrends/8_outcomes.asp
 — Parents as Teachers (2010). Born to Learn Curricula. Available at : www.ParentsAsTeachers.org
 Pfannenstiel, J., Yarnell, V. and Seltzer, D. (RTA) (2006). Family and Child Education Program (FACE) : Impact Study Report.

CONTACT

- Debbie Lente-Jojola, FACE Program Director/BIE
 Ph : 505-563-5258
 Email : debra.lentejojola@bie.edu
 National Center for Family Literacy
 Kim Jacobs
 Ph : 502-584-1133 Ext. 124
 Email : kjacobs@familit.org
 Parents As Teachers National Center
 Marsha Gebhardt
 Ph : 314-432-4330 Ext. 263
 Email : marsha.gebhardt@parentsasteachers.org

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION ESCUELA INTEGRAL

Titre du programme

Programme d'alphabétisation *Escuela Integral*

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation pour l'enseignement supérieur San José (FESSJ)

Langues d'enseignement

Espagnol

Financement

Gouvernement (à travers les services du ministère de l'Éducation et de la culture de Soacha, l'Institut colombien pour le bien-être familial (ICBF), le Service national de la formation (SENA) et les services du ministère du Développement social et communautaire de Soacha).

Date de création

2006

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Les citoyens colombiens analphabètes ou qui n'ont pas achevé l'éducation de base font face à des difficultés et désavantages divers qui empêchent leur participation active à la société. À Soacha, ces problèmes sont liés à la santé, au chômage et à la rareté de projets susceptibles d'améliorer la qualité de la vie, l'harmonie sociale et la citoyenneté active des communautés. Leur situation complexe les empêche de saisir les opportunités sociales, économiques, culturelles et politiques et les maintient dans des conditions de vie difficiles, marquées par les conflits armés, la drogue, les violences domestiques, les naissances prématurées et l'absence de perspectives d'avenir. La croissance démographique galopante

accentue la pression sur les capacités du système éducatif colombien.

Le modèle d'alphabétisation d'*Escuela Integral*, peaufiné pendant dix ans par des experts et des professionnels de l'éducation des jeunes et des adultes, a été mis en place par la Fondation FESSJ, l'Institut d'enseignement supérieur (*Institución de Educación Superior*) et la Fondation d'éducation triangulaire (*La Fundación Educativa Triángulo*). Par sa large portée, il prend en charge les résultats scolaires des apprenants, mais aussi promeut une vie saine, l'harmonie sociale et la réévaluation des perspectives d'avenir sur la base des compétences de la vie courante acquises et de l'apprentissage permanent.

Buts et objectifs

Le programme vise les objectifs suivants :

- Améliorer le niveau d'alphabétisme des citoyens, en particulier celui des femmes chefs de famille, et leur donner la possibilité d'améliorer leur qualité de vie et celle de leur famille.
- Encourager la population hautement vulnérable à participer aux cours académiques, à la formation civique, à l'apprentissage et aux ateliers psychosociaux.
- Offrir aux citoyens des chances d'accéder à différents niveaux d'éducation.
- Valider les connaissances et les compétences spécialisées à travers un système d'agrément.
- Apporter un soutien psychosocial aux enfants des participants pendant que leurs parents étudient sur le même site. Ce soutien s'étend également aux nourrissons et aux personnes âgées.
- Reconstituer et renforcer les familles et le tissu social à travers l'internalisation de valeurs

telles que l'harmonie sociale, la tolérance, le respect des droits humains et la démocratie, mais aussi en consolidant les relations et les attitudes pacifiques.

— Promouvoir l'égalité économique en favorisant un accès accru à l'emploi.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Tous les samedis, les jeunes qui ont dépassé l'âge scolaire et les adultes viennent participer au programme en compagnie de leurs enfants, qui prennent part à un groupe d'étude (devoirs) ou sont pris en charge en fonction de leur âge. Animé par le même personnel, le service de garderie d'enfants offre un espace sûr, sain et créatif pour les tout-petits sur le même site que l'école des adultes. Cette démarche vise à favoriser le retour à l'école de femmes que les occupations domestiques auraient empêchées de bénéficier d'une éducation formelle. Chaque participant reçoit un supplément nutritionnel par jour de cours. En 2008, sept institutions éducatives de la zone urbaine de Soacha (Cundinamarca) ont proposé ce programme, pour un effectif total de 6 900 enfants, jeunes et adultes.

En moyenne, chaque enseignant encadre 30 apprenants. Le programme d'alphabétisation dure 40 semaines de dix heures d'enseignement et dix heures d'exercices. La flexibilité du modèle permet d'adapter l'emploi du temps aux réalités de chaque projet. Pour achever leurs cycles primaire et secondaire, les participants doivent faire quatre ans de cours. Après quoi, la voie à suivre pour accéder à l'enseignement supérieur leur est expliquée. Une fois qu'ils ont constitué des groupes et signé un engagement, les apprenants du cycle primaire suivent le cours pendant une année scolaire. L'alphabétisation occupe une place prépondérante dans le curriculum de cette première année. Les apprenants inscrits au cycle secondaire suivent deux cours pendant l'année scolaire, qui dure dix mois. Parallèlement, ils bénéficient d'une formation en compétences de la vie courante et en productivité, agréée par le SENA. Dans certains cas, d'autres formations professionnelles leur sont proposées pendant leur cycle élémentaire et moyen, notamment en bureautique, comptabilité, esthétique et maintenance informatique.

Le contenu des guides du maître, réalisés par les enseignants, est adapté au contexte et à la situation spécifiques de chaque groupe d'élèves et à leur environnement. Outre les modifications apportées par les enseignants, les apprenants participent à la conception, la mise au point et l'évaluation du programme.

Les valeurs enseignées dans le cadre du programme sont également transférées à l'environnement familial. Enfants et adultes travaillent ensemble pour faire leurs devoirs, ce qui crée des liens de solidarité et favorise l'intégration familiale. Ayant adopté les valeurs de respect, de tolérance et de paix qu'ils ont apprises, les enfants exigent les mêmes principes de leurs parents et tuteurs dans la vie de tous les jours. Les approches éducatives, conçues pour la population active, incluent la formation artistique et professionnelle.

Concernant l'extension à d'autres sites, les mesures prises avant l'adoption du programme par l'Institut d'enseignement général de Santander donnent une illustration du processus. Choisi en raison des problèmes qui menacent la zone, l'institut a organisé une réunion entre son directeur et la FESSJ. La rencontre a permis d'expliquer la méthodologie d'*Escuela Integral* et comment l'adopter avec l'appui de l'institution. Par la suite, des accords initiaux ont été conclus, notamment le consensus sur l'administration des infrastructures les samedis par deux coordinateurs généraux et un coordinateur de la petite enfance et sur la nécessité de laisser l'école en parfait état après utilisation.

Compétences de la vie courante

L'acquisition de compétences de la vie courante est au cœur du curriculum, à la fois pour mieux outiller les apprenants pour la vie et pour servir de base à l'apprentissage permanent qui peut s'appliquer à des situations extrascolaires. Dans le cadre du concept *Escuela Integral*, les compétences de la vie courante représentent une nouvelle culture de l'apprentissage qui met en avant l'application des connaissances, attitudes, valeurs et aspects importants pour l'apprentissage permanent et le développement humain. Les participants bénéficient d'un soutien pour résoudre divers problèmes de la vie courante. Ce soutien multiforme est notamment offert

aux adultes et aux jeunes qui ont dépassé l'âge scolaire : révision de leurs perspectives d'avenir, réappropriation de leur potentiel et acquisition de compétences de la vie courante, rapports aux autres et à l'environnement. Fortement axée sur l'interaction, la discussion thématique est active et collective et aborde des thèmes tels que la compréhension mutuelle et le respect de l'opinion d'autrui, mais aussi la recherche de solutions aux problèmes courants à travers diverses formes de communication et de collaboration (administration-acteurs de l'éducation, apprenant-apprenant, animateur-apprenant, apprenant-animateur, acteurs de l'éducation-administration).

Approches d'enseignement-apprentissage

Le modèle éducatif met l'accent sur le développement complet et intégral des participants, notamment sur ses aspects social, cognitif, productif, affectif et spirituel. Après une étude portant principalement sur la situation socioculturelle des différentes régions, l'accent est mis sur l'analyse, l'évaluation et la restructuration de la compréhension et de l'approche que les participants ont de la vie. Avec ce modèle, le contenu repose sur des expériences réelles : se comporter en citoyen porteur de droits et de responsabilités et participer activement à la transformation de la communauté et de ses membres. Les constantes du programme incluent le travail de groupe, l'échange d'expériences et la prise en compte des commentaires et idées des enseignants et des élèves. Les idées reçues sur certains sujets sont examinées et, dès le début du programme, les thèmes à aborder et les domaines d'analyse sont identifiés avec l'aide des enseignants et d'experts. Grâce à cette collaboration, la méthode d'enseignement est enrichie et renouvelée à mesure que le programme progresse à travers un processus collectif impliquant l'ensemble de la communauté académique.

La mise en place de ce modèle offre aux enseignants un instrument fiable, qui leur permet de s'assurer de la pertinence des activités éducatives pour les apprenants. Afin de protéger, produire et recréer les connaissances scientifiques dans un contexte social, historique, géographique et culturel défini, le modèle promeut l'interaction entre les principaux acteurs, enseignants et apprenants. C'est pourquoi le programme éducatif

intégral se caractérise par son intérêt tout particulier pour les jeunes et les adultes en situation de vulnérabilité et son adaptabilité à différents environnements.

Coût du programme

En 2008, le coût de fonctionnement du programme avoisinait 900 000 dollars, soit près de 140 dollars par participant.

Recrutement et rôle des animateurs

Les enseignants et le personnel sont diplômés du supérieur en éducation, psychologie et d'autres disciplines liées à la productivité. Les contrats de travail sont établis en fonction du nombre d'heures de cours, et les salaires alignés sur ceux des enseignants colombiens.

Au sein de la communauté, les enseignants représentent des modèles pour les apprenants dès le début du programme. Ils leur montrent comment acquérir les outils nécessaires pour améliorer la santé, les compétences et le bien-être dans le cadre de l'apprentissage permanent.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le vice-recteur de l'apprentissage permanent et du développement social de la FESSJ est chargé du suivi et des évaluations internes du programme. Pour les évaluations externes, les services du ministère de l'Éducation de Soacha effectuent des audits et assurent le suivi-évaluation. Le SENA, l'Institut colombien pour le bien-être familial et les services du ministère du développement social de Soacha assurent également le suivi-évaluation périodique du programme.

IMPACT ET RÉALISATIONS

Avec l'enseignement artistique et professionnel, l'approche pédagogique répond aux besoins de la population active et influe de façon très positive sur l'assurance des apprenants. Parallèlement aux bienfaits psychologiques du programme, les participants améliorent leurs revenus domestiques en rejoignant le marché de l'emploi et, partant, le bien-être de leur famille. Dans l'académie de Nuevo Compartir, la FESSJ rapporte, sur le site Web d'*Escuela Integral*, que le programme a été très bien accueilli par les apprenants et la

communauté. Un facteur important de cet accueil favorable réside dans la capacité du projet à offrir aux participants des opportunités d'améliorer leurs conditions d'emploi en les dotant des bases théoriques requises pour d'autres métiers. À l'issue du programme, les participants ont des perspectives d'avenir positives, quoique globalement très diverses. Ceux qui poursuivent les études deviennent, pour la plupart, professionnels dans leur domaine, tandis que les autres retournent travailler la terre en citoyens mieux outillés, qui ont vaincu les situations d'exclusion et de marginalisation et amélioré leur qualité de vie. De nombreux participants ont trouvé un emploi et sont devenus des acteurs compétitifs dans leur domaine de formation. Admis aux examens d'État pour l'accès aux études supérieures, certains participants étudient désormais à la Fondation ou dans d'autres institutions d'enseignement supérieur. En 2009, le programme a remporté le **Prix ibéro-américain pour l'alphabétisation et l'éducation de base des jeunes et des adultes**.

Défis

Fort de l'appui du ministère régional de l'Intégration sociale, le programme est actuellement dispensé dans 15 centres de développement communautaire de la capitale, Bogota. L'équipe administrative du projet ambitionne d'élargir la couverture, ce qui posera une panoplie de nouveaux défis, tels que l'analyse et la satisfaction des besoins des communautés des nouvelles zones d'intervention.

Vaincre les idées reçues et les attitudes hostiles au changement, notamment aborder les questions de santé dans un contexte scolaire, n'a pas été chose facile. Par ailleurs, les enseignants peuvent estimer que les résultats scolaires constituent l'unique ou le meilleur moyen d'assurer la compétitivité des apprenants dans le monde moderne et hésiter à soutenir les modèles et approches éducatifs alternatifs incluant compétences de la vie courante et formation.

PÉRENNITÉ

Pour pérenniser la demande, il convient d'amener les participants à constamment reconnaître les bienfaits de la participation au programme

et de les encourager à poursuivre les études. Les opportunités qu'offre le programme, notamment la possibilité de se retrouver, la création d'un espace pour l'épanouissement personnel et de conditions difficiles à réunir en dehors du programme à cause des problèmes liés à la marginalisation, jouent un rôle important dans la motivation des participants. Actuellement, la Fondation encourage l'extension du programme à d'autres localités de Soacha et l'élargissement de la couverture.

Depuis son démarrage, le projet connaît une forte participation communautaire et le plus faible taux d'abandon de tous les programmes d'éducation des adultes en Colombie. Lancé en 2004 avec 400 participants, il a multiplié ses effectifs par plus de 17 fois en 2008 du fait de la forte demande. Le Système général de contributions de la Colombie alloue des ressources pour appuyer les programmes d'éducation des adultes, et le gouvernement national a adopté une large interprétation de l'alphabétisation dans ses plans stratégiques, y compris la définition des buts et la fixation d'échéances claires. Grâce à ces conditions favorables, le financement est accessible et peut être orienté vers les différents groupes concernés.

SOURCES

Site Web du programme Escuela Integral (en espagnol)

Bravo H, Amanda J., 9–11 de junio de 2010, « La formación en Habilidades para la Vida y su aporte a los procesos de fortalecimiento de las universidades como escenarios promotores de salud », Bogotá (en espagnol).

Site Web du Prix ibéro-américain de l'alphabétisation de l'OEI (en espagnol)

CONTACT

Sra. María Luisa Hincapié Vargas

Avenida Caracas # 63–09

Piso 5°

Bogotá D.C.,

Colombie

Tél. : + 57 1 03 3124499039

E-mail : extension@fessanjose.edu.co

marialuisahincapie@yahoo.com

ALPHABÉTISATION INTÉGRALE INTRAFAMILIALE

PROFIL DE PAYS

Population 13 686 000 (2008)

Langue officielle [espagnol](#)

Autres langues officiellement reconnues
[quiché, cakchiquel, kekchí, mam, entre autres](#)
(23 au total)

Pauvreté (population vivant avec moins d'1,25 USD
par jour, 2000–2007) [12 %](#)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB [3,2](#)

Taux net d'inscription/fréquentation dans le primaire
(2005–2009) [95 %](#)

Taux total d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans,
2005–2008)

- Hommes : 80 %
 - Femmes : 69 %
 - Total : 74 %
-

Taux d'alphabétisation des adultes (15 ans et plus,
2005–2008)

- Hommes : 80 %
 - Femmes : 69 %
 - Total : 74 %
-

Sources

- [UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT](#)
- [UNICEF : Information par pays](#)
- [Banque mondiale : World Development Indicators database](#)

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

[Alphabétisation intégrale intrafamiliale](#)
(*Alfabetización Integral Intrafamiliar*)

Organisation chargée de la mise en œuvre

[Commission nationale pour l'alphabétisation des adultes](#) (*Comisión Nacional de Alfabetización de Adultos, CONALFA*)

Langue d'enseignement [espagnol](#)

Partenaire de financement [CONALFA](#)

Date de création [1999 – présent](#)

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Guatemala est un pays multiculturel et multilingue qui rassemble une grande diversité de groupes ethniques répartis dans ses 22 *departamentos* et 332 municipalités. Bien que l'espagnol soit la langue officielle, tous les Guatémaltèques ne le parlent pas. D'après le recensement national de la population effectué en 2002, environ 40 % de la population est indigène, les 60 % restants étant composés de *mestizos* (métisses de la population indigène et des Espagnols) ou de descendants des migrants européens. Le recensement a identifié que 54,5 % de la population maya est bilingue dans une langue maya et en espagnol, et que 43,6 % de la population est monolingue. Vingt-trois langues indigènes sont officiellement



reconnues, notamment le quiché et le cakchiquel, qui sont parlés dans les régions rurales et dans les communautés indigènes et d'origine africaine. Environ 51 % de la population vit dans des régions non urbaines. Les populations indigènes des régions rurales du Guatemala font partie des groupes qui ont les revenus et les niveaux d'éducation et d'alphabétisation les plus bas.

Le Guatemala est un pays d'Amérique centrale dont les revenus sont faibles à moyens, et sa longue histoire de difficultés économiques et sociales se reflète dans les conditions de vie de sa population. On estime que 24 % des Guatémaltèques vivent dans une pauvreté extrême (c'est-à-dire avec moins de 2 USD par jour), un pourcentage bien supérieur à la moyenne de l'Amérique latine, soit 15 %. Actuellement, le Guatemala occupe la 116e place dans le classement mondial par Indice de développement humain (IDH), avec le deuxième IDH le plus faible de sa région. Parmi les trois dimensions mesurées par l'IDH, c'est l'éducation qui obtient l'indice le plus bas : 0,42, contre 0,80 pour la santé et 0,52 pour le niveau de vie. Le manque d'investissement financier dans le secteur de l'éducation est l'une des principales raisons qui pourraient expliquer ce mauvais résultat : les dépenses totales dans le domaine de l'éducation correspondent à 3,2 % du PIB, ce qui place le

Guatemala parmi les 40 pays qui dépensent le moins pour l'éducation dans le monde.

Des données nationales datant de 2004 montrent que moins de 60 % de la population âgée de 15 à 24 ans a suivi au moins six ans d'éducation de base. C'est la moyenne la plus basse des dix-huit pays d'Amérique latine. Les chiffres sont encore plus déconcertants en ce qui concerne la population rurale, avec seulement 40 % de la population ayant atteint la sixième année d'enseignement. On a pu observer des améliorations au cours des quinze dernières années. Le taux net d'inscription dans les petites classes a augmenté de 22 %, ce qui a permis un accès à l'enseignement primaire presque universel. Cependant, le système éducatif montre toujours d'importants signes d'insuffisance : le taux de survie jusqu'à la 5e année du primaire est de 71 %, avec seulement 61 % des étudiants qui achèvent l'école primaire (années 1 à 6, 2007). Cela cause l'arrivée constante de nouveaux adolescents et jeunes gens analphabètes ou à peine alphabètes dans la population ayant une demande potentielle pour des programmes d'alphabétisation des adultes.

Selon le Rapport national rédigé pour CONFINTEA VI, il y a environ 82 839 nouveaux adultes analphabètes chaque année, dont 60 % ont



abandonné l'école avant d'acquérir une maîtrise suffisante des compétences de lecture et écriture, et dont les 40 % restants n'ont jamais été scolarisés. Le taux d'analphabétisme des adultes a été réduit de 48,10 % à 26 % entre 1985 et 2008, mais le taux d'alphabétisation du Guatemala est encore le deuxième le plus faible dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Il existe en outre de considérables inégalités géographiques, socio-économiques et de genre en ce qui concerne l'alphabétisation : 71,55 % des adultes analphabètes ou possédant des compétences insuffisantes en lecture et écriture vivent dans des régions rurales ; 44 % des plus pauvres sont analphabètes, tandis que 91 % des plus riches sont alphabètes ; et 31 % des femmes adultes sont analphabètes, contre 20 % pour les hommes.

Pour résoudre les problèmes que le pays rencontre dans le domaine de l'éducation, la Commission nationale pour l'alphabétisation (CONALFA) a développé une vingtaine d'initiatives visant à augmenter les taux d'alphabétisation, développer les compétences professionnelles et améliorer l'éducation globale pour les différents groupes de population. Ces initiatives comprennent un programme traditionnel d'éducation formelle pour les adultes, un programme

d'alphabétisation à travers la radio, l'alphabétisation bilingue et l'alphabétisation pour le développement des compétences professionnelles. La CONALFA s'est créée suite à l'adoption de la Loi sur l'Alphabétisation en 1986. Elle a été formée pour réduire les taux élevés d'illettrisme qui affectaient plus de 40 % de la population adulte et presque 80 % des personnes vivant dans des régions rurales. À ce jour, la CONALFA est responsable de la coordination, la formation, la supervision, l'évaluation et l'accréditation pour plus de 1 000 programmes mis en œuvre par des initiatives publiques et privées, ainsi que pour les initiatives impulsées par des organisations de la société civile.

LE PROGRAMME : ALPHABÉTISATION INTÉGRALE INTRAFAMILIALE

La CONALFA a lancé le programme d'alphabétisation intergénérationnelle *Alfabetización Integral Intrafamiliar* en 1999 dans le *departamento* de Baja Verapaz, une région qui possède l'un des taux d'illettrisme les plus élevés du pays. Depuis ses débuts, le programme a été étendu à cinq régions supplémentaires : Zacapa, Alta Verapaz, Escuintla, Chimaltenango et Quiché. Cette initiative cible les communautés mal desservies qui

ont des taux d'illettrisme élevés et de faibles taux de scolarisation, une combinaison particulièrement courante chez les populations indigènes et rurales. Le programme emploie une démarche innovante qui apprend aux enfants à devenir les agents de l'alphabétisation dans leurs propres foyers, et à apprendre à leurs parents ou aux autres membres de leur foyer des compétences de base en matière de lecture, écriture et calcul. C'est un projet flexible et contextuel qui opère une intégration créative des systèmes d'éducation formel et non formel.

Buts et objectifs

Le but fondamental de cette initiative d'alphabétisation intergénérationnelle est de promouvoir un développement dynamique et complet de tous les participants au programme, c'est-à-dire non seulement d'améliorer les connaissances et les compétences des apprenants, mais aussi d'encourager les enfants-facilitateurs, les moniteurs et les coordinateurs à participer activement à la vie de leur communauté. Le programme vise en outre à améliorer les taux d'alphabétisation du pays, particulièrement chez les communautés mal desservies, en combinaison avec les autres initiatives d'alphabétisation mises en œuvre dans le pays.

Les objectifs spécifiques pour les adultes, les enfants et les familles sont de :

- renforcer l'amour propre et le sentiment de valeur personnelle des adultes ;
- augmenter la participation des adultes à la communauté ;
- fournir des opportunités d'éducation pour les femmes et les membres des populations indigènes afin de réduire et finalement éliminer les inégalités entre hommes et femmes dans l'accès à l'éducation ;
- permettre aux enfants d'assumer des rôles de meneurs chez eux et à l'école ;
- augmenter le sentiment de responsabilité des enfants envers leurs études et leurs devoirs ;
- encourager les enfants à poursuivre leur propre éducation, non seulement pour leur développement personnel, mais également pour améliorer les taux de survie et d'achèvement des communautés défavorisées dans l'enseignement primaire et secondaire ;
- améliorer les compétences des enfants et des adultes, notamment leurs compétences interpersonnelles, de résolution de problèmes et d'enseignement, qu'ils pourront ensuite exploiter pour leur éducation et leur développement professionnel ;
- améliorer la perception de la valeur de l'édu-





cation, et de l'importance de la réussite scolaire ainsi que de la poursuite des études et du développement professionnel ;

- améliorer la qualité des relations entre parents et enfants, augmenter le temps passé ensemble et favoriser des interactions étroites ;
- promouvoir l'alphabétisme au sein des membres de la famille afin d'améliorer * l'intégration, la cohésion et les valeurs de la famille ; et
- encourager les changements comportementaux afin de permettre aux familles d'impulser le développement de leur communauté.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Recrutement et formation des facilitateurs

Le programme emploie deux types de facilitateurs. Ce sont les enfants qui le mettent en œuvre au sein de la famille. Ils apprennent à leurs parents, à leurs tuteurs et/ou aux membres de leur famille des compétences de base en lecture, écriture et calcul. La majorité de ces facilitateurs, ou instructeurs, sont des élèves de 5e année, et bien que 50 % d'entre eux soient des filles, dans les régions rurales ce sont surtout des garçons. Les facilitateurs doivent généralement donner des cours à un ou deux adultes, mais peuvent

enseigner à un maximum de trois adultes. Les enfants sont recrutés dans leurs écoles grâce à la participation active des chefs d'établissement et des professeurs, qui jouent un rôle important dans ce processus de recrutement. Ces éducateurs sont chargés d'informer les élèves de cette opportunité dans leur école et leur communauté. Ils distribuent les formulaires d'inscription et les recueillent une fois remplis, et obtiennent le consentement des parents. Pour devenir facilitateur, il faut être inscrit en 4e, 5e ou 6e année, avoir de 10 à 14 ans, s'engager envers le programme et ses activités, et disposer de suffisamment de temps pour donner des cours, soit en moyenne quatre à cinq heures par semaine.

Les enfants doivent également participer à une formation préparatoire d'une journée à leur école. Cette formation aborde les compétences essentielles qu'ils doivent développer pour donner des cours, notamment l'engagement, la responsabilité et la capacité à mener. Les enfants reçoivent également une présentation d'introduction à l'approche méthodologique qui sera utilisée en classe, et un guide des étapes que les instructeurs doivent suivre pour chaque leçon. Les enfants ne reçoivent aucune rémunération, mais les ONG locales leur offrent souvent des avantages en nature, notamment des fournitures

scolaires, des excursions et des sacs à dos. Ils ont également accès à des repas lors des formations et, à la fin du programme, les facilitateurs reçoivent un certificat de Jeune professeur (Joven Maestro) en reconnaissance de leur participation et de leurs efforts pendant l'année.

Les moniteurs communautaires sont le deuxième type de facilitateur que le programme emploie. Ils sont chargés de former les enfants et de superviser les activités d'alphabétisation. Pour participer au programme, les moniteurs doivent résider dans la communauté où ils travaillent et avoir une éducation élémentaire de base de niveau 6e année minimum. Ils doivent également se montrer respectueux des différentes religions, avoir de l'expérience dans le travail de proximité, être bien acceptés par les membres de leur communauté, et disposer du temps suffisant pour s'acquitter de leurs responsabilités. Le processus de recrutement des moniteurs comprend une phase de sélection pendant laquelle les coordinateurs cherchent des candidats potentiels qui semblent convenir pour le poste, et conduisent des entretiens individuels. Les moniteurs reçoivent une rémunération mensuelle de 500 GTQ (env. 65 USD). Les moniteurs communautaires sont encadrés par les coordinateurs municipaux, qui supervisent le travail des enfants et des moniteurs, et fournissent une assistance tech-

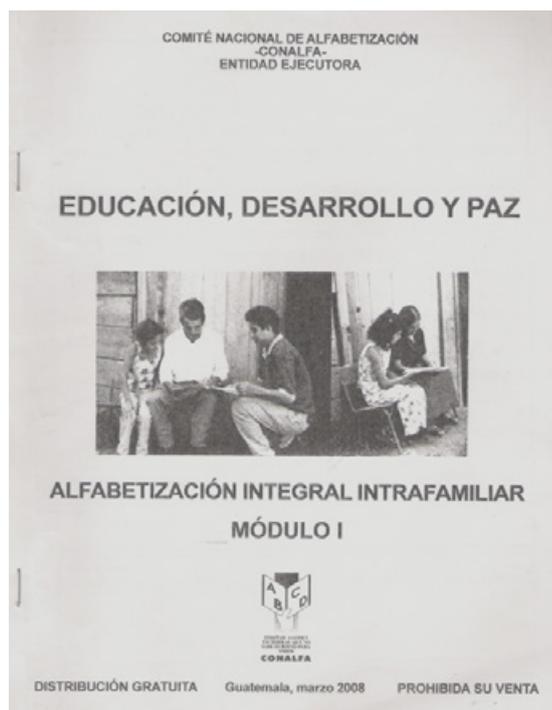
nique et pédagogique ainsi que des supports d'enseignement. Ils reçoivent un salaire mensuel de 3 900 GTQ (env. 500 USD) et doivent participer à une formation annuelle sur l'éducation des adultes, les pratiques et méthodes d'enseignement innovantes en matière d'alphabétisation, ainsi qu'à des réunions mensuelles avec d'autres coordinateurs afin de parler des problèmes rencontrés dans leurs activités.

Recrutement des apprenants

Les populations cibles principales du programme national d'alphabétisation du Guatemala sont les mères, les pères, les tuteurs principaux et les membres du foyer des enfants en âge scolaire. Ce programme met plus particulièrement l'accent sur les adultes analphabètes ou semi-analphabètes, les populations de mestizos, indigènes et rurales issues des strates de la société disposant des revenus les plus faibles, mais aussi sur la participation des personnes âgées. La grande majorité (70–80 %) des apprenants est constituée de femmes, car le taux d'illettrisme est plus élevé chez elles que chez les hommes. Les adultes qui participent à ce programme ont comme motivations principales d'augmenter leur amour-propre, d'améliorer leurs revenus et leur employabilité, d'avoir accès au système d'éducation formelle, et de participer activement à leur communauté. À ce jour, ce programme a atteint presque 25 000 participants dans le pays, et a été mis en œuvre dans cinq départements. Mais le programme a souffert une réduction progressive de ses activités au cours des cinq dernières années, et n'a pu atteindre que 101 apprenants en 2010, principalement en raison de la limitation de ses ressources et de la mise en œuvre d'une autre initiative d'alphabétisation concurrente. Les résultats de cette autre approche ayant fourni des preuves empiriques de ses limitations, le gouvernement fédéral restaurera les financements et l'appui consacrés à l'approche de l'alphabétisation intra-familiale pour élargir son activité à partir de 2012.

Approches et méthodes d'enseignement-apprentissage

Les classes durent neuf mois, de février à octobre, et ont lieu au domicile des participants, avec des horaires flexibles qui varient en fonction des besoins des participants. L'approche employée



pour les leçons d’alphabétisation est l’approche du mot générateur, un élément fondamental dans la méthode dialogique de Paulo Freire pour l’action culturelle et le changement social. Cette méthode permet aux adultes de construire de nouveaux mots sur la base des lettres et syllabes de l’unité d’origine au cours d’une conversation participative sur des sujets liés à leur environnement et à leurs besoins. Les thèmes abordés sont notamment l’égalité entre hommes et femmes, l’environnement et l’écotourisme, l’amélioration de l’amour propre, le développement de la communauté, la citoyenneté, l’hygiène et la santé, et l’économie familiale.

Les leçons d’alphabétisation suivent une séquence d’étapes : présentation d’une image, discussion d’un sujet, analyse du mot générateur (c’est-à-dire apprentissage des lettres, syllabes et sons, et écriture de chaque petite unité), construction de syllabes, construction de mots basés sur les lettres et syllabes qui viennent d’être acquises, écriture de phrases et de paragraphes, puis une évaluation finale de l’apprentissage. L’apprentissage du calcul comprend les formes géométriques de base, les mesures standard (hauteur, poids, temps), le concept d’argent, le système décimal, les nombres ordinaux et cardinaux, des activités de résolution de

problème associées à l’échange de marchandises, et une introduction au calendrier maya. Le but des leçons est de développer la compétence globale des apprenants pour effectuer des activités de lecture, écriture et calcul de base, améliorer leurs connaissances globales et développer leurs compétences en matière d’analyse, de synthèse et de réflexion afin qu’ils puissent participer activement à la vie de leur communauté.

Les apprenants reçoivent des cahiers, des crayons à papier, des gommes et des taille-crayons. Les instructeurs reçoivent une calculatrice, un tableau noir et un support pédagogique intitulé Éducation, développement et paix (Educación, Desarrollo y Paz) qui comprend trois modules imprimés sur l’enseignement de base de la lecture, de l’écriture et du calcul ainsi qu’un cahier d’exercices. Son niveau de difficulté progressive fait passer les apprenants du niveau de débutant au niveau intermédiaire, puis au niveau avancé. Cette progression se réalise grâce aux trois modules : Module I – voyelles et nombres cardinaux ; Module II – un groupe de mots générateurs, les chiffres de 1 à 100 et les opérations arithmétiques de base (addition et soustraction) ; et Module III – un groupe de mots générateurs plus compliqués et les deux autres opérations arithmétiques (multiplication et division). Tous



les supports sont en espagnol, qui est également la langue d'enseignement.

À la fin de chaque leçon, des activités d'évaluation donnent aux adultes l'opportunité de faire vérifier leur apprentissage. Ce n'est pas l'enfant-instructeur qui doit superviser ces activités, mais plutôt le moniteur communautaire qui doit s'en charger lors de ses visites périodiques à domicile. Avant le début des classes, les participants doivent faire un test de niveau qui évalue leurs connaissances et compétences de départ, afin qu'ils puissent être placés dans le niveau correspondant. Le même test est utilisé plus tard pour évaluer les progrès des apprenants et leur acquisition de nouvelles compétences en matière de lecture, écriture et calcul. À la fin du programme, les participants peuvent décider de se soumettre à une évaluation finale standardisée, mise au point par la CONALFA et conçue pour mesurer leur apprentissage, certifier leurs nouvelles compétences et leur permettre de s'insérer dans le système formel. Ils peuvent passer cet examen dans les écoles primaires situées dans leurs communautés, ou, pour ceux qui vivent dans des villages isolés, à leur domicile.

Soutien financier

C'est le ministère de l'Éducation du Guatemala qui couvre les coûts du programme à travers la CONALFA et le PROASE (Projet de soutien au secteur éducatif – *Proyecto de Apoyo al Sector Educativo*), des initiatives fédérales créées pour la promotion de l'éducation, notamment l'apprentissage et l'alphabétisation des adultes. En 2010 le coût annuel du projet n'a été que de 6 515 GTQ (env. 835 USD) en raison du faible nombre de participants, ainsi que du coût très réduit par apprenant : seulement 65 GTQ (env. 8,25 USD). Ce faible s'explique principalement par le type de lieu utilisé pour les classes (c'est-à-dire le domicile des participants), la courte durée de la formation des facilitateurs, l'utilisation de très peu de supports pédagogiques et d'un cahier tout simple, le recrutement réalisé dans et par les communautés elles-mêmes, les rémunérations et salaires modestes accordés aux moniteurs et coordinateurs, et enfin par les dons que les ONG fournissent pour encourager les enfants.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le suivi du programme d'Alphabétisation intégrale intrafamiliale se réalise suivant un mécanisme en cascade dans lequel une combinaison de plusieurs acteurs se chargent de la collecte et de l'analyse des données. Pour suivre les progrès et résultats au premier niveau, les moniteurs supervisent les leçons et les activités d'évaluation des instructeurs au domicile des apprenants et transmettent les problèmes, les résultats et les questions au niveau suivant, c'est-à-dire les coordinateurs de la municipalité. Les coordinateurs supervisent le travail des enfants-facilitateurs et des moniteurs pour plusieurs communautés, et transmettent les informations à la CONALFA, qui analyse et compile les données, et les utilise pour améliorer le programme. Les données de suivi comprennent notamment les indicateurs suivants : nombre de participants (c'est-à-dire apprenants, enfants et moniteurs), caractéristiques des participants (c'est-à-dire sexe, âge, situation géographique), taux d'abandon, taux d'évaluation (c'est-à-dire le nombre d'apprenants qui ont passé l'évaluation finale) et taux de promotion (c'est-à-dire le nombre d'apprenants qui ont réussi l'examen final).

À ce jour, aucune évaluation externe n'a été conduite pour mesurer l'efficacité et les effets positifs du programme. Les résultats obtenus du suivi et des observations informelles ont cependant fourni des données quantitatives et qualitatives sur les résultats positifs du programme. Sur les 24 830 participants inscrits depuis le début du programme, 18 175 étaient des femmes, 10 052 ont passé l'examen final et 8 275 l'ont réussi. Les effets positifs comprennent également :

- l'acquisition de compétences de base en écriture, lecture et calcul ;
- l'amélioration des capacités des participants à gérer l'économie familiale ;
- de meilleures relations entre les enfants et les parents ;
- de faibles taux d'abandon grâce au fait que les classes sont réalisées au domicile de l'apprenant ;
- une sensibilisation des enfants à l'importance de l'éducation, qui s'est traduite par une augmentation de la fréquentation de l'école et de l'engagement envers les études, un désir de

poursuivre les études et un plus grand sentiment de responsabilité envers leur famille ;

- l'autonomisation des enfants qui prennent un rôle de guide au sein de leur famille et de leur école ; et
- une plus grande participation des apprenants, des enfants et des moniteurs au sein de leur communauté.

Défis et leçons apprises

Les défis que la CONALFA a dû relever depuis le début de son initiative d'alphabétisation familiale concernent le manque de ressources pour rémunérer et encourager les enfants, pour étendre le programme à tous les departamentos, notamment les régions qui contiennent le plus de villages isolés, et pour proposer une formation plus longue et plus complète aux facilitateurs. D'autre part, les populations rurales et indigènes du Guatemala ne parlent pas espagnol, ou le parlent comme seconde langue. La langue d'enseignement du programme étant l'espagnol, de nombreux groupes n'ont donc pas pu prendre part à cette initiative et restent marginalisés par ces initiatives nationales d'éducation. La CONALFA a l'intention d'éliminer cette barrière due à la langue en 2012 en proposant aux étudiants des leçons dans leur langue maternelle. Enfin, les apprenants qui réussissent leur examen à la fin de leurs études n'entrent généralement pas dans le système d'éducation formelle, et ne profitent pas non plus des autres services d'éducation non formelle des adultes par manque de ressources, de temps, de moyen de transport et de motivation personnelle. Pour surmonter cet obstacle, la CONALFA a mis en œuvre un programme pilote d'éducation non formelle des adultes dont les cours sont donnés au domicile des apprenants dans la municipalité de Cubulco afin de permettre aux étudiants de recevoir un diplôme d'enseignement de niveau 6e année.

Les défis que CONALFA a rencontrés, ainsi que les résultats positifs obtenus au cours des 12 années durant lesquelles le programme a été actif à ce jour, ont constitué une opportunité enrichissante d'apprendre des leçons précieuses. Tout d'abord, les enfants sont une excellente ressource humaine pour fournir des services d'éducation. Ils se sont montrés capables d'aider les adultes à acquérir des compétences en ma-

tière de lecture, écriture et calcul pourvu qu'on leur fournisse une formation, du soutien, des encouragements et des ressources. Cette expérience a également démontré que les parents aiment apprendre auprès de leurs enfants, car ils ont confiance en leur capacité de leur fournir un enseignement de qualité. La langue d'enseignement peut en outre constituer un grand problème pour les programmes d'alphabétisation mis en œuvre dans un pays multilingue tel que le Guatemala. Le système de leçons à domicile peut être efficace pour réduire le taux d'abandon, mais il faut un soutien supplémentaire pour permettre aux étudiants de poursuivre leur éducation au sein de leur communauté et en tenant compte des limites de leur budget.

PÉRENNITÉ

Malgré la réduction du nombre d'étudiants que l'Initiative d'alphabétisation intégrale intrafamiliale a pu atteindre ces cinq dernières années, le programme n'a pas interrompu ses services depuis ses débuts en 2001. Bien au contraire, le programme a poursuivi ses activités malgré la mise en œuvre parallèle d'une initiative gouvernementale d'alphabétisation. La version originale ayant donné de meilleurs résultats, le programme d'alphabétisation intrafamiliale sera étendu en 2012. De nombreux facteurs ont contribué à la pérennité de ce programme : la garantie de ressources financières de la part de la CONALFA ; des coûts par apprenant très réduits ; la grande demande de la part des adultes analphabètes, particulièrement dans le departamento de Baja Verapaz ; la mise en place réussie d'un lien entre l'initiative et le système d'éducation primaire formelle, comme le montre le grand nombre d'enfants qui participent en tant qu'instructeurs ; une excellente participation des professeurs et chefs d'établissement pour informer les communautés et recruter les participants, ainsi que l'utilisation des infrastructures des écoles primaires.

SOURCES

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/gt.html>
<http://hdrstats.undp.org/fr/pays/profils/GTM.html>
http://www.glp.net/library/literacy/-/asset_publisher/Qrji/document/13887?redirect=%2Flibrary%2Fliteracy
http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UII/confintea/pdf/National_Reports/Latin%20America%20-%20Caribbean/Guatemala.pdf
http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Guatemala/Guatemala_Plan%20Vision%20Pais%20Educacion.pdf

CONTACT

Jorge Rudy García Monterroso
Commission nationale pour l'alphabétisation des adultes
2^a. Calle 6-51, Zona 2, Ciudad de Guatemala
Téléphone : +50222517019
use@conalfa.edu.gt

APRENDIZAJES EN FAMILIA (PROGRAMME D'APPRENTISSAGE EN FAMILLE)



PROFIL DE PAYS

Population 112 336 538 (recensement 2010)

Langues officielles espagnol et 364 variantes de langues autochtones, par ex. : náhuatl de la Huasteca, náhuatl de la Sierra Negra, maya, mixteco, zapoteco, tseltal, tsotsil, otomí

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB 4,5

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA) 98 % (2005–2009)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15–24 ans)

- Hommes : 98 %
- Femmes : 98 %
- Total : 98 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995–2004)

- Hommes : 94 %
- Femmes : 91 %
- Total : 93 %

Sources

- UNESCO : Rapport mondial de suivi sur l'EPT
- UNICEF : Information par pays
- Banque mondiale : World Development Indicators database

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'apprentissage en famille (Aprendizajes en Familia)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Centre de coopération régionale pour l'éducation des adultes en Amérique latine et dans les Caraïbes (Centro de Cooperación Regional para la Educación de Adultos en América Latina y el Caribe – CREFAL).

Langues d'enseignement espagnol et langues autochtones (bilingue)

Partenaires de financement

Le gouvernement fédéral (à travers le ministère de l'Éducation publique (SEP), sous l'égide du Programme national pour l'amélioration du niveau d'instruction).

Partenaires

Le gouvernement fédéral du Mexique (à travers le ministère de l'Éducation publique), l'Institut national pour l'éducation des adultes (INEA), le Conseil national pour le développement de l'éducation (CONAFE), le Conseil national pour la participation sociale dans l'éducation (CONAPASE), le ministère du Développement social (SEDESOL) à travers le programme OPORTUNIDADES (Opportunités).

Date de création 2011 – (actif)

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Au cours des dernières décennies, le Mexique a réalisé des progrès notables dans sa mission de fournir une éducation de base à tous ses habitants. Le système d'éducation formelle est cependant encore affaibli par des obstacles qui compromettent le succès de l'expérience d'enseignement-apprentissage : des salaires bas, un manque de matériel et de ressources pour l'éducation, des charges de travail excessives pour le personnel, une coopération trop limitée avec les familles, des environnements peu favorables à l'apprentissage, etc. Des différences significatives demeurent également entre l'accès à l'éducation dans les régions rurales, comme le Durango, l'Oaxaca et le Chiapas, et les opportunités offertes à ceux qui vivent dans les villes ou leurs environs. La grande variété de langues autochtones et de communautés dans tout le pays, particulièrement dans les régions rurales, crée une grande diversité de besoins et d'intérêts au sein de la population, difficile à prendre en compte avec un programme d'enseignement normalisé et inflexible.

Actuellement, environ un tiers de la population mexicaine accuse un retard dans le domaine de l'éducation de base. En 2009, les élèves de troisième, quatrième, cinquième et sixième année de primaire et de troisième année de secondaire ont passé un examen-recensement, ENLACE, dont les résultats ont révélé que 67,3 % des élèves de primaire ont une compréhension de l'espagnol élémentaire ou insuffisante, et que 69 % ont une connaissance élémentaire ou insuffisante des mathématiques. Cette situation a des implications sévères, non seulement pour la vie des Mexicains, mais également pour le développement économique et social du pays. L'analphabétisme et le manque d'éducation dans les familles sont dus à de mauvais résultats scolaires, à l'abandon et à la prise de retard dans l'éducation, aux problèmes de santé, aux dommages environnementaux, au chômage et à un manque de perspectives de vie décente, ainsi qu'à une faible participation des citoyens. Tels sont les domaines à améliorer sur lesquels le Centre régional de coopération pour l'éducation des adultes en Amérique latine et aux Caraïbes (CREFAL) souhaite exercer une influence positive à travers ses actions et projets. Le CREFAL,

en partenariat avec le ministère de l'Éducation publique et à travers son Programme d'amélioration du niveau d'instruction, vise à promouvoir l'apprentissage intergénérationnel, qui a un effet positif sur le développement et la qualité de vie des familles, en facilitant l'inclusion des apprenants et en encourageant les interactions. Étant donné l'ampleur du déficit éducationnel, il est impératif d'apporter un soutien à l'éducation de base là où l'apprentissage a lieu et où les compétences pour l'apprentissage tout au long de la vie peuvent être développées : dans les familles, dans les classes d'école et au sein de la communauté. C'est là que des activités socio-éducatives innovantes interinstitutionnelles, intersectorielles et intergénérationnelles peuvent encourager l'apprentissage.

LE PROGRAMME D'APPRENTISSAGE EN FAMILLE

C'est le CREFAL qui a créé le Programme d'apprentissage en famille (Aprendizajes en Familia), dont une version pilote a été lancée début 2011, pour soutenir les programmes éducatifs du ministère de l'Éducation publique destinés aux populations vulnérables. Ce programme fait partie de la Stratégie intégrée pour l'amélioration du niveau d'instruction (EIMLE) au Mexique. L'objectif de l'EIMLE est d'améliorer le niveau d'instruction dans les quelque trente mille écoles qui ont obtenu des résultats médiocres à l'examen ENLACE de 2009, et en particulier dans les sept mille écoles qui ont été classées comme inadéquates trois années consécutives en 2007, 2008 et 2009. Pour l'instant, le programme a été mis en œuvre dans onze écoles de neuf localités situées aux alentours de Mexico. Sept de ces sites se trouvent dans des régions rurales où les taux de marginalisation sont très élevés, et six d'entre eux concernent des communautés indigènes qui parlent tzotzil (Chiapas) ou náhuatl (Veracruz et Guerrero). Les sites urbains concernent des populations marginalisées qui ont quitté des régions rurales à la recherche de meilleures opportunités.

À chaque nouveau lancement du programme, une évaluation de terrain individualisée est effectuée en tenant compte du contexte particulier et des besoins et intérêts de l'école et de la

communauté. Le programme cherche à encourager les familles à participer à l'éducation des jeunes, ainsi qu'à stimuler l'engagement social pour l'éducation au sein des communautés. Les principaux acteurs de ce programme sont les enseignants et le personnel des écoles, les familles et les autorités locales, ainsi que tous les membres de la communauté. Les familles sont chargées d'apporter un soutien à l'éducation de leurs enfants en participant à des réseaux de tutorat, en cultivant leur propre curiosité et goût de l'apprentissage, en participant aux activités scolaires et en partageant leurs connaissances avec la communauté. Les écoles participantes sont chargées d'assurer une éducation efficace, de mettre en place des réseaux de tutorat et de mettre en œuvre des projets qui bénéficient à l'école et à la communauté. Les tâches qui incombent à la communauté comprennent la mise en place de centres d'alphabétisation et de loisirs, la participation aux réseaux de tutorat et la collaboration aux projets pour le bénéfice de la communauté.

Buts et objectifs

Le Programme d'apprentissage en famille vise à atteindre les objectifs suivants :

- veiller à ce que tous les participants achèvent leur éducation de base, travaillent ensemble à créer des communautés alphabètes, et mettent en œuvre leurs propres projets de développement communautaire ;
- promouvoir une éducation concrète, en créant des connexions entre les connaissances acquises à l'école et les activités familiales et communautaires ;
- augmenter la participation de la famille à l'éducation scolaire des enfants et améliorer la reconnaissance de la famille en tant que première source d'éducation pour les enfants ;
- redéfinir les écoles comme des institutions qui garantissent le temps et l'espace nécessaires à l'alphabétisation de base (compréhension de lecture, écriture et autocorrection, ainsi que calculs mathématiques de base) dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie ;
- améliorer le niveau d'instruction en créant des réseaux de tutorat et en apportant un soutien aux Conseils scolaires de participation sociale (CEPS) ;

- mettre en place un modèle flexible d'apprentissage familial et communautaire fondé sur la réalité spécifique et complexe de l'interaction entre trois domaines de l'éducation (l'environnement familial, l'enseignement scolaire et la participation de la communauté) ;
- favoriser le développement équilibré des enfants et des jeunes et le développement durable de la communauté en faisant appel aux compétences et aux connaissances de toutes les familles ;
- mettre en place un Programme d'apprentissage en famille à l'échelle nationale afin de soutenir le Programme d'amélioration du niveau d'instruction (PMLE), qui promeut et coordonne les plans et programmes conçus par les familles qui souhaitent améliorer la qualité de la vie dans leurs communautés, et cherche des financements pour leur mise en œuvre ; en outre, développer un modèle qui pourra être utilisé dans toute l'Amérique latine.

Les trois voies d'action principales pour atteindre ces buts sont les suivantes :

- promotion de l'alphabétisation en tant que processus continu dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie ;
- création de réseaux de tutorat pour encourager l'apprentissage autonome ;
- création de communautés alphabètes capables d'élaborer leurs propres projets locaux de développement durable.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Réseaux de tutorat

Le partage des connaissances et le développement de compétences d'apprentissage tout au long de la vie sont des aspects essentiels de ce programme. Le réseau de tutorat met en rapport les personnes qui ont acquis une compétence ou des connaissances dans un certain domaine et celles qui souhaitent apprendre dans ce même domaine. Dans les écoles, les familles et la communauté, des bénévoles proposent de donner des cours à d'autres membres de la communauté. Les structures de soutien formées par les partenariats de tutorat entre les enseignants et entre les élèves, ainsi qu'entre enseignants et élèves,

aident les participants à acquérir de l'expérience pour développer leurs compétences d'apprentissage en tant qu'éducateurs et apprenants. Le réseau donne aux participants l'opportunité d'apprendre et d'enseigner de façon informelle, tout en renforçant leur capacité à apprendre par eux-mêmes, et permet d'adapter les leçons aux intérêts de l'apprenant et de l'instructeur. Ce processus encourage les instructeurs potentiels à analyser leur expérience d'apprentissage passée (leurs intérêts, stratégies, erreurs, questions, etc.) et à mettre cette expérience par écrit afin de la partager avec les apprenants. Les instructeurs s'approprient ainsi les connaissances de façon organisée, et pratiquent leurs compétences d'écriture. Le tutorat dépasse les limites de la salle de classe pour proposer aux familles et aux communautés un système flexible et dynamique qui s'adapte aux besoins et intérêts de la communauté en matière d'apprentissage.

Bâtir une communauté alphabète

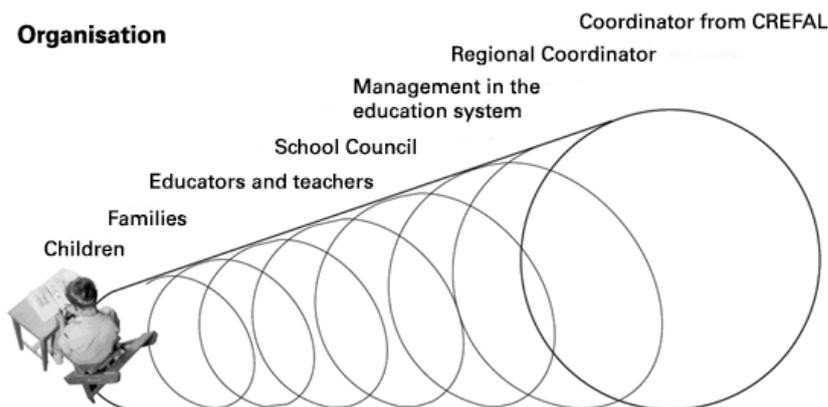
Du pré-primaire jusqu'à l'enseignement secondaire, les enseignants sont chargés de mettre en place une bibliothèque et une ludothèque sur le lieu d'apprentissage ou dans la salle de classe, à l'usage des familles. En collaboration avec les familles, ils créent de nouveaux jeux et activités qui stimulent le développement des enfants, particulièrement dans les premières années de leur scolarité. Les approches et supports très motivants développés pour l'enseignement pré-primaire et primaire peuvent être utilisés à l'école et au sein des familles. En outre, des centres communautaires organisent des activités d'alphabétisation et ludiques pour développer les compétences d'apprentissage tout au long de la vie de la communauté.

Trois catalogues seront publiés dans le cadre du programme pour renforcer et élargir le processus d'enseignement-apprentissage. Le premier concerne les livres et supports audiovisuels proposés aux écoles, familles et communautés pour promouvoir l'alphabétisation et encourager la lecture pour le plaisir. Organisé à l'échelle nationale, le programme se charge de la publication de ce catalogue et aide les communautés qui souhaitent avoir accès aux articles qu'il contient. Le deuxième catalogue présente les cours et projets proposés par différents services gouverne-

mentaux et organisations qui correspondent aux besoins et intérêts de la communauté. Différents services gouvernementaux, organisations de la société civile, entreprises et institutions religieuses proposent un éventail de programmes et projets orientés sur la promotion de l'éducation et du développement dans les communautés. Les principaux objectifs de ces programmes sont notamment d'améliorer le niveau d'instruction dans les écoles ou les communautés, créer des sources d'emploi ou tirer parti des ressources naturelles. Enfin, le troisième catalogue donne une liste des connaissances et domaines d'expertise des membres de la communauté qui peuvent partager ces compétences avec d'autres à travers un réseau de tutorat. Dans le cadre de la création d'une communauté alphabète, les réseaux de tutorat aident à développer des relations importantes entre les enfants et les trois principaux acteurs (le personnel de l'école, les familles et la communauté locale) et jouent un rôle essentiel dans l'évolution et le succès du programme. Le programme aide à la collecte des informations, la publication du catalogue et l'organisation des échanges à travers le réseau de tutorat.

Dans chaque communauté, le Programme d'apprentissage en famille est organisé par le Conseil scolaire de participation sociale (CEPS), avec le soutien d'un coordinateur régional et de l'équipe consultative du CREFAL. Chaque école possède son propre CEPS, ou Conseil, composé de parents, de membres du personnel de l'école, d'enseignants, d'anciens élèves et de voisins qui souhaitent participer à l'amélioration de l'école. Le conseil soutient les initiatives pédagogiques de l'école en mettant en place plusieurs comités spécialisés. Le Comité de lecture, par exemple, est responsable d'organiser les étapes nécessaires pour mettre en place et entretenir la bibliothèque, et de promouvoir de la lecture dans l'environnement scolaire. Il est de plus chargé de coordonner les opportunités interinstitutionnelles d'éducation et d'élaborer un rapport sur les forces, les intérêts et les besoins de la communauté.

Les coordinateurs régionaux du programme gèrent la sélection des projets éducatifs proposés, créent le catalogue des projets disponibles dans leurs communautés et conseillent les CEPS pour encourager la croissance d'une communauté



alphabète dans la région. Dans le même esprit, ils aident à mettre en place et entretenir des réseaux de tutorat dans l'école et à l'extérieur de l'école, et jouent un rôle de conseillers sur les sites potentiels pour des projets d'alphabétisation.

APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Étant donné le vaste éventail de points d'intervention, le programme emploie différentes stratégies basées sur cinq domaines théoriques : la collaboration interinstitutionnelle, le développement organisationnel des organismes apprenants, la professionnalisation de l'enseignement, le développement des communautés d'apprentissage et communautés de pratique, et le constructivisme en tant que théorie de l'apprentissage individuel et collectif. Tous ces points d'intérêt théoriques guident le programme et se complètent mutuellement afin d'obtenir un impact maximal sur le niveau d'instruction.

Le modèle de la relation de tutorat, sur lequel se basent les réseaux, est le principal modèle d'éducation utilisé dans chaque domaine du programme. Ce modèle créé par Gabriel Cámara Cervera (2004), un expert mexicain sur les modèles alternatifs pour l'éducation de base, a été utilisé avec succès dans différentes situations et différents environnements. Il est basé sur l'échange dans le cadre d'un dialogue personnalisé à l'école, mais aussi à l'extérieur de l'école. Centrée sur le développement de la capacité d'apprendre à apprendre de façon autonome, la méthode a pour résultat un apprentissage de haute qualité, le développement de structures cognitives et

l'acquisition de compétences essentielles (compréhension de lecture, écriture et autocorrection, et calculs mathématiques de base).

Les principaux acteurs de ce programme étant les familles, les communautés et les écoles, il est vital de commencer par analyser leurs besoins, leurs intérêts et leurs ambitions, en encourageant l'autogestion et la participation, et en reconnaissant leurs connaissances, leurs capacités et leur potentiel. Les éducateurs sont encouragés à utiliser leurs talents et intérêts individuels dans leur activité d'enseignant, afin de les motiver et de rendre l'expérience d'apprentissage intéressante et agréable pour tous les participants. Outre la mise en place d'un environnement favorable à l'alphabétisation, les enseignants encouragent les familles à pratiquer des activités agréables et utiles à la maison avec leurs enfants pour stimuler leur développement. Le programme encourage les enseignants à adapter, enrichir et intégrer les concepts des théories de l'éducation sur les communautés d'apprentissage dans leurs activités quotidiennes à l'école.

En permettant aux étudiants de s'éloigner légèrement du programme d'enseignement afin d'étudier des thèmes qui les intéressent, le programme stimule le développement des compétences d'apprentissage autonome. Outre l'acquisition de compétences de lecture et d'écriture, le programme pilote vise à proposer un vaste éventail de compétences aux participants afin d'encourager leur intégration à la société et le développement général. Parmi les activités qui ont été organisées, on peut citer, entre autres ateliers, la Zumba (programme d'exercice physique par la danse), la cuisine et l'origami.

Développement des supports d'enseignement-apprentissage

Pour stimuler l'intérêt et la confiance du public envers les activités éducatives organisées au sein des écoles et des communautés, un premier ensemble de supports pédagogiques sera conçu et produit en tenant compte des caractéristiques particulières de chaque communauté. Ces supports sont conçus pour faire appel à la participation des individus (membres de la famille et apprenants) qui souhaitent les utiliser. Après utilisation, les participants commentent leur expérience et indiquent si le support les a guidés à travers ses contenus et a aidé l'interaction. Le programme encourage les enseignants à réfléchir aux supports pédagogiques qu'ils possèdent et à la mesure dans laquelle ces outils répondent aux besoins des étudiants en matière d'apprentissage. Lorsque les enseignants conçoivent des stratégies pour mieux encourager la participation de la famille à l'enseignement scolaire, l'accent est placé sur la participation des enfants.

Qualifications

Si les apprenants souhaitent atteindre un certain objectif, ou simplement valider le niveau qu'ils ont atteint grâce au programme en obtenant une qualification, ils peuvent avoir recours à différentes évaluations : l'Évaluation nationale du niveau d'instruction dans les centres d'enseignement (ENLACE), des diplômes de niveau avancé en alphabétisation et enseignement primaire, secondaire ou secondaire avancé de l'Institut national pour l'éducation des adultes (INEA), des diplômes de niveau de base proposés par le Conseil de promotion de l'éducation nationale (CONAFE) et des diplômes du Conseil national pour l'apprentissage tout au long de la vie et les compétences professionnelles (CONEVYT).

Expansion et future application

Le Programme d'apprentissage en famille est composé de quatre étapes qui seront mises en œuvre au cours d'une période de sept ans. Lors de la première étape (2011–2012), onze écoles de cinq États mexicains participeront au programme. Neuf États et neuf écoles supplémentaires rejoindront le programme pour sa deuxième étape (2012–2014). La troisième étape (2014–2015) concernera la mise en place

d'un modèle éducatif et d'un plan national pour l'Apprentissage en famille au Mexique, et la dernière étape (2015–2018) verra la création d'un modèle flexible pour l'Apprentissage en famille, en vue d'un possible transfert vers d'autres pays d'Amérique latine.

Recrutement et formation des facilitateurs

Le processus de recrutement des coordinateurs régionaux commence avec la nomination des candidats par le ministère de l'Éducation dans chaque État, en accord avec le CREFAL. D'une manière générale, les coordinateurs possèdent une expérience professionnelle dans différents domaines du ministère de l'Éducation publique dans leurs États respectifs, et ont tous un diplôme de niveau supérieur (l'un d'entre eux possède un diplôme d'ingénieur). L'un des principaux critères de sélection est que le candidat puisse faire état d'une expérience de leadership au sein d'une mission d'organisation, mise en œuvre, suivi et évaluation de projets communautaires. Ce poste ne requiert aucune formation formelle. Des formations sur le tutorat ont été organisées pour les enseignants. Des éducateurs qui travaillent déjà avec le modèle du tutorat dans le cadre d'un programme d'apprentissage à distance ont également participé à ces formations, et ont apporté des informations et expériences supplémentaires. La formation a pour but de donner aux enseignants une meilleure compréhension du modèle, et de les aider à l'appliquer dans différents domaines.

Sélection des écoles participantes

Pour cibler les régions qui offrent de grandes marges d'amélioration, les États sélectionnés pour ce programme ont été choisis avant tout en fonction de leur Indice de développement humain. Pour décider des sites d'implantation du programme dans ces États, on a recherché des écoles et communautés qui correspondent aux groupes suivants :

- écoles situées dans des régions particulièrement marginalisées selon l'indice correspondant du gouvernement fédéral (INEGI) ;
- communautés où convergent plusieurs programmes éducatifs et sociaux, notamment les programmes organisés par le gouvernement et la société civile ;

— écoles qui ont obtenu des résultats médiocres à l'examen ENLACE et qui ont été sélectionnées pour le Programme national d'amélioration du niveau d'instruction.

IMPACT, RÉUSSITES ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact escompté

Il est pour le moment difficile d'identifier des résultats concrets, car le programme est encore dans sa première étape. Par ailleurs, un projet concernant un public aussi vaste a besoin de temps pour atteindre son plein potentiel et pour que son impact sur la région soit mesurable. Plutôt que de rechercher un impact chiffrable, la phase pilote du Programme d'apprentissage en famille vise à explorer les possibilités de mise en place d'un système national pour l'apprentissage en famille. Ce système coordonnerait les projets et programmes d'apprentissage en famille à l'aide de ressources existantes, issues des services gouvernementaux et d'organisations de la société civile, tout en menant des études pour actualiser les programmes et projets à long terme. Lorsqu'un système sera mis en place à l'échelle du pays, de nombreux domaines de la société devraient se voir affectés de façon positive.

Impact sur les écoles : le programme implique de passer à un modèle d'enseignement qui vise l'amélioration du niveau d'instruction grâce au développement des compétences nécessaires dans la vie courante et qui encourage une éducation de haute qualité. L'administration de l'école accompagne ce passage en s'efforçant de ménager le temps et l'espace nécessaires pour la formation des enseignants, et en réorganisant les activités de l'école de façon à ce qu'elles correspondent aux intérêts, aux situations individuelles et aux connaissances des élèves, et qu'elles soient même basées dessus.

Impact sur les familles : le programme devrait entraîner d'importants changements dans la relation entre les écoles et les familles. Les familles assument une responsabilité commune et remplissent un rôle unique et indépendant dans le développement des compétences qui définissent une communauté alphabète. Ces compétences forment la base d'une société qui observe et dé-

fend des valeurs telles que la démocratie, la participation, la solidarité, la justice, l'honnêteté et le savoir. Les familles sont donc une force motrice et une source de soutien pour les changements qui ont lieu dans les écoles. Le nouveau modèle présente en outre une méthode qui permet à tous les membres de la famille de pratiquer l'apprentissage tout au long de la vie. Pour les familles participantes, le programme favorisera le développement de compétences utiles dans les sphères professionnelle et privée, encouragera l'obtention de diplômes pour différents niveaux d'enseignement, contribuera à élever le niveau d'instruction des familles et encouragera l'égalité et la démocratie dans les relations familiales.

Impact sur les communautés : le changement est la conséquence des capacités et décisions des membres de la communauté. S'ils ont à leur disposition les ressources suffisantes pour améliorer leur niveau d'alphabétisation et, par là, pour remplir leurs rôles efficacement au sein de la communauté, la communauté s'adapte et crée des cercles vertueux de développement et d'amélioration qui augmentent la qualité de la vie de ses membres dans de nombreux domaines tels que la santé, l'environnement, le développement durable, la justice, l'égalité et la paix sociale, la participation citoyenne, etc. Les changements qui affecteront les familles et les communautés transformeront les régions et les États de façon progressive. Au fur et à mesure que les demandes des familles en matière d'éducation deviendront plus complexes, l'horizon du développement durable s'élargira pour produire des emplois, de nouvelles marchandises et de nouveaux services, ainsi qu'une amélioration du bien-être de la population.

Premières réussites

Depuis l'introduction du programme en mai 2011, plusieurs réussites préliminaires et expériences positives ont été rapportées sur les différents sites :

- trois formations sur le modèle de la relation de tutorat ont été organisées pour plus de 140 enseignants à Durango, Guerrero et Veracruz ;
- six des écoles participantes ont maintenant rejoint le programme Écoles de qualité (PEC) ; l'une de ces écoles, María Angelina Flores Morales à Teopisca, dans le Chiapas, a reçu un finan-

cement à travers le PEC, qui a été affecté à la construction d'un réfectoire ;

- chacune des écoles participantes a reçu la visite de l'équipe de coordination et le programme pilote a été présenté à toutes les communautés ;
- le CREFAL a créé un site web présentant les détails du programme (<http://atzimba.crefal.edu.mx/learnfamily/>) et une brochure a été conçue pour encourager le soutien des familles aux activités de lecture et d'écriture ; la conception de guides pédagogiques, d'un jeu de mémoire et de manuels d'enseignement sur l'alphabétisation dans la famille, à l'école et dans la communauté est prévue pour décembre 2011.

Lors de la présentation du programme aux communautés, les parents ont émis de nombreux commentaires positifs qui reflétaient leur souhait d'améliorer leurs propres compétences ainsi que de participer à l'éducation de leurs enfants. Les commentaires suivants reflètent les opportunités que le programme ouvre à tous les membres de la communauté : « J'apprends plus aujourd'hui avec ma fille que lorsque j'avais son âge ... » ; « Si j'apprends, je pourrais mieux aider mon fils ». L'intérêt que la communauté manifeste à continuer d'apprendre et à contribuer à l'amélioration du niveau d'instruction des enfants montre le potentiel que le Programme d'apprentissage en famille représente dans ces communautés.

DÉFIS

La préparation et la mise en œuvre du programme ont rencontré plusieurs obstacles, principalement en raison des changements fondamentaux apportés aux approches d'enseignement-apprentissage et de l'importance accordée à la participation de la communauté. Les principaux défis à surmonter pour le programme concernent les domaines suivants :

- introduire un changement de paradigme en passant de l'intervention gouvernementale à la promotion de l'autogestion dans les communautés ; par exemple, le CEPS existe déjà dans la majorité des écoles, mais ne remplit pas son rôle, par manque d'organisation ou d'information ; la composition, la formation et la fonctionnalité du CEPS sont des domaines qui offrent une vaste marge de développement pour la prochaine année scolaire ;

- passer d'un modèle pédagogique centré sur l'apprentissage mémorisé à un modèle d'enseignement-apprentissage centré sur le niveau d'instruction des élèves et de leurs familles à l'école et en dehors de l'école ;

- favoriser la participation active de toute la communauté pour encourager l'appropriation d'idées innovantes et de nouveaux plans d'action afin de les adapter aux réalités de chaque communauté ;

- transformer la culture institutionnelle centrée sur ses propres objectifs afin d'ouvrir la voie à un processus de collaboration ouvert entre les institutions et les secteurs avec des objectifs communs au bénéfice des groupes les plus défavorisés du pays ;

- accorder le temps nécessaire pour que les changements prennent effet dans la communauté ; toute transformation d'une telle magnitude requiert une vision et une planification à long terme et peut subir les effets négatifs de changements politiques ou de l'inertie ; étant donné qu'un soutien politique est nécessaire pour obtenir des financements afin de poursuivre le programme, il est particulièrement important de convenir d'un calendrier de progression avec les autorités ;

- l'acquisition des ressources financières, matérielles et humaines nécessaires pour les changements éducatifs ainsi que les transformations dans les familles et la communauté ; une action continue étant essentielle pour que ces transformations soient stables sur le long terme, il faut disposer des ressources pour poursuivre le programme ;

- la présentation des réseaux de tutorat a rencontré une attitude réservée de la part de certains enseignants qui considèrent avoir eu une expérience insuffisante du fonctionnement et des avantages de ce modèle ; pour répondre à ces préoccupations, les enseignants ont assisté à une présentation du modèle lors d'un court atelier d'une journée sur les relations de tutorat ; des enseignants de telesecundaria qui travaillent déjà en tant qu'instructeurs ont également participé à cet atelier, et il a été convenu d'organiser un atelier plus large dès que possible afin qu'ils puissent approfondir le sujet et réfléchir aux différents domaines d'application de ce modèle.

Les représentants du CREFAL qui ont visité les

écoles et les communautés ont fait état de plusieurs défis spécifiques issus de la culture et de la démographie du Mexique, et qui pourraient poser problème pour le bon fonctionnement du programme. Le nombre et l'importance des langues autochtones au Mexique peuvent poser des problèmes en ce qui concerne les ressources d'apprentissage et la communication dans la communauté. Le mauvais état des installations d'enseignement, par exemple des tableaux noirs trop vieux ou même le manque de bancs, peut faire obstacle au processus éducatif dans les écoles en créant un environnement peu favorable à l'apprentissage. Dans une communauté, lors de la présentation du programme, certaines des personnes présentes ont émis des réserves quant à leur participation au programme en raison des tâches et responsabilités qui leur incombent à la maison. Mais plus tard, un nombre considérable de mères ont exprimé leur désir de participer, de jouer un plus grand rôle dans l'éducation de leurs enfants et de voir leurs résultats s'améliorer, ainsi que d'améliorer leur propre éducation. Le CREFAL a signalé, sur la base des premières études réalisées, que ce sont les mères qui participent le plus activement à la vie scolaire de leurs enfants. Les appréhensions initiales des enseignants et des communautés représentent également un défi dans la phase préliminaire du programme, car ces participants peuvent avoir vécu des expériences négatives avec des programmes antérieurs, et ne souhaitent pas voir leur charge de travail trop alourdie par de nouvelles responsabilités.

RECHERCHE ET ÉVALUATION

Pour tirer parti des expériences de la communauté pendant le programme, il est vital de veiller à ce que la transformation menée et la systématisation des expériences éducatives à tous les niveaux soient bien documentées. Les données recueillies constituent un type d'évaluation continue qui améliore les processus de gestion, et sont la source d'information la plus importante pour les personnes chargées de créer le Modèle d'apprentissage en famille et de concevoir un système de mise en œuvre nationale. Le programme étant actif dans cinq États simultanément, le CREFAL a fait appel au soutien d'institutions consacrées à la recherche dans le domaine de l'éducation,

qui ont un véritable intérêt dans l'amélioration de la qualité des écoles, c'est-à-dire les instituts de formation des enseignants dans les régions participantes et les universités qui proposent des diplômes d'enseignement. Avec la mise en place récente d'organismes universitaires dans les instituts de formation des enseignants, il est devenu crucial de mener une recherche systématique et d'interagir avec d'autres institutions de l'éducation supérieure. De la même manière, les universités sont généralement intéressées par la participation à des études qui donnent à leurs étudiants une expérience de terrain significative.

La recherche s'articulera autour des domaines suivants :

- la documentation des changements qui ont eu lieu au sein des écoles, des familles et des communautés ;
- la systématisation des expériences du Programme d'apprentissage en famille avec ses interactions entre écoles, familles et communautés ;
- la documentation et systématisation des expériences de collaboration avec d'autres institutions et entre secteurs ;
- l'évaluation pédagogique des programmes et projets qui voient le jour suite au Programme d'apprentissage en famille ;
- l'organisation des données afin de permettre une évaluation régulière du fonctionnement du programme.

Les activités de recherche et d'évaluation permettent au programme d'aider les écoles, les familles et les communautés à adapter leurs actions afin d'atteindre leurs objectifs dans les meilleures conditions. Les résultats de l'évaluation et les améliorations qui en découlent sont une matière première idéale pour le développement du Modèle d'apprentissage en famille intégral et systémique.

Suivi et évaluation

L'équipe nationale de coordinateurs visitera les États quatre fois par an et participera à deux réunions nationales par an. La première réunion nationale a eu lieu en octobre 2011 et a porté sur les trois objectifs centraux du Programme d'apprentissage en famille : la promotion de la lecture, la création de réseaux de tutorat et la mise en place d'une communauté alphabète. L'objectif prin-

principal de la réunion était d'analyser les éléments qui améliorent l'efficacité du programme afin d'atteindre ces objectifs dans les communautés et les écoles.

LEÇONS APPRISSES

Bien que le programme soit encore dans sa première phase, il apportera une connaissance plus profonde des aspects les plus importants pour assurer la réussite de ce type de programme d'éducation au Mexique. On peut pour l'instant mentionner trois leçons :

- la participation active de tous les acteurs et une interaction significative entre les institutions sont indispensables au succès du programme ; avec un soutien limité, ce type de transformation de la dynamique communautaire serait difficile à amorcer ou à entretenir ; chaque communauté doit également disposer de suffisamment de temps pour déterminer la vitesse optimale de changement, s'appropriier les idées et organiser la gestion et l'utilisation des ressources disponibles ;
- le processus de mise en pratique des bonnes idées et intentions qui sous-tendent les lois et réformes existantes et de leur concrétisation dans les communautés, là où elles n'ont pas encore été intégrées, est une tâche considérable qui ne doit pas être sous-estimée ;
- il faut souligner l'importance des relations interinstitutionnelles, dont on a déjà pu constater qu'elles apportent des résultats positifs aux communautés ; dans un cas particulier, la collaboration avec les programmes gouvernementaux tels que OPORTUNIDADES (Opportunités), mené par le ministère du Développement social, a permis aux familles de régions marginalisées de s'inscrire à un programme de bourses d'études.

PÉRENNITÉ

Pour que le projet soit pérenne, il faudra convertir les écoles participantes en centres communautaires culturels et d'apprentissage. La création d'une communauté d'apprentissage implique un large éventail d'acteurs, notamment les enfants, les jeunes, les adultes, les familles et les personnes âgées, ainsi que les éducateurs potentiels, qui comprennent tous les acteurs déjà mention-

nés, les étudiants, les travailleurs sociaux, les enseignants, les professeurs, les fonctionnaires et toute personne souhaitant partager ses connaissances et compétences. Il sera important d'entretenir la demande en matière d'apprentissage chez tous les habitants, et l'intégration des pratiques d'alphabétisation dans la communauté formera une base solide pour encourager et entretenir la participation. En ce qui concerne la motivation des membres des familles et des représentants de la communauté pour participer au programme, le catalogue détaillant les projets éducatifs disponibles dans chaque État participant apporte un soutien à ceux qui souhaitent participer. Dans chaque école, le Conseil vise également à aider les familles en évaluant leurs besoins et intérêts et en les transformant en demandes de formation, ainsi qu'en les assistant dans le choix de projets éducatifs du catalogue.

Les différentes modalités d'éducation proposées (informelle, non formelle, à distance, en ligne, dirigée par des experts, transgénérationnelle, etc.) confèrent au modèle une diversité et une étendue qui le rendent très flexible et pérenne. C'est en encourageant les enseignants, les élèves, les familles et la communauté dans son ensemble à apprendre à apprendre de façon autonome que l'on peut poser les fondations d'une communauté alphabète et socialement engagée.

Le Programme d'apprentissage en famille continuera de travailler avec les communautés, les écoles et les familles concernées jusqu'à ce que les acteurs de la communauté reprennent son rôle dans le processus de transformation qu'il défend. On estime que ce processus nécessitera environ quatre ans. C'est le délai prévu pour que les acteurs s'approprient la responsabilité des changements à apporter dans la communauté dans l'optique de les entretenir avec le soutien des services gouvernementaux et organisations de la société civile de chaque État. La disponibilité des ressources est une préoccupation constante pour les programmes qui dépendent de financements et de soutiens externes, et l'utilisation des ressources d'autres programmes et initiatives augmente la pérennité du programme.

SOURCES

- Cámara Cervera, Gabriel et al., 2004, Comunidad de Aprendizaje : cómo hacer de la educación básica un bien valioso y compartido, Ed. Siglo XXI, Mexico. Cámara, Gabriel, 2008, Otra Educación Básica es posible, Ed. Siglo XXI, Mexico.
- Site web du Programme d'apprentissage en famille – Aprendizajes en Familia (en espagnol)
- Site web du Programme pour l'amélioration du niveau d'instruction – PEMLE (en espagnol)
- Site web du Centre de coopération régionale pour l'éducation des adultes en Amérique latine et aux Caraïbes – CREFAL (en espagnol)

CONTACT

Lic. Pedro Andrés Ramírez Zavala
Coordinateur national du Programme d'apprentissage en famille
Centre de coopération régionale pour l'éducation des adultes en Amérique latine et aux Caraïbes / Centro de Cooperación Regional Para La Educación De Adultos En America Latina (CREFAL),
Pátzcuaro,
Michoacan,
México.
Site web : <http://www.crefal.edu.mx>
e-mail : pramirez@crefal.edu.mx
Tél. : +52 (434) 3428194
Dernière mise à jour : **6 février 2012**